

LA FORÊT DU GABON

par

G. DE SAINT AUBIN

CIRAD-Forêt
Département forestier du CIRAD
Campus international de Baillarguet
B.P. 5035
34032 MONTPELLIER CEDEX 1 FRANCE
Tél. : 67 61 58 00 - Télécopie : 67 61 37 55

**LA FORÊT
DU GABON**

INTRODUCTION

La présente étude est destinée aux prospecteurs et aux forestiers. Elle est divisée en deux parties.

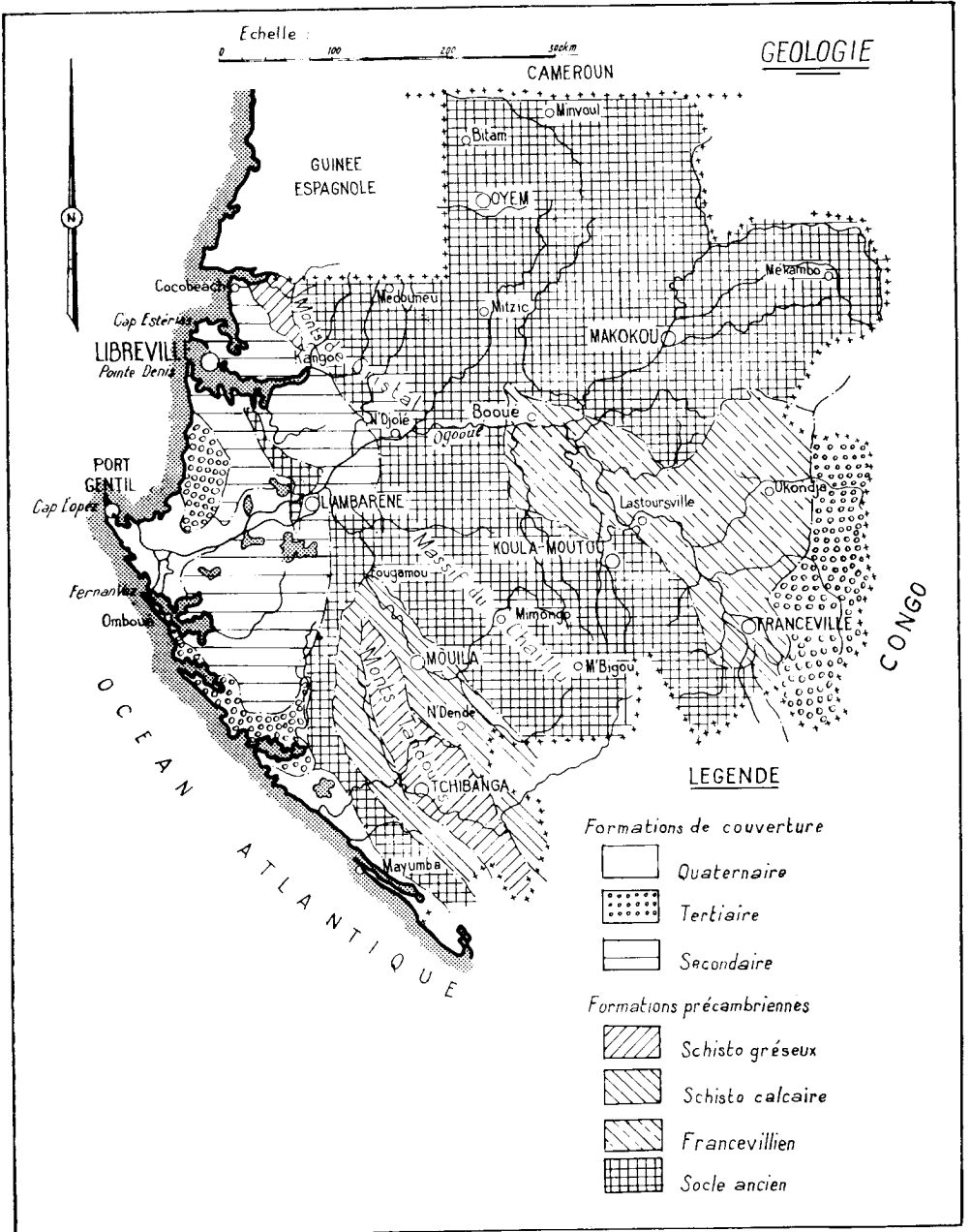
La première partie comporte :

- 1) un bref aperçu du milieu physique gabonais ;
- 2) une description des groupements forestiers :

description quantitative dans la zone des sondages effectués par le Service Forestier, qualitative et très extensive en dehors de cette zone.

La deuxième partie comporte la description de 159 espèces d'arbres, soit : 143 espèces donnant des arbres de première grandeur susceptibles par leurs dimensions et une certaine fréquence d'attirer l'attention du forestier. Il faut reconnaître que cette liste n'est malheureusement pas exhaustive.

16 espèces donnant des arbres de deuxième grandeur remarquables par leur fréquence. Nous aurions pu allonger considérablement cette seconde liste, mais sans grand profit semble-t-il pour le forestier, et aux dépens du caractère de vulgarisation que nous avons fixé à cette étude.



GÉOLOGIE

Le socle cristallin et métamorphique affleure dans la partie centrale et la partie orientale du Gabon.

Il est recouvert à l'Ouest par des formations de couverture qui constituent le bassin sédimentaire côtier.

Au Sud et à l'Est la tectonique a dessiné deux golfes comblés par des sédiments anciens.

A) FORMATIONS PRÉCAMBRIENNES

1) LE SOCLE ANCIEN, ensemble complexe de roches cristallines et de roches cristallophylliennes d'âge et de degré métamorphique différents, se présente au Nord du Gabon comme une vaste plaine que dominent quelques massifs de quartzites ferrugineux.

La bordure occidentale, bande d'environ cinquante kilomètres de large d'axe Nord-Ouest, Sud-Est, présente un caractère montagneux ; ce sont les Monts de Cristal très accidentés, mais peu élevés ; les sommets n'atteignent pas mille mètres.

Au Sud de l'Ogooué, le socle ancien forme le massif Du Chaillu, très accidenté et un peu plus élevé puisqu'un sommet atteint 1.500 mètres.

Le massif Du Chaillu est prolongé au Nord-Ouest par la ride cristalline de Lambaréné Chinchoua et se rattache par les Monts Koumouna-Bouali au prolongement gabonais du Mayumbe, massif montagneux étroit d'axe Nord-Ouest, Sud-Est.

Les sols sont généralement des sols beiges argilo-siliceux.

2) LE FRANCEVILLIEN est essentiellement gréseux avec des intercalations de schistes. Le relief est accidenté. Les sols sont sableux sur grès, latéritiques sur schistes.

3) LE SCHISTO-CALCAIRE forme deux étroites bandes parallèles dans le Sud du Gabon.

Il est recouvert par une carapace latéritique, aujourd'hui démantelée, usée par l'érosion.

Le relief est légèrement vallonné.

4) LE SCHISTO-GRÉSEUX affleure en deux endroits.

Au Nord il constitue le système de la Noya, qui apparaît comme les contreforts des Monts de Cristal.

Au Sud il constitue le massif des Monts Tandous inséré entre les deux bandes du Schisto-calcaire.

Le Schisto-gréseux donne un relief accidenté avec des dénivellations faibles. Le sol est d'argile rouge compacte.

B) FORMATIONS DE COUVERTURE

1) LES SÉRIES DU SECONDAIRE forment des bandes étroites plus ou moins parallèles à la bordure occidentale du socle ancien, avec des alternances de marnes, de grès et de calcaires.

La tectonique est énigmatique ; les géologues l'expliquent par des fractures du socle, de légers plissements, la présence de couches salifères et des phénomènes d'érosion.

Il en résulte un relief tourmenté, chaotique, constitué d'une mosaïque de petites collines, sans ligne de crête continue, avec des dénivellations faibles ne dépassant guère cinquante mètres, et des pentes très fortes dépassant 80 %, séparées par des méplats plus ou moins larges, plus ou moins marécageux, tapissés par des sables humifères.

Ce caractère est surtout marqué aux emplacements des sédiments marneux. Ceux-ci ont fourni des sols d'argile rouge compacte.

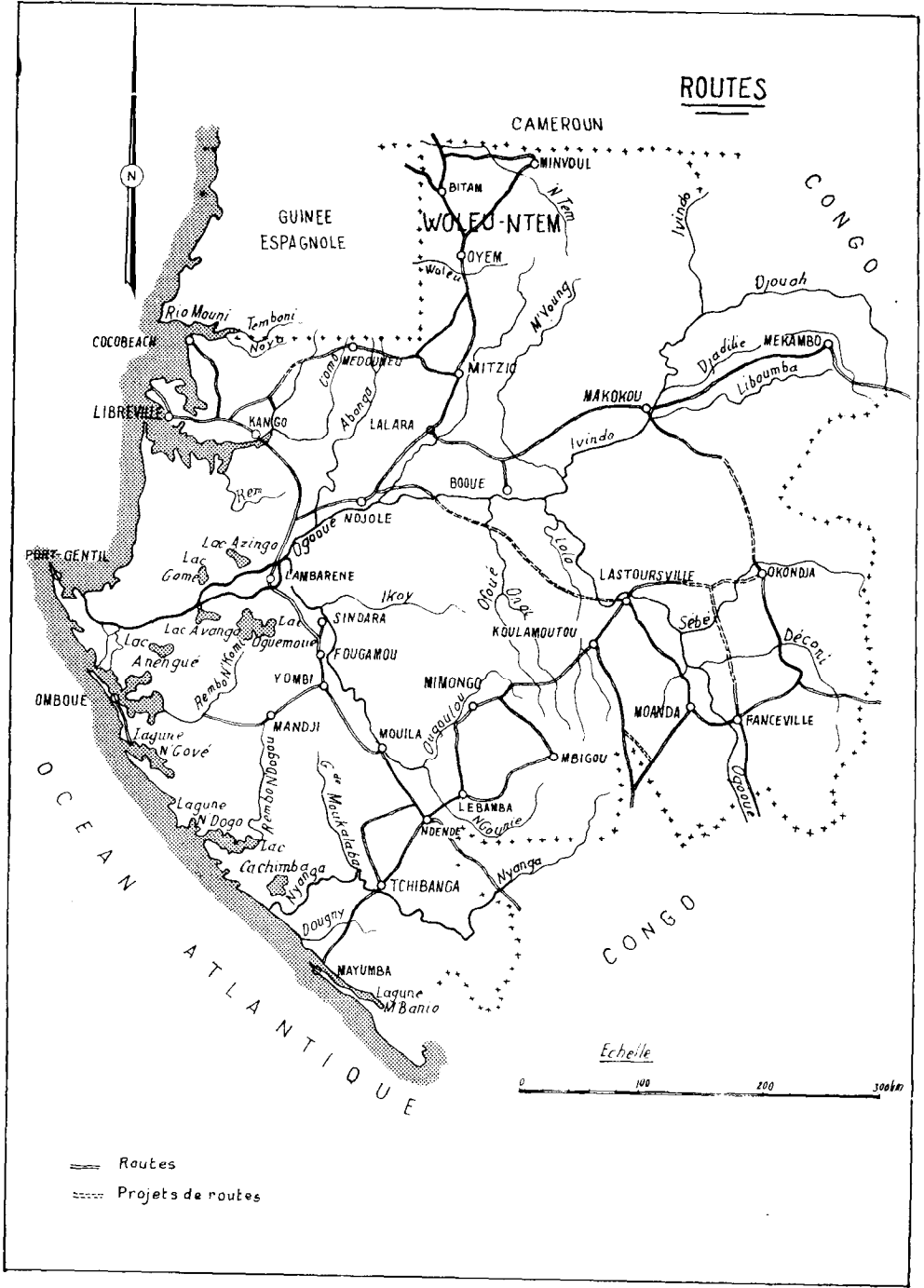
Les grès donnent généralement avec un sol sableux, un relief plus adouci aux molles ondulations. Une exception doit être faite pour les grès de NDombo qui forment une arête élevée partant de Cocobeach et de direction Sud-Est.

Les calcaires, d'extension plus restreinte, donnent des reliefs déprimés, parfois même marécageux, avec un sol sableux.

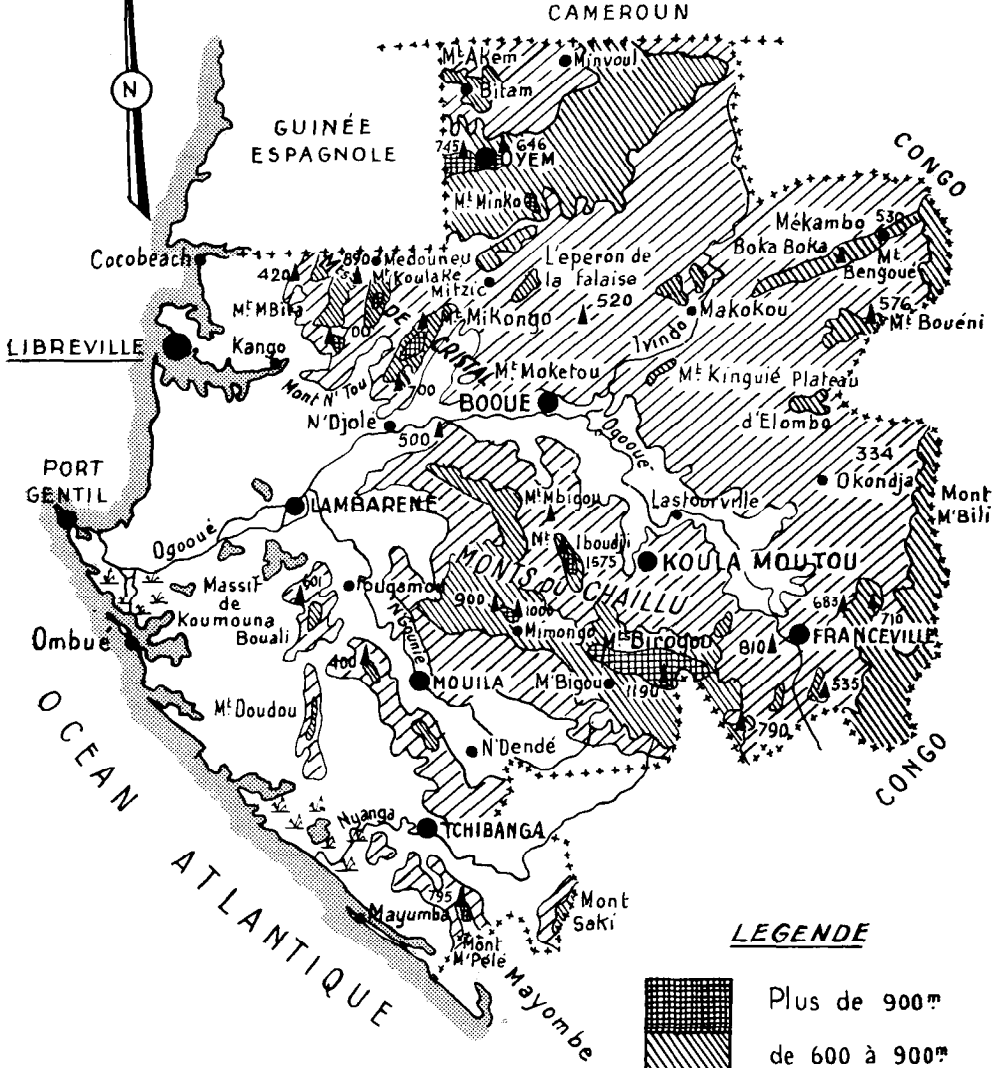
2) LE TERTIAIRE. La série des plateaux Batékés affleure à l'Est du Gabon ; elle se termine en semi-falaise d'environ 75 mètres de hauteur, sur la bordure occidentale du plateau. Les sols sont sableux.

La série des Cirques affleure en deux points à l'Ouest. Le sol est sableux avec un relief vallonné. L'érosion agit intensément sur ces terrains et forme de nombreux cirques d'érosion.

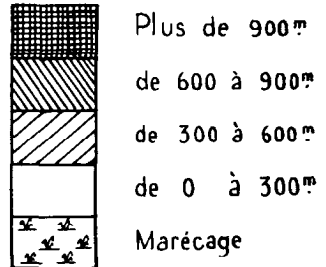
3) LE QUATERNAIRE. Des alluvions récentes couvrent de grandes surfaces dans les deltas de l'Ogooué et de la Nyanga.



RELIEF



LEGENDE



Echelle



LE RELIEF

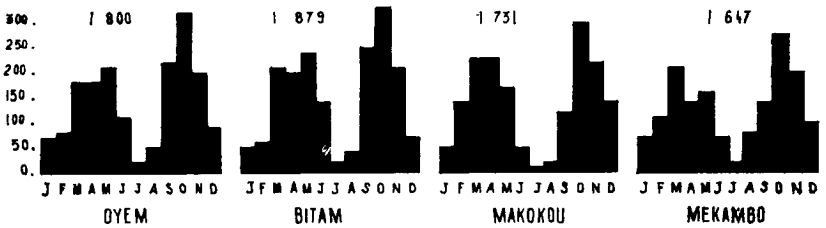
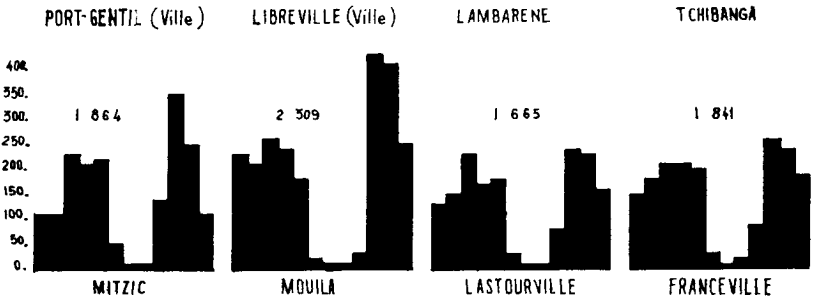
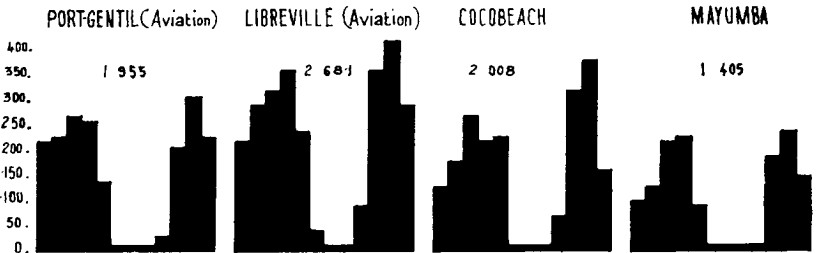
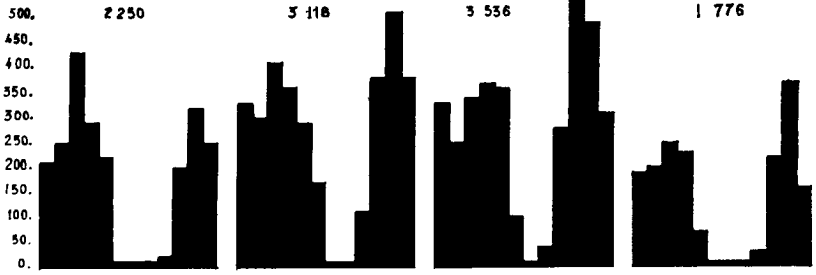
Les altitudes sont peu élevées.

Elles varient de : 0 à 300 mètres dans le bassin sédimentaire côtier (Formations de couverture) et dans la vallée de l'Ogooué.

de : 300 à 600 mètres dans le reste du pays en dehors des massifs montagneux.

de : 600 à 900 mètres dans ces derniers, représentés par les Monts de Cristal et la partie centrale du massif du Chaillu Certains sommets dépassent 1.000 mètres ; ils sont rares.

HAUTEURS DES PLUIES (mms)



LE CLIMAT

PLUVIOMÉTRIE.

La hauteur des pluies dépasse deux mètres à l'intérieur d'une zone côtière limitée approximativement : à l'Est, par une droite reliant Médouneu à Mimongo.

: au Sud, par une droite reliant ce dernier poste à un point situé au milieu de l'axe Mouila-N'Dendé.

Au Nord de cette zone et près de la Côte la hauteur des pluies dépasse 3 mètres.

En dehors de cette zone elle est comprise entre 2 mètres et 1,50 mètre.

La répartition des pluies est caractérisée par :

- deux maximas en mars-avril et octobre-novembre ;
- une saison sèche très marquée du 15 juin au 15 septembre ;
- un ralentissement des pluies en décembre-janvier.

Concernant ces deux derniers points, il est utile de considérer une droite reliant Okondja à un point situé au milieu de l'axe Mitzi-Oyem. Au Nord de cette droite, la saison sèche d'été est moins marquée et le ralentissement hivernal des pluies devient une petite saison sèche.

Le point extrême de cette évolution est la pluviométrie de Bitam pour laquelle on note :

- 196,4 millimètres en décembre-janvier-février.
- 213,4 millimètres en juin-juillet-août.

Au contraire, lorsque l'on descend vers le Sud du Gabon, la saison sèche d'été voit son importance croître pour atteindre près de cinq mois à Mayoumba.

TEMPÉRATURES MOYENNES.

Elles sont consignées dans le tableau suivant :

La température moyenne est la moyenne arithmétique de la température minimum moyenne et de la température maximum moyenne.

HUMIDITÉS RELATIVES MOYENNES.

Elles sont consignées dans le tableau suivant :

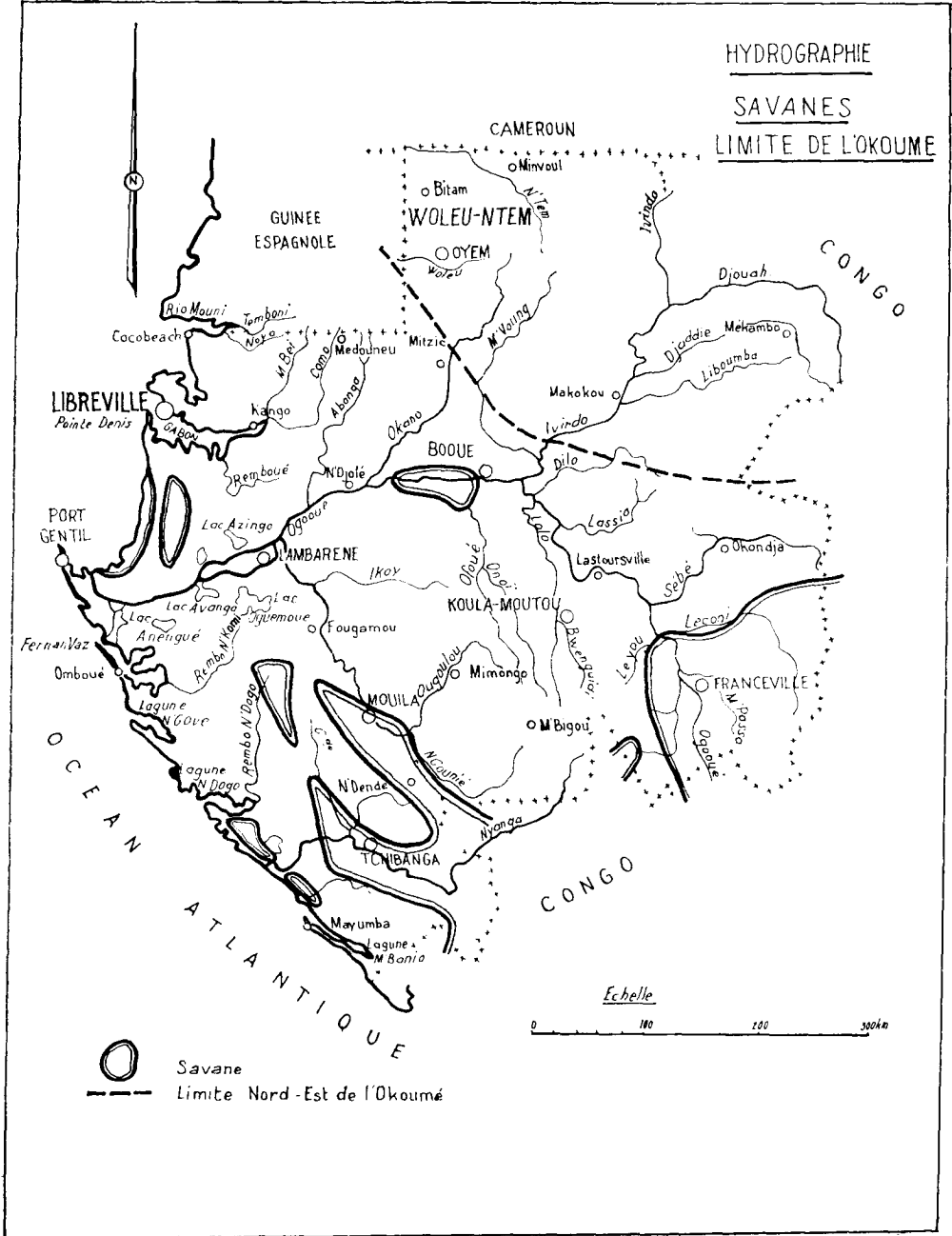
L'humidité moyenne est la moyenne arithmétique des moyennes d'humidité à 6-12 et 18 heures.

TEMPÉRATURES MOYENNES

Station	Janv.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Bitam	24,5	24,4	24,5	25,0	24,7	23,8	22,7	22,8	23,7	24,0	23,6	24,1	24,0
Cocobeach	26,9	27,3	27,5	27,5	27,0	25,9	24,9	25,3	25,9	26,2	26,6	26,8	26,5
Franceville	24,9	25,0	25,2	25,6	24,9	23,3	22,6	23,5	24,6	24,7	24,7	24,6	24,5
Lambaréné	26,6	26,6	27,2	27,5	26,6	24,6	23,1	23,8	25,4	26,1	26,2	26,3	25,9
Lastourville	24,5	24,4	24,9	25,2	24,6	23,3	21,9	22,4	23,8	24,5	24,3	24,4	24,0
Libreville	27,1	27,2	27,4	27,5	27,2	25,8	24,6	25,0	26,0	26,3	26,4	26,9	26,5
Makokou	24,7	24,7	25,4	25,7	25,1	23,5	21,7	22,2	23,9	24,7	24,5	24,6	24,2
Mayoumba	26,1	26,5	26,8	27,0	25,8	23,7	22,1	22,6	23,8	25,0	25,4	25,5	25,0
Mitzic	24,5	24,4	24,6	25,0	24,5	23,4	21,9	22,2	22,6	24,2	23,8	24,3	23,9
Mouila	27,1	27,3	27,4	27,5	26,7	24,8	23,3	23,9	25,7	26,6	26,7	26,6	26,1
Port-Gentil	27,1	27,4	27,5	27,7	26,9	24,8	23,7	24,4	25,6	26,1	26,3	26,7	26,2

HUMIDITÉS RELATIVES MOYENNES

Station	Janv.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Cocobeach	87	86	87	86	86	86	86	85	87	88	88	87	87
Franceville	82	81	81	81	83	83	80	75	77	82	84	84	81
Lambaréné	86	85	85	85	87	87	84	82	83	87	88	86	85
Libreville	84	84	84	85	84	80	79	79	82	86	86	84	83
Mayoumba	86	86	86	85	87	84	83	83	86	86	88	87	86
Mitzic	85	84	84	83	85	87	87	86	85	87	86	85	85
Mouila	82	83	82	81	83	83	83	81	81	83	84	85	83
Port-Gentil	83	83	83	83	84	81	79	79	80	84	86	84	82



LES FORMATIONS VÉGÉTALES

Le Gabon a une superficie d'environ 267.000 kilomètres carrés.

Il est situé à peu près à cheval sur l'Equateur.

Il est presque entièrement recouvert par la grande forêt ; les savanes n'occupent qu'environ 15 % de sa superficie.

La mangrove avec ses espèces caractéristiques où domine le *Rhizophora racemosa*, remonte assez loin, avec la marée, le long des estuaires et des deltas.

Dans le delta de l'Ogooué et aux bords des lacs, d'importantes superficies marécageuses sont recouvertes par les Papyrus, parfois dominés par quelques arbres disséminés qui restent de faibles dimensions : l'Assongo, l'Emien, le Bahia, le Ntoma biliba.

En dehors des savanes côtières, établies généralement sur sables blancs et de peu d'extension, les savanes gabonaises forment trois ensembles principaux.

1) ENTRE LIBREVILLE ET PORT-GENTIL. La série des Cirques est occupée en presque totalité par des savanes herbeuses, pratiquement nues, découpées de galeries forestières, sur des sols sableux.

La partie centrale de cette région est une pénéplaine au relief vallonné, attaquée de toutes parts par une érosion régressive qui forme sur le pourtour de nombreux cirques d'érosion. Les zones basses, dans la mesure où les feux de brousse le permettent, sont peu à peu colonisées par la forêt.

2) DANS LE SUD DU GABON. Le Schisto-calcaire est recouvert en presque totalité par des savanes maigrement arbustives, découpées de galeries forestières.

Les arbrisseaux et les arbustes de la savane appartiennent principalement aux espèces suivantes :

Hymenocardia acida, *Sarcocephalus esculentus*, *Annona arenaria*, *Bridelia ferruginea*.

3) DANS L'EST DU GABON, la région de Franceville est occupée par de grandes savanes, au milieu desquelles subsistent des lambeaux forestiers plus ou moins importants.

Les lisières de la forêt sont beaucoup plus découpées que dans les deux ensembles précédents. De même, derrière les lisières forestières, de petites savanes apparaissent un peu partout, jusqu'aux grandes savanes de la région de Boué.

Ici l'action de l'homme est prédominante, le sol étant indifférent. Au contraire, dans les deux ensembles précédents, la nature du sol est déterminante, l'action de l'homme n'est qu'un facteur occasionnel.

Les espèces de la savane sont les mêmes que celles du Schisto-calcaire.

L'*Hymenocardia acida* domine nettement. Quelques bouquets de *Milletia laurentii* font leur apparition.

A l'Est, les plateaux Batekés, au sol sableux, recouverts d'une savane herbeuse, pratiquement nue, forment la limite orientale du Gabon.

En dehors de ces anomalies, dues à la nature du sol, à l'excès d'eau et à l'action de l'homme, la formation type du Gabon est la forêt dense humide. On peut toutefois distinguer trois zones :

La zone centrale, de beaucoup la plus importante est couverte de forêts denses humides sempervirentes, arrêtées à l'Est par les plateaux Batekés.

Les deux franges Nord et Sud, bénéficiant d'un climat moins humide, présentent un caractère intermédiaire, marqué par la présence d'espèces caractéristiques de la forêt dense humide semi-décidue. Ces dernières espèces sont d'ailleurs pour la plupart cantonnées dans les forêts secondaires.

COMPOSITION DE LA FORÊT

De 1950 à 1955, sous l'impulsion de MM. GAZONNAUD et RABOURDIN, le Service Forestier a entrepris des prospections d'une certaine ampleur pour améliorer la connaissance que l'on avait déjà de la forêt et de sa composition.

Le travail sur le terrain a été dirigé par MM. BERNARD et GAUCHOTTE.

Nous commencerons ce chapitre par l'étude de la zone intéressée par ces prospections et qui en fait se confond avec le bassin sédimentaire côtier.

Au préalable nous exposerons quelques idées sur la structure de la forêt.

Le but des prospections a été d'obtenir une idée globale de la répartition et de la fréquence des espèces forestières. L'idéal aurait été d'individualiser des groupements d'espèces à l'intérieur desquels les fréquences des différentes espèces se seraient distribuées avec une faible dispersion de part et d'autre des moyennes. Ces groupements bien définis, leur extension aurait été donnée par des parcours au sol ou des survols en avion complétant l'examen des photographies aériennes.

Mais les groupements d'espèces, homogènes sur une grande surface, se rencontrent rarement au Gabon.

Les espèces que l'on rencontre, vivant dans une région donnée sont celles dont le tempérament s'accorde avec les conditions du milieu.

Leur présence sur toute la surface est fonction sans doute de la facilité de dissémination de leurs graines par différents facteurs, au premier rang desquels sont le vent et les oiseaux.

Leur fréquence est fonction sans doute de l'abondance de leur fructification, de la résistance des graines aux agents de destruction, et de la vitalité des jeunes plants.

Rien ne s'oppose à une certaine uniformité due au hasard.

Mais de nombreux facteurs viennent rompre cette uniformité.

Ce sont principalement : LE GRÉGARISME. — Certaines espèces constituent çà et là de petits peuplements plus ou moins purs, comprenant toutes les classes d'âge, dont la superficie varie de celle du simple bouquet de quelques pieds à plusieurs centaines d'hectares. En dehors de ces peuplements, il est très rare de rencontrer un pied isolé. Certains de ces peuplements sont liés à un milieu bien particulier. Pour d'autres au contraire, composés généralement de légumineuses césalpiniées à graines lourdes, il est impossible d'établir un rapport étroit et exclusif avec le milieu ; ils apparaissent çà et là par hasard ; nous appellerons les espèces dont la répartition se présente ainsi des dominantes locales. Nous distinguerons :

- le simple bouquet de quelques pieds ;
- le peuplement dense mais d'une superficie inférieure à une centaine d'hectare ;
- le peuplement dilué dont la densité est moindre, mais la superficie supérieure.

L'ACTION DE L'HOMME. — Les défrichements pour la préparation des terrains de culture favorisent l'installation des espèces de lumière. Lorsque celles qui s'installent peuvent former des peuplements dépassant 100 pieds à l'hectare, on conçoit la densité de ces espèces variant dans des proportions aussi fortes, quelles peuvent être les variations de densité du peuplement complémentaire.

Or les défrichements ont eu une grande importance au Gabon. En dehors de la côte et de certains points privilégiés, les pôles d'attraction pour l'installation humaine étaient peu nombreux. Il n'y avait pas de routes stabilisant les villages. Les tribus étaient nombreuses ; dispersées sur toute la surface du pays, elles parcouraient chacune leur territoire. L'exemple le plus typique est évidemment celui de l'Okoumé. Il semble toutefois que l'on ait exagéré l'influence des défrichements sur la répartition de l'Okoumé. C'est une bonne explication dans le cas de densités de l'ordre de quelques dizaines de pieds à l'hectare, mais ces densités sont exceptionnelles et très localisées. Les densités de l'ordre de 1 à 3 pieds à l'hectare qui constituent la règle n'ont pas besoin de cette explication.

LE MORCELLEMENT DU MILIEU. — Comme il a été dit plus haut, le relief chaotique crée une mosaïque de milieux particuliers avec chacun leur sol et une alimentation en eau différente. Telle pente trop forte ne permettra pas aux grands arbres de s'accro-

cher sur un sol superficiel ; tel fond humide sera occupé par des espèces adaptées à un excès d'eau.

1) BASSIN SÉDIMENTAIRE CÔTIER

19 sondages ont été exécutés.

La surface effectivement comptée a été de 5.636 hectares, représentant environ 80.000 hectares sondés.

Ces sondages sont situés, pour la plupart, dans la région recouverte par les formations de couverture (cf. géologie), et qui se confond en fait avec celle que les forestiers gabonais appellent la première zone.

Le cours des rivières se déroule sans incidents et le flottage y est facile. Plus à l'intérieur, sur les formations pré-cambriennes, le cours des rivières est coupé de zones de rapides, séparant des biefs calmes ; c'est la seconde zone où l'exploitation forestière s'est déjà engagée depuis quelques années.

La méthode de prospection utilisée a été la suivante :

Perpendiculairement à un layon principal, des layons parallèles, espacés de 500 mètres ou de 1 kilomètre ont été percés.

Tous les arbres, au-dessus de 35 centimètres de diamètre, ont été inventoriés sur une bande de 50 mètres ayant le layon pour axe.

L'inventaire a donc porté sur le 1/10 ou le 1/20 des massifs.

Le calepin de comptage était arrêté tous les 500 mètres. La parcelle unitaire a donc une superficie de 2,5 hectares.

Les comptages ont fourni, avec le nom des arbres, leur nombre par catégories de diamètre de 10 en 10 centimètres.

On en a tiré la surface terrière relative à chaque espèce.

Le volume étant une donnée plus familière que la surface terrière, celle-ci a été multipliée par 10 pour donner une approximation grossière du volume-billes ou volume-exportation.

Cette méthode de calcul favorise évidemment les faibles diamètres aux dépens des forts diamètres dont le fût est généralement plus long.

Nous verrons plus loin, au paragraphe de l'Okoumé, qu'elle permet une très bonne estimation des peuplements de cette espèce pour les arbres dépassant 65 centimètres de diamètre.

Si la limite inférieure des diamètres considérés est 35 centimètres, l'erreur atteint 8 % par excès. Il est certain que pour les espèces de faible diamètre moyen l'erreur peut atteindre une valeur considérable. Nous avons toutefois maintenu cette convention. Il sera facile au lecteur qui la rejettera de revenir à la surface terrière.

TYPE I
4.358,5 hectares effectivement comptés — 14 sondages

18

VOLUMES-BILLES (M ³ par ha)	ÉTAGE DOMINANT				FONDS HUMIDES	ÉTAGE DOMINÉ ou FAIBLE DIAMÈTRE
	RÉPARTITION RÉGULIÈRE	DOMINANTES LOCALES				
		Bouquets	Peuplements denses	Peuplements dilués		
14 13	Okoumé	Okoumé	Okoumé	Okoumé		
8	Ozigo					Coula
7	Alep					
6						
5	Omvong*					
4				Miama		Odzikouna* Ebo*
3						Niové Sorro*
	Eveuss Eyoun Ozouga Ekoune* Ovang-kol		Beli		Ozouga	Andok* Essoula*
2			Andoungs*		Ebiara	

	Ilomba Onzan* Tali			Azobé Ghéombi	Tali	
	Padouk		Ekaba		Assongho*	Engona*
	Angoa*	Ngang*			Ngang* Abura	Atom*
1	Essang* Igaganga					Mbanégué* NKonengu* Ekoba*
	Ngaba*		Bomanga			Afina
	Ebiara-minkoul*					Mubala
	Owui* Ossimiale Faro		Engonegoma*		Okip*	Ollem* MVarfine* Enzip*
	Dabéma		Niangon			
	Nieuk*	Abeums* Ovoga				Divida
0,5	Kévazingo					

58 espèces
 Surface terrière de ces 58 espèces : 11,80 m² à l'hectare — 80,88%
 Surface terrière totale : 14,59 m² à l'hectare —

Trois tableaux ont été établis. Les deux premiers donnent les résultats globaux pour deux types de forêt. Le troisième donne les résultats globaux pour l'ensemble des 19 sondages. La première colonne donne le volume-billes, tel qu'il a été défini plus haut, des arbres dépassant 35 centimètres de diamètre.

A l'intérieur de chaque classe de volume, les espèces sont groupées, tout au moins dans deux tableaux (type II et Résultats globaux), en deux colonnes par volumes décroissant de haut en bas dans la première colonne, puis de haut en bas dans la seconde colonne.

Le volume moyen à l'hectare de chaque espèce a été établi en sommant les volumes totaux dans les sondages intéressés et en divisant la somme ainsi obtenue par la somme des surfaces des dits sondages.

Il est utile de préciser que les chiffres ainsi établis sont des moyennes et ne sauraient être considérés comme représentatifs d'un groupement unique bien homogène s'étendant sur toute la surface des sondages intéressés. Cette remarque s'applique bien entendu aux Résultats globaux mais aussi à ceux du type I.

Les noms désignant les espèces sont : soit les noms-pilote quand ils existent, soit les noms fangs. Ces derniers sont marqués d'un astérisque. Les noms-pilote sont ceux de la « Nomenclature générale des Bois Tropicaux » (1961) de l'Association Technique Internationale des Bois Tropicaux.

Deux types de forêt ont été retenus :

A) TYPE I. — FORÊT OKOUMÉ A OZIGO-ALEP

4.358,5 hectares effectivement comptés. 14 sondages.

Ce type est le plus répandu en première zone.

Les espèces de la colonne « Répartition régulière » ainsi que celles de la colonne « Étage dominé » représentent un groupement à peu près homogène que l'on rencontre fréquemment avec des volumes supérieurs à ceux du tableau.

Mais les dominantes locales, celles citées et d'autres que nous retrouverons dans la seconde partie, apparaissent et viennent modifier les volumes du groupement de base.

Il est utile de noter que pour ces dominantes locales, du fait du nombre insuffisant des sondages, les volumes moyens cités peuvent être aberrants. En outre, du fait du mode de répartition de ces espèces, ils ne donnent aucune information locale.

B) TYPE II. — FORÊT OKOUMÉ A OZOUGA

605 hectares effectivement comptés. — 2 sondages.

Ce type peut être considéré comme un groupement homogène.

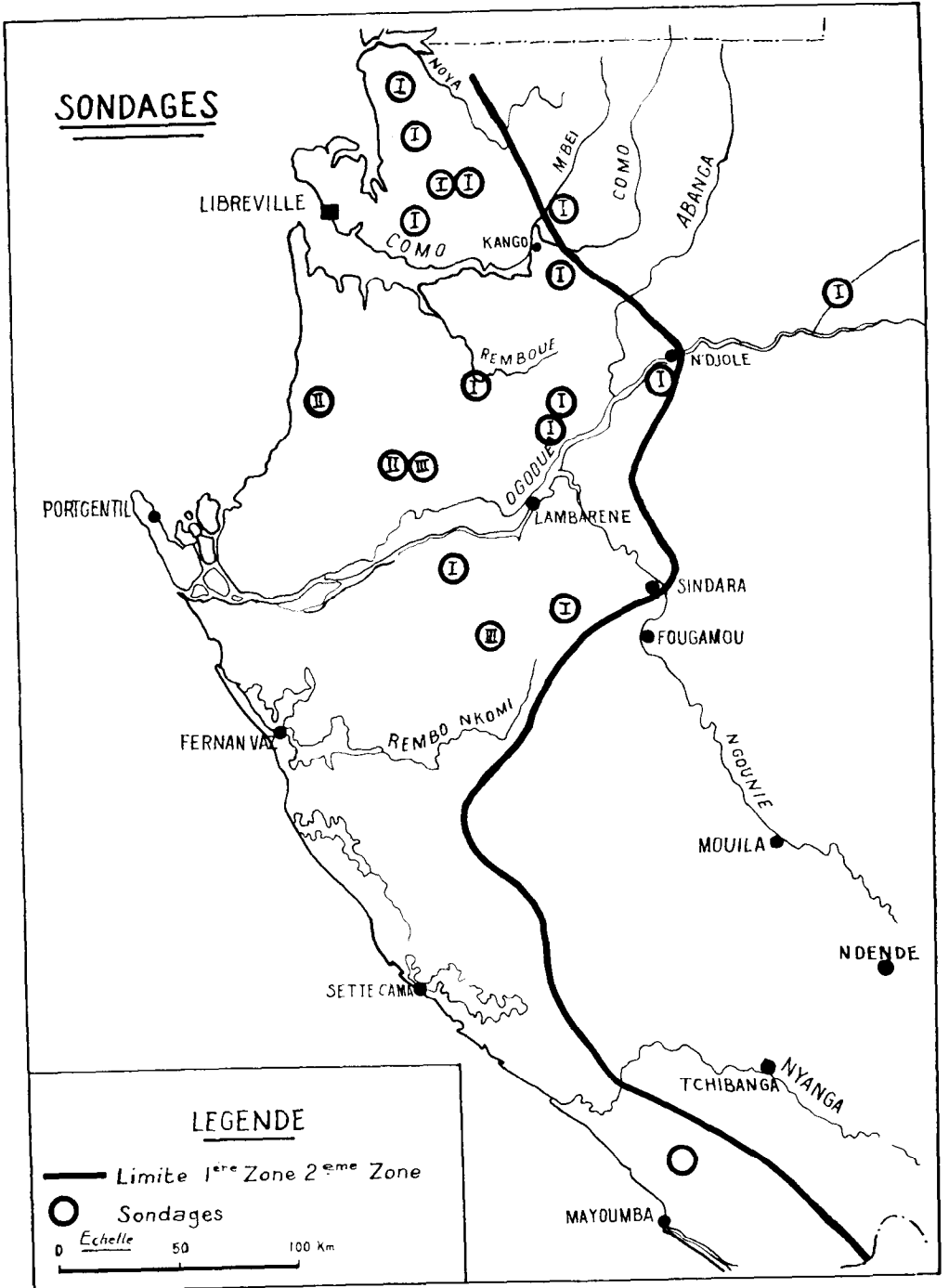
C'est en fait un groupement édaphique lié à un sol bien particulier : sableux, généralement plat, à nappe phréatique rapprochée. Ceci explique le nombre restreint des espèces.

TYPE II

605 hectares effectivement comptés — 2 sondages

Volume-billes (M ³ par ha)	Nom-pilote	Volume-billes (M ³ par ha)	Nom-pilote
37		2	
36	Ozouga		Ntom* Owui* Akak-milong* Atom* NKonengu*
26		1	
25	Okoumé		Ebo* Bilinga Abura Engona* Tali Assongho* Endone* Eveuss Angueuk Niové
10	Angoa*	0,5	
8			24 espèces
7	Coula		Surface terrière de ces 24 espèces : 10,99 m ² à l'hectare
5			Dans l'un des sondages la classe 40 cms n'a pas été comptée. Une extrapolation permet de remplacer la donnée manquante.
4	Omvong*		Surface terrière 12,55 94,9 %
			Surface terrière totale 13,23
3	Eyoum Kévazingo Onzan*		
2	Obéro		

Ces sols ont une grande extension dans la série des Cirques. Ils se rencontrent également, fragmentaires, dans les vallées du Schisto-calcaire et des formations de couverture à sol sableux.



RÉSULTATS GLOBAUX

5.636 hectares effectivement comptés — 19 sondages

Volume-billes (M ³ par ha)	Nom-pilote		Volume-billes (M ³ par ha)	Nom-pilote	
16	Okoumé		1		
15				Atom*	Ebiara-minkoul*
8				Ekaba	Ossimiale
	Coula	Ozigo		Ngang*	Faro
7				Owui*	Enzip*
	Ozouga	Omvong*		MVarfine*	Ovoga
6				Mbanegué*	Ntom*
	Alep			Essang*	Dabéma
5				Bomanga	Ollem*
	Ebo*	Odzikuna*		Ngaba*	Bilinga
4				Mubala	Engonegoma*
	Miama	Niové		Afina	Douka
3				Ekoba*	
	Sorro*	Beli		0,5	
	Eyoun	Onzan*	57 espèces		
	Andok*	Essoula	Surface terrière de ces 57 espèces :		
	Eveuss	Angoa*	11,91 M ³ à l'hectare		
2			Après correction il vient :		
	Andoung*	Azobé	Surface terrière	11,95	
	Ekoune*	Assongho*			
	Ovangkol	Ghéombi			
	Ilomba	Okip*			
	Ebiara	Padouk	Surface terrière totale	14,93	80,07 %
	Tali	Abura			
	Kévazingo	Engona*			
1	Igaganga	NKonengu*			

STRUCTURE DES PEUPELEMENTS

Diamètres (cms)	Nombre d'arbres à l'hectare			Surface terrière à l'hectare (M ²)		
	Résultats globaux	Type I	Type II	Résultats globaux	Type I	Type II
40	25,17	24,97	21,10	3,1715	3,1461	2,6581
50	14,02	14,12	10,63	2,7482	2,7676	2,0837
60	7,73	7,74	5,31	2,3638	2,2059	1,5029
70	5,28	5,44	3,35	2,0335	2,0953	1,2912
80	2,89	2,97	2,08	1,4543	1,4940	1,0476
90	1,34	1,35	1,10	0,8521	0,8596	0,7012
100	1,28	1,21	1,81	1,0065	0,9531	1,4208
110	0,41	0,37	0,56	0,3924	0,3553	0,5292
120	0,43	0,36	0,74	0,4868	0,4092	0,8487
130 et +	0,32	0,22	0,86	0,4226	0,3041	1,1427
Total	59	59	48	14,93	14,59	13,23

L'examen des tableaux et surtout celui des graphiques montrent une légère anomalie de la classe 100, due sans doute à l'intervention d'un élément psychologique. Le diamètre des gros arbres est difficile à mesurer à cause des contreforts, ce chiffre 100, d'une simplicité séduisante, a été nommé aux dépens de ceux qui l'encadrent.

C) TYPE INTERMÉDIAIRE (III)

487,5 hectares effectivement comptés. — 2 sondages.

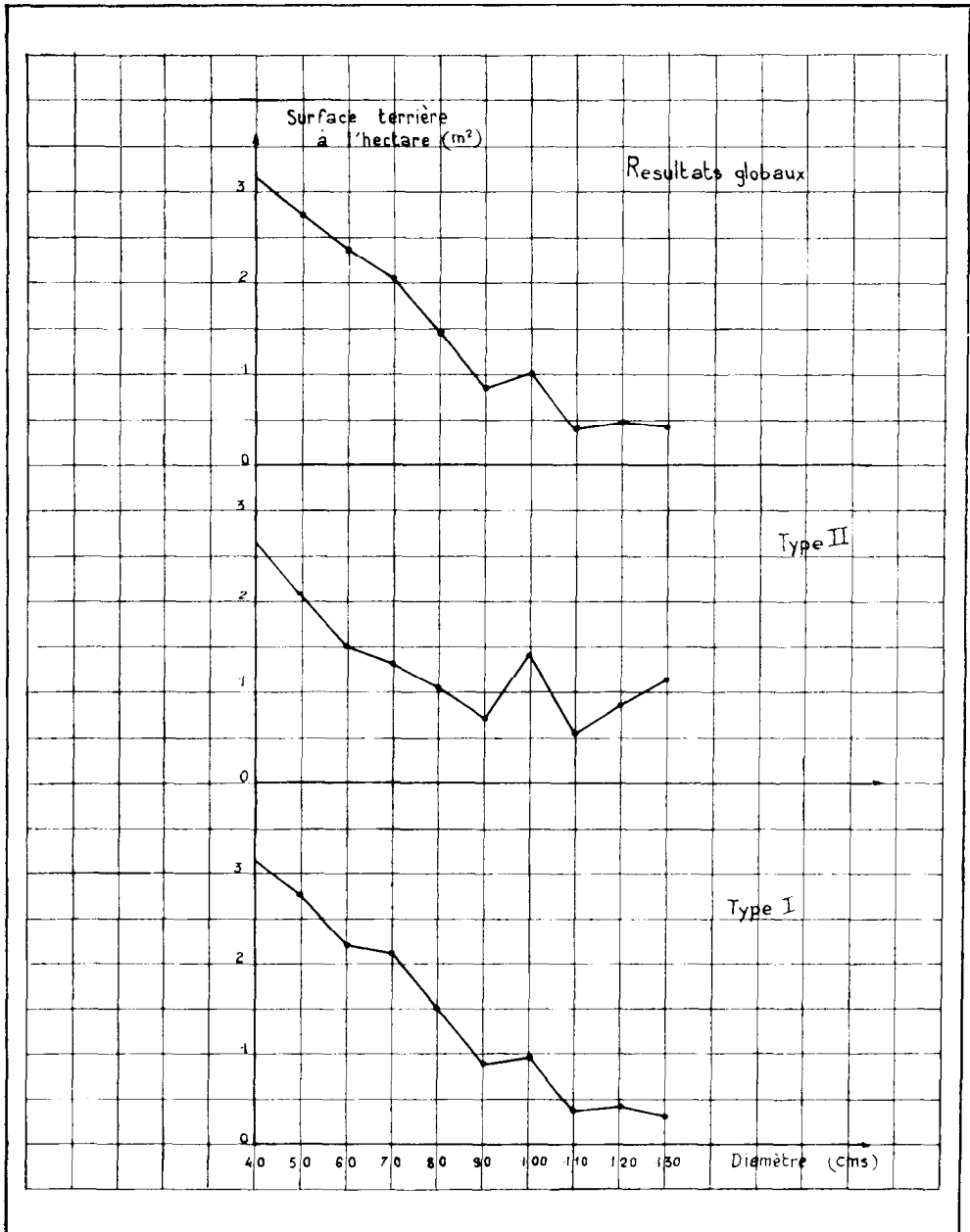
La forêt de ces deux sondages est d'un type intermédiaire entre les deux précédents.

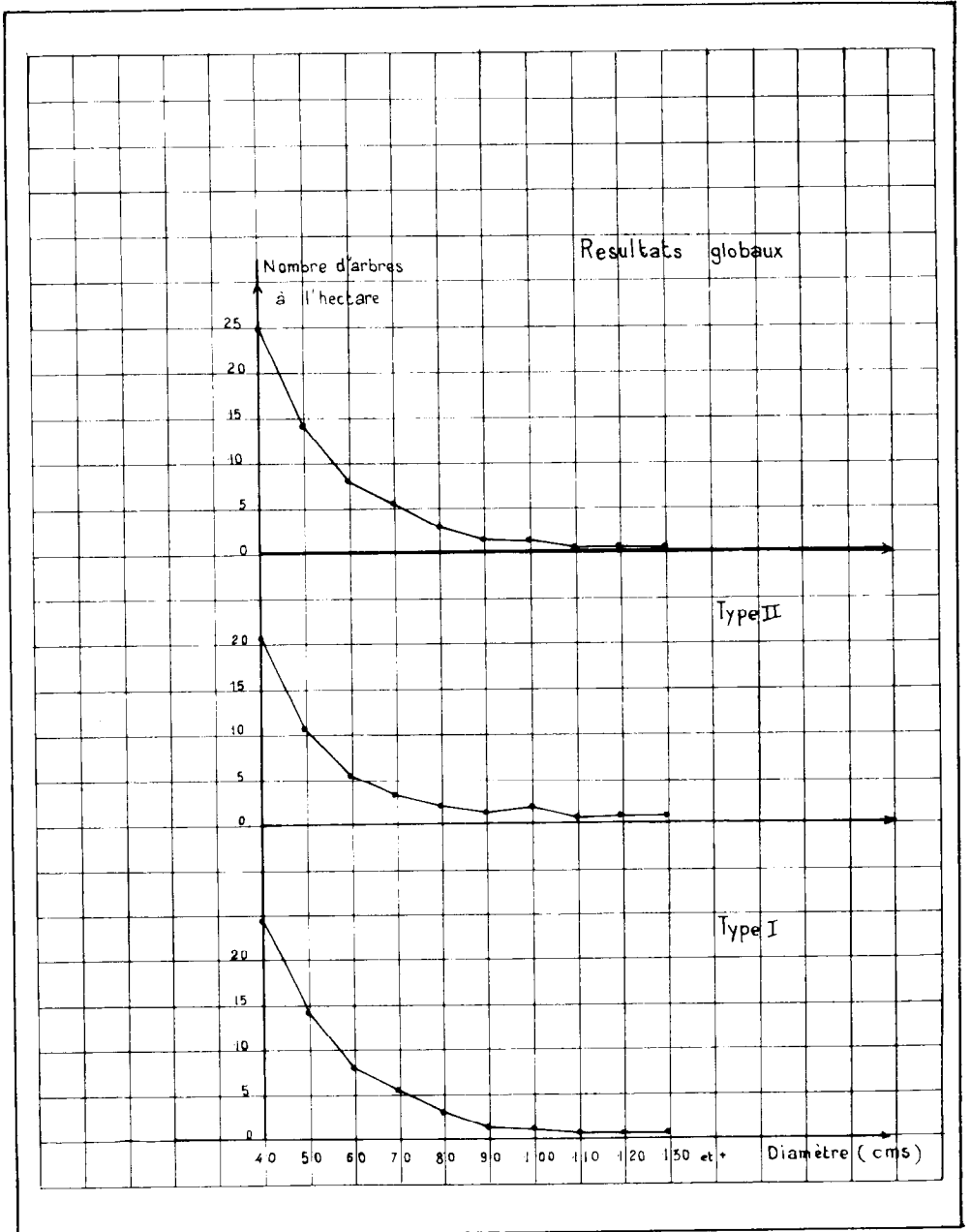
Les sols sont sableux, le relief assez accidenté, système assez fréquent, semble-t-il, au Sud de l'Ogooué.

Le caractère essentiel par rapport au type I, est l'augmentation du volume de l'Ozouga complémentaire d'une diminution de celui de l'Alep.

II) LE SUD DU GABON

Le Sud du Gabon comprend deux importants massifs forestiers et les savanes du Schisto-calcaire.





A) LES MONTS TANDOUS.

La forêt se rattache au type I : Forêt Okoumé à Ozigo. — Alep, L'Eveuss, le Ghéombi, l'Igaganga, les Faros sont bien représentés.

Les peuplements d'Andoungs existent, en particulier ceux du *Monopetalanthus longiracemosus* et du *Brachystegia mildbraedii*.

Le Tchitola est présent.

L'Ovang-kol disparaît vers le Sud.

Le Miama et les Méliacées sont rares.

B) LE PROLONGEMENT GABONAIS DU MAYOMBÉ.

La forêt se rattache au type I : Forêt Okoumé à Ozigo. — Alep, L'Eveuss, le Miama, l'Igaganga, les Faros, le Padouk sont bien représentés. Dans le Nord le *Dacryodes heterotricha* forme de petits peuplements ; dans le Sud il est remplacé par le *Dacryodes pubescens*.

Les Méliacées sont parfois relativement abondantes, en particulier le Sipo en certains points du Nord (Haut-Obangué). Le Sapelli est rare et très localisé.

Le Tchitola est présent.

Il est possible de rencontrer quelques rares peuplements d'Agba.

Dans les deux massifs, la répartition de l'Okoumé est moins régulière que dans le bassin sédimentaire côtier. Il existe de nombreuses zones pratiquement vides.

C) LES SAVANES.

Les galeries forestières les plus importantes sont du type II dans le Nord.

Au Sud de l'axe routier NDendé-Tchibanga, l'Iroko et les peuplements de Limbos prédominent.

Le Limbo aborde les premiers contreforts des Monts à la faveur des défrichements. Il y forme de beaux peuplements.

Par bouquets de jeunes arbres, puis par arbres isolés le long des rives de la NGounié et de la Nyanga, il s'avance assez loin vers le Nord dépassant Mouila.

III) LE CENTRE ET L'EST DU GABON AU SUD DE L'OGOOUÉ

Dans le Massif du Chaillu, la forêt se rattache au type I. Toutefois l'Alep devient plus rare ; il disparaît à l'Est de Lastourville. L'Ozouga, le Miama, l'Oveng-kol ont pratiquement disparu.

La forêt paraît assez dégradée dans son ensemble. Les pentes fortes supportent mal les défrichements ainsi qu'en témoignent de nombreuses petites savanes couvertes d'Imperata et de Fougères.

A l'Est du Gabon, l'Okoumé se maintient en peuplements parfois fort beaux. Il subsiste dans les galeries forestières et les lambeaux forestiers des savanes de Franceville. Deux espèces, forts rares dans le bassin sédimentaire, deviennent relativement fréquentes à l'Est de Lastourville : l'Angueuk et le Mékogo. Le Wengé apparaît dans la forêt en bordure des plateaux Batékés.

IV) LE CENTRE ET L'EST DU GABON AU NORD DE L'OGOOUÉ

A) LES MONTS DE CRISTAL.

La forêt se rattache au type I.

Le Ghéombi, les peuplements d'Andoungs, l'Ekaba souvent également en peuplements, sont fréquents.

Les Méliacées sont pratiquement absentes.

B) ENTRE LES MONTS DE CRISTAL ET LA RIVIÈRE MVOUNG.

La forêt change de caractère.

L'Alep devient plus rare, cependant que l'Essong et l'Evegevu sont plus fréquents que dans le type I.

L'élément essentiel nouveau est l'apparition de l'Agba que l'on rencontre partout et qui atteint parfois des densités de 4 arbres magnifiques à l'hectare.

L'Azobé est bien représenté. Le Beli forme de nombreux peuplements.

Les Méliacées sont souvent relativement abondantes, en particulier le Sipo.

Le Sapelli est très localisé. Le Kosipo, pratiquement absent du bassin sédimentaire, fait son apparition.

C) A L'EST DE LA RIVIÈRE MVOUNG.

L'Okoumé et l'Alep ont disparu. L'Ozigo subsiste et est souvent abondant.

Le Sorro est très fréquent. Il atteint un plus gros diamètre que dans le bassin sédimentaire et forme parfois des futaies d'arbres magnifiques.

L'Okan, le Moabi, le Dabéma sont bien représentés. Le Xylopi hypolampra est très abondant dans la région de Mékambo.

Le Tiama, le Kosipo, le Tchitola, l'Agba existent disséminés pied par pied.

L'Ako, pratiquement absent du bassin sédimentaire, forme des bouquets de quelques pieds.

Une espèce nouvelle fait son apparition : le Pteleopsis hylodendron.

Le Limbali forme des peuplements purs le long des rivières entre Makokou et Mékambo. A l'Ouest de Makokou il subsiste quelque temps par pieds isolés le long des rivières.

Le Limbo ne se rencontre guère que dans les brousses secondaires bordant les routes. Les gros arbres sont encore rares. Venant de l'Est, il ne paraît pas dépasser Makokou.

Le Wengé apparaît dans la région de Mékambo.

V) LE NORD DU GABON

L'Okoumé disparaît à peu près à mi-chemin entre Mitzi et Oyem.

L'Ozigo et l'Alep subsistent mais deviennent rares.

Le Sorro, si abondant partout ailleurs, paraît absent.

Le *Pteleopsis hylodendron*, l'Ako, sont présents.

Le Limbali, dans le Nord, forme de beaux peuplements le long des rivières.

Le Limbo et l'Ayous venant du Nord apparaissent dans les jeunes forêts secondaires.

L'Ayous ne semble pas descendre au Sud de l'axe routier Minvoul-Bitam.

Le Limbo descend plus au Sud faisant sa liaison avec l'Okoumé.

Le Wengé apparaît dans le Nord et descend jusqu'à Oyem dans les brousses secondaires.

CONCLUSION.

Ainsi donc la forêt du Nord-Est du Gabon est nettement distincte de celle du reste du territoire.

Il semble que la ligne de partage coïncide avec la ligne climatique que nous avons envisagée lorsque nous avons parlé du climat : une droite reliant Okondja au milieu de l'axe routier Oyem-Mitzic.

Cette forêt du Nord-Est est caractérisée par :

l'absence d'Okoumé ;

la présence du *Pteleopsis hylodendron* ;

la présence dans les jeunes forêts secondaires du Limbo et de l'Ayous.

Il ne s'agit pas d'une forêt semi-décidue, mais d'un type intermédiaire entre la forêt sempervirente et la forêt semi-décidue.

Dans le Sud, la moindre pluviosité est compensée par une humidité relative plus forte due à la proximité de la mer ; la forêt présente peu de différence avec celle de la région centrale si ce n'est la présence du Limbo dans les forêts secondaires.

LES ARBRES

Cette seconde partie comprend la description de 159 espèces. Chaque description comporte 3 paragraphes.

DÉNOMINATIONS.

Nom-pilote : celui de la « Nomenclature générale des Bois Tropicaux » (1961) de l'Association Technique Internationale des Bois Tropicaux.

Nom scientifique : ce nom est suivi d'un numéro qui est celui de l'herbier correspondant, conservé à Libreville (*herb. C. T. F. T./Gabon*) et dont un double a été déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. Les espèces sur lesquelles ne planait aucune incertitude n'ont pas fait l'objet d'une mention de récolte.

La plupart de nos herbiers ont été étudiés par Monsieur NORMAND, Chef de la Division d'Anatomie du Centre Technique Forestier Tropical. Toutes nos récoltes ont été effectuées avec la collaboration du Préposé forestier gabonais OLLOME.

Noms vernaculaires : seul le nom fang présente une certaine valeur. Les noms des autres ethnies n'ont pu être suffisamment vérifiés.

HABITAT.

Ce paragraphe comporte une brève description des régions et des types de forêt où l'on rencontre l'espèce.

La dernière ligne du paragraphe comporte 4 chiffres.

Le premier est, exprimé en m³, le volume-billes moyen à l'hectare dans l'ensemble des 19 sondages.

Le deuxième est le volume-billes moyen à l'hectare dans la forêt du type I.

Le troisième est le nombre de sondages, sur les 14 de la forêt du type I, où est présente l'espèce.

Le quatrième est le volume-billes moyen à l'hectare dans la forêt du type II.

Il est utile de répéter à nouveau que ces chiffres sont des moyennes, qu'ils ne donnent donc aucune information locale, qu'ils peuvent être aberrants pour les dominantes locales, qu'ils sont surestimés pour les espèces de l'étage dominé dont le diamètre moyen est faible.

Quand l'espèce existe en dehors du Gabon, il a été énuméré le nom des autres territoires où elle a été signalée.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le titre du paragraphe est suivi de l'indication de la page des deux ouvrages suivants dans lesquels on trouvera une description botanique plus complète.

F. F. C. I. : Flore Forestière de la Côte d'Ivoire. 2^e Edition Aubreville.

F. G. : La Forêt du Gabon. Heitz.

B. et F. signifie qu'une fiche sur cette espèce a été publiée dans la revue « Bois et Forêts des Tropiques ». L'indicatif est suivi du numéro de la revue, avec l'année de parution entre parenthèses. La date de révision de certaines fiches correspond à une réimpression sans parution dans B et F.

F. F. G. signifie qu'une fiche forestière gabonaise a été éditée par le Centre Technique Forestier Tropical, et qu'on peut se la procurer à Libreville.

Le chiffre qui figure à la fin de ce paragraphe est le poids en kilogrammes du m³ grumes (état vert).

PHOTOGRAPHIES.

Les photographies d'herbier sont presque toutes à l'échelle 1 : 6,5.

Nous donnons ci-dessous de brèves indications sur la façon dont nous avons conduit nos descriptions.

RECONNAISSANCE DES ARBRES EN FORÊT

Malgré la grande complexité de la flore tropicale, il est possible, avec un certain entraînement, de reconnaître à vue la plupart des espèces donnant de grands arbres.

Le chemin le plus facile pour arriver à ce résultat est de s'adjoindre les services d'un prospecteur gabonais. Il en est de fort bons.

Les noms vernaculaires de cette étude étant pour la plupart des noms fangs, il est évidemment préférable de choisir un Fang, mais cela n'est pas indispensable. L'essentiel est de disposer d'un prospecteur consciencieux qui, le cas échéant, avoue son ignorance, mais qui soit capable de reconnaître, après en avoir vu quelques pieds, les arbres d'une espèce nouvelle pour lui.

Il n'est guère possible d'arriver à une connaissance exhaustive, mais il faut se méfier d'une connaissance partielle. Beaucoup d'espèces se ressemblent et il faut éviter, n'en connaissant qu'une, d'y rattacher les autres après un examen superficiel.

Les caractères utiles sont les suivants :

Le fût : allure de la base, allure générale.

Le houppier : ce caractère est moins important car il n'est pas facile d'obtenir en forêt une vue générale du houppier.

L'écorce.

Les feuilles sur l'arbre abattu, sinon les feuilles tombées à terre de l'arbre sur pied. La seconde solution demande plus de discernement.

Les fruits sur l'arbre abattu ou ceux tombés à terre, éventuellement.

LE FÛT.

La plupart des arbres possèdent des contreforts. Leur forme et leurs dimensions varient avec les espèces, les âges et les stations.

Certaines espèces n'ont pas de contreforts dans le jeune âge ; ils apparaissent plus tard chez l'arbre âgé. Pour d'autres espèces au contraire, les contreforts apparaissent très tôt pour disparaître ensuite, noyés dans l'accroissement du fût en diamètre.

En région accidentée les contreforts sont généralement plus développés. Certaines espèces qui, en terrain plat en sont dépourvues, en sont alors munies.

Nous avons appelé : contreforts dressés : les contreforts dont la hauteur le long du fût est nettement plus longue que la base au sol :

épaulement : des contreforts dressés peu marqués ;

empatement : des contreforts peu développés, formés par le raccordement des grosses racines à la base du fût.

Nous n'avons pas appuyé sur la description des contreforts, les photographies en tenant lieu.

LE HOUPPIER.

Le houppier peut être formé d'une seule couronne de grosses branches, à l'extrémité du fût, qui partent sensiblement horizontales : Moabi-Tchitola.

Il peut être formé de 2 ou 3 grosses branches à l'extrémité du fût, partant sensiblement verticales et s'évasant peu à peu : Agba, Essia, nombreuses légumineuses.

Il peut être formé de plusieurs étages de branches sensiblement horizontales formant des plans horizontaux : Limbo, Ilomba.

Il existe évidemment de nombreux types intermédiaires.

L'ÉCORCE.

La description des caractères de l'écorce est un élément essentiel de la reconnaissance des arbres en forêt. Mais cette description est délicate, les caractères sont qualitatifs et fluctuants.

Le rhytidome est l'ensemble des tissus situés à l'extérieur de la plus récente des assises subéro-phellodermiques, tissus dont l'aspect est nettement différent de celui des tissus sous-jacents.

Nous appellerons tranche la section transversale de ces tissus sous-jacents.

Nous distinguerons trois types d'écorce :

l'écorce à rhytidome lisse. Le rhytidome peut apparaître soit parfaitement lisse, soit strié ou fissuré ;

l'écorce à rhytidome formant des écailles liégeuses, ne s'exfoliant pas, mais s'effritant sur place. Le rhytidome est généralement épais, les écailles généralement rectangulaires ;

l'écorce à rhytidome s'exfoliant en écailles ou plaques bien formées. Nous distinguerons dans ce dernier cas : le rhytidome externe représenté par ces écailles ou plaques qui se détachent facilement sous le coup de matchette ;

le rhytidome interne représenté par les couches généralement minces qui restent adhérentes aux tissus sous-jacents ;

l'écorce interne représentée par l'ensemble du rhytidome interne et des tissus sous-jacents.

A un endroit où une écaille vient de se détacher, il ne subsiste plus que le rhytidome interne qui est mince. Ce rhytidome s'épaissit peu

à peu ; arrivé à une certaine épaisseur, il se craquèle, une écaille se forme qui finit par tomber. Ces différents stades se succèdent dans le temps et, du fait du fonctionnement anarchique des assises subéro-phello-dermiques, ils se retrouvent dans l'espace en des points différents de la surface du fût.

Le rhytidome externe a souvent une couleur différente de celle du rhytidome interne. L'exfoliation fragmentaire du rhytidome externe fait apparaître une mosaïque en deux tons à laquelle se superposent des taches de colorations diverses dues aux lichens. Il en résulte une impression d'ensemble de formulation bien délicate.

L'exposition à la lumière a tendance, par la dessiccation rapide qu'elle provoque, à activer le déchirement et le décollement du rhytidome externe. Le faible rayon de courbure de l'arête des contreforts a le même effet.

Exposé à la lumière, le rhytidome de la plupart des espèces prend une teinte uniformément grise. Seule est avivée la teinte rouge du *Movingui*, de l'*Anzem* et du *Tol*.

Le développement des lichens, leurs colorations, sont conditionnés par le degré d'humidité du micro-climat.

L'épaisseur de l'écorce varie avec l'âge de l'arbre et l'emplacement du prélèvement.

La couleur et la structure de la tranche de l'écorce sont souvent différentes sur l'arête et les faces des contreforts. Nous avons donc évité de faire les prélèvements sur les contreforts.

La coloration de la tranche de l'écorce sous le rhytidome, et sa structure interne varient suivant les couches. Les couches superficielles, qui sont les plus âgées, sont formées de tissus dissociés et ont souvent une structure granuleuse. Les couches moyennes ont une structure plus fibreuse. La couche interne, la plus mince, formée de tissus vivants, a une structure nettement fibreuse ; sa teinte est plus claire, son aspect nacré.

Dans ces tissus apparaissent chez certaines espèces des amas de cellules pierreuses qui ont l'aspect soit de granules, soit de fuseaux. Ils sont durs, vernissés, de teinte brune.

Les familles sont citées, sans souci botanique, par ordre d'importance.

Les caractères donnés pour les familles ne sont pas toujours valables pour l'ensemble de la famille, mais seulement pour les espèces citées.

BURSÉRACÉES

La famille des burséracées est caractérisée par la résine à odeur de térébenthine qui exsude des blessures de l'écorce.

Les feuilles sont composées pennées.

Les fruits sont des drupes généralement comestibles qui se consomment bouillies, parfois crues. Exception faite de l'Okoumé dont le fruit est une capsule.

OKOUMÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Okoumé.

Nom scientifique. — *Aucoumea Klaineana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Angouma (Fang).

HABITAT.

L'Okoumé se rencontre dans tout le Gabon à l'exception de la partie Nord-Est du pays. La ligne de séparation est *grosso modo* une droite reliant Okondja au milieu de l'axe routier Mitzic-Oyem.

Il semble que cette limite coïncide avec la limite climatique qui a été envisagée au chapitre climat. Au Nord de cette limite le ralentissement hivernal des pluies devient une véritable petite saison sèche. Or c'est durant cette période que la fructification a lieu. Les graines amenées par le vent des régions voisines tombent sur un sol sec et, leur pouvoir germinatif étant de courte durée, il est possible qu'elles le perdent avant le retour des pluies.

Se trouve aussi en Guinée espagnole et au Congo-Brazzaville (Mayombe).

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G. p. 215. B. et F., n° 18-19 (1951).

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

Volume - billes moyen (m³) à l'hectare dans les différents sondages des arbres dépassant 35 centimètres de diamètre.

Type I \ 2,59 (Forêt exploitée) - 6,91 - 7,31 - 8,04 - 8,15 - 8,96 - 14,64
13,75 / 16,84 - 16,88 - 17,60 - 17,79 - 19,75 - 23,25 - 28,36.

Type II \ 26,94 - 22,23.

25,23 /

Autres : 20,70 - 13,44 - 11,93 ;

Moyenne générale 15,15.

Nombre d'arbres par catégories de diamètre : chiffres globaux pour 100 hectares.

Diamètre cms	Nombre d'arbres	Diamètre cms	Nombre d'arbres
40	46	90	27
50	57	100	29
60	54	110	11
70	54	120	12
80	46	130 et :	8

Total : 3,42 arbres à l'hectare dépassant 35 centimètres de diamètre.

1,87 arbres à l'hectare dépassant 65 centimètres de diamètre.

soit 7 tonnes billes — pour une densité de 0,6

A la suite du dépouillement de nombreux carnets de chantier, nous avons établi la formule suivante :

$$T = 0,627 + 0,0548 D^2.$$

T = tonnage - billes pour la densité commerciale de 0,6.

D = diamètre au-dessus des contreforts en décimètres.

Dans cette formule, si l'on voulait qu'elle soit plus précise, devrait évidemment intervenir un paramètre qui traduirait la position du marché.

Il a été dit plus haut que serait justifiée la convention qui consiste à estimer le volume des peuplements en multipliant par 10 leur surface terrière, tout au moins pour les arbres de diamètre supérieur à 65 centimètres.

Dans le cas de l'Okoumé il vient :

Par la convention ; tonnage-billes pour 100 hectares : 711 tonnes.

Par la formule ; tonnage-billes pour 100 hectares : 709 tonnes.

Ce résultat, si l'on admet la valeur de la formule, est excellent.

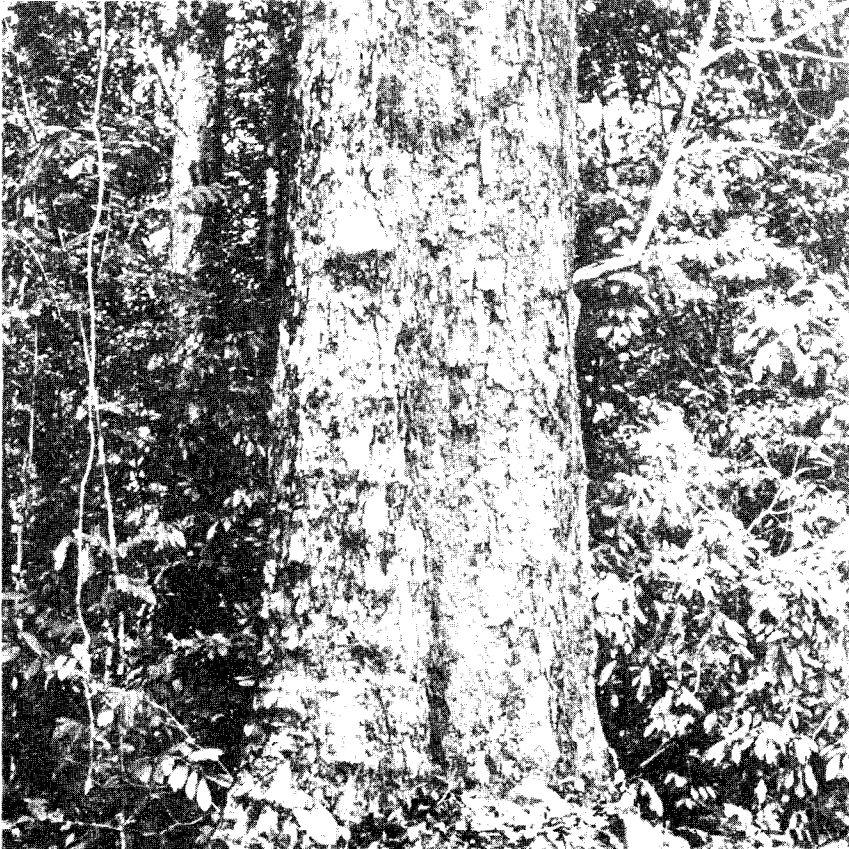


OKOUME
Aucoumea klaineana





OZIGO
Dacryodes büttneri



OZIGO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ozigo.

Nom scientifique. — *Dacryodes büttneri*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Assia (Fang). — Nsia (Bakota).
— Ozigo (Mpongoué). — Mossigou (Mitsogho, Bavoungou, Bapounou, Echira).

HABITAT.

L'Ozigo se rencontre partout au Gabon. Il est fréquent et le plus souvent une des dominantes, sauf peut-être dans le Nord du Gabon, au Woleu-N'Tem, où il devient plus rare.

7,04 - 7,82 ; 14 - 0,27.

Se trouve aussi en Guinée espagnole, très rare au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G. p. 225. — B. et F. n° 3 (1947), révisé 1957. — F. F. G.

L'Ozigo est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

La base du fût est très rarement munie de petits contreforts. Le plus souvent elle est légèrement épaissie. Cet épaississement est la plupart du temps légèrement cannelé et bosselé chez les gros arbres.

Le fût peut avoir une belle forme, mais les arbres défectueux sont fréquents, bosselés, méplats, affectés de courbures.

Le houppier est développé.

Le feuillage, vu du sol, est remarquable par sa teinte brun rougeâtre et ses folioles étroites et allongées.

L'écorce est de teinte jaune-soufre.

Le rhytidome s'exfolie en écailles allongées, minces et feuilletées, soulevées sur les bords.

En section l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, feuilleté, de teinte jaune-soufre.

La tranche est fibreuse, de teinte rose, sauf la couche interne blanchâtre. Elle exsude en petite quantité une résine blanche poisseuse à forte odeur de térébenthine.

Sous l'écorce l'aubier apparaît brun-rose pâle.

L'écorce de l'Ozigo ressemble à celle d'un Abeum, le *Gilbertiodendron preussii*, à celle de l'Ossabel, un peu également à celle d'un Safoukala, le *Dacryodes heterotricha*. L'Ollem peut aussi être confondu avec un jeune Ozigo.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont caractéristiques.

Le sommet du limbe est longuement effilé, la base est dissymétrique.

La face supérieure est vert sombre, la face inférieure est recouverte d'un tapis dense rougeâtre.

Le fruit a la forme d'une olive, bleu-noir à maturité, il est consommé bouilli.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est gris-beige. Tendre et léger. 750 à 850.

IGAGANGA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. -- Igaganga.

Nom scientifique. -- *Dacryodes igaganga*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ossabel (Fang). — Igaganga (Galoa). — Digaganga (Bavoungou). --- Eyemediome (Mitsogho).

Ces noms sont communs à l'Igaganga et à l'Ossabel.

HABITAT.

L'Igaganga est une essence typiquement gabonaise, qui se rencontre dans l'Ouest du Gabon. Il ne dépasse guère le méridien de NDjolé. Rare au Nord de l'Ogoué où il se présente sous forme de bouquets de quelques pieds, il est plus abondant au Sud, où sa répartition est plus régulière.

1,35 - 0,90 ; 5 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — B. et F., n° 52 (1957). — F. F. G.

L'Igaganga est un arbre élevé dont le diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement, à peine marquée par la naissance des grosses racines.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte gris clair.

Le rhytidome s'exfolie par places, en plaques minces et dures, de forme irrégulière.

En section l'écorce interne est épaisse d'environ 7 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, formé d'une pellicule brunâtre et d'une pellicule liégeuse superficielle.

La tranche est fibreuse, de teinte brun-rose. Elle est légèrement odorante.

Elle exsude en petite quantité une sorte de résine qui durcit et prend en séchant une teinte ambrée à cassure nette et brillante.

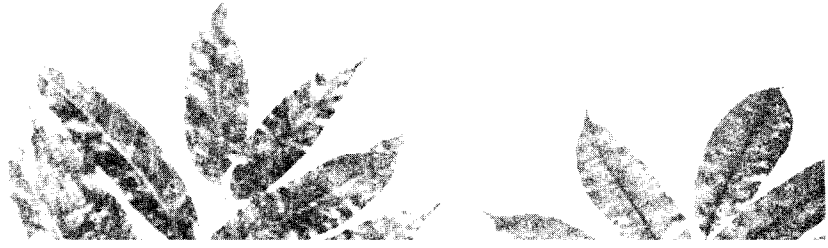
Sous l'écorce l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont composées pennées. La face inférieure du limbe est soit glabre, soit légèrement pubescente.

Le fruit a la forme d'une olive, bleu-noir à maturité. Il est consommé bouilli.

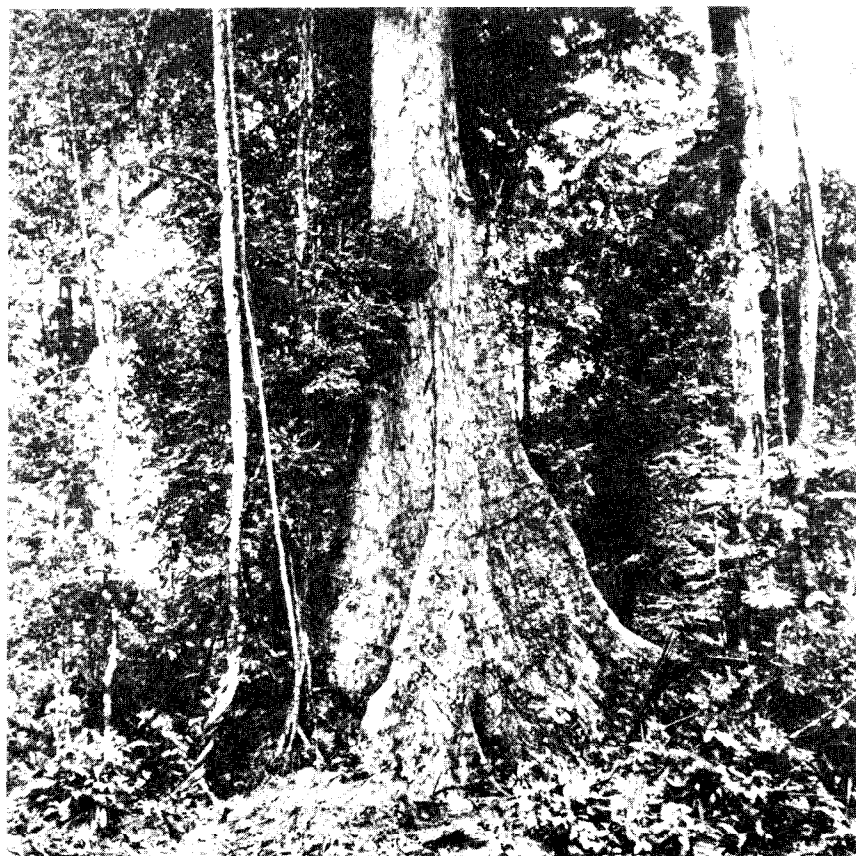
L'aubier est de teinte claire.

Le bois parfait est beige rosé. Tendre et léger. 800.





SAFOUKALA
Dacryodes heterotricha



SAFOUKALA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Safoukala.

Nom scientifique. — *Dacryodes pubescens* (*herb. C. T. F. T./Gabon* 2100), et *Dacryodes heterotricha* (*herb. C. T. F. T./Gabon* 2026).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mouganga (Bapounou). —
 D. pubescens. — Moutanga (Echira). —
 D. heterotricha.
 Congo. — Safoukala.

HABITAT.

Les Safoukala ne se rencontrent que dans le Sud du Gabon, principalement dans le prolongement gabonais du Mayombé. Ils forment de petits peuplements assez rares. Se trouvent mieux représentés dans le Mayombé congolais entre les fleuves Kouilou et Congo.

DACRYODES HETEROTRICHA.

(*Herb. C. T. F. T./Gabon* 2026)

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Ce *Dacryodes* est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre, faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie de contreforts qui deviennent très développés chez les gros arbres.

Le fût est élevé, cylindrique, assez droit.

Les arbres, de diamètre moyen, ressemblent un peu à l'Ozigo.

L'écorce est de teinte générale jaunâtre.

Le rhytidome s'exfolie en écailles irrégulières.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte brunâtre.

La tranche est granuleuse, dure, de teinte rose pâle. Elle exsude de petites gouttelettes de résine incolore et odorante.

Sous l'écorce l'aubier apparaît gris-beige.

DACRYODES PUBESCENS.
(*Herb. C. T. F. T./Gabon 2100*)

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Ce *Dacryodes* est un grand arbre, pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte, ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est droit, cylindrique, assez court.

Le houppier est très développé.

L'arbre a une grande ressemblance avec l'Okoumé.

L'écorce est de teinte générale beige-rose.

Le rhytidome s'exfolie en plaques irrégulières.

En section l'écorce interne est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte brunâtre.

La tranche est dure, granuleuse, de teinte rose pâle. Elle exsude de petites gouttelettes de résine incolore et odorante.

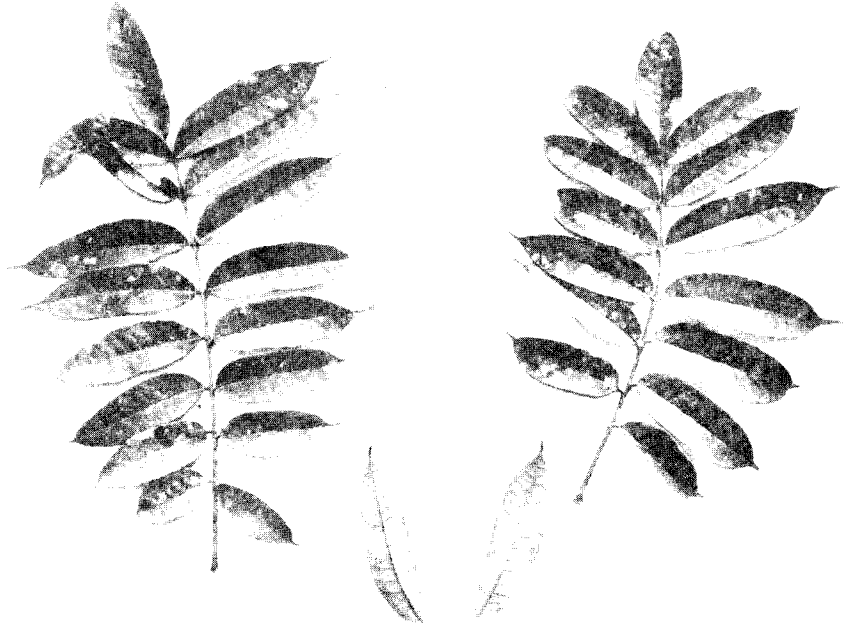
Sous l'écorce, l'aubier apparaît gris-beige.

Les feuilles des deux espèces sont semblables. Elles sont composées pennées, semblables à celles de l'Igaganga.

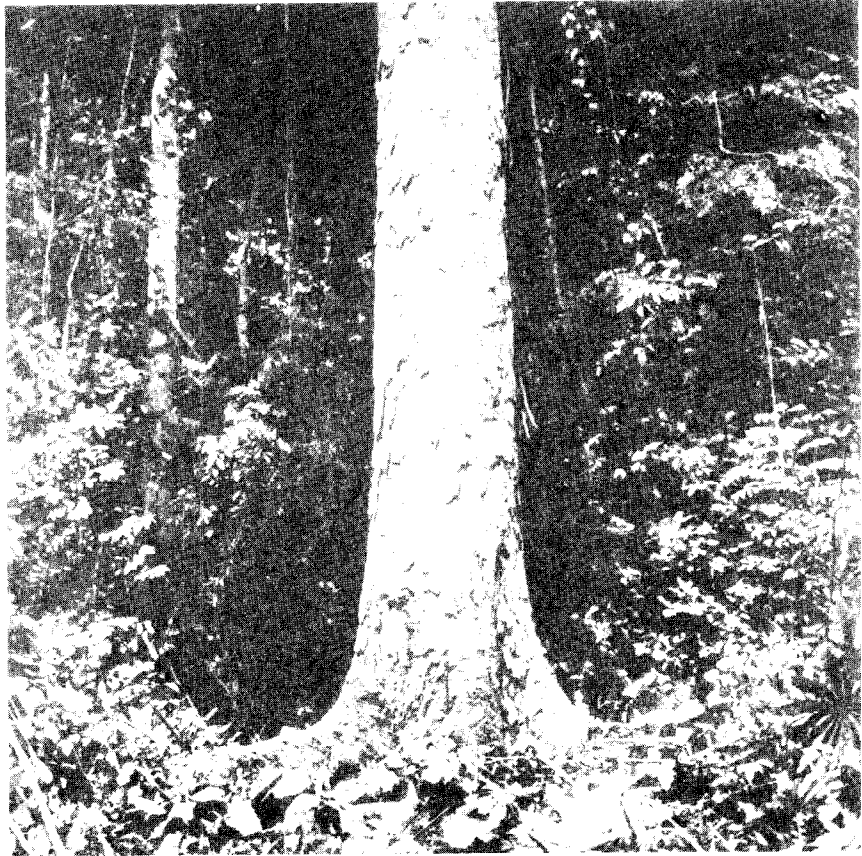
Les fruits ont la forme d'une olive, bleu-noir à maturité. Ils sont consommés bouillis.

L'aubier est peu distinct.

Le bois est beige rosé. Tendre et léger. 775.

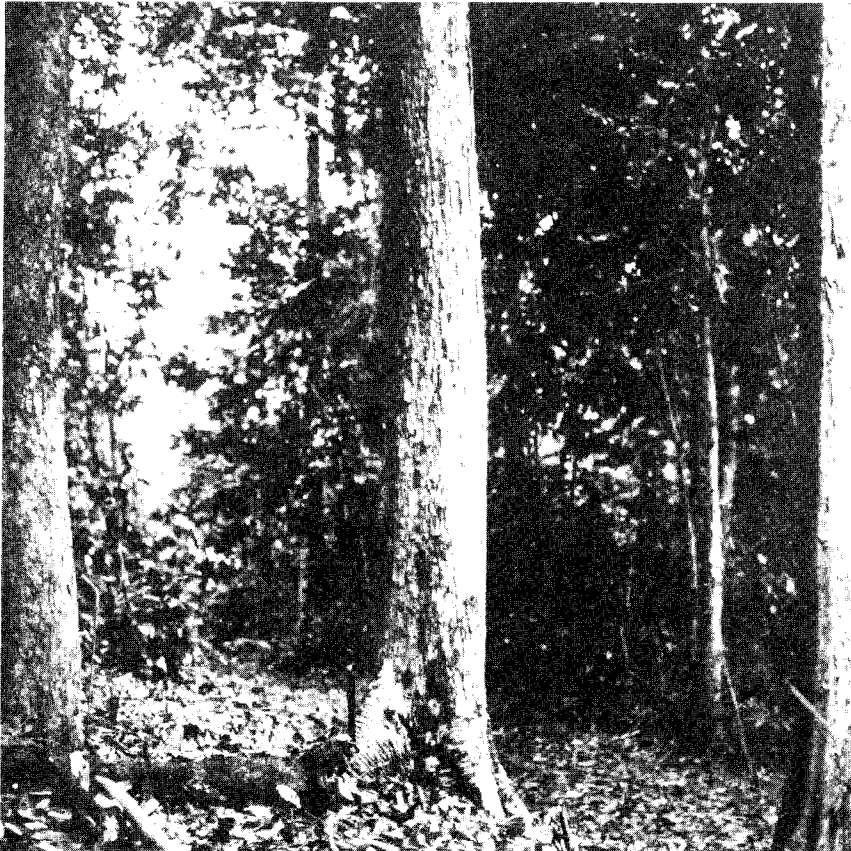


SAFOUKALA
Dacryodes pubescens





OSSABEL +
Dacryodes normandii



OSSABEL *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Dacryodes normandii* (*herb. C. T. F. T.*|*Gabon* 1977).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ossabel (Fang). — Diganga (Bavoungou). — Eyemediomé (Mitsoghho).

Ces noms sont communs à l'Igaganga et à l'Ossabel.

HABITAT.

L'Ossabel a à peu près la même aire de répartition que l'Igaganga avec lequel on le trouve en mélange.

Il est sensiblement plus rare que l'Igaganga.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G.

L'Ossabel est un arbre élevé, mais les sujets dépassant 90 centimètres de diamètre sont rares.

La base du fût est munie d'un empatement à peine marqué.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale jaune, tachée par places de lichens verdâtres.

Le rhytidome s'exfolie en grandes languettes minces et irrégulières.

En section l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, feuilleté, de teinte jaune.

La tranche est cassante de teinte rose sale, sauf la couche interne, fibreuse, de teinte blanchâtre. Elle exsude au bout de quelque temps une sorte de résine qui durcit en séchant et prend une teinte ambrée à cassure nette et brillante.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc rosâtre.

L'arbre ressemble à l'Ozigo.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont grandes. La face inférieure du limbe ainsi que le rachis et les pétioles sont recouverts d'un feutrage de poils roux qui se détachent facilement par frottement.

Le fruit a la forme d'une olive.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est beige rosé, parfois teinté de gris. Tendre et léger. 800.

AIÉLÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Aiélé.

Nom scientifique. — *Canarium schweinfurthii*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Abeul (Fang). — Imbé (Bakota).

— Obé (Mitsogho). — Mobili (Echira).

Côte d'Ivoire. — Aiélé.

HABITAT.

L'Aiélé se rencontre partout au Gabon. Disséminé pied par pied, il n'est jamais très abondant, bien qu'il apparaisse facilement dans les brousses secondaires.

0,21 - 0,23 - 13. — Traces.

Se trouve du Sénégal à l'Angola, l'Abyssinie et le Tanganyika.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I. p. 138 ; T. II ; F. G. p. 221 — B. et F. n° 20 (1951).

L'Aiélé est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie d'un très léger empattement dû au raccordement au tronc des grosses racines qui s'étendent assez loin à la surface du sol.

Le fût est élevé, droit, parfaitement cylindrique.

L'écorce est de teinte générale gris clair.

Le rhytidome forme des écailles rectangulaires.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome, épais d'environ 8 millimètres, est formé d'une ou deux couches liégeuses de teinte brune.

La tranche est cassante, de teinte rose pâle. Elle exsude lentement une résine incolore et translucide à odeur de térébenthine qui devient jaunâtre et opaque en se coagulant et qui est combustible.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées, grandes et disposées en étoiles à l'extrémité des rameaux.

Le fruit a la forme d'une petite prune allongée et contient un noyau très dur oblong.

L'aubier est indiscernable.

Le bois parfait est blanc ou blanc rosé. Il est tendre, léger. 750 à 850.



AIELE
Canarium schweinfurthii





EBO +
Santiria trimera





EBO +
Santiria trimera



EBO *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Santiria trimera* = *Santiriopsis trimera*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ebo (Fang).

HABITAT.

Il existe deux variétés d'Ebo : une variété à racines aériennes, la plus fréquente.

une variété sans racines aériennes.

L'Ebo est une espèce de l'étage dominé de la forêt primitive que l'on rencontre dans tout le Gabon, souvent très abondante, surtout la variété à racines aériennes.

4,08 - 4,43 ; 14 - 0,89.

Se trouve depuis la Sierra Leone jusqu'au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G. p. 227.

L'Ebo est un arbre moyen de l'étage dominé.

1) Variété à racines aériennes. — Le fût est très court, son diamètre dépasse rarement 50 centimètres.

2) Variété sans racines aériennes : 2069. — La base du fût est munie, soit d'un léger empatement, soit de légers contreforts minces et dressés.

Le fût atteint 80 centimètres de diamètre. Il est, la plupart du temps, de forme médiocre.

L'écorce est de teinte générale jaune ocre pâle.

Le rhytidome s'exfolie en grandes plaques minces et dures, de forme irrégulière.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 6 millimètres.

Le rhytidome interne, de teinte beige, n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est dure, cassante, de teinte ocre pâle ou blanchâtre. Elle contient de nombreux amas de cellules pierreuses de teinte brun vernissé. Elle dégage une légère odeur de térébenthine.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanchâtre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont grandes.

Le fruit est une petite drupe aplatie.

L'aubier est indistinct.

Le bois parfait est gris-beige ou jaune-beige.

Tendre et léger à grain assez fin.

OLLEM *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Dacryodes edulis* (*herb. C. T. F. T./Gabon 2004 et 2090*).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ollem (Fang).

HABITAT.

L'Ollem est une espèce de l'étage dominé assez fréquente dans le bassin sédimentaire.

0,52 - 0,62 ; 8 - 0,18.

Répartition : de la Nigeria au Congo/Léopoldville et l'Angola.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Ollem est un petit arbre dont le diamètre dépasse rarement 50 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est droit, cylindrique, peu élevé.

L'arbre ressemble à un jeune Ozigo.

L'écorce est de teinte jaune.

Le rhytidome s'exfolie en écailles minces et feuilletés.

En section l'écorce est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome, épais d'environ 1 millimètre, est feuilleté, de teinte jaune.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte rosâtre. Elle exsude de fines gouttelettes d'une résine blanche poisseuse, à forte odeur de térébenthine.

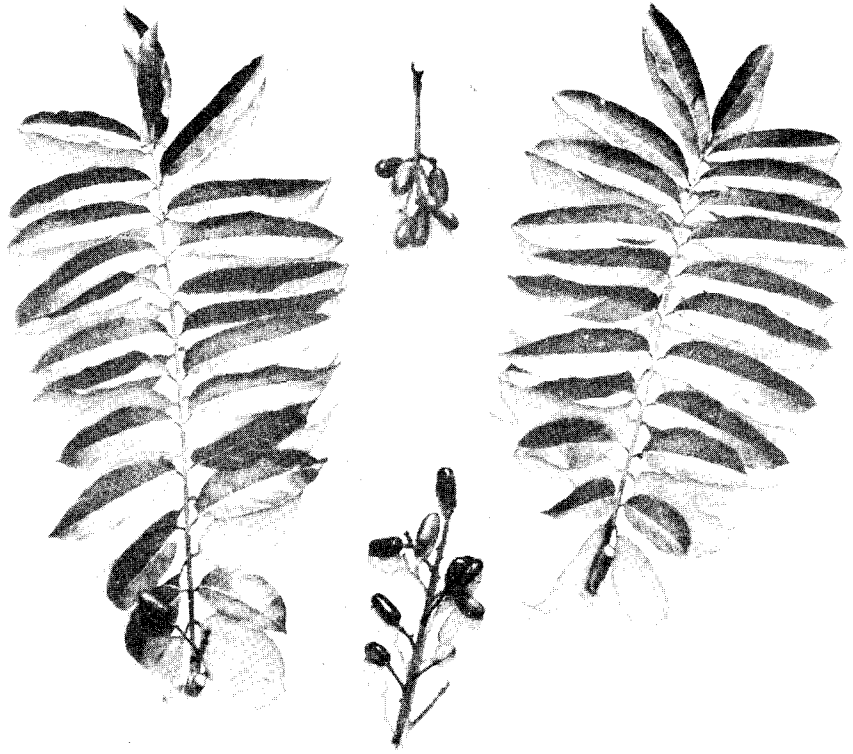
Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanchâtre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont semblables à celles de l'Igaganga.

Le fruit a la forme d'une olive, bleu-noir à maturité. Il est consommé bouilli.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est blanchâtre. Tendre et léger.



OLLEM +
Dacryodes sp.





ATOM +
Dacryodes macrophylla



ATOM *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Dacryodes macrophylla* (*herb. C. T. F. T.*/Gabon 2083).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Atom (Fang).

HABITAT.

L'Atom est une espèce de l'étage dominé, assez fréquente.
0,99 - 1,01 ; 10 - 1,08.

Se trouve aussi au Cameroun et en Guinée espagnole.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Atom est un arbre mal conformé, au fût très court dont le diamètre dépasse rarement 80 centimètres.

La base du fût est munie d'un léger empatement.

Le fût est très court, bosselé et tortueux.

L'écorce est de teinte générale jaune-vert. Lisse à part quelques écailles.

En section l'écorce est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre. De teinte vert pâle.

La tranche, de teinte rose pâle, est dure, cassante, granuleuse. Elle est odorante.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanchâtre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont grandes.

Les fruits sont à maturité violet foncé. De la taille d'une prune, ils sont très appréciés des gabonais qui les mangent crus.

Le bois, à l'aubier indistinct, de teinte beige, est analogue à celui des autres *Dacryodes*.

Citons encore : l'ATANGA ou SAFOUTIER, forme cultivée de *Dacryodes edulis*, planté pour ses fruits dans les villages.

LÉGUMINEUSES CÉSALPINIÉES

Les feuilles sont généralement composées pennées, rarement bipennées, plus rarement encore simples.

Les fruits sont des gousses de formes diverses, presque toujours ligneuses, parfois papyracées.

LES ANDOUNGS

Il existe dans la forêt gabonaise un certain nombre de légumineuses césalpinées qui présentent à peu près les mêmes caractères forestiers.

Aussi les prospecteurs gabonais appellent-ils toutes ces espèces du même nom vernaculaire.

Les Fangs disent Andoung.

Les Bavoungous, Ndala.

Les Bakotas, Ndoungou.

Sans doute certaines de ces espèces avaient-elles autrefois un nom spécifique, sans doute maintenant encore certains prospecteurs ajoutent-ils parfois au terme générique un qualificatif qui précise l'espèce, mais les noms anciens sont oubliés et les qualificatifs, différents suivant les prospecteurs, ne font qu'ajouter à la confusion.

Les caractères communs aux Andoungs sont les suivants : ce sont de très grands arbres au fût parfaitement cylindrique, droit ou affecté de courbures à grand rayon, qui se rencontrent presque toujours en peuplements, constitués soit par une seule espèce, soit par un mélange de plusieurs espèces.

Ces peuplements ont une allure de très belle forêt, on y trouve toutes les classes d'âge avec les plus gros arbres atteignant deux mètres de diamètre. Il n'y a pas de transition avec la forêt qui les entoure et l'on ne peut s'empêcher de penser qu'il s'agit de vestiges de la forêt primitive. Leur superficie est variable, allant de celle du simple bouquet de quelques pieds à une cinquantaine d'hectares parfois plus.

Les Andoungs sont des dominantes locales très caractérisées.

L'Okoumé subsiste dans ces peuplements et il est fréquent d'y trouver 2 ou 3 espèces de légumineuses césalpinées, celles-ci parfaitement individualisées : Ghéombi, Ekaba, Gombé, Faro.

Pour distinguer les différents Andoungs entre eux, il est préférable de faire abstraction des caractères forestiers, port et écorce, et d'examiner au pied des arbres les folioles tombées à terre, toujours en abondance, qui permettent de lever l'indétermination.

Nous distinguerons les vrais Andoungs et les faux Andoungs. Ceux-ci présentent des caractères d'écorce nettement distincts, les fruits aussi sont différents.

Dans la ligne ci-dessous, tous les Andoungs sont réunis, à l'exception du Bomanga, la plupart du temps reconnu par les prospecteurs.

Andoungs. — 1,82 - 1,90 ; 14 - 0.

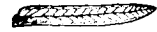
Bomanga. — 0,71 - 0,76 ; 7 - 0.

Les légumineuses

Les Andoungs



Monopetalanthus Heitzii



Monopetalanthus coriaceus



Monopetalanthus Letestui



Monopetalanthus Pellegrini



Monopetalanthus longiracemosus



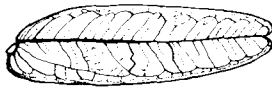
Toubaouate brevipaniculata



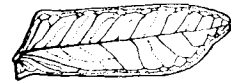
Monopetalanthus Durandii



Tetraberlinia moreliana



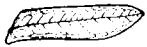
Brachystegia Mildbraedii



Tetraberlinia polyphylla Léonard

à petites folioles

Les Ngangs



Hymenostegia Pellegrini



Monopetalanthus microphyllus

Divers



Copaiifera mildbraedii



Tessmannia anomala



Pentaclethra eetveldeana



Didelotia sp. (2103)



Scorodophloeus zenkeri

I) LES VRAIS ANDOUNGS

A) ANDOUNGS A PETITES FOLIOLES

ANDOUNG DE HEITZ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Andoung.

Nom scientifique. — *Monopetalanthus heitzii*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoung, parfois Evel- Andoung (Fang).

HABITAT.

Cet Andoung, spécifiquement gabonais, se rencontre principalement dans le Nord-Ouest du Gabon. Il est rare ailleurs, sinon absent.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G. p. 118. — B. et F., n° 30 (1953). — F. F. G. Dessin.

L'Andoung de Heitz est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est le plus souvent munie de contreforts minces dont le bord supérieur dessine des festons. Ces contreforts s'écartent de plusieurs mètres pour se raccorder brusquement au fût. Parfois, mais rarement, les contreforts sont très réduits.

Le fût est cylindrique, assez court.

Le houppier est très développé.

L'écorce, lisse et grise chez les arbres ne dépassant pas 80 centimètres de diamètre, change chez les gros arbres. Elle est de teinte générale brun-rouge.

Le rhytidome s'exfolie par places en petites écailles qui, en se détachant, laissent de petites dépressions dont les plus fraîches sont de teinte rouge foncé.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome est épais de 1 à 2 millimètres environ, liégeux, fissuré, de teinte brunâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge, sauf la couche interne, rosâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont petites. Elles sont fixées par l'extrémité de la nervure principale qui borde la marge antérieure du limbe.

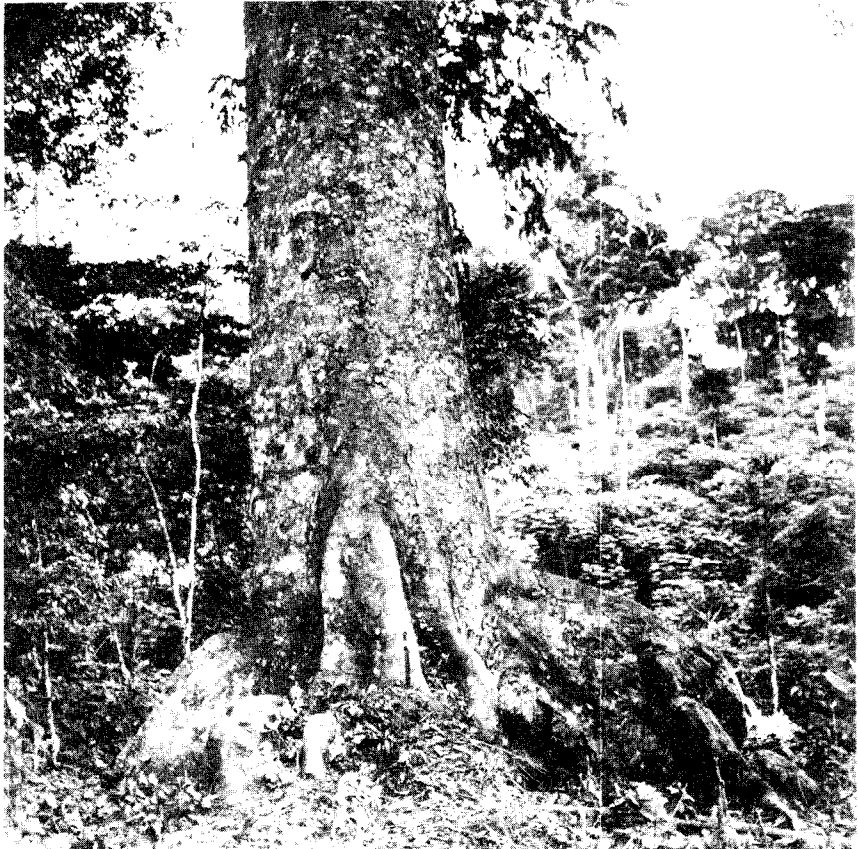
Le fruit est une gousse plate, oblongue, apiculée à son extrémité, s'ouvrant en deux valves ligneuses d'un brun-marron brillant, légèrement ridées à leur face externe.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun rosé très clair, fonçant légèrement à la lumière. Tendre et léger. 800 à 900.

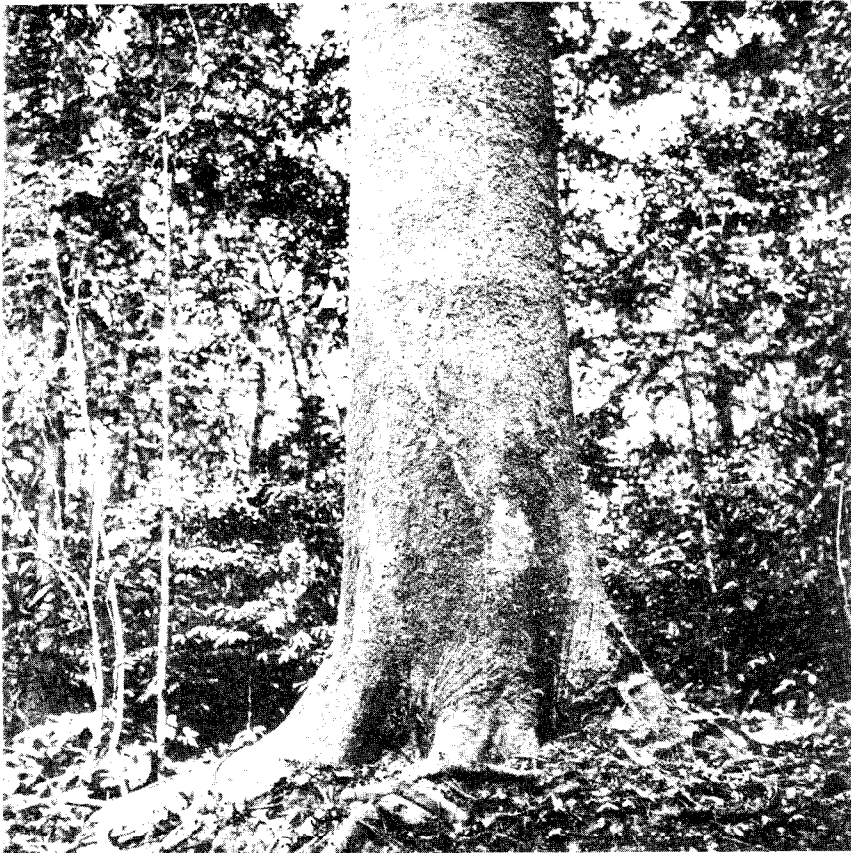


ANDOUNG DE HEITZ
Monopetalanthus heitzii





ANDOUNG DE LE TESTU
Monopetalanthus letestui



ANDOUNG DE LE TESTU

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Monopetalanthus le-testui* (herb. C. T. F. T./Gabon 1937, 2011).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoung, parfois Eko-Andoung (Fang).

HABITAT.

Cet Andoung paraît répandu dans tout le Gabon. Il ne forme pas de véritables peuplements mais de simples bouquets de quelques pieds en mélange avec d'autres espèces d'Andoungs.

Se trouve aussi en Guinée espagnole et au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G. Dessin.

L'Andoung de Le Testu est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie d'un empatement formé par le raccordement au fût des grosses racines qui peuvent s'étendre assez loin de l'arbre à la surface du sol.

Le fût est cylindrique, assez élevé.

L'écorce est lisse, de teinte claire, gris ou vert clair.

En section l'écorce est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome est épais d'une fraction de millimètre, de teinte grise tirant sur le vert.

La tranche est dure, fibreuse, de teinte ocre pâle.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont sub-coriaces, petites, en forme d'étroit rectangle ; dissymétriques au sommet, la partie antérieure dépassant légèrement la partie postérieure ; à base tronquée parallèlement au rachis avec oreillette antérieure obtuse et oreillette postérieure aiguë.

Le fruit est une gousse plate dont l'extrémité opposée à la queue est élargie et terminée par une pointe. Le bord supérieur est prolongé de chaque côté par une crête. Une nervure sur chaque valve va de la queue à la pointe.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est clair avec des teintes mauves parfois. Il rosit rapidement à la lumière. Tendre et léger. 800 à 900.

ANDOUNG DE MOREL

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Monopetalanthus coriaceus* Morel (*herb. C. T. F. T./Gabon 1935*).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoung (Fang).

HABITAT.

Cet Andoung est très répandu dans tout le bassin de la Noya et dans les Monts de Cristal où il forme d'importants peuplements dans les zones basses.

En dehors du Gabon, aire de répartition imprécise.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin.

L'Andoung de Morel est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie d'un empatement parfois assez important. Le fût est cylindrique, assez élevé.

L'écorce est lisse, de teinte gris foncé. Parfois aussi elle apparaît rougeâtre ; cette coloration est due au grattage du rhytidome sur tout le tour et toute la hauteur du fût par un rongeur. Les fins débris s'accumulent au pied de l'arbre.

En section l'écorce est épaisse d'environ 17 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte gris foncé.

La tranche est dure, fibreuse, de teinte ocre-rouge.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune clair.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont petites, en forme de petits poignards.

Le fruit est une gousse plate.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun rosé clair ; fonçant fortement et rapidement à la lumière il devient rose assez foncé. Tendre et léger, fortement contre-filé. 800 à 900.

ANDOUNG DE PELLEGRIN

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Monopetalanthus pellegrini* (*herb. C. T. F. T./Gabon 1964*).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoung (Fang).

HABITAT.

Cet Andoung est très rare dans le bassin sédimentaire, il est plus fréquent dans le Centre et l'Est du Gabon.

Se trouve aussi au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin. Sans photos.

Cet Andoung est très semblable à l'Andoung de Le Testu.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont plus petites que celles de l'Andoung de Le Testu, mais de forme assez semblable, un étroit rectangle ; dissymétriques au sommet avec la partie antérieure dépassant légèrement la partie postérieure.

Le fruit est analogue.

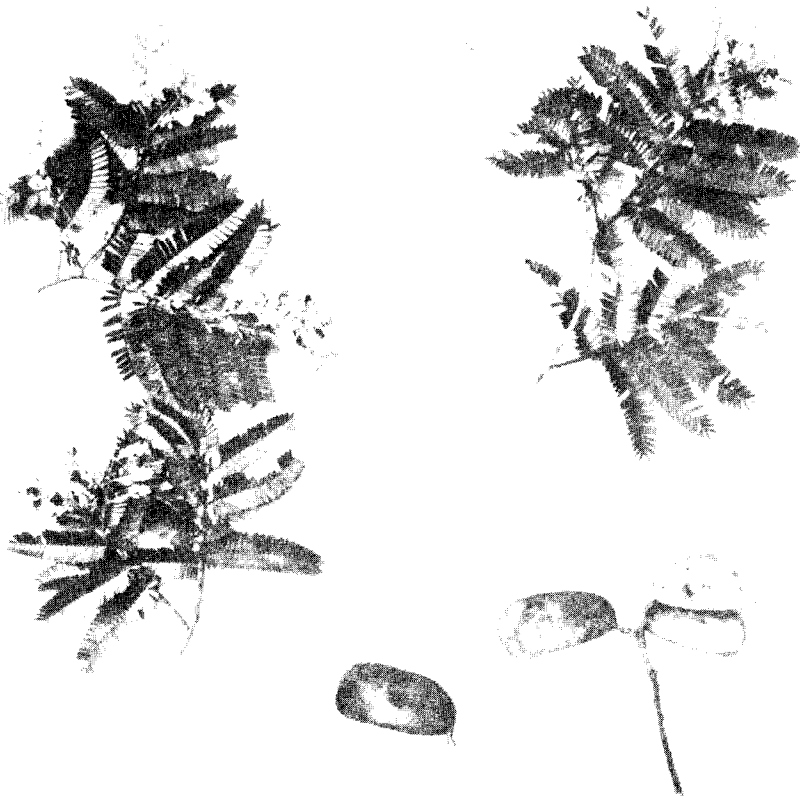
L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun clair. Mi-dur et mi-lourd.

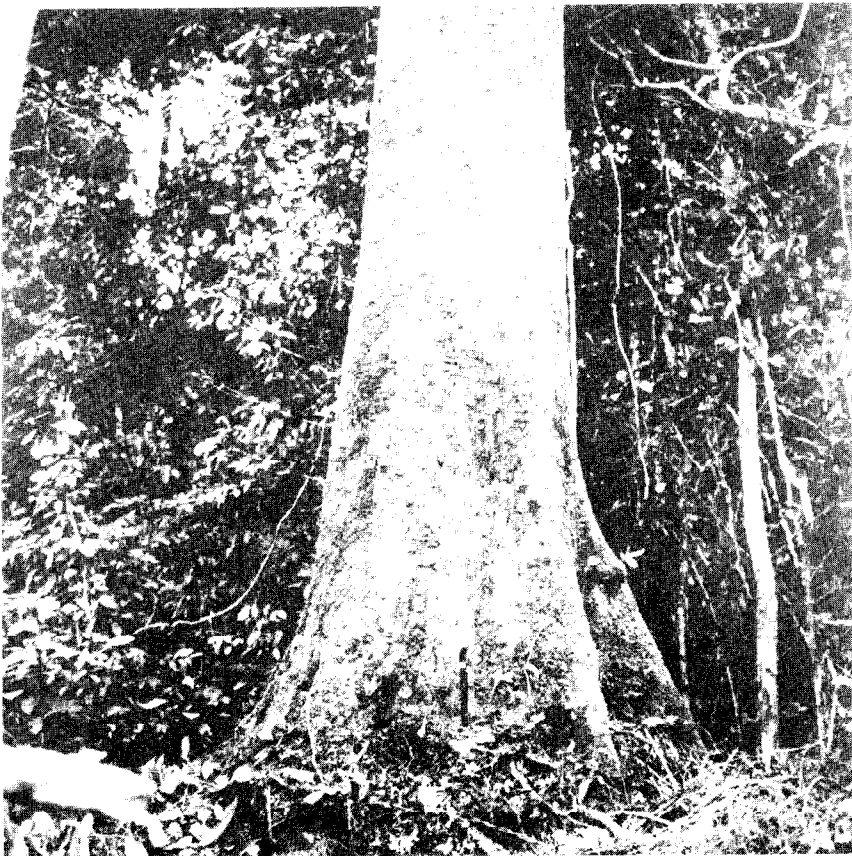


ANDOUG DE MÔREL
Monopetalanthus
coriaceus





*Toubaouate
brevipaniculatum*



MONOPETALANTHUS LONGIRACEMOSUS

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Monopetalanthus longiracemosus* (*herb. C. T. F. T. Gabon* 2022, 2025).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoung (Fang).

HABITAT.

Cet Andoung est surtout fréquent dans les zones basses de Monts Tandous.

Il semble endémique au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin. Sans photos.

Cet Andoung est très semblable aux deux précédents.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont semblables à celles de l'Andoung de Le Testu mais le sommet est arrondi.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun clair. Mi-dur et mi-lourd.

TOUBAOUATE BREVIPANICULATUM

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Toubaouate brevipaniculatum* = *Didelotia brevipaniculata* J. LÉONARD (*herb. C. T. F. T. Gabon* 2061).

HABITAT.

Cet Andoung est très répandu dans tout le bassin de la Noya, les Monts de Cristal, les Monts Tandous.

Il ne forme pas de véritables peuplements, mais de simples bouquets disséminés dans la forêt, de préférence en région montagneuse.

Se trouve aussi en Guinée espagnole, au Cameroun, etc., jusqu'en Côte d'Ivoire.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 296, T. I. — Dessin.

Cet Andoung est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant. La base du fût est généralement simplement épaissie.

Le fût est cylindrique, droit, assez élevé.

L'écorce est lisse, de teinte rougeâtre due à de nombreuses petites lenticelles irrégulières. Fréquemment cette coloration rougeâtre est accentuée par le grattage du rhytidome sur tout le tour et toute la hauteur du fût par un rongeur. Les fins débris s'accumulent au pied de l'arbre.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte brun-vert.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge vineux, sauf la couche interne rosâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles, petites, subcoriaces, en forme de petits rectangles, à sommet émarginé.

Le fruit est une gousse plate, suborbiculaire, s'ouvrant en deux valves ligneuses d'un brun-marron brillant, légèrement ridées sur leur face externe et portant une nervure longitudinale faiblement marquée.

L'aubier est blanc.

Le bois parfait est rougeâtre, devenant délavé à la lumière.

Tendre et mi-lourd. Les grumes ont la réputation de ne pas flotter.

B) ANDOUNGS A FOLIOLES MOYENNES

ANDOUNG DE DURAND

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Monopetalanthus durandii* (*herb. C. T. F. T./Gabon* 2003).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoung (Fang).

HABITAT.

Cet Andoung semble cantonné dans les Monts de Cristal. Il y forme des peuplements purs, souvent importants, d'arbres de tous diamètres. Il n'a pas été signalé en dehors du Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G. — Dessin.

L'Andoung de Durand est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie d'un empatement formé par le raccorde-ment au fût des grosses racines qui peuvent s'étendre assez loin de l'arbre à la surface du sol.

Le fût est droit, cylindrique, assez élevé.

L'écorce est lisse, de teinte grise ou brune. Le rhytidome apparaît piqueté de très nombreuses petites lenticelles de forme circulaire et de teinte rougeâtre. Le rhytidome est parfois attaqué par un rongeur, il présente alors un aspect grumeux, mais la teinte reste brune et non pas rouge comme celle du *Toubaouate brevipaniculata*. La base du fût reste généralement indemne, simplement piquetée de place en place.

En section l'écorce est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte grise.

La tranche est dure, fibreuse, de teinte ocre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc jaunâtre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont de taille moyenne, en forme de rectangle attaché au rachis par la partie postérieure de la base du limbe ; dissymétriques au sommet, la partie antérieure dépasse légèrement la partie postérieure.

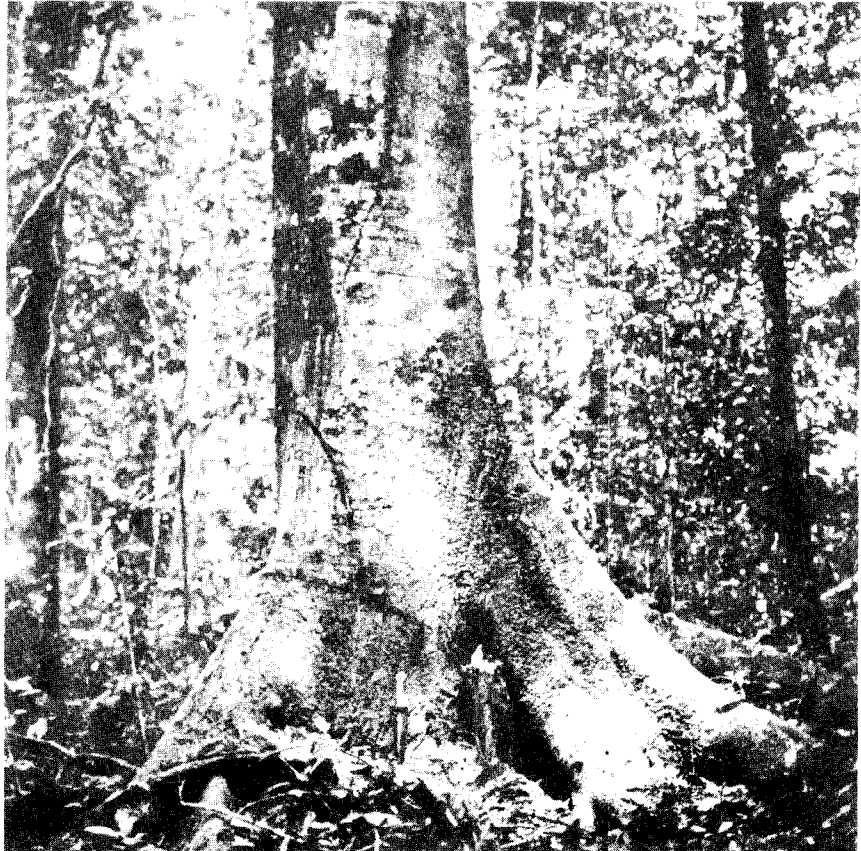
Le fruit est une gousse plate dont l'extrémité opposée à la queue est élargie et terminée par une pointe.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun rosé. Exposé à la lumière, il devient rapidement rose-ocre. Mi-dur et mi-lourd. 850 à 950.



ANDOUNG DE DURAND
Monopetalanthus durandii





Tetraberlinia moreliana



TETRABERLINIA MORELIANA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Tetraberlinia moreliana* Aubréville (*herb. C. T. F. T./Gabon 1993*).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoung, Beniamam (Fang).

HABITAT.

Cet Andoung paraît très rare. Il forme quelques bouquets dans le bassin sédimentaire.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin.

Cet Andoung est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie d'un très léger empatement formé par le raccordement au fût des grosses racines qui peuvent s'étendre assez loin à la surface du sol.

Le fût est élevé, cylindrique et droit.

L'écorce est lisse, de teinte gris foncé. Elle apparaît piquetée de nombreuses lenticelles peu marquées allongées verticalement.

En section l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome est épais d'un millimètre environ, de teinte marron recouvert d'une pellicule grise.

La tranche est fibreuse, de teinte ocre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont assez semblables à celles de l'Andoung de Durand, mais au sommet, la partie antérieure, atténuée en pointe, dépasse plus longuement la partie postérieure.

Le fruit est une gousse plate dont l'extrémité opposée à la queue est élargie et terminée par une pointe. Le bord supérieur est prolongé de chaque côté par une crête.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est blanc rosé. Il devient rapidement ocre rosé à la lumière.

Tendre et léger.

JULBERNARDIA BRIEYI
(*herb. C. T. F. T./Gabon* 1917). — Sans photos.

Cet Andoung est une espèce très rare dont quelques bouquets ont été remarqués dans la région de La N'Koulounga à 70 kilomètres au Nord-Est de Libreville.

Se trouve du Cameroun, au Mayombé congolais.

Les feuilles sont composées pennées formées de 5 paires de folioles de taille moyenne.

JULBERNARDIA SERETII
(*herb. C. T. F. T./Gabon* 2095).

Cet Andoung est une espèce très rare dont quelques bouquets ont été remarqués dans la région de La N'Koulounga.

Se trouve du Nigeria au Cabinda et Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Cet Andoung est un grand arbre.

La base du fût est munie de contreforts dressés, minces.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte générale gris-vert.

En section l'écorce est épaisse d'environ 17 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre de teinte claire.

La tranche est dure, fibreuse, de teinte rouge vineux.

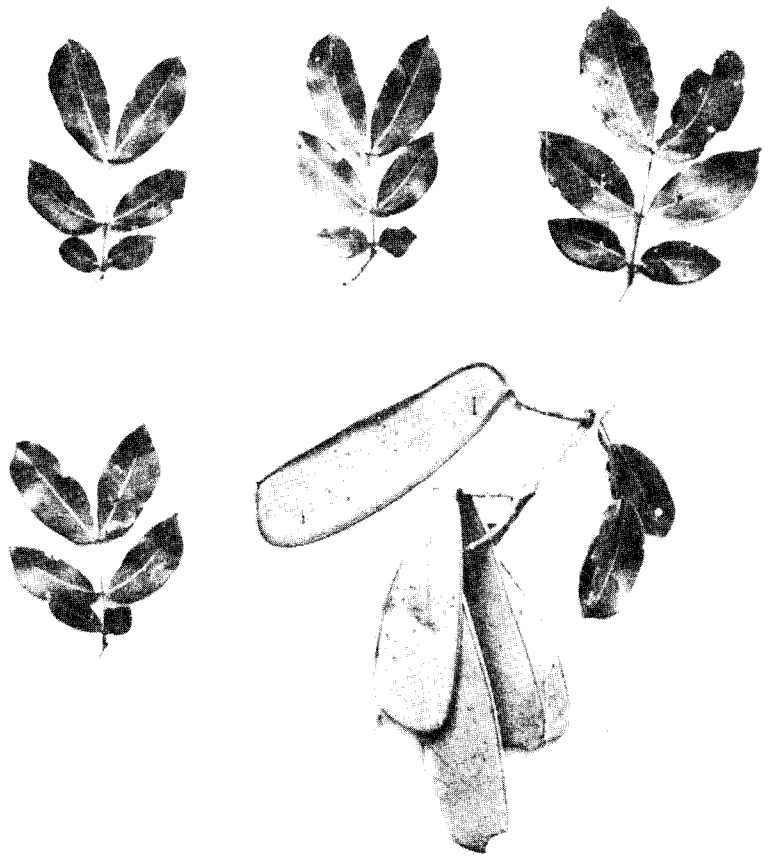
Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles au nombre de 3 paires sont de taille moyenne, légèrement falciformes. Le limbe est marqué de points translucides visibles par transparence.

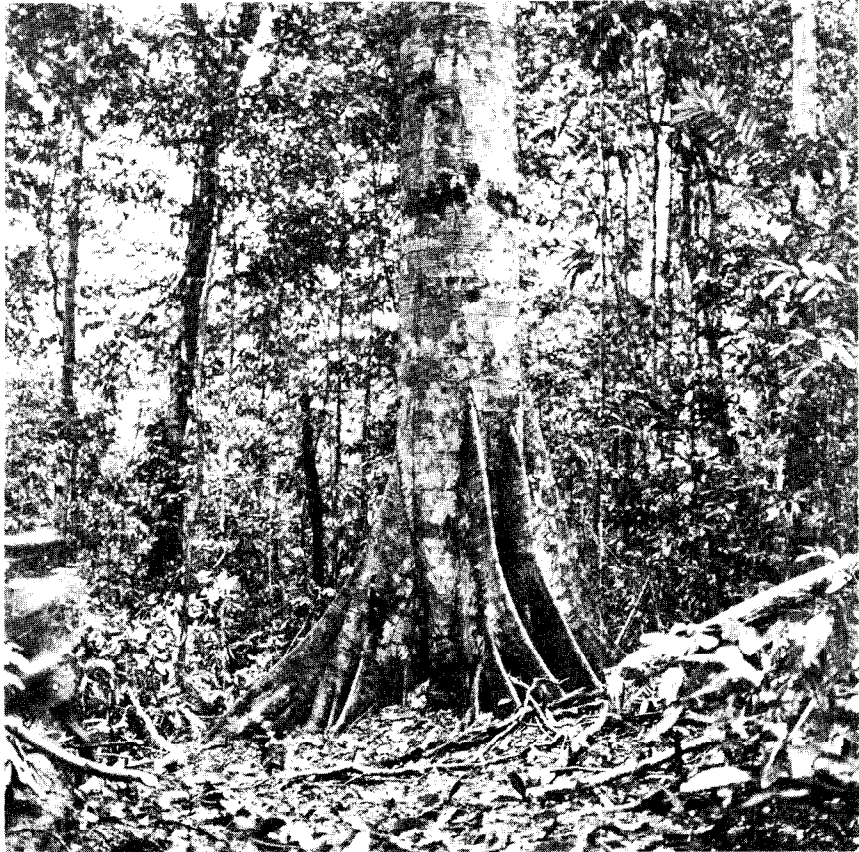
Le fruit est une gousse plate. Le bord supérieur est prolongé de chaque côté par une crête.

TETRABERLINIA POLYPHYLLA
(*herb. C. T. F. T./Gabon* 1966). — Dessin. Sans photos.

Cet Andoung serait assez fréquent dans le Centre et l'Est du Gabon. Peut-être celui qu'on retrouve au Mayombé du Congo/Brazzaville.



Julbernardia seretii (?)





EVENE
Brachystegia mildbraedii



II) LES FAUX ANDOUNGS

Ils se distinguent des vrais Andoungs par leur écorce dont le rhytidome, chez les arbres âgés, se détache en grandes plaques de forme irrégulière, et par leurs fruits beaucoup plus gros dont les valves en forme de semelles atteignent trente centimètres de longueur.

ÉVÈNE

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Evène.

Nom scientifique. — *Brachystegia mildbraedii* = *Brachystegia Nzang*
Pellegr. (*herb. C. T. F. T.* [Gabon 2013]).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoung, parfois Mfoum-andoung (Fang).

Cameroun. — Ekop-Evène.

HABITAT.

L'Evène paraît répandu dans tout le Gabon. Il forme généralement des bouquets de quelques pieds, seuls ou en mélange avec d'autres espèces d'Andoungs. Existe aussi au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 126. — F. F. G. — Dessin.

L'Evène est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est variable : tantôt un simple épaississement. Celui-ci peut d'ailleurs être cannelé en patte d'éléphant.

tantôt des contreforts peu développés.

Le fût est cylindrique, droit, assez élevé.

L'écorce, de teinte gris-vert foncé ou noirâtre, reste lisse tant que le diamètre ne dépasse pas 80 centimètres. Plus tard le rhytidome s'exfolie par places en grandes plaques irrégulières sous lesquelles le rhytidome interne apparaît marqué de dépressions irrégulières, parfois concentriques, et piqué de très nombreuses petites lenticelles.

En section l'écorce interne est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte noirâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte rose sale.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune clair avec de fines lignes horizontales, très rapprochées, de teinte plus sombre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont oblongues, émarginées au sommet. Certaines folioles, sur le même arbre, sont plus grandes et de forme légèrement différente, mais le type précédent prédomine.

Le fruit est une très grande gousse plate.

L'aubier est blanc jaunâtre. — Très épais.

Le bois parfait est brun avec des reflets cuivrés. Mi-tendre, à grain grossier. 800 à 900.

BOMANGA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Bomanga.

Nom scientifique. — *Brachystegia laurentii*. (*herb. C. T. F. T./Gabon* 1982).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoung, parfois Nzobeu (Fang).
Congo. — Bomanga.

HABITAT.

Le Bomanga est le type même de la dominante locale : peuplement presque pur, aucun arbre de l'espèce en dehors de ces peuplements très rares mais très denses où l'on peut trouver jusqu'à 20 arbres à l'hectare.

0,71 - 0,76 ; 7 - 0.

Le comptage d'un peuplement dans la région de Bifoun donne les résultats suivants.

23 parcelles de 2,5 hectares. — Superficie du peuplement : 575 hectares.

2 parcelles avec 0 arbre		1 parcelle avec 9 arbres		1 parcelle avec 22 arbres	
3	— 1	1	— 13	1	— 23
1	— 3	1	— 16	1	— 26
2	— 4	1	— 18	1	— 36
1	— 5	1	— 20	1	— 46
1	— 8	1	— 21	1	— 50
				1	— 54

Soit 7 arbres à l'hectare ayant plus de 35 centimètres de diamètre.
Se trouve aussi au Cameroun et au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G.

Le Bomanga est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni empatement, parfois seulement un léger épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce, de teinte grise, reste lisse tant que le diamètre ne dépasse pas 80 centimètres. Plus tard le rhytidome s'exfolie par places en grandes plaques irrégulières sous lesquelles le rhytidome interne apparaît de teinte gris verdâtre, marqué de tavelures irrégulières.

En section l'écorce interne est épaisse d'environ 16 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte gris verdâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte rougeâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc, jaunissant à l'air.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles, au nombre de 3 ou 4 paires, sont de taille moyenne, légèrement falciformes.

Le fruit est une très grande gousse plate.

L'aubier est blanc, jaunâtre, très épais.

Le bois parfait est brun avec des reflets cuivrés. Mi-tendre à grain grossier. 800 à 900.



BELI
Paraberlinia bifoliolata





BOMANGA
Brachystegia laurentii



AUTRES CÉSALPINIÉES

BELI

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. --- Béli.

Nom scientifique. — *Paraberlinia bifoliolata* (herb. C. T. F. T.) (Gabon 1965).

Noms vernaculaires. --- Gabon. - Awoura (Fang).
Cameroun. — Ekop. — Beli.

HABITAT.

Le Béli est une dominante locale caractérisée qui forme des peuplements très étendus et bien délimités où l'on peut trouver jusqu'à 50 arbres à l'hectare.

Les chiffres globaux ci-dessous sont sans doute exagérés par le fait qu'un sondage s'est trouvé situé presque entier sur un de ces peuplements.

On rencontre cette espèce dans tout le Gabon.

2,19 - 2,83 ; 5 - 0.

Le comptage d'un peuplement dans la région de Kougouleu donne les résultats suivants :

86 parcelles de 2,5 hectares. Superficie du peuplement 2.150 hectares.

8 parcelles avec	0 arbre	1 parcelle avec	28 arbres	1 parcelle avec	51 arbres
3	1	1	29	1	52
4	2	1	31	4	53
1	3	2	32	1	55
1	6	2	34	1	56
1	7	1	35	1	62
1	8	1	36	1	65
1	9	1	39	3	67
1	12	2	40	1	72
1	15	2	41	1	73
2	17	2	43	1	79
3	19	1	44	1	87
2	21	8	45	1	111
4	23	1	47	1	121
1	24	2	49	1	128
2	26	2	50		

Soit 14 arbres à l'hectare ayant plus de 35 centimètres de diamètre.

Existe aussi au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Béli est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts minces dont le plan ne passe pas par l'axe du fût.

Le fût est cylindrique, légèrement sinueux.

L'écorce apparaît lisse, d'aspect grumeux, de teinte générale rougeâtre.

Le rhytidome s'exfolie en très petites écailles qui en se détachant laissent de petites dépressions.

En section l'écorce interne est épaisse de 5 à 10 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre avec de fines lignes horizontales très rapprochées, de teinte plus sombre.

Les feuilles sont composées de 2 folioles allongées falciformes.

Le fruit est une gousse aplatie et allongée, s'ouvrant en deux valves ligneuses de teinte brun-marron.

Le bois parfait est brun foncé. Il présente parfois sur quartier des bandes brun foncé alternant avec des bandes brun pâle.

Dur et lourd.

EKABA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ekaba.

Nom scientifique. — *Tetraberlinia bifoliolata* (*herb. C. T. F. T./Gabon* 1938).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Eko (Fang). — Mondoungou (Bapounou). — Ndala à grandes feuilles (Bavoungou).

Guinée espagnole. — Ekaba, Ekop.

HABITAT.

L'Ekaba paraît répandu dans tout le Gabon.

Il forme souvent des peuplements d'arbres de tous diamètres. Il peut également être disséminé pied par pied ; il s'agit alors le plus souvent de jeunes sujets.

0,95 - 1,18 ; 13 - 0.

Se trouve du Cameroun au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G.

L'Ekaba est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie d'un empatement dû au raccordement au fût terminé à une faible hauteur des grosses racines. Il est parfois simplement épaissi.

Le fût est élevé, droit et cylindrique ; parfois cependant il présente des bosses ou des renflements peu saillants.

L'écorce est lisse, de teinte gris verdâtre foncé, ou noirâtre.

Elle apparaît piquetée de très nombreuses petites lenticelles rougeâtres.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte gris foncé ou noirâtre.

La tranche est cassante, de teinte ocre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc avec de fines lignes horizontales parallèles et très rapprochées, de teinte plus sombre.

La feuille est composée de deux folioles falciformes, assez grandes.

Le fruit est une gousse plate. Le bord supérieur est prolongé de chaque côté par une crête. Une nervure sur chaque valve va de la queue à la pointe. La face extérieure des valves est brun clair.

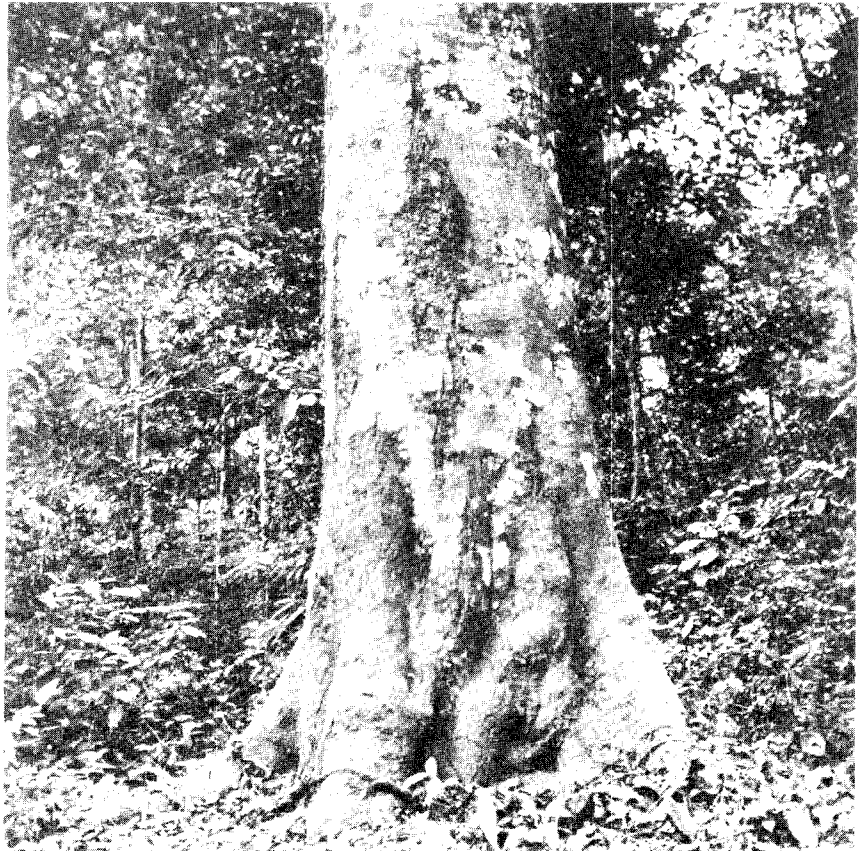
L'aubier est peu distinct.

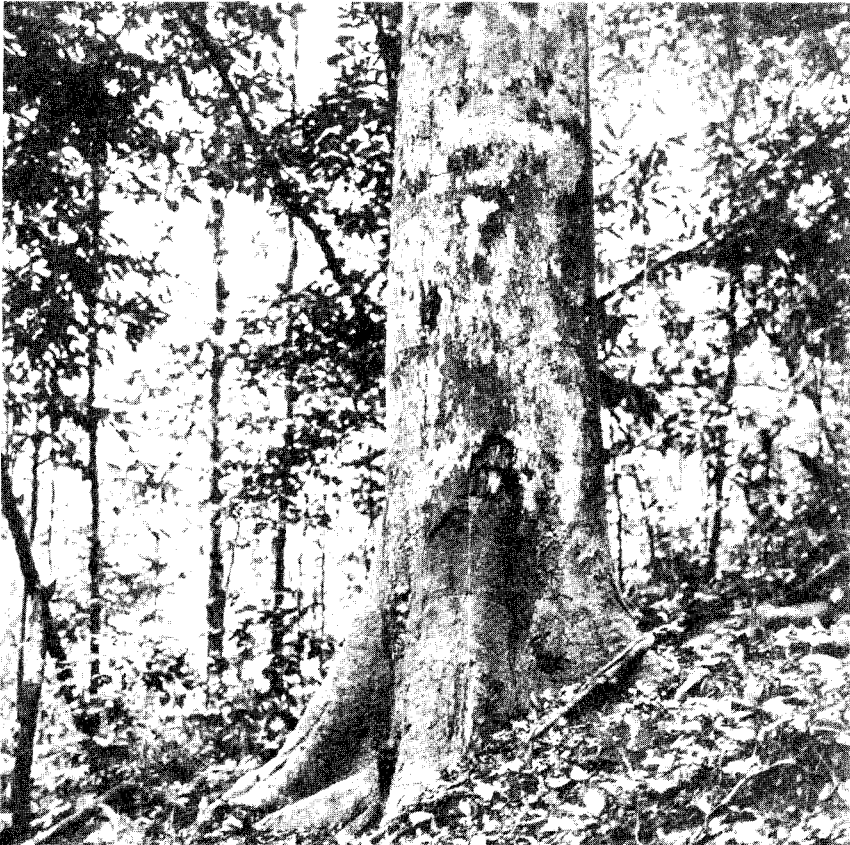
Le bois parfait est beige, exposé à la lumière, il devient rapidement rose.

Mi-dur et mi-lourd, à grain moyennement fin. 800 à 1000.



EKABA
Tetraberlinia bifoliolata





GHEOMBI
Sindoropsis letestui

GHÉOMBI

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ghéombi.

Nom scientifique. — *Sindoropsis le Testui* (*herb. C. T. F. T./Gabon* 1983).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ngom (Fang). — Ghéombi (Mitsogho). — Diguira (Bavoungou).

HABITAT.

Le Ghéombi, essence spécifiquement gabonaise, ne se rencontre au Gabon qu'à une certaine distance de la côte. Il est parfois très abondant dans la forêt primitive, dans les Monts de Cristal et les Monts Tandous, où il peut être considéré comme une dominante de répartition régulière.

Dans le bassin sédimentaire, il forme des peuplements dilués.
1,16 - 1,50 ; 9 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G.

Le Ghéombi est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

Il peut être confondu avec le *Sindora klaineana* (Ngom ou Ebana en Fang) dont l'habitat est, lui, uniquement côtier. Il peut être également confondu avec le *Tessmannia* africain (NKaga en Fang) qui est beaucoup plus rare.

La base du fût est généralement munie de contreforts assez réguliers, épais, à arête arrondie. Parfois, les contreforts font défaut et la base est simplement épaissie.

Le tronc est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte grise plus ou moins foncée.

Le rhytidome est fissuré, strié verticalement.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 3 millimètres, dur, de teinte brun chocolat, taché de noir dans la masse.

La tranche est fibreuse, de teinte ocre. Elle exsude au bout de quelque temps et en petite quantité une oléo-résine noire et parfumée qui durcit à la longue.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. La nervure principale est en creux sur la face supérieure du limbe. Les nervures latérales sont nombreuses et très fines.

Le fruit est une gousse plate et mince terminée par une pointe plus ou moins longue.

L'aubier est blanc rosé, assez épais, légèrement résineux.

Le bois parfait est brun clair, fonçant à la lumière en prenant des reflets cuivrés. Mi-dur et mi-lourd. 900.

NGOM *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Sindora klaineana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ngom ou Ebana (Fang). — Oganga (NKomi). — Les Fangs appellent également Ngom le Ghéombi.

HABITAT.

Le Ngom ne se rencontre qu'au Gabon et à proximité de la côte, dans les terrains humides derrière la mangrove ; également en bordure des petites savanes du Fernan-Vaz.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 112. — F. F. G.

Le Ngom est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni empattement, mais simplement un léger épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte gris-vert plus ou moins foncée.

Le rhytidome est fissuré, strié verticalement.

En section l'écorce est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 3 millimètres, dur, de teinte brun chocolat, taché de noir dans la masse.

La tranche est fibreuse, de teinte rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc, jaunissant à l'air.

Le Ngom ressemble au Ghéombi avec lequel il ne peut être confondu, les habitats de ces deux espèces étant différents. Par contre on peut le confondre avec le NKaga qui est beaucoup plus rare.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont de taille moyenne, à sommet arrondi. Les nervures latérales, parallèles sont nombreuses.

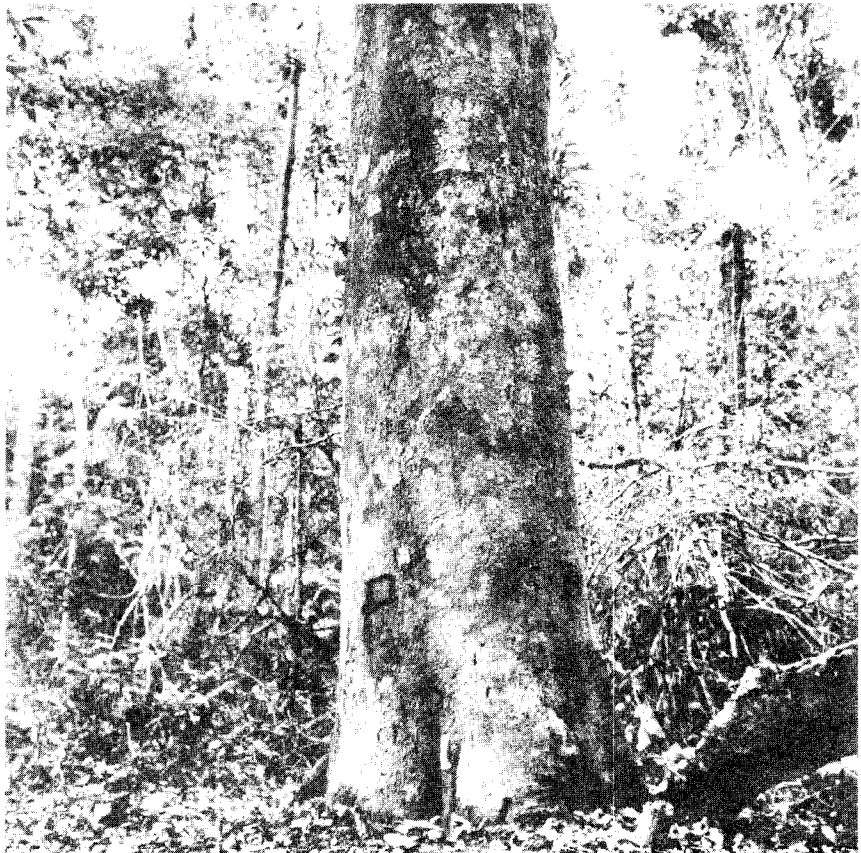
Le fruit est une gousse suborbiculaire, à valves ligneuses à surface nervurée.

L'aubier est grisâtre.

Le bois parfait est gris-rose. Exposé à la lumière il devient rapidement rouge. Il est résineux. Tendre et léger. 750 à 900.



NGOM +
Sindora klaineana





DOUSSIE
Atzelia bipindensis





DOUSSIE
Afzelia pachyloba



DOUSSIÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Doussié.

Nom scientifique. — *Afzelia bipindensis*, *Afzelia pachyloba*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Edoumeuleu (Fang). — Moumangala (Echira). — Konga (NKomi). Cameroun. — Doussié.

HABITAT.

Le Doussié se rencontre partout au Gabon. Il est très rare, disséminé pied par pied dans la forêt primitive. Il est généralement inconnu des prospecteurs.

Dans le Nord, le mieux représenté semble être l'*Afzelia bipindensis*.

Dans le Sud l'*Afzelia pachyloba* est le plus fréquent, parfois relativement abondant dans l'arrière-pays du Fernan-Vaz.

Se trouve depuis la Sud-Nigeria jusqu'au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — B. et F., n° 11 (1949), révisé 1961. — F. F. G.

1) *Afzelia bipindensis*.

Grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts minces se raccordant progressivement au fût, assez haut parfois.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Dans les zones basses du bassin du Remboué, sur sols sableux frais, on rencontre, parfois assez fréquente, une variété qui ne présente pas tout à fait ces caractères. La base est dépourvue de contreforts et le fût très droit et élancé ne dépasse guère 80 centimètres de diamètre.

L'écorce est de teinte générale jaunâtre, marquée de lichens verts.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles minces de forme irrégulière qui, en se détachant, laissent des dépressions sur l'écorce interne.

En section l'écorce est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome épais d'environ 1 millimètre, est formé de couches feuilletées brunes ou jaunâtres.

La tranche est fibreuse de teinte brun-jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun-jaune.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont de taille moyenne, avec des nervures latérales peu marquées.

Le fruit est une grande gousse ligneuse en forme de rein contenant des graines noirâtres entourées à la base d'un arille coloré.

2) *Afzelia pachyloba*.

Arbre de taille moyenne.

La base du fût est munie de légers contreforts minces.

Le fût est souvent sinueux.

Les écailles du rhytidome laissent en se détachant des dépressions sinueuses et concentriques, caractéristiques.

Les folioles sont petites d'un vert clair.

Le fruit est semblable à celui de l'*Afzelia bipindensis*.

L'aubier du Doussié est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est brun-rouge, parfois brun orangé, fonçant à la lumière.

Celui de l'*Afzelia bipindensis* est plus rouge et plus foncé.

Dur et lourd, à grain grossier. 1.000 à 1.200.

Les billes présentent souvent des fentes partant du cœur et remplies d'une résine jaune canari.

MOVINGUI

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Movingui.

Nom scientifique. — *Distemonanthus benthamianus*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Eyen (Fang). — Bouéni (Bakota). — Ovengué (Mitsogho).

HABITAT.

Le Movingui se rencontre dans tout le Gabon. C'est une espèce de forêt secondaire que l'on rencontre disséminée pied par pied. Elle est relativement abondante dans les forêts secondaires du Nord du Gabon, dans la région du Wolcu-Ntem.

0,28 - 0,33 ; 14 - Traces.

Existe depuis la Sierra-Leone jusqu'au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 254, T. I. — F. G., p. 90. — B. et F., n° 2 (1947) révisé 1953.

Le Movingui est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant. Son diamètre ne dépasse guère 90 centimètres.

La base du fût est munie de contreforts minces, souvent irréguliers.

Le fût est élevé, cylindrique, droit, un peu sinueux vers le sommet.

L'écorce est pratiquement lisse, de teinte rouge feu très vif, pouvant s'atténuer en une teinte rose-saumon. La base du fût, moins vivement colorée, est de teinte jaune verdâtre.

Le rhytidome s'exfolie par places, surtout à la base, en rares plaques minces et dures, irrégulières, de teinte beige-rose.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, formé d'une pellicule interne verte et d'une pellicule superficielle rougeâtre.

La tranche est cassante, de teinte beige rosée, sauf la couche interne fibreuse, de teinte blanchâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont composées pennées, les folioles plutôt petites.

Le fruit est une gousse plate, à parois minces.

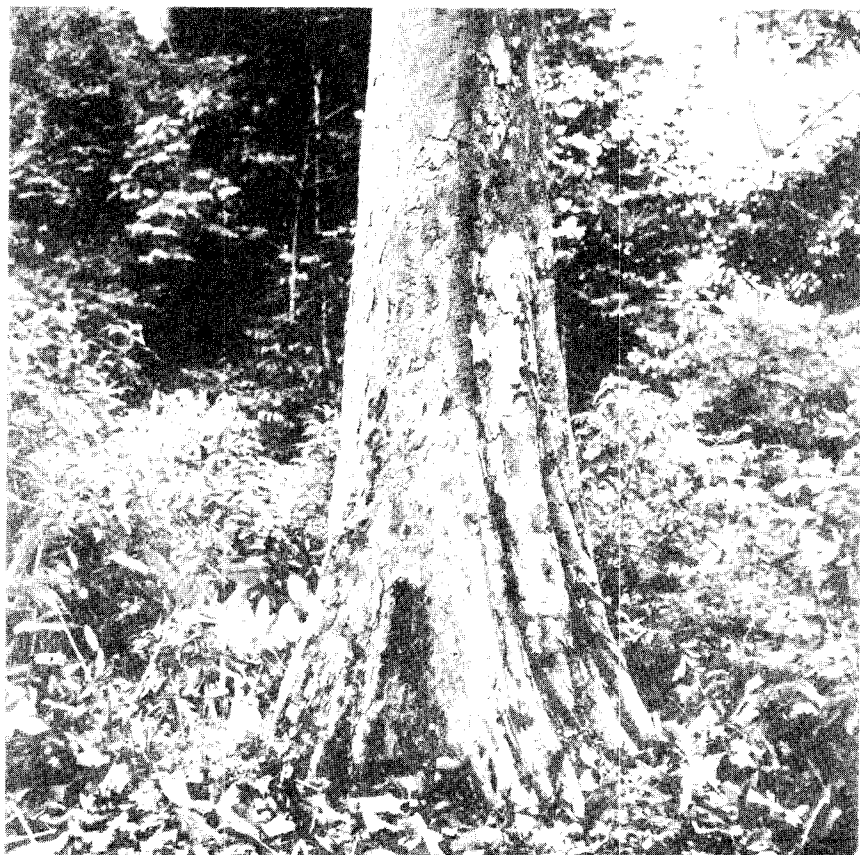
L'aubier est grisâtre.

Le bois parfait est jaune-paille, parfois teinté de vert.

Mi-dur et mi-lourd. 800 à 1.000.



MOVINGUI
Disthemonanthus
benthamianus





FARO
Daniellia klainei





FARO
Daniellia soyauxii



FARO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Faro.

Nom scientifique. — *Daniellia klainei* et *Daniellia soyauxii*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Lonlaviol (Fang). — Moulingui (Bavoungou, Bapounou).
Côte d'Ivoire - Faro.

HABITAT.

Les deux Faros se rencontrent dans tout le Gabon, disséminés pied par pied et généralement en mélange.

0,58 - 0,71 ; 12 - Traces.

De la Guinée espagnole au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 262, T. I. — F. G., p. 114. — B. et F., n° 44 (1955). — F. F. G.

Les 2 Faros sont de grands arbres, pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni empatement, parfois seulement un léger épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Les écorces des deux espèces sont différentes.

Celle du *D. klainei* est lisse, de teinte gris verdâtre ; parfois elle est très claire.

En section, elle est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, épais d'un demi-millimètre environ, est formé d'une pellicule blanchâtre et d'une pellicule superficielle, liégeuse, de teinte grise.

La tranche est fibreuse, de teinte rosâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc avec de fines lignes horizontales très rapprochées, de teinte plus sombre.

L'écorce du *D. soyauxii* est variable. Peut-être plusieurs espèces sont-elles confondues, en particulier, le *D. pynaerti* et le *D. Ogea*.

Parfois l'écorce est semblable à celle du *D. klainei*. Parfois elle est craquelée irrégulièrement.

Le plus souvent elle correspond à la description suivante.

L'écorce est de teinte générale jaune teintée de vert.

Le rhytidome s'exfolie irrégulièrement en écailles minces et feuilletées, de forme irrégulière. Sous les vieilles écailles, les plus jeunes apparaissent piquetées de grosses lenticelles vaguement circulaires, de teinte orange clair.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est feuilleté, de teinte jaune.

La tranche est cassante, de teinte rosâtre, sauf la couche interne, fibreuse, et de teinte blanchâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc avec de fines lignes horizontales très rapprochées, de teinte plus sombre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles du *D. klainei* sont grandes. Celles du *D. soyauxii*, petites.

Le fruit est une gousse plate, à valves lisses, minces et coriaces.

L'aubier est de couleur plus claire que celle du bois parfait.

Celui-ci est beige avec des veines plus foncées, brun verdâtre, assez irrégulières. Il est légèrement résineux. Tendre et léger. Altérable. 875.

TOLA (AGBA)

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Tola.

Nom scientifique. — *Gossweilerodendron balsamiferum*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Emolo, Emola (Fang). — Mbogou (Saké). — Mbolo (Bakota). Ces noms sont souvent communs au Tola et au Tchitola.

Nigeria. — Agba.

Congo. — Tola.

Angola. — Tola — branca.

HABITAT.

Le Tola ne se rencontre au Gabon qu'à l'Est de N'Djolé.

Il constitue de fort beaux peuplements atteignant quatre arbres exploitables à l'hectare entre N'Djolé et Boué.

Il existe toutefois quelques petits peuplements dans le prolongement gabonais du Mayombé.

De la Nigeria du Sud au Congo/Léopoldville et Cabinda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — B. et F., n° 29 (1953). — (Agba).

Le Tola est un grand arbre, pouvant atteindre un gros diamètre, faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, parfaitement droit et cylindrique.

Le houppier est formé de branches dressées.

L'écorce est de teinte générale gris-vert.

Le rhytidome forme des écailles vaguement rectangulaires ayant parfois tendance à se détacher.

En section l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brun foncé. Il est séparé des tissus sous-jacents par une pellicule beige.

La tranche est fibreuse de teinte rouge, sauf la couche interne blanche.

Sous l'écorce l'aubier apparaît blanc. Il exsude, entaillé, une résine fluide, verdâtre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont un peu arquées, à contour irrégulier. De la base de la nervure principale partent 2 nervures qui bordent les 2 marges du limbe.

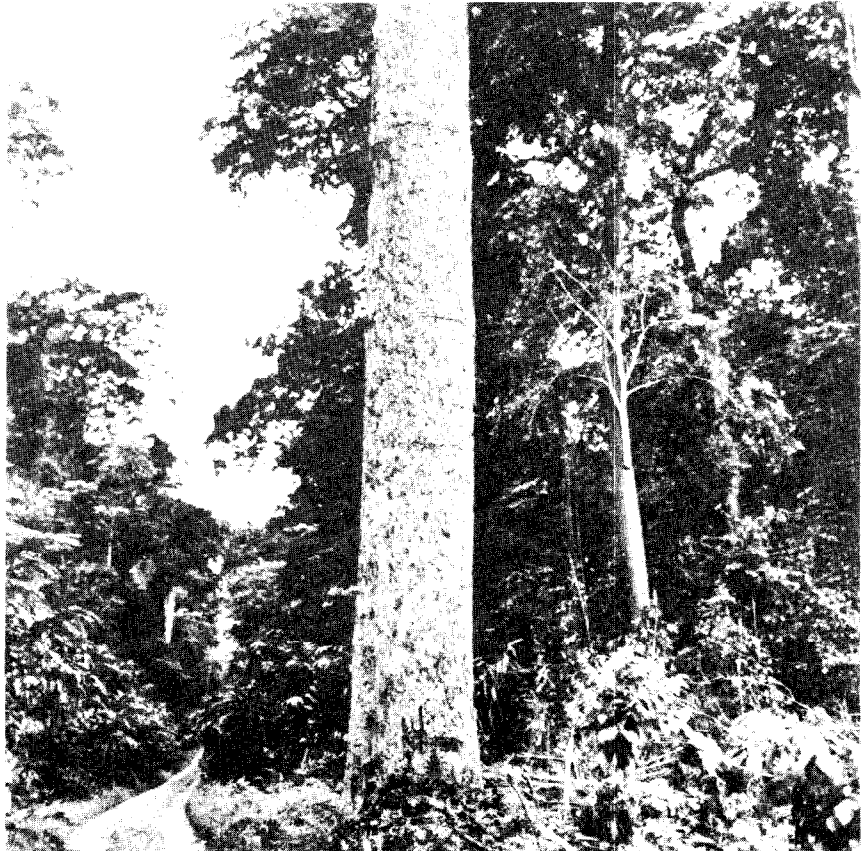
Le fruit est caractéristique, en forme d'aile membraneuse.

L'aubier, clair, sécrète une résine verdâtre.

Le bois parfait, brun-jaune pâle, n'est pas résineux. Il est tendre et léger. 750 à 850.

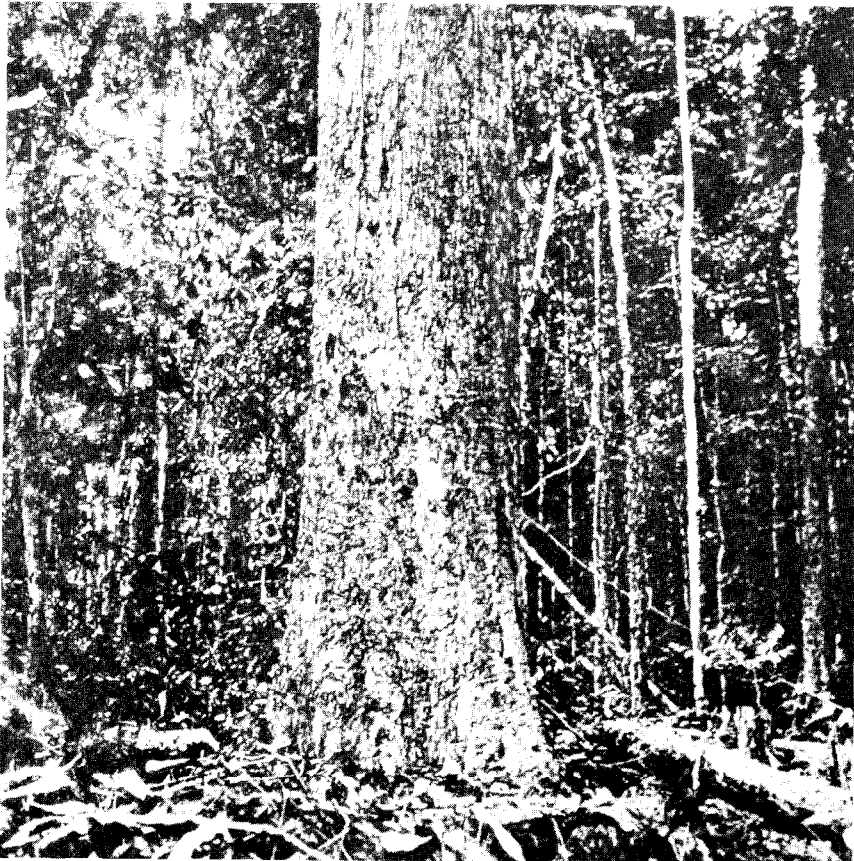


TOLA
*Gossweilerodendron
balsamiferum*





TCHITOLA
Oxystigma oxyphyllum



TCHITOLA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Tchitola.

Nom scientifique. — *Oxystigma oxyphyllum* synonyme de *Pterygopodium oxyphyllum* Harms.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Emoli, Emolo (Fang). Ce nom est commun au Tchitola et au Tola.

Congo. — Tchitola.

HABITAT.

Le Tchitola se rencontre à l'Est d'une droite reliant Médouneu à Omboué. Il est assez rare, disséminé pied par pied.

De la Nigeria du Sud au Congo/Léopoldville et Cabinda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — B. et F., n° 23 (1952).

Le Tchitola est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement marqué.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est formé d'une couronne de grosses branches tortueuses.

L'écorce est : soit de teinte grise et lisse.

: soit de teinte gris verdâtre, ou jaune-vert, avec le rhytidome craquelé verticalement et ayant tendance à s'exfolier en plaques allongées.

En section l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 8 millimètres, de teinte brune, recouvert d'une pellicule gris-vert, et séparé des tissus sous-jacents par une pellicule beige.

La tranche est fibreuse, rose foncé.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc. Il exsude, entaillé, une matière résinoïde, d'abord verdâtre, puis brun sombre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont coriaces, légèrement arquées. Le sommet du limbe est acuminé. Les nervures latérales sont très peu apparentes.

Le fruit est caractéristique, en forme d'aile membraneuse.

L'aubier est blanc rosé. Il est résineux.

Le bois parfait est brun-rouge cuivré, également résineux.

Souvent semble-t-il, le bois parfait est réduit, séparé de l'aubier par une zone intermédiaire rosâtre également résineuse.

Tendre et léger. 800 à 850.

MBAO *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Oxystigma dewevrei* = *Oxystigma buchholzii*
Harms.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mbao (Miéné).

HABITAT.

Le Mbao se rencontre au Gabon dans les terrains inondés des rives du Bas-Ogoué. Il forme des bouquets de quelques pieds. On le retrouve penché sur l'eau, le long des berges des rivières du Sud du Gabon.

Du Cameroun au Congo/Léopoldville et l'Angola.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Mbao est un arbre élevé faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est légèrement épaissie.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Cette description ne vaut évidemment pas pour les arbres des berges.

L'écorce est de teinte générale jaune-vert.

Le rhytidome s'exfolie en grandes écailles de forme irrégulière.

En section l'écorce est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état des formations des écailles, est de teinte jaune.

La tranche est fibreuse, de teinte rose foncé.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc. Entaillé il exsude une matière résinoïde verdâtre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont légèrement falciformes avec les nervures latérales peu saillantes. Elles ressemblent à celles du Tchitola.

Le fruit est une gousse suborbiculaire assez épaisse avec généralement une seule graine profondément sillonnée.

L'aubier est blanchâtre et est séparé du bois parfait par une zone épaisse, de teinte rose, résineuse.

Le bois parfait, brun-rouge, est faiblement résineux. Il est assez réduit. Tendre et léger.



MBAO +
Oxystigma dewevrei





KEVAZINGO
Guibourtia tessmannii



KÉVAZINGO — (BUBINGA)

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Bubinga.

Nom scientifique. — *Guibourtia tessmannii* et *Guibourtia pellegriniana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ovang (Fang). — Kévazingo (NKomi). — Mouéga (Bakota). Moubaka (Echira).

Cameroun. — Bubinga.

HABITAT.

Le Kévazingo se rencontre dans tout le Gabon.

Disséminé pied par pied dans la forêt primitive, il est relativement abondant dans la forêt Okoumé - Ozouga.

Les deux espèces sont toujours confondues par les prospecteurs.

1,37 - 0,51 ; 12 - 3,20.

Du Cameroun au Congo/Brazzaville et Cabinda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 101. — B. et F., n° 12 (1949) (Bubinga).

Le Kévazingo est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts minces et irréguliers.

Le fût est élevé, généralement droit et cylindrique tant que le diamètre ne dépasse pas 90 centimètres. Les gros arbres sont souvent difformes avec les contreforts se prolongeant le long du fût par des cannelures.

L'écorce est de teinte générale variant de brun-rouge à beige.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles circulaires qui, en se détachant, laissent des dépressions circulaires de teinte orangée.

En section l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brunâtre.

La tranche est cassante, de teinte vieux rose. Elle exsude lentement une gomme gélatineuse de couleur rouge groseille.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanchâtre, jaunissant rapidement à l'air.

Les feuilles sont caractéristiques, composées d'une seule paire de folioles falciformes.

Le fruit est une petite gousse plate, ligneuse, suborbiculaire.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est brun rosé ou rougeâtre, finement veiné de rouge violacé. Dur et lourd à grain fin. 900 à 1.000.

OVANG-KOL.

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ovang-kol.

Nom scientifique. — *Guibourtia ehie*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ovang-kol (Fang). — Oghéda (Mitsogho). — Gouvassa, Douvassa (Bavoungou, Echira).

HABITAT.

L'Ovang-kol se rencontre dans tout l'Ouest du Gabon, dépassant légèrement le bassin sédimentaire. Il est disséminé pied par pied.

1,62 - 2,00 ; 13 - 0.

De la Côte d'Ivoire au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G.

L'Ovang-kol est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant, mais son fût dépasse rarement 90 centimètres de diamètre.

La base du fût est munie de contreforts peu développés.

Le fût est élevé, droit et cylindrique. Vers le sommet toutefois il devient sinueux.

L'arbre peut être confondu avec l'Ebana, mais ce dernier est beaucoup plus rare.

L'écorce est lisse, de teinte générale jaune verdâtre, recouverte de nombreuses taches de lichens verts, bleutés ou blanchâtres.

Le rhytidome apparaît très finement fendillé, aspect dû à de petites fentes aux lèvres soulevées, généralement verticales, quelques-unes horizontales. Il a tendance à se soulever et à se détacher à la naissance des contreforts.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 13 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, formé d'une couche jaunâtre et d'une couche superficielle liégeuse grise.

La tranche est fibreuse de teinte ocre, foncée à l'extérieur, devenant brun pâle sale à l'intérieur.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun pâle sale.

Les feuilles sont caractéristiques, composées d'une seule paire de folioles falciformes, analogues à celles du Kévazingo et à celles de l'Ebana.

Le fruit est une petite gousse membraneuse contenant une seule graine.

L'aubier est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est brun foncé marqué de veines noirâtres. Dur et lourd, à grain fin. 1.000 à 1.100.

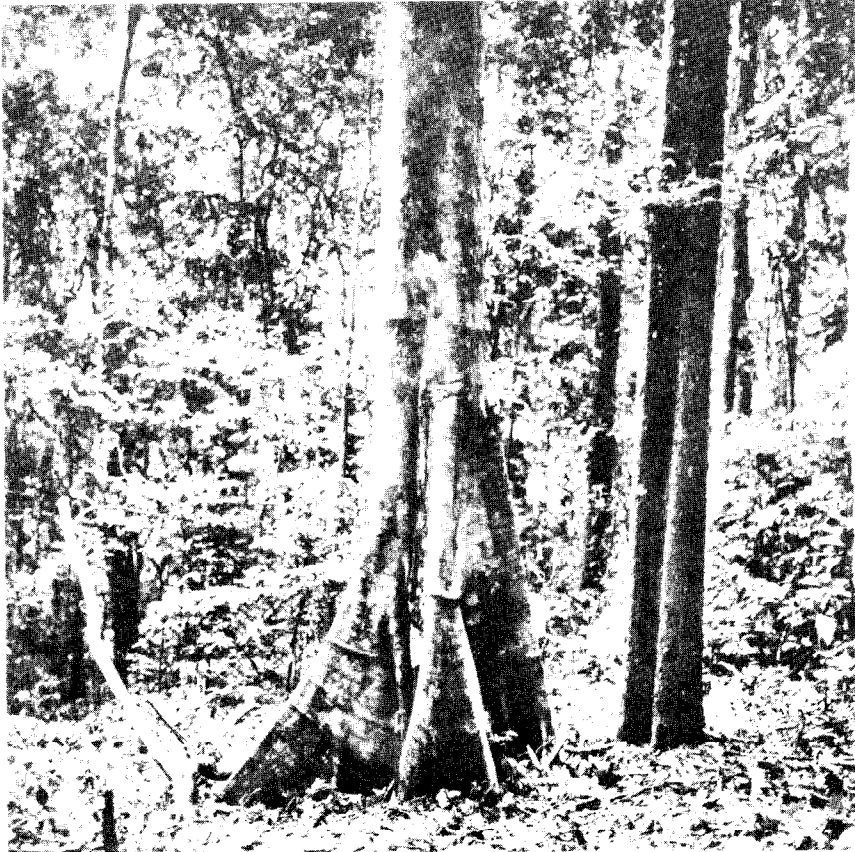


OVANG-KOL
Guibourtia ehie





EBANA +
Guibourtia demeusei



EBANA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Guibourtia demeusei*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ebana (Fang).

HABITAT.

L'Ebana semble répandu dans tout le Gabon. Il est rare et se trouve principalement dans les endroits humides.

Traces.

De la Nigeria du Sud au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Ebana est un arbre de taille moyenne dont le fût ne dépasse guère 80 centimètres de diamètre.

La base du fût est munie de contreforts plutôt minces.

Le fût est élevé, cylindrique, droit. Toutefois vers le sommet il devient sinueux.

L'Ebana peut être confondu avec l'Ovang-kol mais il est beaucoup plus rare que celui-ci.

L'écorce est lisse, de teinte gris-vert.

Le rhytidome est fendillé très superficiellement.

En section, l'écorce est épaisse de 8 millimètres environ.

Le rhytidome est épais d'un demi-millimètre, de teinte brune.

La tranche est cassante, de teinte rouge vineux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc, devenant rapidement ocre à l'air.

La feuille est composée de 2 folioles falciformes. Elle est semblable à celles de l'Ovang-kol et du Kévazingo.

Le fruit est une petite gousse plate, ligneuse, suborbiculaire qui s'ouvre en 2 valves minces et lisses.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est rouge vif ; Dur et lourd. A grain assez fin.

Cette espèce n'est jamais exploitée au Gabon sous le nom de Kévazingo.

TALI

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Tali.

Nom scientifique. — *Erythrophleum micranthum* = *Erythrophleum ivorense* A. Chev.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Eloun (Fang). — Loundou (Bakota).
Sénégal. — Tali.

HABITAT.

Le Tali se rencontre dans tout le Gabon. Il est généralement peu fréquent, disséminé pied par pied. Exceptionnellement il forme des peuplements presque purs, assez étendus, sur sols sableux humides.

Les rives du Remboué sont caractéristiques à cet égard.

Dans certaines régions il apparaît facilement dans les brousses secondaires.

1,42 - 1,66 ; 13 - 0,78.

De la Sierra Leone au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 328, T. I. — F. G., p. 123. — B. et F., n° 9 (1949).

Le Tali est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts peu développés.

Le fût n'est ni très cylindrique, ni très droit, ni très élevé.

Les gros arbres sont souvent difformes.

Le houppier est très développé, formé de branches sinueuses.

L'écorce est de teinte générale brun foncé, parfois rougeâtre et, souvent chez les arbres âgés, noirâtre.

Le rhytidome s'exfolie en écailles irrégulières, épaisses, à surface tourmentée, qui, en se détachant, laissent apparaître le rhytidome interne rougeâtre.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brunâtre, séparé des tissus sous-jacents par une pellicule jaune.

La tranche est dure, cassante, très granuleuse, de teinte rouge foncé. Elle exsude un liquide rougeâtre légèrement poisseux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont composées bi-pennées. Les folioles sont plutôt petites.

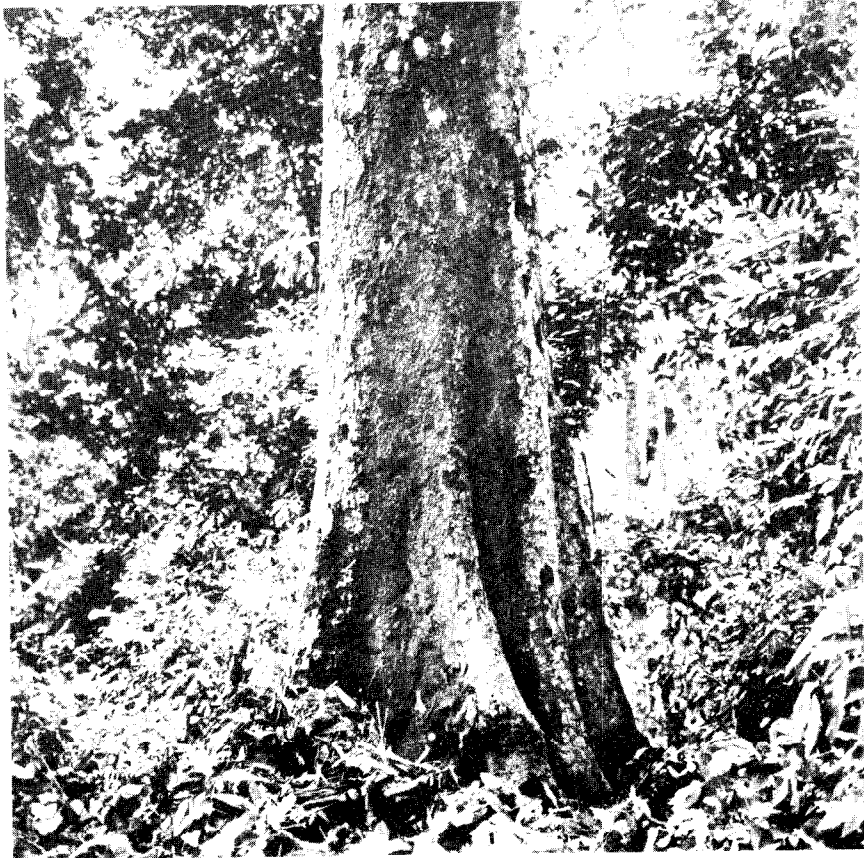
Les fruits sont des gousses plates, oblongues, arrondies aux deux extrémités.

L'aubier est plus clair que le bois parfait.

Celui-ci est brun-jaune. Dur et lourd. A grain grossier. 1.000 à 1.100.

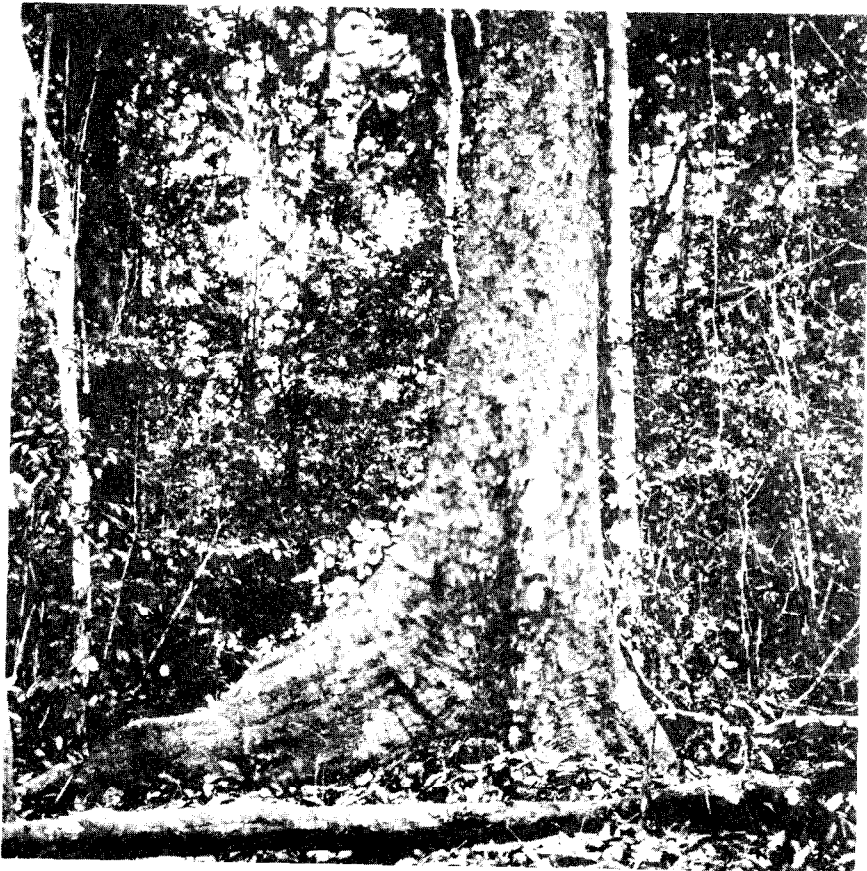


TALI
Erythrophloeum micranthum





ZINGANA
Microberlinia brazzavillensis



ZINGANA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Zingana.

Nom scientifique. — *Microberlinia brazzavillensis*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Zingana (NKomi).

HABITAT.

Le Zingana ne se rencontre au Gabon que sur les terrains sableux des bords des lacunes du Fernan-Vaz. Il y forme des bouquets de quelques pieds, parfois des peuplements à peu près purs où toutes les classes d'âge sont représentées.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — B. et F., n° 9 (1949).

Le Zingana est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts peu développés.

Le fût est assez court, droit, cylindrique.

Le houppier est très développé.

L'écorce est de teinte générale rougeâtre.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles irrégulières qui laissent en se détachant des dépressions de teinte rougeâtre.

En section l'écorce interne est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome interne est épais d'environ 1 millimètre, de teinte brunâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont petites. Le sommet du limbe est arrondi et légèrement émarginé.

Le fruit est une gousse plate et ligneuse.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est jaune-brun clair avec des veines brun sombre.
900 à 950.

EBIARA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ebiara.

Nom scientifique. — *Berlinia bracteosa*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ebiara (Fang).

HABITAT.

L'Ebiara se rencontre, très abondant, sur les bords des rivières et dans les fonds humides.

Très fréquent dans l'Ouest du Gabon, il est absent à l'Est.

1,50 - 1,87 ; 10 - 0.

De la Nigeria du Sud au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 121. — B. et F., n° 14 (1950).

L'Ebiara est un arbre au fût court.

La base du fût est souvent munie de contreforts dressés, peu importants, à arête arrondie.

Le fût est court et généralement de mauvaise forme.

L'écorce est de teinte générale brun-jaune. La base du fût est généralement recouverte de mousses.

Le rhytidome s'exfolie par places en plaques irrégulières.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte beige.

La tranche est courtement fibreuse de teinte ocre pâle.

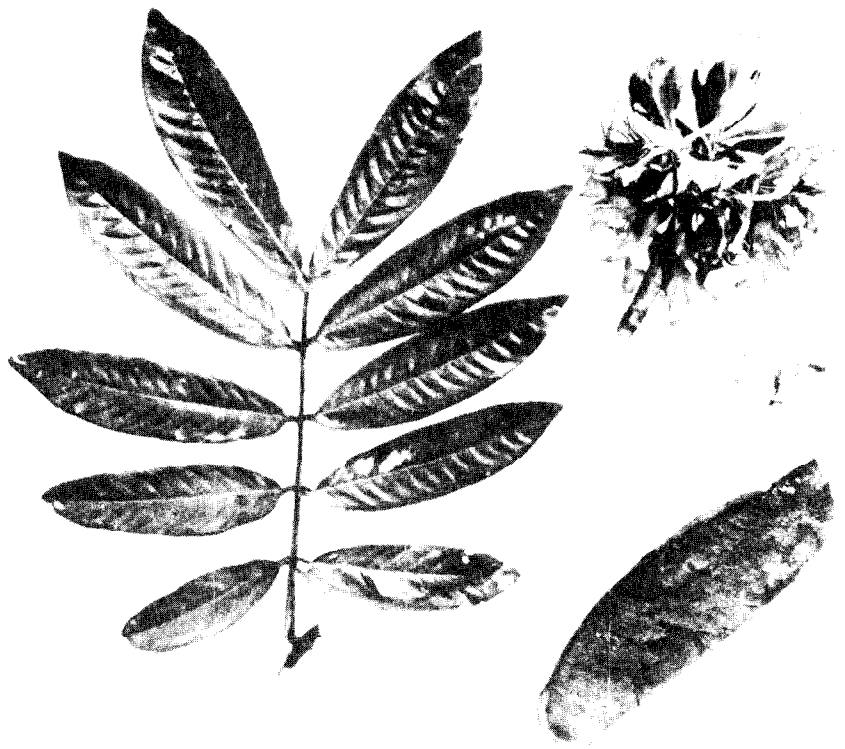
Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune pâle.

Les feuilles sont composées pennées, les folioles grandes. Les fleurs, blanches et de grande taille, sont groupées en longs racèmes très fleuris, visibles de loin.

Le fruit est une grande gousse plate, atteignant 40 centimètres de long.

L'aubier est beige clair.

Le bois parfait, sur quartiers, présente alternativement des bandes rose foncé et des bandes rose pâle. Le grain est grossier. Le bois renferme en quantité variable des canaux verticaux gommifères, d'origine traumatique. 900 à 1.000.



EBIARA
Berlinia bracteosa





EJIARA-MINKOUL +
Berlinia confusa



EBIARA-MINKOUL *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Berlinia confusa* Hoyle.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ebiara-minkoul (Fang).

HABITAT.

L'Ebiara-minkoul ou Ebiara des montagnes est une espèce de la forêt primitive que l'on rencontre principalement dans les régions montagneuses.

0,62 - 0,76 ; 7 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Ebiara-minkoul est un grand arbre dont le diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût est munie de légers contreforts dus à la naissance des grosses racines.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est pratiquement lisse, de teinte jaune verdâtre.

Le rhytidome s'exfolie par places en petites plaques minces.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 6 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte jaune-beige.

La tranche est fibreuse, de teinte brun-rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont composées pennées, les folioles, au nombre de 3 paires, sont de taille moyenne, très légèrement falciformes.

Les fleurs, blanches et de grande taille, sont groupées en racèmes très fleuris, visibles de loin.

Le fruit est une grande gousse plate.

Le bois est analogue à celui de l'Ebiara.

ABEUM *

Les Fangs appellent Abeum différentes espèces de *Gilbertiodendron* donnant de grands arbres.

Le Limbali, *Gilbertiodendron dewevrei* (Bembé en Bakota) si abondant dans la cuvette congolaise où il forme d'importants peuplements dans les vallées sableuses, ne se trouve au Gabon que dans le Nord et le Nord-Est, dans les mêmes conditions.

A l'Est les peuplements ne paraissent pas dépasser Makokou. Au Nord ils n'atteignent pas Oyem. Quelques pieds isolés subsistent jusque dans la région de Lalara.

Nous décrivons 3 autres espèces, mais il y en a d'autres, pour lesquelles, confondues par les prospecteurs, nous donnons les chiffres suivants :

0,48 - 0,54 ; 11 - Traces.

GILBERTIODENDRON BRACHYSTEGLIOIDES

(*herb. C. T. F. T. Gabon 1974*).

HABITAT.

Cet Abeum forme des bouquets ou de petits peuplements sur des terrains bas, sans toutefois excès d'humidité.

Se trouve aussi au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Cet Abeum est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût comporte un très léger empatement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale jaune-vert.

Le rhytidome paraît lisse de loin ; en réalité il s'exfolie en très fines écailles feuilletées de forme irrégulière.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres ; le rhytidome, épais d'environ 1 millimètre, est feuilleté et de teinte brun jaune.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge vineux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun très clair.

Les feuilles sont composées pennées, les folioles petites. Le caractère le plus remarquable est la présence à l'attache des feuilles de stipules réniformes, foliacées et persistantes.

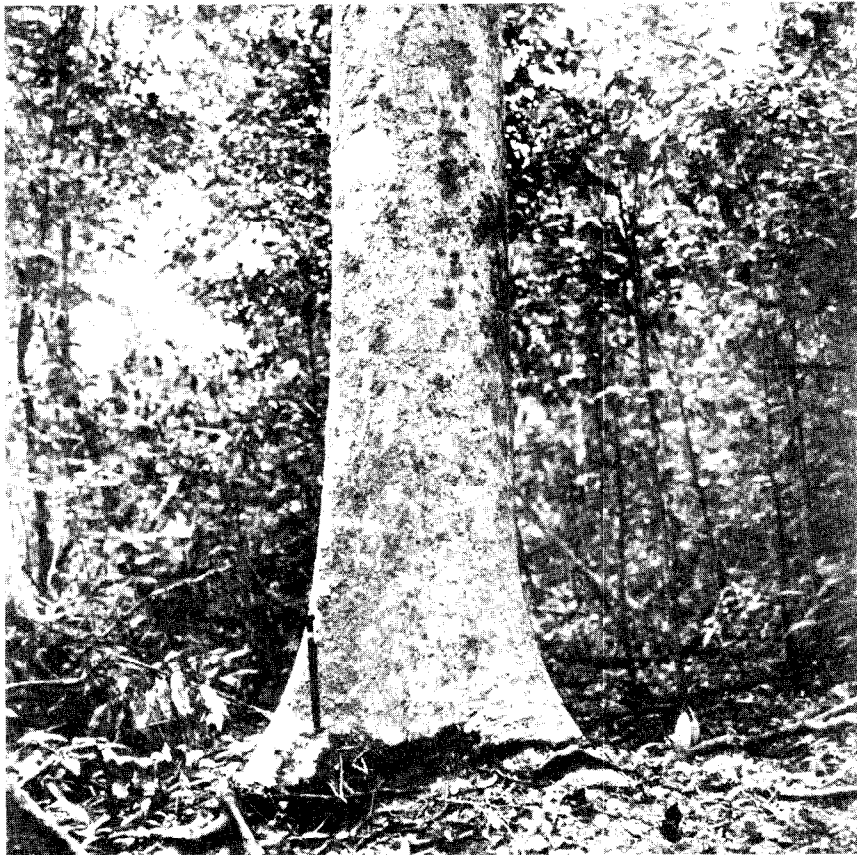
Le fruit est une gousse plate de dimensions moyennes.

L'aubier est rosâtre.

Le bois parfait est brun, à grain grossier. Mi-lourd.



ABEUM +
Gilbertiodendron
brachystegioides





ABEUM +
Gilbertiodendron
klainei



GILBERTIODENDRON KLAINEI
(*herb. C. T. F. T./Gabon 1919*).

HABITAT.

Cet Abeum, spécifiquement gabonais, forme des bouquets de quelques pieds en terrain frais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Cet Abeum est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni empattement, parfois seulement un très léger épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale verdâtre, teintée de jaune.

Lisse chez les arbres de diamètre inférieur à 80 centimètres, elle s'exfolie par places, chez les gros arbres en larges plaques irrégulières.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 18 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte jaune, piqueté de petites lenticelles roses.

La tranche est fibreuse, de teinte rosâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc rosé.

Les feuilles sont composées pennées, les folioles grandes sont lancéolées.

Le fruit est une grande gousse plate, marquée de 3 ou 4 côtes longitudinales saillantes.

L'aubier est rosâtre.

Le bois parfait est brun, à grain grossier. Mi-lourd.

*GILBERTIODENDRON PREUSSII**(herb. C. T. F. T./Gabon 1976).***HABITAT.**

Cet Abeum forme des bouquets de quelques pieds, très dispersés dans la forêt primitive.

De la Sierra Leone au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Cet Abeum est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni empatement, parfois seulement un très léger épaississement.

Le fût est droit, cylindrique, moins élevé que celui des 2 espèces précédentes.

L'écorce est de teinte générale jaune-soufre.

Le rhytidome externe s'exfolie en grandes languettes minces, soulevées sur les bords.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome interne est épais d'1 millimètre environ, feuilleté, de teinte jaune-soufre ; il apparaît piqueté de nombreuses petites lenticelles roses.

La tranche est fibreuse, de teinte rose sale.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Du fait de l'aspect de son écorce, cette espèce ressemble à l'Ozigo.

Les feuilles sont composées pennées, les folioles grandes.

Le fruit est une grande gousse plate, marquée d'une côte longitudinale saillante.

L'aubier est rosâtre.

Le bois parfait est brun, à grain grossier. Mi-lourd.



ABEUM +
Gilbertiodendron
preussii





Anthonota fragrans



ANTHONOTHA FRAGRANS

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Anthonotha fragrans*, (herb. C. T. F. T./Gabon 2097).

Noms vernaculaires.

HABITAT.

L'*Anthonotha* est une espèce assez rare que l'on rencontre par bouquets disséminés dans la forêt.

De la Sierra Leone au Cabinda et au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'*Anthonotha* est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est épaissie et cannelée. Les cannelures remontent le long du tronc jusqu'à une certaine hauteur.

L'écorce est de teinte générale jaune.

Le rhytidome s'exfolie en écailles minces de forme irrégulière.

En section l'écorce interne est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte jaune.

La tranche est fibreuse, de teinte ocre-rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanchâtre. Il exsude, entaillé, un liquide épais non visqueux, de teinte crème.

Les feuilles sont composées pennées. La face inférieure du limbe des folioles est recouverte d'un feutrage très fin, soyeux, roux doré, qui donne au feuillage une teinte caractéristique.

Le fruit est une gousse bombée à surface profondément ridée, veloutée brun-roux foncé.

L'aubier est blanchâtre. Il est épais et exsude un liquide épais, non visqueux, de teinte crème.

Le bois parfait est brun foncé. Dur et lourd.

OMVONG *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Dialium pachyphyllum*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Omvong (Fang). — Imbong (Bakota).

HABITAT.

L'Omvong se rencontre dans tout le Gabon, disséminé pied par pied dans la forêt primitive. Il est parfois assez abondant dans le bassin sédimentaire.

6,03 - 5,40 ; 14 - 4,60.

Du Cameroun à l'Angola et Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 93.

L'Omvong est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie de contreforts peu élevés qui se prolongent par des racines traçantes et laissent le fût cannelé sur une certaine hauteur.

Le fût n'est ni très droit, ni très élevé, ni très cylindrique.

L'écorce est de teinte générale jaune-ocre.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles étroites et allongées qui, en se détachant, laissent des dépressions étroites et allongées.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 6 millimètres, elle se détache mal de l'aubier.

La tranche est rouge. Elle exsude en petite quantité un liquide rouge, translucide, légèrement poisseux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont coriaces. Les nervilles forment une réticulation très fine.

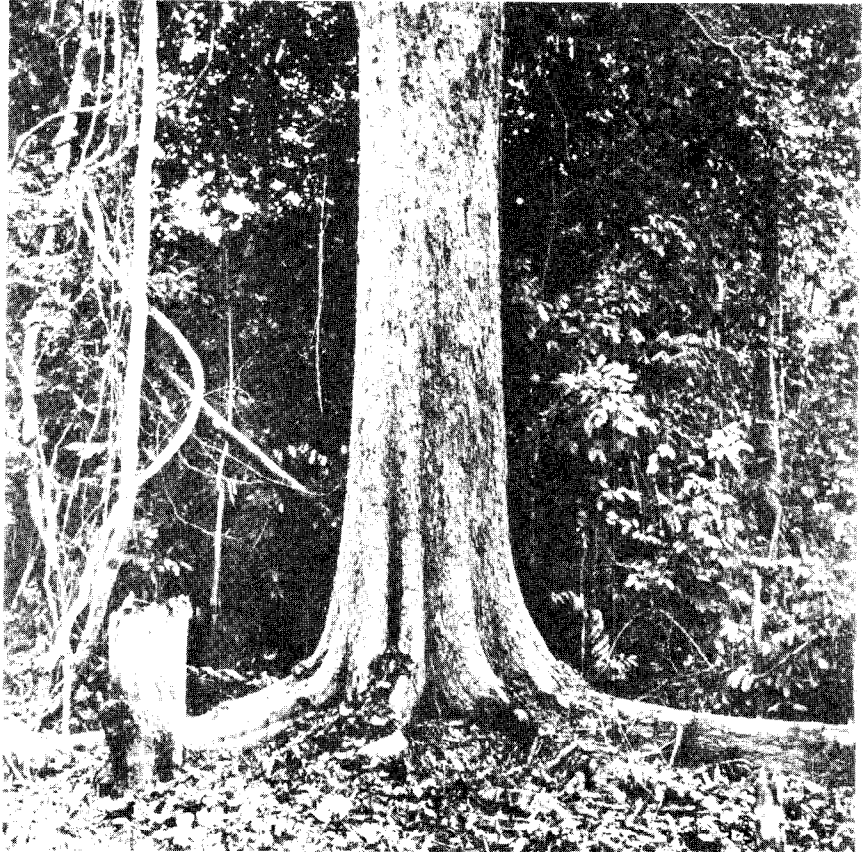
Le fruit est une petite capsule suborbiculaire, légèrement aplatie, à surface veloutée d'un beau noir.

L'aubier est brun clair.

Le bois parfait est brun plus ou moins foncé.

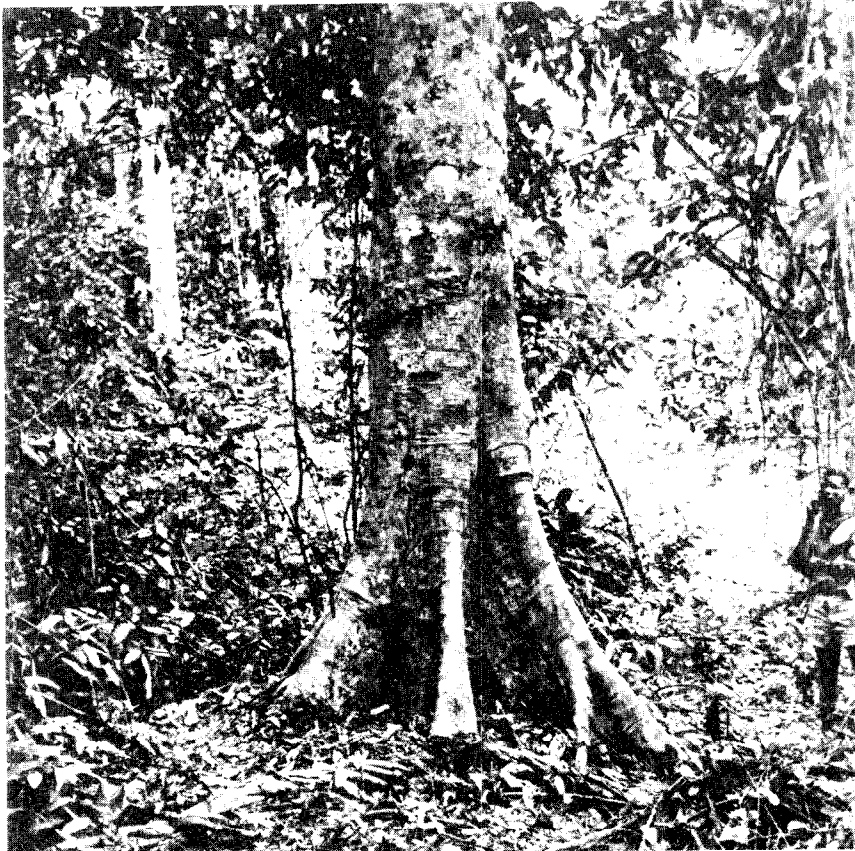


OMVONG +
Dialium pachyphyllum





EYOUN
Dialium dinklagei



EYOUM

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Eyoum.

Nom scientifique. — *Dialium dinklagei* Harms & *D. soyauxii* Harms.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Eyoum (Fang). — Poulou (Bavoungou, Echira).

HABITAT.

L'Eyoum, ou plutôt les Eyoum, car les prospecteurs réunissent sous ce nom plusieurs espèces de *Dialium*, sont abondants dans la forêt primitive.

2,60 - 2,42 ; 14 - 3,76.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Eyoum est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts irréguliers, bosselés, assez épais.

Le fût est élevé, rarement très droit, souvent bosselé.

L'écorce est lisse, de teinte générale jaune-vert.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 4 millimètres. Elle est cassante, formée d'une couche interne rose et d'une couche externe crème recouverte d'une pellicule verdâtre. La couche rose exsude en petite quantité un liquide rougeâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Celles du *Dialium dinklagei*, 2.062, qui paraît le plus fréquent, sont petites, obtusément pointues au sommet. La face inférieure du limbe est légèrement pubescente roussâtre.

Le fruit est petit, globuleux, velouté brunâtre.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est brun-rose foncé. Dur et lourd à grain fin. 900 à 1.200.

ANZEM *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Copaïfera religiosa*, (*herb. C. T. F. T./Gabon* 2012).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Anzem (Fang). — Mouredji (Bapounou).

HABITAT.

L'Anzem est rare dans le bassin sédimentaire. Plus fréquent dans l'arrière-pays, il reste toujours disséminé pied par pied dans la forêt primitive.

0,08 - 0,1 ; 8 - 0.

Se trouve aussi dans le Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 109.

L'Anzem est un arbre élevé pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni empattement ; elle est simplement épaissie.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est étalé en parasol.

L'écorce est de teinte rouge-brique, surtout vers le sommet du fût.

Le rhytidome s'exfolie en lamelles minces de forme irrégulière soulevées sur un bord.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome interne est épais d'environ 1 millimètre, de teinte rouge-brique.

La tranche est cassante, de teinte ocre pâle, sauf la couche interne fibreuse, de teinte blanchâtre. Elle dégage une odeur caractéristique d'amande amère.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles de taille moyenne sont arrondies au sommet, très légèrement émarginées avec une pointe minuscule dans le prolongement de la nervure principale.

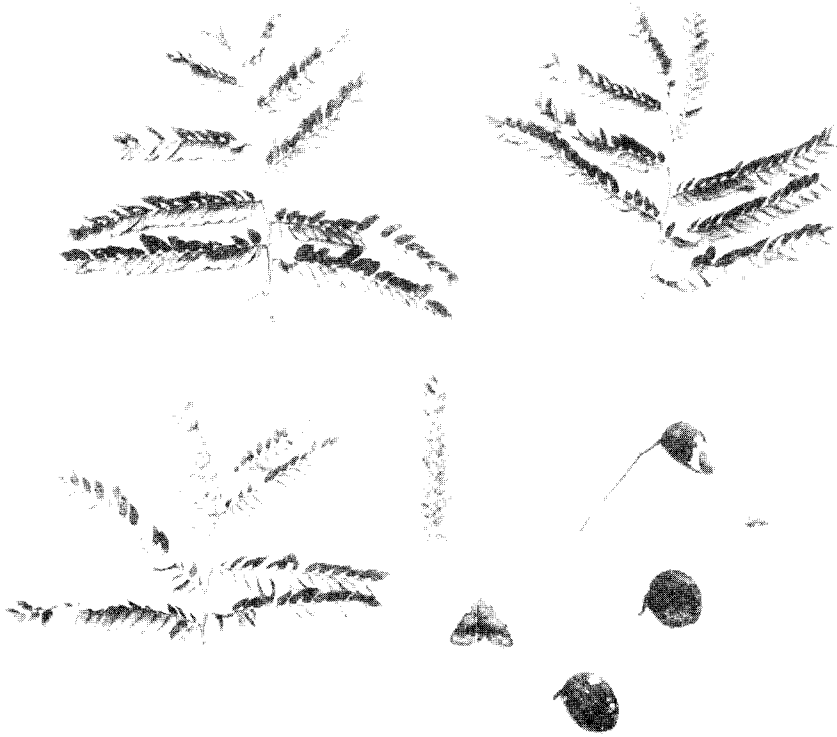
Le fruit est une gousse suborbiculaire noirâtre avec une seule graine.

Le bois parfait est brun-rouge, devenant brun à la lumière. Tendre et léger.



ANZEM +
Copaifera religiosa





ANDEM-EVINE +
Copaifera mildbraedii



ANDEM-ÉVINÉ *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Copaïfera mildbraedii*, (herb. C. T. F. T./Gabon 2094).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andem-éviné (Fang). — Indemba (Bakota).

HABITAT.

L'Andem-éviné est une espèce assez rare dans le bassin sédimentaire, qui paraît plus fréquente dans le Centre et dans l'Est du Gabon 0,14 - 0,18 ; 3 - 0.

De la Nigeria du Sud au Gabon et Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin.

L'Andem-éviné est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût ne comporte pas de contreforts, parfois seulement un léger épaississement cannelé.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte gris foncé.

Le rhytidome est très finement et superficiellement strié verticalement.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte noire.

La tranche est fibreuse, de teinte ocre-rose. Elle est odorante.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont petites à sommet émarginé.

Le fruit est une gousse épaisse suborbiculaire, dont les parois exsudent une gomme odorante, renfermant une seule graine, recouverte en partie par un arille orange vif.

L'aubier est blanc.

Le bois parfait est brun-rouge. Tendre et léger. Il est légèrement résineux.

ALEN

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Alen.

Nom scientifique. — *Detarium macrocarpum*, (*herb. C. T. F. T./Gabon* 2042).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Aboranzork, Enouk (Fang). — Ehoamiando (Bakota).
Cameroun. — Alen.

HABITAT.

L'Alen paraît répandu dans tout le Gabon. Très rare sur la côte, il devient relativement fréquent dans l'Est du Gabon. On le rencontre de préférence dans les terrains frais, sans toutefois excès d'humidité.
0,08 - 0,10 ; 8 - 0.

De la Nigeria au Sud au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Alen est un grand arbre, faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie d'un léger empatement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale grise. Foncée quand elle est protégée du soleil, elle devient très claire en station ensoleillée.

Le rhytidome est craquelé verticalement et a tendance à s'exfolier en écailles rectangulaires.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est dur et de teinte brunâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées, les folioles de taille moyenne sont marquées de points translucides visibles par transparence.

Le fruit est remarquable en forme de mangue aplatie.

L'aubier est blanc rosâtre.

Le bois parfait est brun-rouge, tendre ; 90.

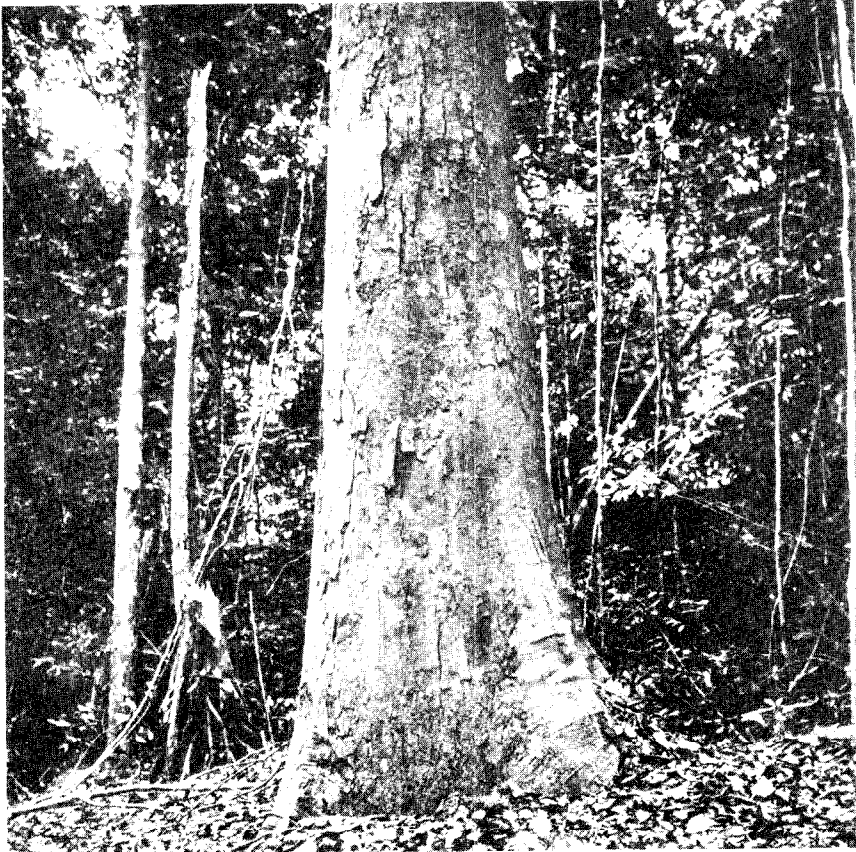


ALEN
Detarium macrocarpum





GOMBE
Didelotia letouzeyi



GOMBÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Gombé.

Nom scientifique. — *Didelotia letouzeyi*, (*herb. C. T. F. T. Gabon* 2014).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Angok (Fang).
Cameroun. — Ekop. — Gombé.

HABITAT.

Le Gombé est une espèce rare que l'on rencontre disséminée pied par pied dans la forêt primitive et souvent dans les peuplements d'Andoungs.

0,12 - 0,14 ; 8 - 0.

Se trouve aussi au Cameroun et dans le Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Gombé est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût comporte généralement un très léger épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le Gombé ressemble un peu à l'Okoumé.

L'écorce est de teinte générale brun-vert, parfois orangée.

Le rhytidome s'exfolie par places en grandes plaques minces et irrégulières, sous lesquelles apparaît le rhytidome interne piqueté de nombreuses lenticelles longues de quelques centimètres.

En section, l'écorce interne est épaisse de 10 millimètres environ.

Le rhytidome interne est épais de 2 millimètres environ, formé d'une pellicule superficielle brun-vert et d'une couche granuleuse ocre clair.

La tranche est tendre, fibreuse, de teinte rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Fréquemment à la suite de blessures, entre écorce et aubier, il se dépose des dépôts gélatineux, blanchâtres ou jaunâtres.

La feuille est composée de 2 folioles falciformes.

Le fruit est une gousse oblongue, s'ouvrant en deux valves ligneuses d'un brun-marron brillant, légèrement ridées à leur face externe.

Le bois parfait est rose-saumon avec quelques veines de teinte brun verdâtre. Mi-tendre à grain grossier.

Il est possible qu'une autre espèce, très voisine botaniquement, le *Didelotia africana*, soit confondue avec le Gombé.

DIDELOTIA SP.

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Didelotia sp.*, (*herb. C. T. F. T.*/Gabon 2103).

Noms vernaculaires. — Inconnu des prospecteurs.

HABITAT.

Ce *Didelotia* est une espèce très rare dont on peut rencontrer quelques bouquets dans le Nord du prolongement gabonais du Mayombé.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin.

Ce *Didelotia* est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte gris-vert avec des taches orange.

Le rhytidome s'exfolie par places en écailles irrégulières, sous lesquelles apparaît le rhytidome interne de teinte orange.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte orange.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge vineux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc devenant ocre à l'air.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles, petites, sont fixées par l'angle postérieur.

L'aubier est blanc.

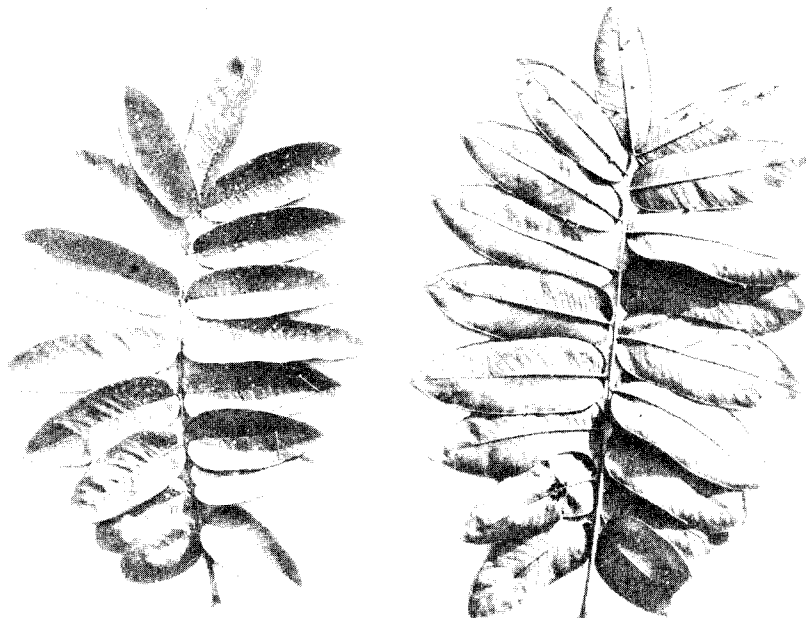
Le bois parfait est rose foncé. Tendre et léger. A grain grossier.

Citons encore le *Didelotia unifoliolata*, (*herb. C. T. F. T.*/Gabon 1918) généralement arbuste du bord des rivières, qui devient parfois un arbre de taille moyenne, au fût droit et cylindrique, sans empatement, et à l'écorce écailleuse rougeâtre.



Didelotia sp.





EDJI +
Amphimas ferrugineus



EDJI *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Amphimas ferrugineus*, (herb. C. T. F. T./Gabon 2057).

Noms vernaculaires. — Edji, Afié (Fang). Ces noms sont peu connus. Mbango (Bakota).

HABITAT.

L'Edji est une espèce très rare dans le Bassin sédimentaire.

Elle est un peu plus fréquente dans la région de Mékambo.

Traces.

Du Cameroun à l'Angola et au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Edji est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts épais, assez réguliers.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte gris foncé.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 3 millimètres, formé d'une couche granuleuse, de teinte ocre, recouverte d'une pellicule gris foncé.

La tranche est fibreuse, de teinte rose. Elle exsude un liquide rouge.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées, grandes et disposées en étoiles à l'extrémité des rameaux. Les folioles, glabres à la face supérieure, sont veloutées ferrugineuses à la face inférieure avec des nervures très saillantes sur cette dernière face.

Le fruit est une gousse allongée, très plate.

Le bois est blanc jaunâtre. Mi-dur et mi-lourd, à grain grossier.

MÉKOGHO *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Pachyelasma tessmannii*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mékogho (Fang).

HABITAT.

Le Mékogho est une espèce de la forêt primitive, relativement fréquente à l'Est de Lastourville jusqu'aux plateaux batékés, extrêmement rare ailleurs.

Depuis le Sud de la Nigeria jusqu'au Gabon et Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Mékogho est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie d'un empatement dû à la naissance des grosses racines. Cet empatement se développe chez les gros arbres.

Le fût, élevé, droit et cylindrique, devient difforme chez les gros arbres.

L'écorce est de teinte générale gris-vert.

Le rhytidome est lisse, sauf à la base des gros arbres, où, craquelé, il s'exfolie en plaques irrégulières, qui, en se détachant, laissent des dépressions. Il est piqué de petites lenticelles de teinte orangée à la naissance des grosses racines.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres, aux endroits où elle est lisse. Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est cassante, de teinte rougeâtre.

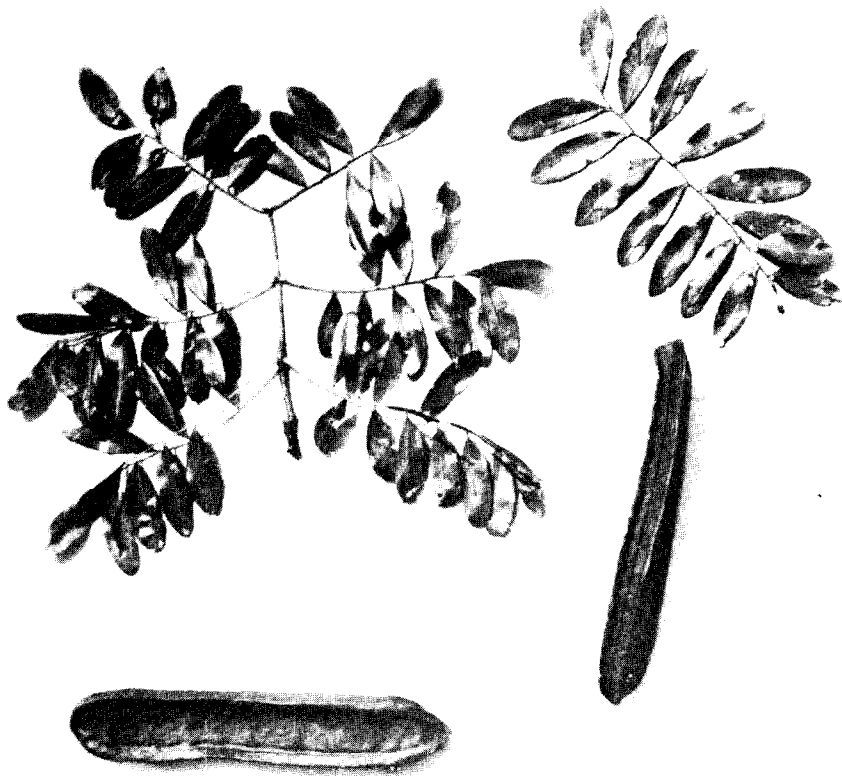
Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont composées bi-pennées. Les foliolules, plutôt petites, ont la base du limbe un peu oblique.

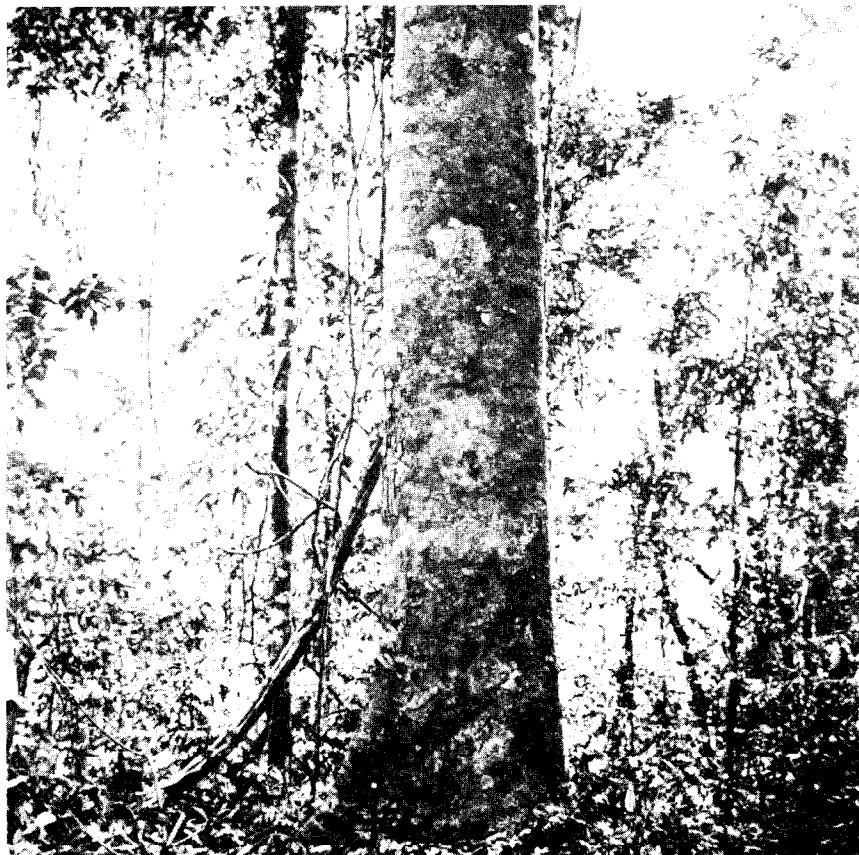
Le fruit est une grande gousse, étroite et épaisse, avec les deux sutures marquées sur les deux faces d'une crête saillante. A maturité les fruits se dressent au-dessus de la cime.

L'aubier est blanc rosé.

Le bois parfait est brun-rouge. Dur et lourd.



MEKOGHO +
Pachyelasma tessmannii





Stemonocoleus micranthus



STEMONOCOLEUS MICRANTHUS

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Stemonocoleus micranthus*.

Noms vernaculaires. — Inconnu des prospecteurs.

HABITAT.

Le *Stemonocoleus* est une espèce très rare, répandue dans tout le Gabon dans la forêt primitive.

Depuis la Côte d'Ivoire jusqu'au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 314, T. I.

Le *Stemonocoleus* est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie d'épaulements irréguliers.

Le fût cylindrique, droit et régulier, devient difforme chez les gros arbres:

L'écorce, de teinte grise, est lisse dans le jeune âge ; plus tard elle se craquèle et forme par places de grandes plaques irrégulières.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome interne est épais d'environ 1 millimètre, de teinte brun clair.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte ocre pâle, sauf la couche interne, fibreuse, de teinte plus pâle.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles, de taille moyenne, sont émarginées au sommet.

Le fruit est caractéristique, une grande gousse papyracée.

L'aubier est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est rose violacé, devenant brun-rouge à la lumière.

NGABA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Librevillea klainei*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ngaba, Akoghé (Fang).

HABITAT.

Le Ngaba se rencontre surtout dans l'Ouest du Gabon. Il est parfois assez fréquent dans la forêt primitive.

0,65 - 0,81 ; 12 - 0.

Se trouve jusqu'au Cabinda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Ngaba est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts plutôt minces, irréguliers, souvent assez développés.

Le fût est élevé, cylindrique, souvent affecté de légères courbures. Les gros arbres sont parfois difformes.

L'écorce est de teinte générale brunâtre, parfois beige-rose.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles vaguement circulaires.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 6 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, ne dépasse pas 2 millimètres. Il est de teinte brunâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte beige clair.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles de taille moyenne sont légèrement falciformes.

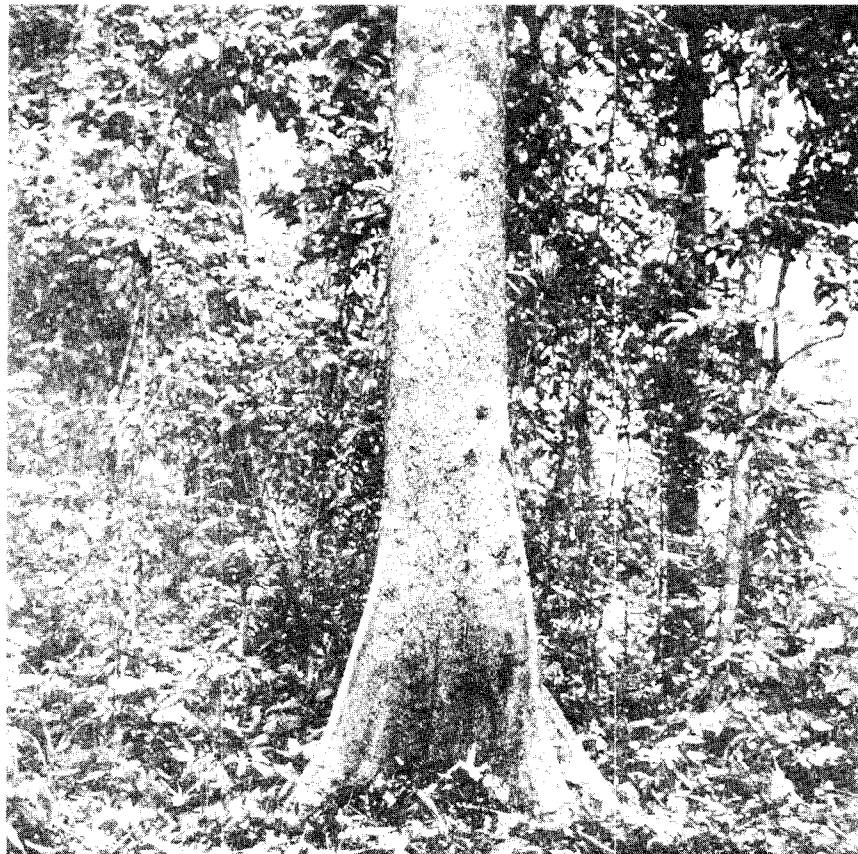
Le fruit est une gousse plate, à valves ligneuses, à sommet arrondi et apiculé.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun-jaune avec des veines plus foncées. Dur et lourd.

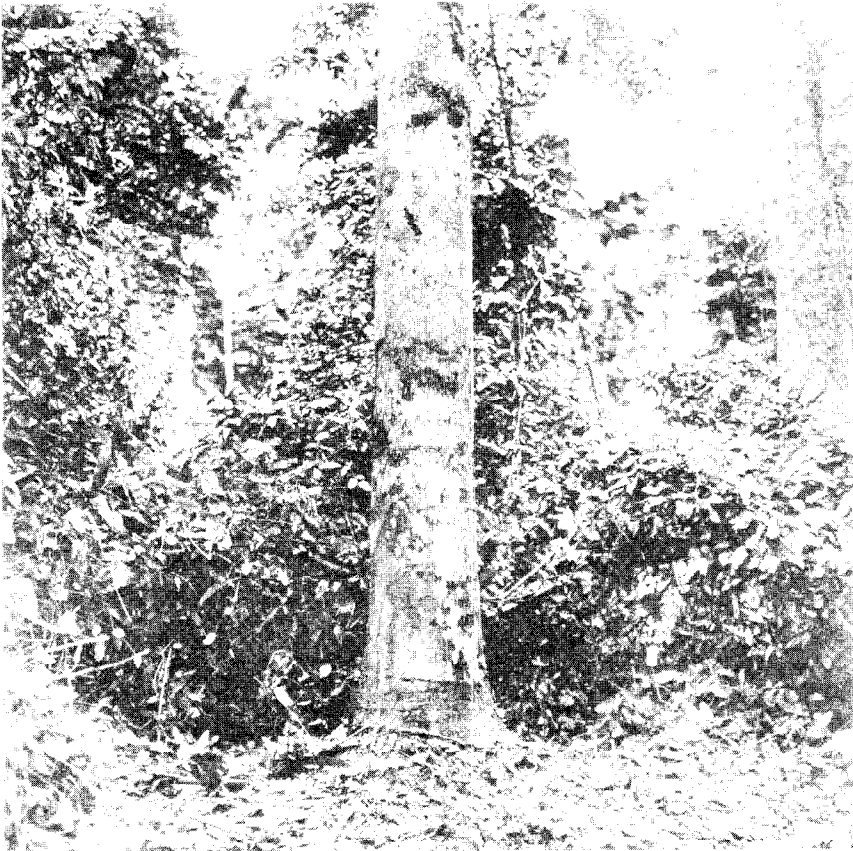


NGABA +
Librevillea klainei





NKAGA +
Tessmannia africana



NKAGA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Tessmannia africana* (herb. C. T. F. T.)/Gabon 2088).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Nkaga (Fang).

HABITAT.

Le Nkaga est une espèce rare de la forêt primitive. Il est un peu plus fréquent au Woleu Ntem que dans le reste du Gabon.

Traces.

Se trouve depuis le Cameroun jusqu'au Congo/Brazzaville et au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Nkaga est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

Les sujets dépassant 90 centimètres de diamètre sont peu fréquents.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte gris foncé.

Le rhytidome est fissuré, strié verticalement.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 6 millimètres, dur, cassant, de teinte noire, taché de rouge dans la masse.

La tranche est fibreuse, de teinte rosâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Le Nkaga ressemble au Ghéombi et au Ngom.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles de taille moyenne sont coriaces. Le limbe est prolongé par un acumen émarginé.

Le fruit est caractéristique, c'est une gousse suborbiculaire couverte de nombreuses verrucosités pyramidales, en forme d'épines, sécrétant une résine poisseuse incolore.

L'aubier est gris-rose.

Le bois parfait est brun-rose. Dur et lourd, à grain fin.

Il existe une autre espèce, plus rare, le *Tessmannia anomala*, qui atteint de grandes dimensions. L'écorce est semblable mais la base du fût est munie de contreforts minces et irréguliers.

Les folioles sont petites. Le sommet du limbe est émarginé (dessin). Le fruit est analogue, mais les verrucosités sont moins marquées ou même absentes.

NKAGA A GRANDES FEUILLES *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Oddoniodendron normandii* Aubréville.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Nkaga, Nkaga à grandes feuilles (Fang).

HABITAT.

Ce Nkaga est très rare. Il se présente généralement en bouquets de quelques pieds disséminés dans la forêt primitive.

Traces.

Oddoniodendron micranthum se trouve du Cameroun au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Ce Nkaga est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie de contreforts nombreux, minces et ramifiés.

Le fût est cylindrique et droit, assez élevé.

L'écorce est de teinte générale gris-noir. Elle apparaît lisse de loin, d'aspect grumeux. En réalité le rhytidome s'exfolie ou s'effrite en très petites écailles irrégulières, qui laissent de petites taches noires ou rouges.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, épais d'environ 2 millimètres, est dur, de teinte noire, taché de brun.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge vineux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont coriaces. Les nervures latérales sont peu marquées, les nervilles forment une réticulation très fine.

L'aubier est d'une teinte plus claire que celle du bois parfait.

Celui-ci est brun-rose. Dur et lourd.

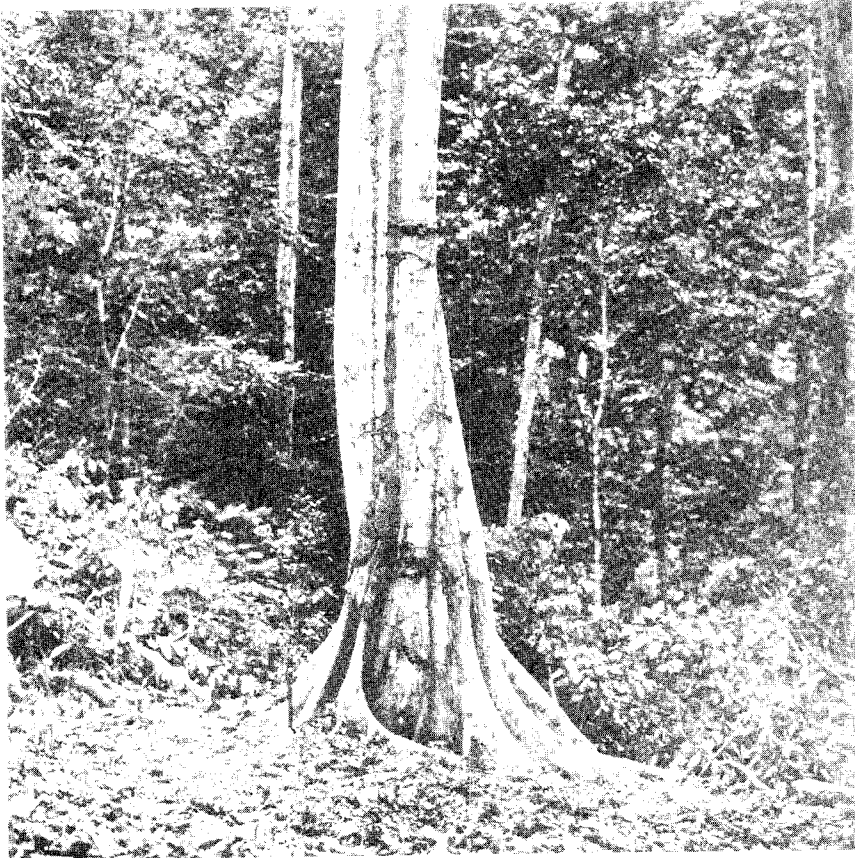


NKAGA
A GRANDES FEUILLES
Odoniodendron
normandii





NGANG +
Hymenostegia pellegrini



NGANG *

Les Fangs appellent Ngang différentes espèces de Césalpiniées à petites folioles dont le port est nettement différent de celui des Andoungs. Ce sont d'ailleurs de moins grands arbres.

On les rencontre dans tout le Gabon, généralement par bouquets, en terrains bas et humides.

Nous décrivons deux espèces, mais il y en a d'autres pour lesquelles, confondues par les prospecteurs, nous donnons les chiffres suivants : 0,83 - 1,04 ; 10 - 0.

Il semble que ce soit l'*Hymenostegia pellegrini* le plus répandu, avec l'aire de répartition la plus étendue.

HYMENOSTEGIA PELLEGRINI

(*herb. C. T. F. T./Gabon 1962*).

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin.

Ce Ngang est un grand arbre mais son diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût est munie de contreforts assez minces et irréguliers.

Le fût n'est pas très droit, ni très cylindrique. Il est peu élevé.

L'écorce est lisse, de teinte beige-rose tachée de blanc sale.

En section l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte beige ou brunâtre.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte rouge vineux foncé.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont petites, allongées, à sommet arrondi. Le limbe est partagé en deux parties presque égales par la nervure principale.

Le fruit est une petite gousse plate, à valves ligneuses.

L'aubier est jaunâtre.

Le bois parfait est brun-rose. Dur et lourd, à grain assez fin.

MONOPETALANTHUS MICROPHYLLUS
(*herb. C. T. F. T./Gabon 2079*).

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin.

Ce Ngang est un grand arbre mais son diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût est munie de contreforts épais et noueux.

Le fût est cylindrique, mais il n'est ni très droit, ni très élevé.

L'écorce est lisse, de teinte beige ocre.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte beige.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte rouge vineux foncé.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont petites, allongées. Elles sont fixées par l'extrémité de la nervure principale qui borde la marge antérieure du limbe.

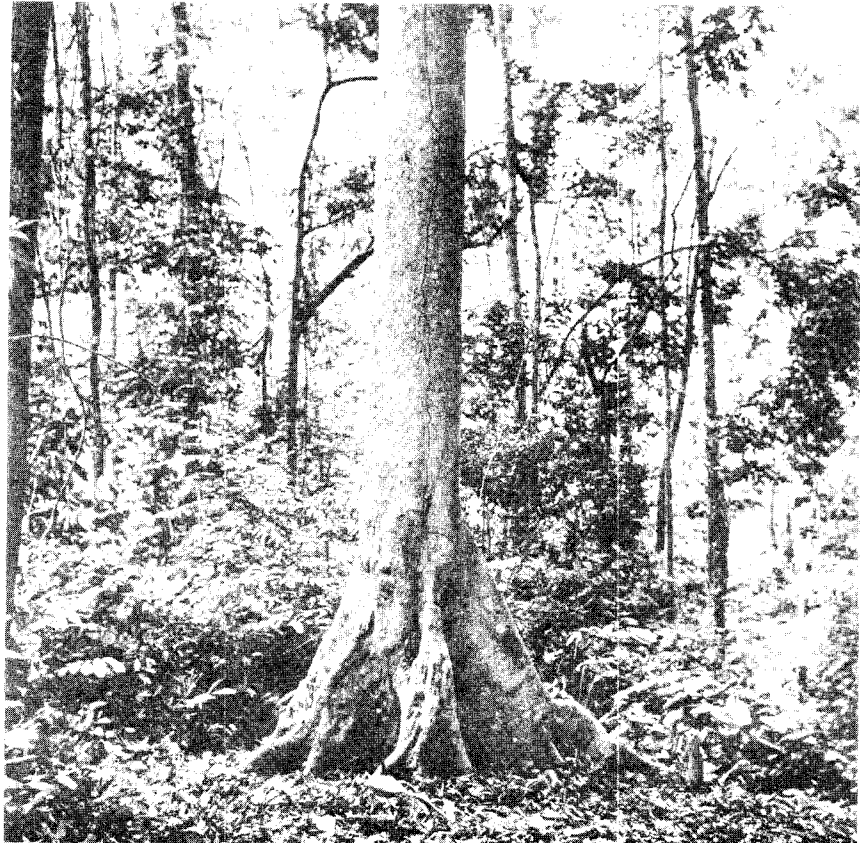
Le fruit est une petite gousse plate, à valves ligneuses.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est rose pâle. Mi-dur et mi-lourd, à grain fin.

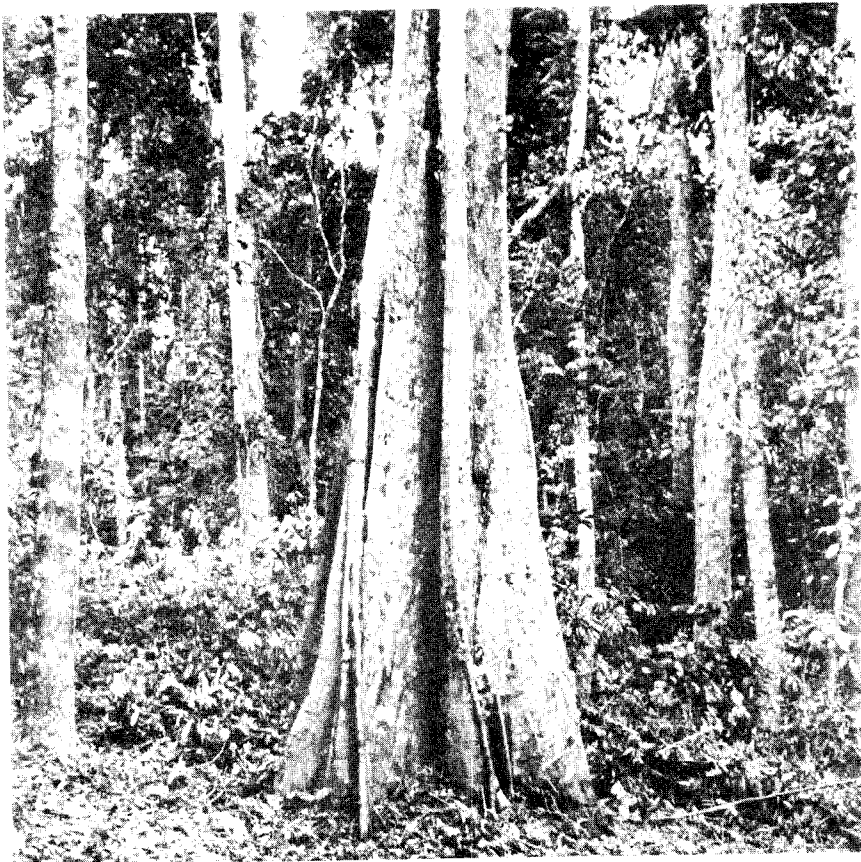


NGANG +
Monopetalanthus
microphyllus





MBANEGUE +
Gilletiodendron
kisantuense



MBANÉGUÉ *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. *Gilletiodendron kisanuense* souvent aussi: *Gilletiodendron pierreanum* Léonard.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mbanégué (Fang). — Pidé (Mitsogho). — Mbaya (Bakota).

HABITAT.

Le Mbanégué est répandu dans tout le Gabon, principalement dans les endroits humides, fonds de vallées, ou au contraire, sommets élevés.

Il est plus fréquent au Nord de l'Ogooué qu'au Sud.

0,75 - 0,90 ; 12 - 0,35.

De la Côte d'Ivoire à l'Angola et au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Mbanégué est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts très élevés qui se raccordent progressivement au fût à une grande hauteur.

Le fût est cannelé et toujours de mauvaise forme.

L'écorce est de teinte claire, gris ou gris-jaune.

Le rhytidome s'exfolie en plaques de forme irrégulière.

L'écorce est lisse sur les contreforts. Elle est piquetée de lenticelles qui apparaissent sous forme de petits points sombres.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, formé d'une pellicule verte et d'une pellicule superficielle liégeuse, gris ou gris-jaune.

La tranche est fibreuse, de teinte rose, à l'exception de la couche interne blanche.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc, devenant brun-jaune à l'air.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles, plutôt petites, ont la partie antérieure plus développée que la postérieure.

Le fruit est une gousse plate, avec une pointe au sommet.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est brun-rose. Dur et lourd.

DIVIDA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Divida.

Nom scientifique. — *Scorodophloeus zenkeri* (herb. C. T. F. T./Gabon 2065).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Nsigna, Esun -ngang (Fang).
— Mofouira (Bavoungou). — Bongazo (Bakota).

Congo. — Divida.

HABITAT.

Le Divida est une espèce de l'étage dominé, présente dans tout le Gabon. Rare à l'Ouest, il devient fréquent dans le Centre et l'Est du Gabon.

0,42 - 0,53 ; 7 - 0.

Du Cameroun au Cabinda et Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin.

Le Divida est un arbre de taille moyenne dont le diamètre dépasse rarement 80 centimètres.

La base du fût est souvent légèrement cannelée.

Le fût n'est ni très droit, ni très élevé, ni très cylindrique.

L'écorce, lisse dans le jeune âge, s'exfolie plus tard en petites écailles minces. Elle est de teinte gris-jaune.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte beige.

La tranche est cassante, de teinte jaune. Elle dégage une odeur alliagée très prononcée et très caractéristique.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc-jaune.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont petites, de forme rectangulaire. Elles sont fixées par l'angle postérieur de la base du limbe.

Le fruit est une gousse plate et lisse terminée par une pointe. Le bord supérieur est prolongé de chaque côté par une crête.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est jaune. Dur et lourd à grain fin.

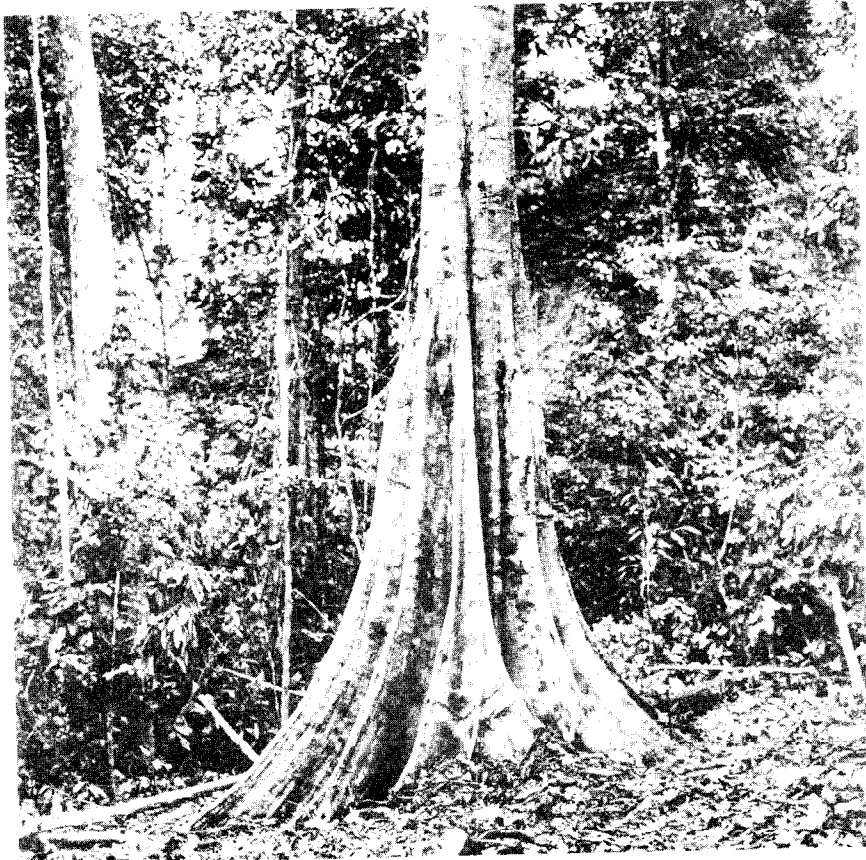


DIVIDA
Scorodophloeus zenkeri





MVANA +
Hylodendron gabunense



MVANA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Hylodendron gabunense*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mvana (Fang).

HABITAT.

Le Mvana est une espèce de forêt secondaire dont quelques rares gros pieds subsistent dans la grande forêt. Il forme parfois de petits peuplements sur des terrains de culture abandonnés.

0,30 - 0,38 ; 12 - 0.

Du Sud-Nigeria au Congo-Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 96.

Le Mvana est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts dressés, nombreux et minces.

Le fût est cylindrique, droit, assez élevé.

L'écorce est lisse, de teinte jaune-vert.

En section, sur la face des contreforts, l'écorce est épaisse d'environ 3 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte verte.

La tranche est fibreuse, de teinte rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont composées pennées, les folioles de taille moyenne. Les nervures latérales, très nombreuses, sont peu visibles.

Le fruit est une petite gousse plate, légèrement incurvée.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun clair. Dur et lourd.

PAU ROSA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Pau rosa.

Nom scientifique. — *Swartzia fistuloïdes*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Oken (Fang).
Congo. — Pau rosa.

HABITAT.

Le Pau rosa est une espèce de la forêt primitive que l'on rencontre dans tout le Gabon. Les grands sujets sont rares, les petits le sont moins.

0,43 - 0,49 ; 12 - 0.

De la Côte d'Ivoire au Cabinda et Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 326, T. I.

Le Pau rosa est un arbre de taille moyenne dont le diamètre dépasse rarement 80 centimètres.

La base du fût chez les gros arbres est légèrement épaissie et cannelée.

Le fût est peu élevé, ni très droit, ni très cylindrique.

L'écorce est de teinte générale jaune.

Le rhytidome s'exfolie par places en plaques irrégulières.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 4 millimètres.

Le rhytidome interne ne dépasse pas 2 millimètres d'épaisseur. Il est de teinte jaune.

La tranche est fibreuse, de teinte jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

L'arbre ressemble un peu à l'Ozigo.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles plutôt petites.

Le fruit est une gousse noire, longue, à section circulaire.

L'aubier est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est rouge, fonçant à la lumière.

Dur et lourd, à grain fin.

Citons encore le Wengé. — *Millettia laurentii* (Awong en Fang du Nord, Otago en Batéké). B. et F., n° 25 (1952).

Cette espèce ne se rencontre au Gabon que dans le Nord, au Woleu-Ntem et dans l'Est dans la région d'Okondja-Mékambo.

Il se comporte d'ailleurs comme un petit arbre des brousses secondaires, sauf peut-être dans la région de Mékambo où il atteint une taille moyenne.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles, de taille moyenne, sont brusquement acuminées au sommet. Tombées à terre, elles restent jaunes longtemps.

Les inflorescences sont des grappes de fleurs violettes.

Le fruit est une gousse ligneuse, allongée.

L'écorce est lisse, gris foncé. La tranche exsude en petite quantité un liquide poisseux de teinte groseille.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est brun sombre, rayé de veines noires. Dur et lourd, à grain grossier.



PAU ROSA
Swartzia fistuloides





MIAMA
Calpocalyx heitzii



LÉGUMINEUSES MIMOSÉES

Les feuilles sont composées bi-pennées.

Les fruits sont des gousses de formes diverses, presque toujours ligneuses, parfois papyracées.

MIAMA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Miama.

Nom scientifique. — *Calpocalyx heitzii*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Miama (Fang). — Kouma-ouma (Mitsogho). — Moamba (Echira).

HABITAT.

Le Miama se rencontre dans tout l'Ouest du Gabon, dépassant légèrement le bassin sédimentaire. Il forme le plus souvent des peuplements dilués, de faible densité, mais couvrant de grandes surfaces. 3,95 - 3,59 ; 13 - 0.

Se trouve aussi en Guinée espagnole.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 132. — F. F. G.

Le Miama est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant. Son diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût est munie de contreforts assez réguliers, légèrement dressés.

Le fût est élevé, cylindrique et droit.

L'écorce est lisse, de teinte grise. Elle présente des épaisissements en relief, les uns en lignes horizontales, les autres en lignes flexueuses, ayant l'aspect d'un réseau de veines. Elle est piquetée de nombreuses petites lenticelles.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte grise.

La tranche est fibreuse, de teinte brun-rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun.

Les folioles sont composées bi-pennées à une paire de pinnules. Les foliolules de taille moyenne sont lancéolées.

Le fruit est une gousse ligneuse dont la base est plus étroite que le sommet.

L'aubier est peu distinct du bois parfait.

Celui-ci est brun rosé, souvent veiné irrégulièrement de brun-gris. Dur et lourd. 1.000.

Il existe également le *Calpocalyx klainei*. — (MISSISSÉ en Fang), petit arbre de la forêt secondaire.

OKAN

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Okan.

Nom scientifique. — *Cylicodiscus gabunensis*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Edoum (Fang). — Ndouma (Bakota). — Odouma (Mitsogho). — Modouma (Bavoungou. — Echira Bapounou).
Nigeria. — Okan.

HABITAT.

L'Okan se rencontre dans tout le Gabon, disséminé pied par pied dans la forêt primitive. Il semble plus fréquent dans le Nord et dans l'Est du pays où, apparaissant dans les plantations abandonnées, il est souvent abondant dans les forêts secondaires.

0,28 - 0,36 ; 16 - 0.

De la Côte d'Ivoire au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 218, T. I. - B. et F., n° 43 (1955).

L'Okan est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

La base du fût des gros arbres est fortement épaissie et parfois légèrement cannelée.

L'écorce est utilisée en médecine indigène et, près des villages, la base des fûts est écorcée ce qui la rend noueuse et pleine de gales.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale noirâtre, marquée de lichens blancs ; plus rarement brun rougeâtre, ou brun-jaune. Les jeunes arbres ont le fût armé de grosses épines brunes.

Le rhytidome forme des écailles épaisses, vaguement rectangulaires, liées et s'effritant en place, plutôt que se détachant.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte marron.

La tranche est très longuement fibreuse, de teinte brun clair. Elle exsude en petite quantité un liquide translucide jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun.

Les feuilles sont composées bi-pennées avec une seule paire de pinnules.

Les folioles sont plutôt petites.

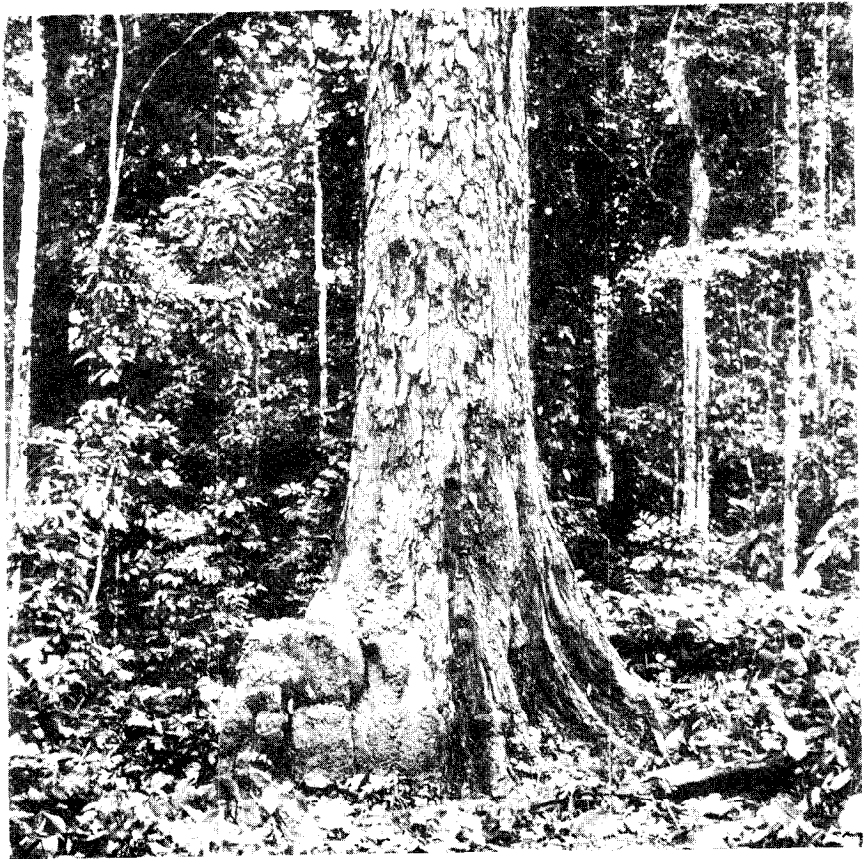
Le fruit est remarquable, une très longue et étroite gousse plate contenant des graines ailées.

L'aubier est rose pâle.

Le bois parfait est jaune doré, brunissant à la lumière. Dur et lourd. 1.000 à 1.100.

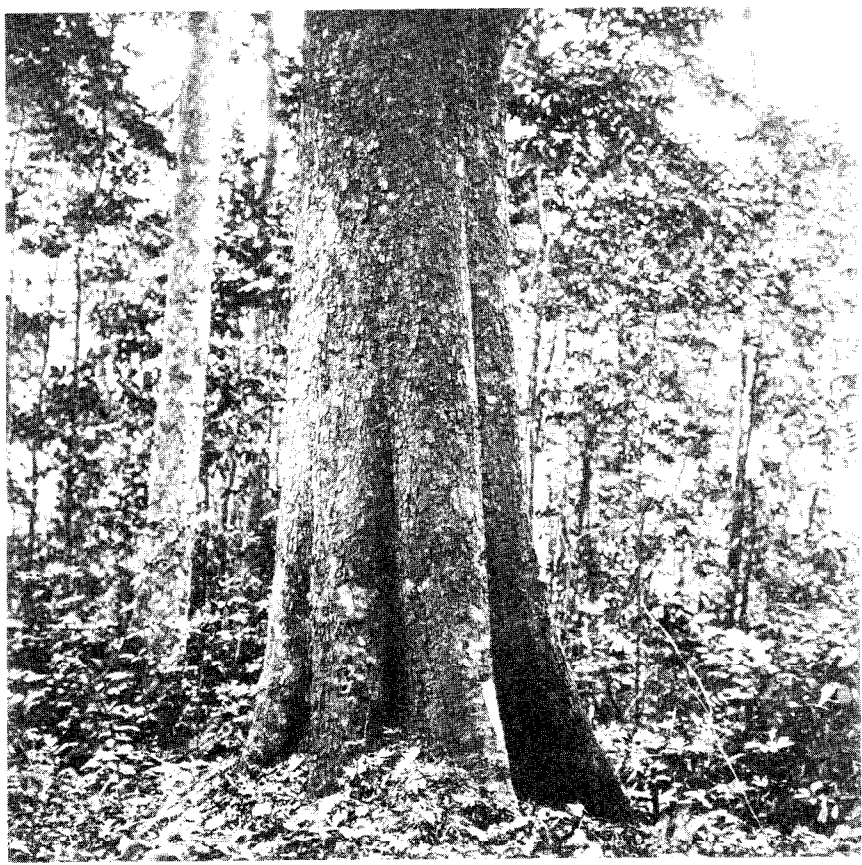


OKAN
Cylicodiscus
gabunensis





NIEUK +
Fillaeopsis discophora



NIEUK *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Fillaeopsis discophora*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Nieuk, Enoumoume (Fang).

HABITAT.

Le Nieuk paraît répandu dans tout le Gabon. Disséminé pied par pied, il est parfois assez abondant.

0,43 - 0,54 ; 13 - 0.

Du Sud de la Nigeria à l'Angola et au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G.

Le Nieuk est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie d'épaulements épais.

Le fût est sinueux, rarement de belle forme.

Le houppier est développé, formé de 2 ou 3 grosses branches.

L'écorce est de teinte générale marron foncé, marquée de vert, parfois noirâtre.

Le rhytidome forme des écailles épaisses, de forme vaguement rectangulaires, liégeuses et s'effritant sur place plutôt que se détachant. Au sommet du fût l'écorce apparaît craquelée, irrégulièrement.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte marron.

La tranche est fibreuse, de teinte rosâtre dans sa partie externe, jaunâtre dans sa partie interne. Elle exsude en petite quantité un liquide translucide jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune pâle

Les feuilles sont composées bi-pennées. Les folioles sont plutôt petites.

Le fruit est caractéristique, une très grande gousse parcheminée.

L'aubier est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est brun rosé clair. Tendre et léger, à grain grossier.

DABÉMA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Dabéma.

Nom scientifique. — *Piptadeniastrum africanum*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Toum (Fang). — Itoumbé (Bakota).

Côte d'Ivoire. — Dabéma.

HABITAT.

Le Dabéma est une espèce de forêt secondaire assez fréquente.

Les villageois ne l'abattent pas au cours de leurs défrichements de sorte que les jeunes sujets sont assez fréquents dans les brousses secondaires.

0,53 - 0,60 ; 14 - Traces.

Du Sénégal à l'Angola et jusqu'à l'Ouganda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 224, T. I. — F. G., p. 139. — B. et F., n° 4 (1947), révisé 1957.

Le Dabéma est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts minces, très développés, qui s'écartent en serpentant très loin de la base de l'arbre.

Le houppier est étalé en parasol. Le feuillage est très fin.

Le Dabéma peut être confondu avec l'Ossimiale.

L'écorce est lisse, de teinte gris clair, marquée parfois de stries horizontales.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres formée d'une couche interne, la plus épaisse, fibreuse, de teinte ocre pâle, et d'une couche externe, mince, granuleuse, de teinte rose pâle, recouverte d'une pellicule grise.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc jaunâtre.

Les feuilles sont composées bi-pennées. Les foliolules sont très petites.

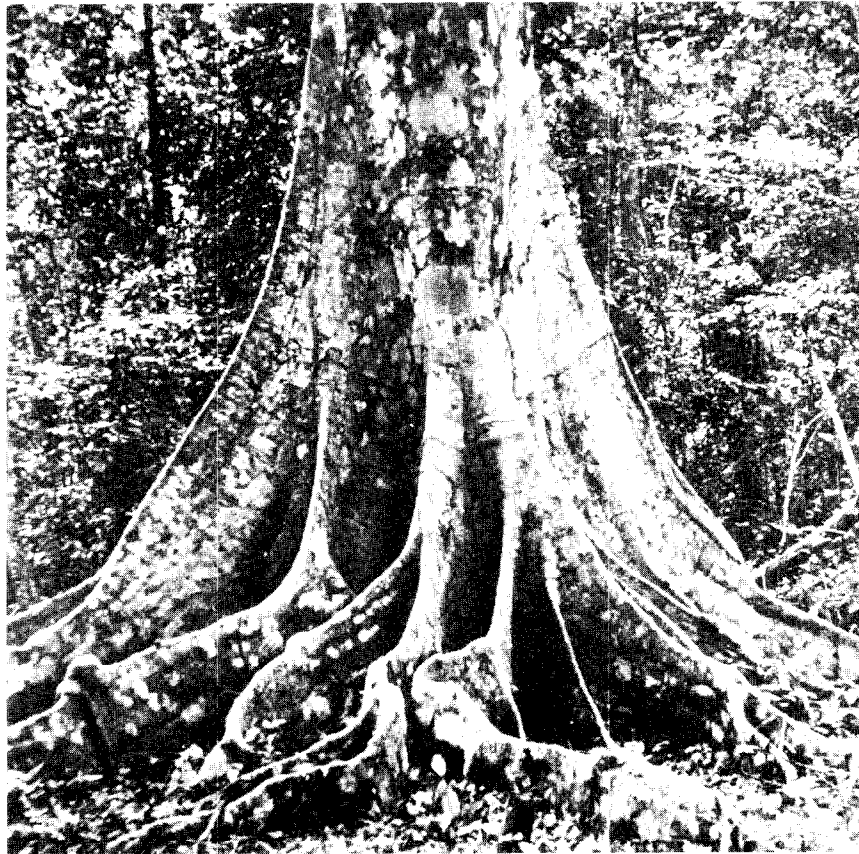
Le fruit est une gousse mince, étroite et longue contenant des graines plates entourées d'une aile circulaire, brune et brillante, attachées en leur milieu par un funicule filiforme.

L'aubier est blanc grisâtre.

Le bois parfait est brun-jaune. Mi-dur et mi-lourd, à grain grossier. 900 à 950.



DABÉMA
Piptadeniastrum
africanum





OSSIMIALE
Newtonia leucocarpa



OSSIMIALE

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ossimiale.

Nom scientifique. — *Newtonia leucocarpa*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ossimiale (Fang). — Ekango (Mitsogho). — Mossinga (Bavoungou).

HABITAT.

L'Ossimiale se rencontre dans l'Ouest du Gabon disséminé pied par pied dans la forêt secondaire.

0,61 - 0,71 ; 14 - 0.

Se trouve aussi au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Ossimiale est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts dressés.

Le fût est droit, élevé, cylindrique.

Le houppier est étalé en parasol, le feuillage est très fin.

L'arbre peut être confondu avec le Dabéma.

L'écorce est lisse, de teinte générale grise, recouverte par places de lichens blancs et noirâtres.

Le rhytidome apparaît marqué par places de fissures verticales anastomosées.

Sur l'écorce des vieux arbres apparaissent des pustules noirâtres de quelques centimètres de diamètre.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte grise.

La tranche est tendre, fibreuse, de teinte rose sale, sauf la couche interne, blanche. Elle exsude un liquide jaune, translucide, poisseux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées bi-pennées. Les foliolules sont très petites.

Le fruit est une gousse mince, étroite et longue, analogue à celle du Dabéma, mais recouverte d'une fine pellicule de cire blanche peu visible d'ailleurs. Il contient des graines plates entourées d'une aile circulaire brune et brillante, analogues à celles du Dabéma, mais fixées par le sommet par un funicule filiforme.

L'aubier est blanc grisâtre.

Le bois parfait est brunâtre. Mi-dur et mi-lourd.

Il existe également, très rare, un très grand arbre au fût sans contreforts ni empattement, à l'écorce noirâtre écailleuse, le *Newtonia glandifera*. Les foliolules sont plus grandes.

ESSANG *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Parkia bicolor*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Essang (Fang).

HABITAT.

L'Essang est une espèce de forêt secondaire que l'on rencontre dans tout le Gabon.

0,74 - 0,91 ; 11 - 0.

De la Guinée au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 238, T. I. — F. G., p. 145.

L'Essang est un grand arbre mais son diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût est munie de contreforts minces peu élevés.

Le fût est cylindrique, élevé et assez droit.

Le houppier est étalé en parasol. Le feuillage est très fin.

L'écorce est lisse de teinte générale gris verdâtre avec souvent des taches de lichens roses.

Le rhytidome apparaît piqueté de lignes verticales de petites lenticelles.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres. Elle se détache mal de l'aubier.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est fibreuse, de teinte rose foncée.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre.

On rencontre, très rare, un grand arbre, qui est sans doute la forme âgée de l'Essang. (Photo en face de la page 132)

Les contreforts sont très minces et développés.

L'écorce est de teinte générale brun-rouge.

Le rhytidome s'exfolie en écailles irrégulières qui laissent des dépressions rouge orangé.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 8 millimètres. Elle se détache mal de l'aubier.

Le rhytidome est épais d'environ 2 millimètres.

La tranche est fibreuse, de teinte rougeâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont composées bi-pennées. Les foliolules sont très petites.

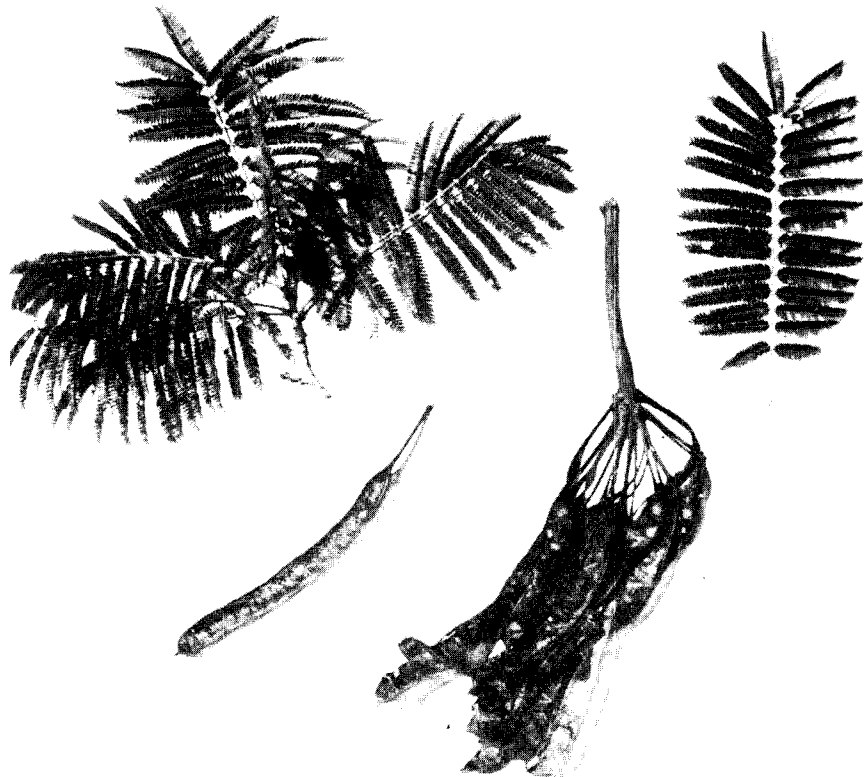
Le pétiole est muni au-dessous du milieu d'une glande oblongue ; le rachis est parfois muni de glandes à l'attache des paires de pennes supérieures.

Les inflorescences sont de beaux pompons roses. Tombées à terre, les fleurs se détachent du long pédoncule à extrémité renflée.

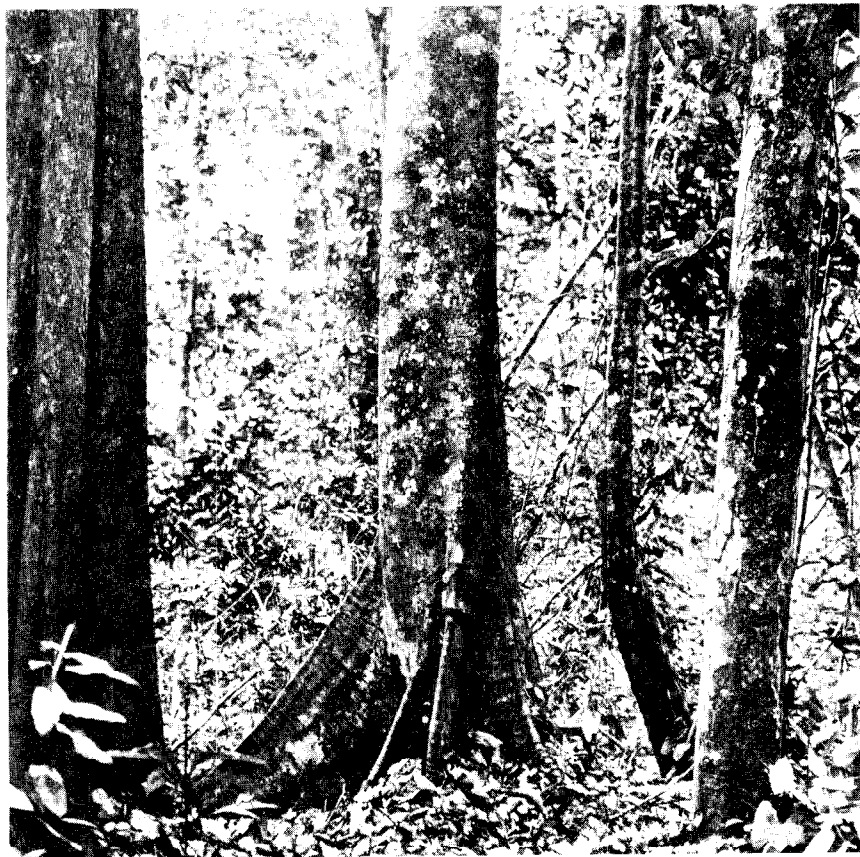
Les fruits sont de longues gousses étroites qui pendent groupées à l'extrémité du pédoncule. Ils sont rouges à maturité.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est blanc-jaune. Plutôt tendre et léger.



ESSANG +
Parkia bicolor





ENGONA +
Pentaclethra eetveldeana



ENGONA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Pentaclethra eetveldeana* (herb. C. T. F. T./Gabon 2066).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Engona (Fang). — Mpasé (Bakota). — Moussiamou (Bavoungou).

HABITAT.

L'Engona est une espèce fréquente de l'étage dominé. Elle est souvent remarquablement abondante dans les régions de l'Est du Gabon.

1,07 - 1,15 ; 13 - 0,58.

Du Gabon au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — Dessin.

L'Engona est un arbre de l'étage dominé dont le diamètre dépasse rarement 80 centimètres.

La base du fût est assez irrégulière, souvent épaissie ou munie de légers contreforts dressés, parfois pourrie.

Le fût est assez court, ni très cylindrique, ni très droit.

L'écorce est lisse, de teinte claire, beige jaunâtre.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 6 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est fibreuse, de teinte rose dans sa partie externe, jaune dans sa partie interne.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées bi-pennées. Les foliolules sont très petites, en forme d'étroit rectangle, avec l'extrémité antérieure aiguë.

Le fruit est une gousse dure, épaisse, ligneuse, se dressant verticale, à maturité, au-dessus de la cime.

L'aubier est blanc.

Le bois parfait est brun-rouge. Mi-dur et mi-lourd.

Il existe également le MUBALA, *Pentaclethra macrophylla* (OVALA ou EBÉ en Fang), petit arbre très fréquent dans les brousses secondaires, aux petites foliolules, remarquable par ses très grandes gousses ligneuses. Quelques gros pieds, difformes, subsistent dans les forêts secondaires.

Citons encore : le *Tetrapleura tetraptera* (NKOVARSA en Fang), petit arbre assez fréquent dans les brousses secondaires, aux petites foliolules, remarquable par ses fruits dont la section à la forme d'une croix.

L'*Albizia gummifera* (SÉNÉ en Fang), petit arbre fréquent dans les brousses secondaires, aux petites foliolules, remarquable par ses gousses allongées, parcheminées.

LÉGUMINEUSES PAPILIONÉES

Les feuilles sont composées pennées.

PADOUK

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Padouk.

Nom scientifique. — *Pterocarpus soyauxii*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mbel (Fang). — Mogonda (Mitsogho). — Issigou (Bavoungou, Echira).

HABITAT.

Le Padouk se rencontre dans tout le Gabon, disséminé pied par pied.

1,13 - 1,30 ; 14 - Traces.

Du Sud de la Nigéria au Cabinda et au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 151. — B. et F., n° 7 (1946), révisé 1954.

Le Padouk est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts dressés, assez minces, qui s'élèvent très haut et laissent parfois le fût cannelé sur une grande hauteur, au delà de laquelle le fût est droit, élevé, cylindrique.

L'écorce est de teinte générale gris-brun, gris très clair lorsqu'elle est exposée au soleil.

Le rhytidome s'exfolie en minces lamelles rectangulaires.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brunâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte beige rosée. Elle exsude un liquide rougeâtre qui devient noir en séchant.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

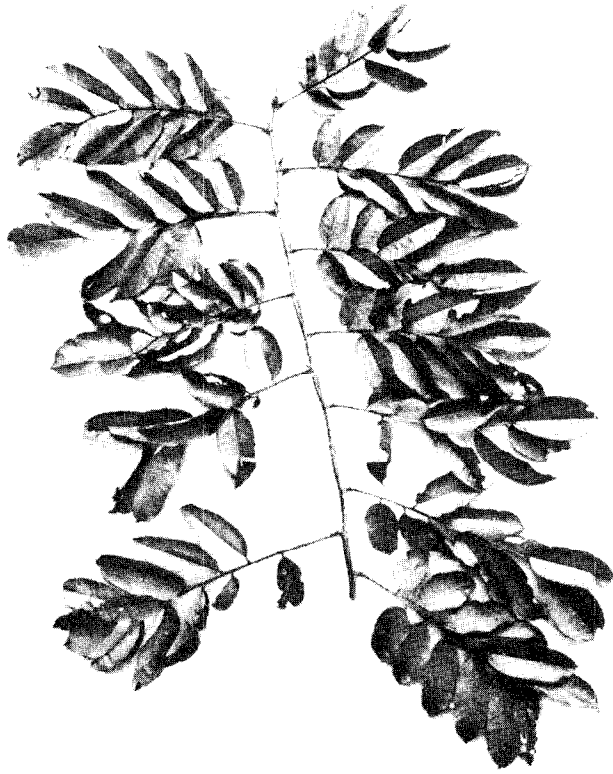
Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont plutôt petites.

Le fruit est caractéristique, entourant une seule graine d'une aile circulaire.

L'aubier est blanc.

Le bois parfait est rouge vif. Il fonce rapidement à la lumière. Dur et lourd. 950 à 1.000.

Il existe aussi, très rare, une autre espèce de *Pterocarpus* qui atteint de grandes dimensions. Cet arbre a le port du Padouk, mais le caractère écailleux de l'écorce est plus marqué. Le bois parfait est blanc.

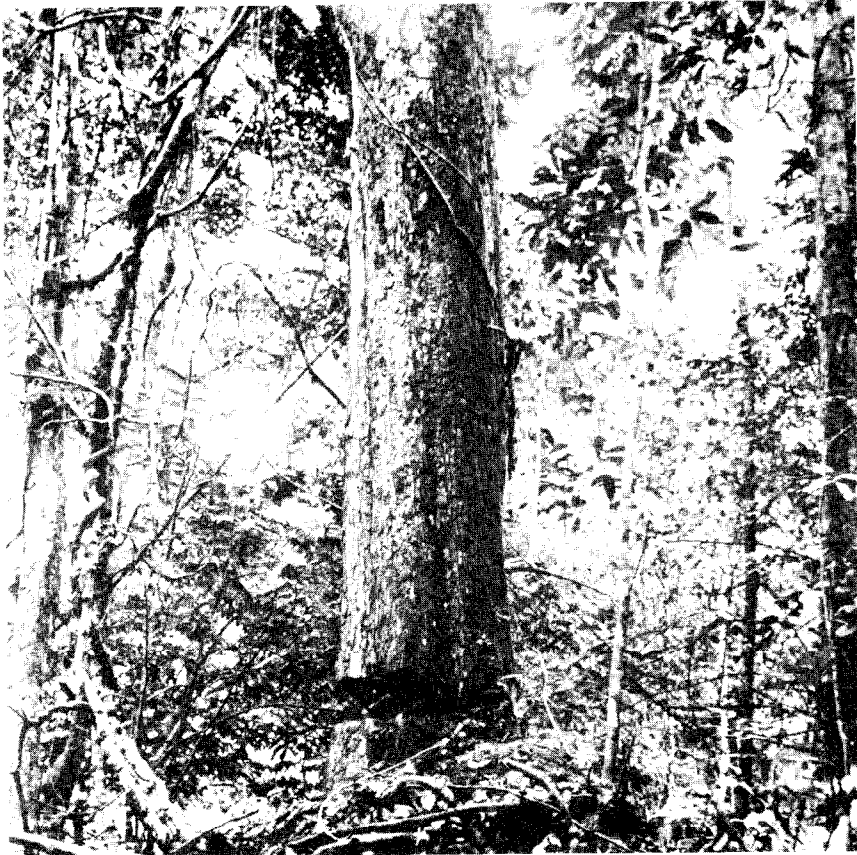


PADOUK
Pterocarpus soyauxii





IDEWA +
Haplormosia monophylla



IDEWA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Haplormosia monophylla* (herb. C. T. F. T./Gabon 2045).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Idewa (Miéné).

HABITAT.

L'Idewa est généralement un petit arbre des bords des rivières qui se jettent dans le bas-Ogoué et les lagunes du Fernan-Vaz. Un peu en retrait des bords immédiats, quelques sujets arrivent à un assez gros diamètre et à une forme convenable.

De la Sierra Leone au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 338, T. I.

L'Idewa est un arbre de taille moyenne qui ne dépasse guère 80 centimètres de diamètre.

La base du fût est généralement un peu épaissie et légèrement cannelée. Parfois des racines rampent assez loin à la surface du sol.

Le fût est droit, pas très élevé, ni très cylindrique.

Le houppier est développé.

L'écorce est de teinte générale marron-vert.

Le rhytidome forme des écailles épaisses, rectangulaires, liégeuses, assez dures, qui s'effritent sur place sans se détacher.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brun clair.

La tranche est fibreuse, de teinte jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, entières. Le pétiole, renflé à ses deux extrémités, porte près du limbe deux petits éperons.

Le fruit est une gousse ovale, plate, ligneuse.

L'aubier est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est brun-marron. Dur et lourd.

IRVINGIACÉES

Les feuilles sont simples, alternes, entières.
Les fruits sont, à l'exception de ceux de l'Alep, des drupes ressemblant aux mangues.

ALEP

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Alep.

Nom scientifique. — *Desbordesia glaucescens*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Alep, Alo (Fang). — Teva, Oteva (Bapounou, Mitsogho, Echira).

HABITAT.

L'Alep se rencontre au Gabon principalement dans le bassin sédimentaire. Il est très abondant et souvent, après l'Okoumé, l'espèce la mieux représentée atteignant parfois 14 arbres à l'hectare.

A l'Est il ne dépasse guère Boué et Lastourville.

Au Nord il est présent partout mais sa fréquence diminue rapidement.

5,75 - 7,09 ; 14 - 0.

Du Cameroun au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 210.

L'Alep est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie de contreforts minces très développés qui prennent de plus en plus d'importance au fur et à mesure que l'arbre croît en diamètre. Chez les très gros arbres, la base du fût disparaît par pourriture et le fût est porté par les contreforts.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est formé des branches dressées.

Le feuillage est réparti en masses arrondies.

L'écorce est lisse, de teinte gris clair.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est dure, granuleuse, de teinte jaune-ocre clair sauf la couche interne, fibreuse et blanche.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre.

Les feuilles sont simples, alternes, de taille moyenne.

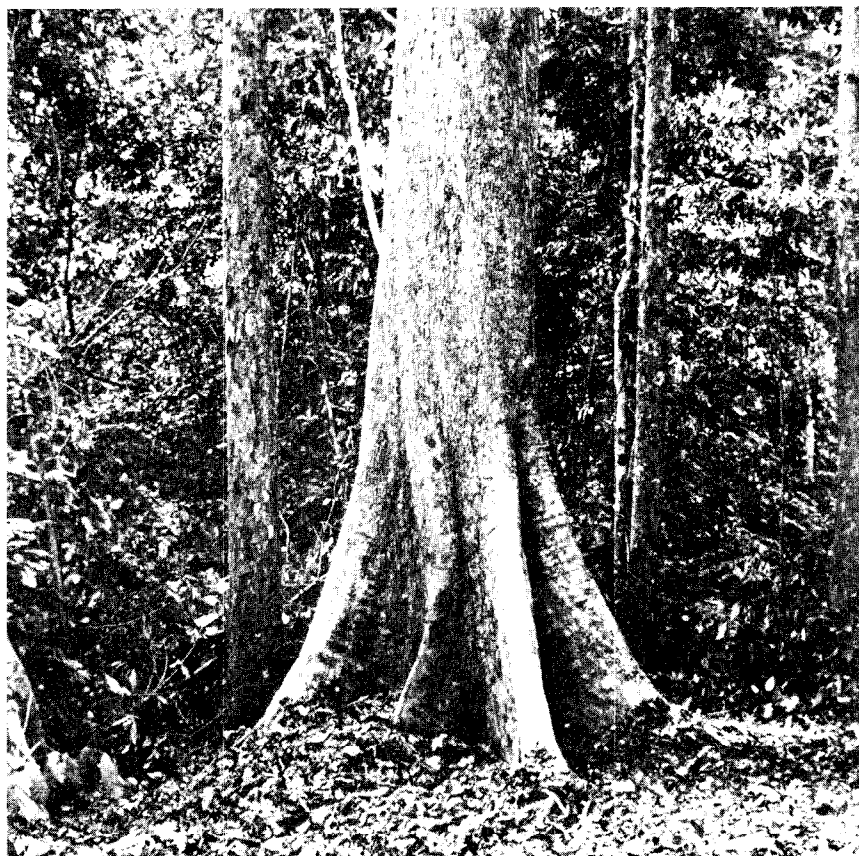
Le fruit est caractéristique ; entouré d'une aile membraneuse, il a l'aspect d'une feuille. En octobre, novembre, les fruits sont rouges et la cime par sa coloration rouge pâle ou rose, se reconnaît aisément.

L'aubier est jaunâtre.

Le bois parfait est brun foncé. Très dur et très lourd. 1.200 à 1.300.



ALEP
Desbordesia glaucescens





EVEUSS
Klainedoxa gabonensis



EVEUSS

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Eveuss.

Nom scientifique. — *Klainedoxa gabonensis*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Eveuss (Fang). — Mougoma (Bapounou). — Ogoma (Mitsogho). — N'Kauma (Bakota). — Ngone (Fang du Nord).

HABITAT.

L'Eveuss est très répandu dans tout le Gabon, dans la forêt primitive.

2,43 - 2,58 ; 14 - 0,56.

Depuis la Guinée portugaise jusqu'au Congo et l'Ouganda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 121, T. II. — F. G., p. 197.

L'Eveuss est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts relativement minces, souvent très développés chez les gros arbres.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est très développé. Les rameaux sont dressés, verticaux ; cette disposition se remarque bien sur l'arbre défeuillé. Le feuillage est réparti en masses arrondies.

L'écorce est de teinte générale grise, parfois brunâtre.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles allongées, de forme irrégulière, qui restent attachées à l'écorce. Par places le rhytidome interne apparaît de teinte brunâtre.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte brunâtre.

La tranche est granuleuse, de teinte ocre mêlée de jaune, à l'exception de la couche interne, fibreuse, de teinte blanche.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun-jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, entières. Les nervilles forment une réticulation très fine, légèrement en relief sur les deux faces du limbe.

Le fruit, de la taille d'une pomme, est globuleux, à 4 ou 5 lobes légèrement marqués en surface.

Le *Klainedoxa gabonensis* comprend deux variétés.

L'une à feuilles et fruits de dimensions moyennes.

L'autre à feuilles et fruits de dimensions plus fortes. Les feuilles sont pendantes à l'extrémité des rameaux.

Le bois parfait est brun-jaune. Dur et lourd.

ANDOK *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Irvingia gabonensis*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andok (Fang). — Ouba (Mitsogho). — Moïba (Bakota). — Mpetié (Echira).

HABITAT.

L'Andok est une espèce assez commune que l'on rencontre dans tout le Gabon, aussi bien dans la forêt primitive que dans la forêt secondaire.

2,54 - 2,84 ; 13 - Traces.

Depuis le Sénégal jusqu'à l'Angola et le Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 121, T. II. — F. G., p. 203.

L'Andok est un arbre de taille moyenne, dont le fût dépasse rarement 70 centimètres de diamètre.

La base du fût est munie d'épaulements s'élevant parfois assez haut le long du fût.

Le fût est court, ni très droit, ni très cylindrique.

Le houppier est très développé.

L'écorce est de teinte générale gris-vert, marquée souvent de lichens roses.

Le rhytidome s'exfolie par places en petites lamelles allongées.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte jaune-ocre clair, sauf la couche interne de teinte blanchâtre. Elle renferme des amas de cellules pierreuses en forme de fuseaux, durs et jaunes.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune clair.

Les feuilles sont simples, alternes, de taille moyenne.

Le fruit a l'aspect d'une mangue. La pulpe fibreuse entoure un noyau contenant une seule graine qui sert à préparer le « chocolat gabonais ».

Le bois parfait est jaune orangé. Dur et lourd.



ANDOK +
Irvingia gabonensis





EVEGVEU +
Irvingia robur



EVEGVEU *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Irvingia robur* (herb. C. T. F. T./Gabon 2093).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Evegveu (Fang).

HABITAT.

L'Evegveu est une espèce assez rare qui se rencontre disséminée pied par pied dans la forêt primitive. Il semble plus abondant dans l'arrière-pays que dans le bassin sédimentaire.

Se trouve aussi au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Evegveu est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie de contreforts minces assez réguliers.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale gris-vert.

Le rhytidome s'exfolie en lamelles allongées.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome interne est épais d'environ 1 millimètre, de teinte beige.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte brun-jaune. Elle renferme des fibres allongées longitudinalement, dures, de teinte brun foncé.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont simples, entières, alternes, assez grandes, de forme elliptique, à sommet arrondi. Elles restent longtemps jaunes, tombées à terre.

Le fruit, analogue à celui de l'Andok, a la forme et la taille d'une mangue. Il sert également à la fabrication du « chocolat gabonais ».

Le bois est brun-jaune. Dur et lourd.

Il existe une autre espèce d'*Irvingia*, l'Essong (Fang), dont le port est analogue. Les feuilles, plus petites, ont le sommet du limbe aigu et non pas arrondi. Le fruit est analogue. Il s'agit peut-être de *Irvingia excelsa*.

OLÈNE *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Irvingia grandifolia*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Olène (Fang). — Molinda (Bapounou). — Oenda (Mitsogho).

HABITAT.

L'Olène se rencontre dans tout le Gabon, disséminé pied par pied dans la forêt primitive. Il est surtout fréquent dans les terrains bas, humides, et au bord des rivières.

0,30 - 0,37 ; 14 - 0.

Depuis le Sud de la Nigeria jusqu'en Angola et au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 207.

L'Olène est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût des gros arbres est munie de contreforts dressés, épais.

Le fût est cylindrique et droit. Assez élevé.

L'écorce est lisse, de teinte grise.

En section, elle est épaisse d'environ 6 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte grise.

La tranche est cassante, de teinte beige, sauf la couche interne blanchâtre. Elle contient de nombreuses fibres dures, vernissées, de teinte plus foncée, qui apparaissent bien sur une section oblique.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

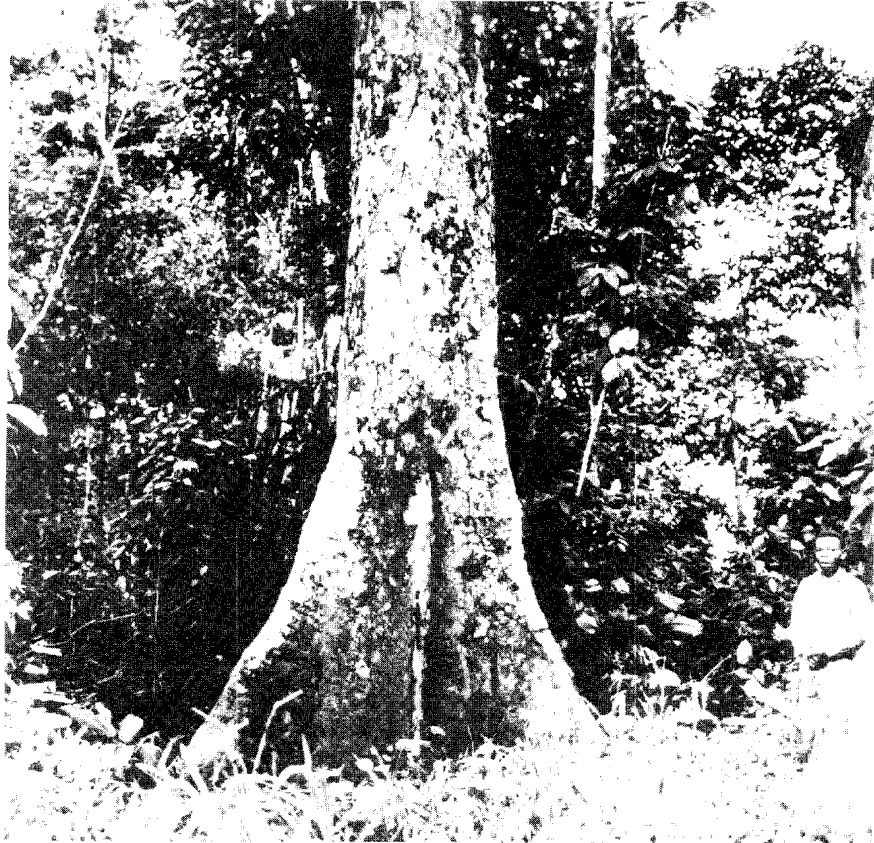
Les feuilles sont simples, alternes, entières, grandes. Elles rougissent avant de tomber, et se remarquent ainsi, rouges, dans le feuillage ou sur le sol.

Le fruit est ovoïde et dans une pulpe fibreuse contient un noyau couvert de fibrilles.

Le bois parfait est brun-jaune. Dur et lourd.

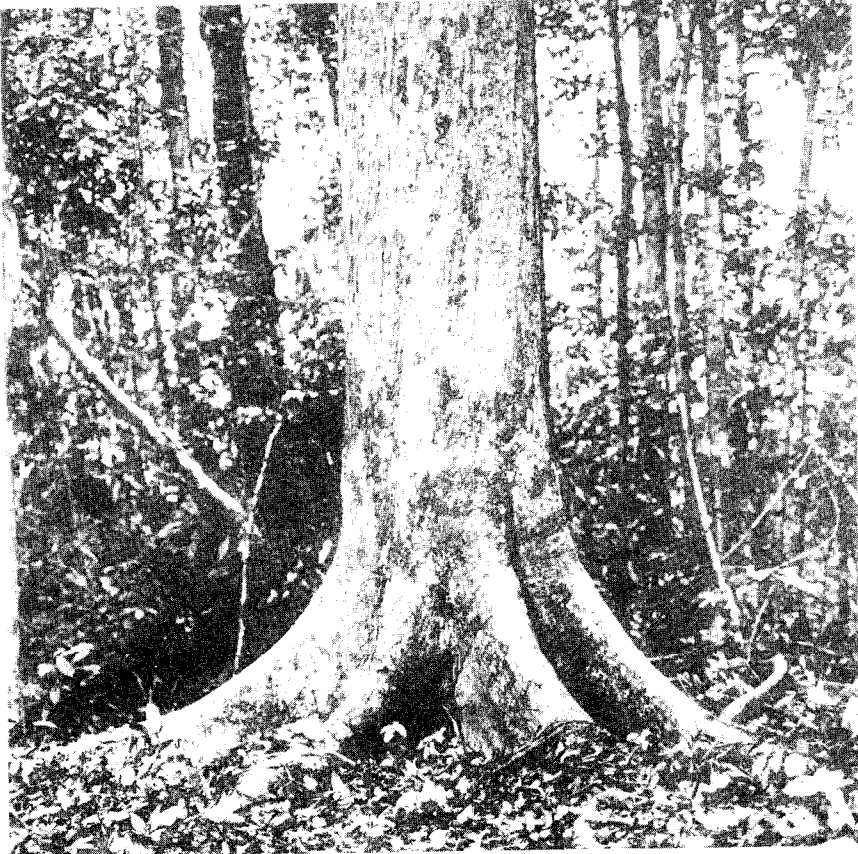


OLÉNE +
Irvingia grandifolia





ILOMBA
Pycnanthus angolensis



MYRISTICACÉES

Les feuilles sont simples, alternes, entières.

Un liquide généralement rougeâtre s'écoule des blessures de l'écorce.

ILOMBA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ilomba.

Nom scientifique. — *Pycnanthus angolensis*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Eteng, NKoma (Fang). — Ekombo (Mitsogho). — Molomba (Bavoungou). — Etengui (Bakota). — Dilomba (Bapounou). — Ilomba (NKomi). — NKombo (Mpongoué).

HABITAT.

L'Ilomba se rencontre partout au Gabon. C'est un arbre caractéristique des forêts secondaires. Il est parfois assez abondant.

1,60 - 1,82 ; 14 - Traces.

De la Guinée à l'Angola et jusqu'en Ouganda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 156, T. I. — F. G. p. 28. — B. et F., n° 13 (1950). — F. F. G.

L'Ilomba est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant. Il dépasse rarement 1 mètre de diamètre.

La base du fût est munie de petits contreforts assez réguliers, à arête arrondie. Ils font parfois défaut.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est caractéristique, formé de branches étagées, sensiblement horizontales.

L'écorce est de teinte générale noirâtre, tachée de lichens blancs ou verts.

Le rhytidome s'exfolie en longues lamelles minces et feuilletées.

En section, l'écorce est épaisse de 1 à 3 centimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte jaune verdâtre.

La tranche est de teinte rouge foncé, granuleuse, sauf la couche interne, fibreuse, de teinte rosâtre. Elle exsude en abondance un liquide rougeâtre très fluide.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, grandes, allongées et étroites, portées par de longs rameaux.

Le fruit est une petite drupe oblongue s'ouvrant en 2 valves charnues.

La graine unique est entourée d'un arille lacinié rose.

L'aubier est indistinct.

Le bois est blanc-gris ou gris rosé. Tendre et léger. Très altérable. 700 à 800.

EKOUNE *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Coelocaryon preussii* Warb. = *Coelocaryon klainei*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ekoune (Fang). — Nzanga lomba (Bapounou). — Koumbisoukou (Eshira). — Kombitsoko (Mitsogho). — Bambokou (Bakota).

HABITAT.

L'Ekoune est répandu dans tout le Gabon dans la forêt secondaire.
1,70 - 2,06 ; 14 - Traces.

Du Libéria au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 33. — F. F. G.

L'Ekoune est un grand arbre dont le diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût est munie d'un léger empatement dû à la naissance des racines.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'Ekoune peut être confondu avec l'Ilomba, mais s'en distingue par la couleur et la tranche de l'écorce, ainsi que par la couleur du liquide qui s'écoule de l'écorce entaillée.

L'écorce est de teinte générale roussâtre.

Le rhytidome s'exfolie en écailles minces, allongées, de teinte brun-roux.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte jaune.

La tranche est granuleuse, de teinte ocre. Elle renferme des granules aplatis, durs, vernissés brun foncé. La couche interne est fibreuse, de teinte rose. La tranche exsude en abondance un liquide blanchâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc, devenant ocre à l'air.

Les feuilles sont simples, alternes, assez grandes. Le pétiole et les nervures des feuilles tombées à terre ont souvent une teinte jaune orangée.

Le fruit est une petite drupe oblongue qui s'ouvre en deux valves charnues. Une seule graine entourée en partie d'un arille coloré.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est beige ou brun clair. Tendre et léger. Très altérable. 750 à 850.

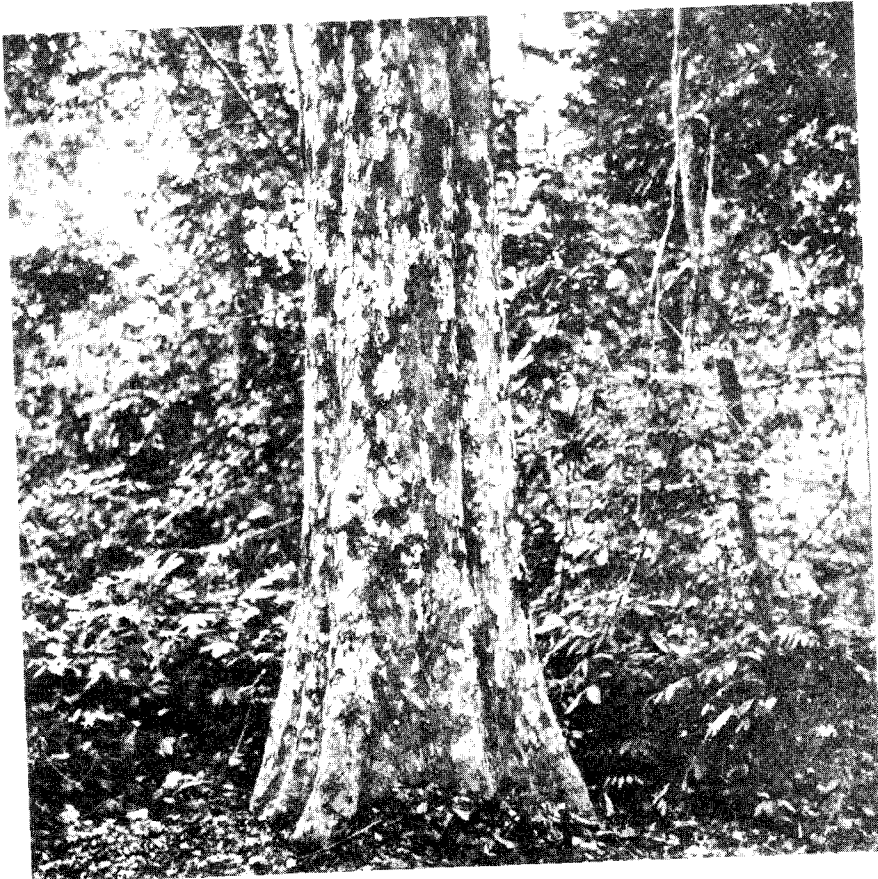


EKOUNE +
Coelocaryon klainei





SORRO +
Scyphocephalum ochocoa



SORRO *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Scyphocephalum ochocoa*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Sorro. — Ossoko (Fang). — Nsoko (Bakota). — Otchoko (Mitso-gho). — Issombo (Bavoungou).

HABITAT.

L'Ossoko est répandu et souvent abondant dans toutes les forêts secondaires du Gabon, à l'exception du Woleu-Ntem où il paraît absent.

Dans la région de Makokou-Mékambo il forme parfois de belles futaies presque pures d'arbres magnifiques.

2,74 - 3,23 ; 14 - 0,38.

Se trouve aussi au Cameroun (*Scyphocephalum manni* (Benth.) Warb.).

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 30. — F. F. G.

Dans le bassin sédimentaire, l'Ossoko est un arbre de taille moyenne qui dépasse rarement 80 centimètres de diamètre. Dans l'arrière-pays il atteint de grandes dimensions.

La base du fût est munie de contreforts dressés à arête arrondie qui s'écartent peu et se raccordent progressivement au fût qui reste cannelé sur une grande hauteur.

Le houppier est formé de branches étalées sensiblement horizontales.

L'écorce est de teinte générale rouge.

Le rhytidome s'exfolie en grandes écailles irrégulières, minces, de teinte brunâtre, mais recouvertes en partie de lichens clairs.

En se détachant les écailles laissent apparaître le rhytidome interne de teinte rouge-brique ou marron-rouge, marqué de lenticelles allongées disposées en files verticales.

En section, l'écorce est épaisse de 6 millimètres environ.

Le rhytidome interne est épais d'environ 1 millimètre, de teinte rouge-brique ou marron-rouge.

La tranche apparaît feuilletée, de teinte rouge. Elle exsude en abondance un liquide rouge, translucide, qui se fige rapidement à l'air.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc jaunâtre.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, grandes, allongées, portées par de longs rameaux. La face inférieure du limbe est recouverte d'un feutrage brun rougeâtre.

Le fruit est globuleux, à surface brun velouté.

L'aubier est gris-beige ; très épais.

Le bois parfait est brun-rouge foncé. Tendre et léger ; altérable.

NIOVÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Niové.

Nom scientifique. — *Staudtia stipitata* = *Staudtia gabonensis* Warb.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mboune (Fang). — Niové (Nkomi). — Mbassissa (Bakota). — Ohobé (Mitsogho). — Mogoubi (Bavoungou, Echira).

HABITAT.

Le Niové se rencontre dans tout le Gabon ; relativement rare dans le Nord, dans la région du Woleu-Ntem, il est assez fréquent partout ailleurs. Au Nord de l'Ogoué les Niovés sont généralement de faible diamètre, dépassant rarement 70 centimètres. Au Sud ils atteignent des dimensions plus grandes.

3,53 - 3,30 ; 14 - 0,55.

De la Nigeria au Cabinda et au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 36. — B. et F., n° 2 (1947), révisé 1953.

Le Niové est un arbre élevé faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est le plus souvent épaissie sur une assez grande hauteur, avec un défilement régulier.

Le fût est élevé, cylindrique et droit.

Le houppier est peu développé, avec des branches d'abord horizontales, puis coudées verticalement.

L'écorce est de teinte jaune avec des taches oranges.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles, vaguement circulaires, qui laissent en se détachant des dépressions de teinte orange.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 2 millimètres.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge. Elle exsude un liquide rouge transparent.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, alternes, entières. Le sommet du limbe est atténué en un long acumen.

Le fruit oblong est de teinte jaune. Il s'ouvre en 2 valves épaisses libérant une seule graine recouverte d'un arille rouge écarlate. Il existe une variété possédant de gros fruits de la taille d'une petite pomme.

L'aubier est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est brun-jaune ou brun-rouge. Dur et lourd, à grain fin. 800 à 1.000.



NIOVÉ
Staudtia stipitata





DOUKA
Tieghemella africana



SAPOTACÉES

La famille des Sapotacées est caractérisée par le latex blanc qui s'écoule des blessures de l'écorce.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, généralement groupées à l'extrémité des rameaux.

Les graines sont aplaties, à tégument dur, lisse, marron brillant, marqué d'une cicatrice plus ou moins importante.

DOUKA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Douka.

Nom scientifique. — *Tieghemella africana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Okola (Fang). — Douka (Bavili).

HABITAT.

Le Douka se rencontre sur la presque totalité du territoire du Gabon. Sa fréquence diminue d'Ouest en Est et il disparaît dans les régions situées à l'extrême-Est du Gabon.

Il est disséminé dans la forêt primitive et parfois assez abondant. 0,48 - 0,40 ; 11 - 0.

Aussi au Cameroun, Guinée espagnole, Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 260. — B. et F., n° 42 (1955). — F. F. G.

Le Douka est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût, chez les arbres de diamètre inférieur à 90 centimètres, est seulement marquée par la naissance des racines. Chez les plus gros arbres, la base du fût est munie d'un épaulement plus ou moins développé.

Le tronc est élevé, droit et cylindrique.

Le Douka peut être confondu avec le Moabi mais s'en distingue par son écorce moins profondément crevassée et ses feuilles plus petites.

L'écorce est de teinte générale brun foncé, marquée souvent de lichens clairs.

Le rhytidome forme des écailles rectangulaires, épaisses, liégeuses, assez dures qui s'effritent sur place, sans se détacher.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brune.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge. Elle exsude lentement un latex blanchâtre, légèrement poisseux.

Sous l'écorce l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont simples, de taille moyenne, groupées à l'extrémité des rameaux. Les nervures latérales sont très effacées.

Le fruit est une grosse drupe ovoïde, charnue, contenant de 1 à 3 grosses graines à tégument dur, d'un brun-marron brillant.

L'aubier est blanc rosé.

Le bois parfait est brun rosé. Dur et mi-lourd, à grain fin. 900 à 1.000.

MOABI

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Moabi.

Nom scientifique. — *Baillonella toxisperma*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Adza (Fang). — Niabi (Bakota). — Oréré (Mpongoué). — Oabé (Mitsogho).

HABITAT.

Le Moabi se rencontre dans tout le Gabon. Il est disséminé pied par pied dans la forêt primitive, parfois assez fréquent surtout dans la moitié Est du pays.

0,12 - 0,14 ; 11 - 0.

De la Nigeria du Sud au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 257. — B. et F., n° 45 (1956).

Le Moabi est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni empatement. Elle est simplement épaissie et cet épaississement est très marqué chez les arbres âgés.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est très développé, formé d'une couronne de très grosses branches sinucuses étalées.

L'écorce est de teinte générale brun foncé.

Le rhytidome est profondément crevassé verticalement.

En section, l'écorce, d'épaisseur variable suivant l'état de formation du rhytidome, peut atteindre 5 centimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable, est formé de plusieurs couches dures et cassantes séparant des tissus liégeux en décomposition.

La tranche est cassante, de teinte rouge. Elle exsude assez abondamment un latex blanchâtre poisseux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, grandes, groupées à l'extrémité des rameaux.

La face inférieure du limbe est recouverte de poils roux qui tombent rapidement sauf sur la nervure principale où ils persistent.

Les nervures latérales sont saillantes à la face inférieure.

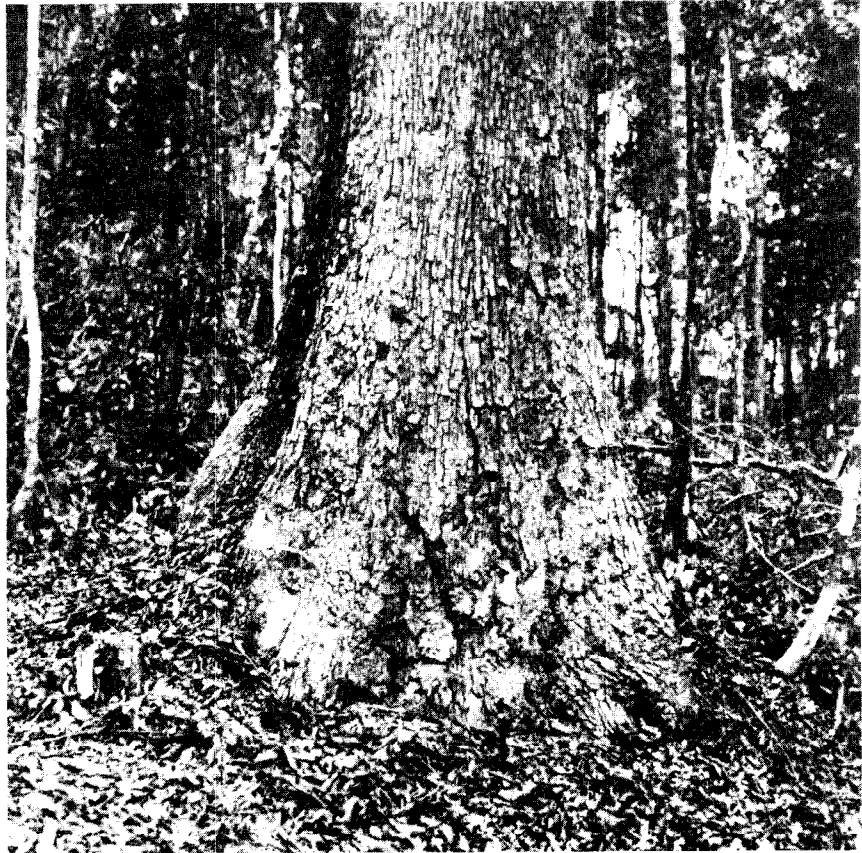
Le fruit est une grosse drupe ovoïde, charnue, contenant 1 ou 2 grosses graines à tégument dur, d'un brun-marron brillant.

L'aubier est gris-brun.

Le bois parfait est brun-rose. Dur et lourd, à grain fin. 1.000 à 1.100.



MOABI
Baillonella toxisperma





ADZACON +
Lecomtedoxa heitzana



ADZACON *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Lecomtedoxa heitzana* (herb. C. T. F. T./Gabon 2060).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Adzacou (Fang).

HABITAT.

L'Adzacou est une espèce typiquement gabonaise, très rare, de la forêt primitive, que l'on rencontre groupée en bouquets de quelques pieds.

0,36 - 0,47 ; 9 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 266.

L'Adzacou est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie d'un empatement assez marqué.

Le fût est élevé, droit, souvent bosselé.

L'écorce est de teinte générale jaune-vert.

Le rhytidome s'exfolie en écailles irrégulières qui, en se détachant, laissent la surface tavelée de petites dépressions qui se remarquent surtout à la base du fût.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre. Il est piqueté de petites lenticelles de teinte claire.

La tranche est fibreuse, de teinte rose foncée. Elle exsude un latex blanchâtre, poisseux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, groupées à l'extrémité des rameaux. Elles sont très grandes et atteignent 50 centimètres de long.

Le fruit est remarquable, caréné en forme de coque de navire, avec une graine fusiforme, aplatie, marron brillant.

Le bois parfait est brun-rouge. Très dur et très lourd. A grain très fin.

OGUOMO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Oguomo.

Nom scientifique. — *Lecomtedoxa klaineana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Okolangouma (Fang).

Guinée espagnole. — Oguomo.

HABITAT.

L'Oguomo se rencontre au Gabon dans le Nord du bassin sédimentaire. C'est une dominante locale qui forme des peuplements très importants. Il est rare.

Traces.

Se trouve aussi en Guinée espagnole.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Oguomo est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts dressés, épais, à arête arrondie.

Le fût est élevé, cylindrique et droit.

L'arbre a une certaine ressemblance avec l'Okoumé.

L'écorce est de teinte générale brun-marron, brun-rouge.

Le rhytidome s'exfolie en écailles irrégulières qui, en se détachant, laissent des dépressions de teinte brun-marron.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte brun-marron.

La tranche est tendre, fibreuse, de teinte rose foncée sauf la couche interne, blanche. Elle exsude en abondance un latex blanc.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc, brunissant à l'air.

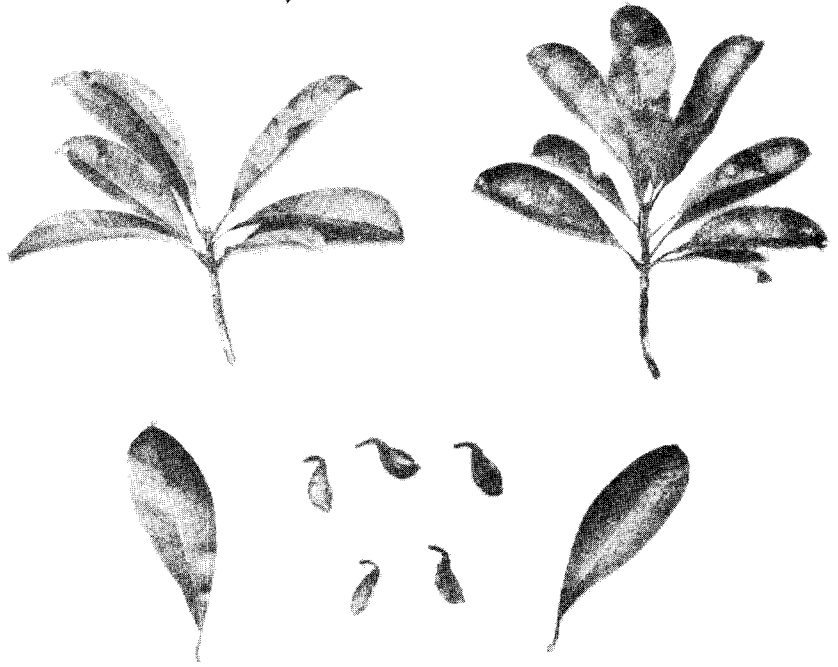
Les feuilles sont simples, entières, alternes, groupées à l'extrémité des rameaux. La base du limbe est très effilée. Le sommet est arrondi, parfois courtement acuminé. Les nervures latérales, parallèles, sont peu visibles.

Le fruit, pyriforme, est ligneux. Il s'ouvre latéralement et contient une graine plate, à tégument dur brun-marron brillant.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est brun-rouge. Dur et lourd. A grain fin. 1.100 à 1.200.

Il existe également le *Lecomtedoxa Nogo*, grand arbre à écorce brunâtre, écailluse, qui forme des peuplements presque purs sur les rives inondées aux hautes eaux, des rivières qui se jettent dans les lagunes du Fernan-Vaz (Mpivié).

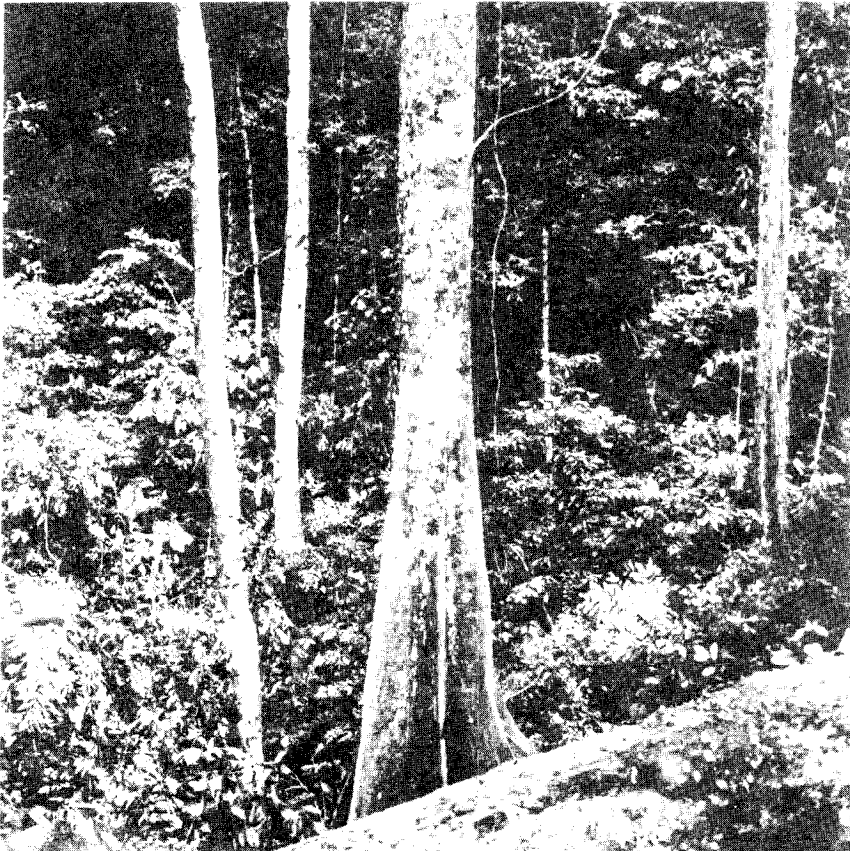


OGUOMO
Lecomtedoxa klaineana





LONGHI
Gambeya africana



LONGHI

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Longhi.

Nom scientifique. — *Gambeya africana* = *Chrysophyllum delevoyi*
De Wild. — *Gambeya lacourtiana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mbégame (Fang). (*Gambeya africana*); Abam (Fang) (*Gambeya lacourtiana*).

Congo. — Longhi.

HABITAT.

Le *Gambeya africana* se présente généralement sous forme de peuplements dilués assez étendus.

Existe depuis la Sierra-Leone jusqu'au Congo.

Le *Gambeya lacourtiana* paraît n'exister que dans le Nord du Gabon, le Woleu-Ntem.

Existe du Cameroun à la cuvette congolaise.

0,11 - 0,13 ; 10 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 140, T. III. — F. G., p. 262.

Le Longhi est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

Chez le *Gambeya africana*, la base du fût est munie de contreforts dressés assez minces, mais montant haut.

Chez le *Gambeya lacourtiana*, la base du fût est munie de contreforts dressés peu marqués donnant aussi bien l'aspect de fortes cannelures.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte grise avec des taches noirâtres.

Le rhytidome est strié de larges sillons peu profonds, verticaux et anastomosés.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte grise.

La tranche est granuleuse, de teinte brune. Elle exsude en abondance un latex blanc.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, grandes, parfois très grandes. Celles du *Gambeya africana* ont la face inférieure du limbe recouverte d'un feuillage de poils gris roussâtres qui donne à la cime vue d'en bas une couleur gris roussâtre.

Les feuilles du *Gambeya lacourtiana* sont glabres.

Le fruit est une grosse baie ovoïde, de la taille d'une orange, contenant des graines aplaties. Le fruit du *Gambeya africana* est jaune, celui du *Gambeya lacourtiana* est rouge.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est gris jaunâtre. Mi-dur et mi-lourd, à grain fin.

Il existe également le *Gambeya subnuda*, également *Mbégame* en Fang, qui est un arbre de taille moyenne, à écorce identique à celles des deux précédents.

ADZACON-ABOGA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Manilkara fouilloyana* (*herb. C. T. F. T.* | *Gabon* 2078).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Adzacon-aboga (Fang).

HABITAT.

L'Adzacon-aboga se rencontre par bouquets dans les endroits humides, aussi bien en bordure des marigots que dans les régions élevées où les brouillards sont fréquents.

Traces.

Se trouve aussi au Cameroun et en République Centrafricaine.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Adzacon-aboga est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût, généralement dépourvue de contreforts et d'épaississements en terrain bas, forme des contreforts chez les gros arbres en région montagneuse.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale brun-jaune-vert. Toutefois exposée à la lumière elle devient gris argenté.

Le rhytidome externe s'exfolie par places en écailles rectangulaires qui, en se détachant, laissent apparaître des sillons verticaux parallèles sur le rhytidome interne.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brunâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte rose foncée. Elle exsude un latex blanchâtre, légèrement poisseux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

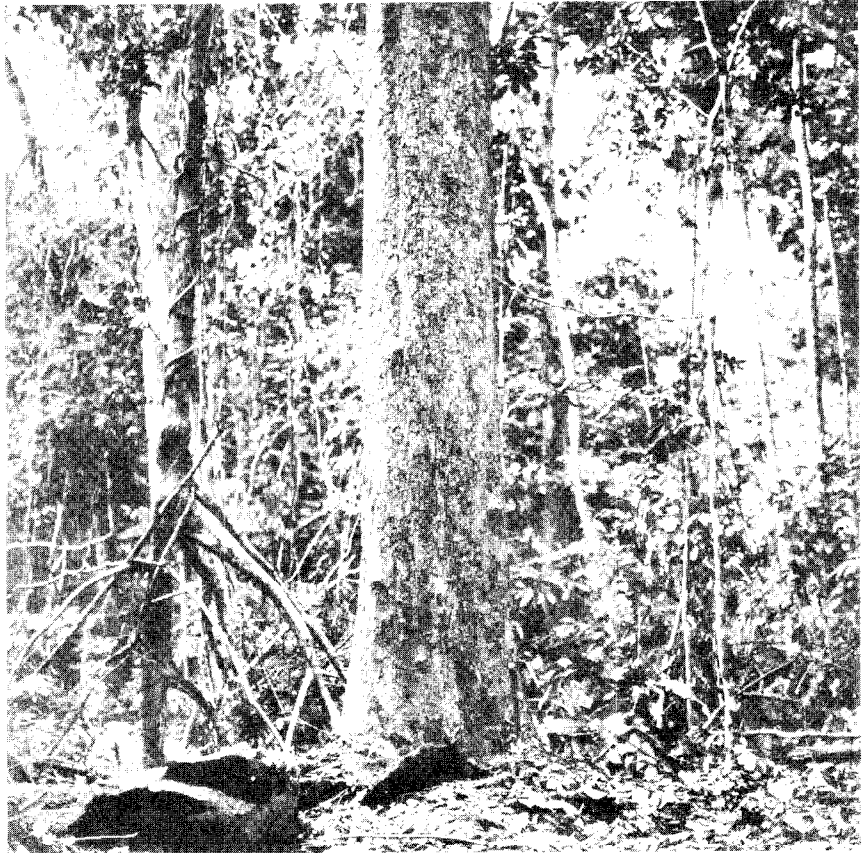
Les feuilles sont simples, coriaces, groupées à l'extrémité des rameaux, de taille moyenne. La face inférieure est recouverte d'un feutrage de poils soit gris, soit roussâtres qui donne à la cime vue d'en bas une couleur tantôt grise, tantôt roussâtre. Les nervures latérales sont nombreuses, parallèles, peu visibles.

Le fruit a la taille d'une petite cerise.

Le bois parfait est rouge, dur, lourd, à grain très fin.

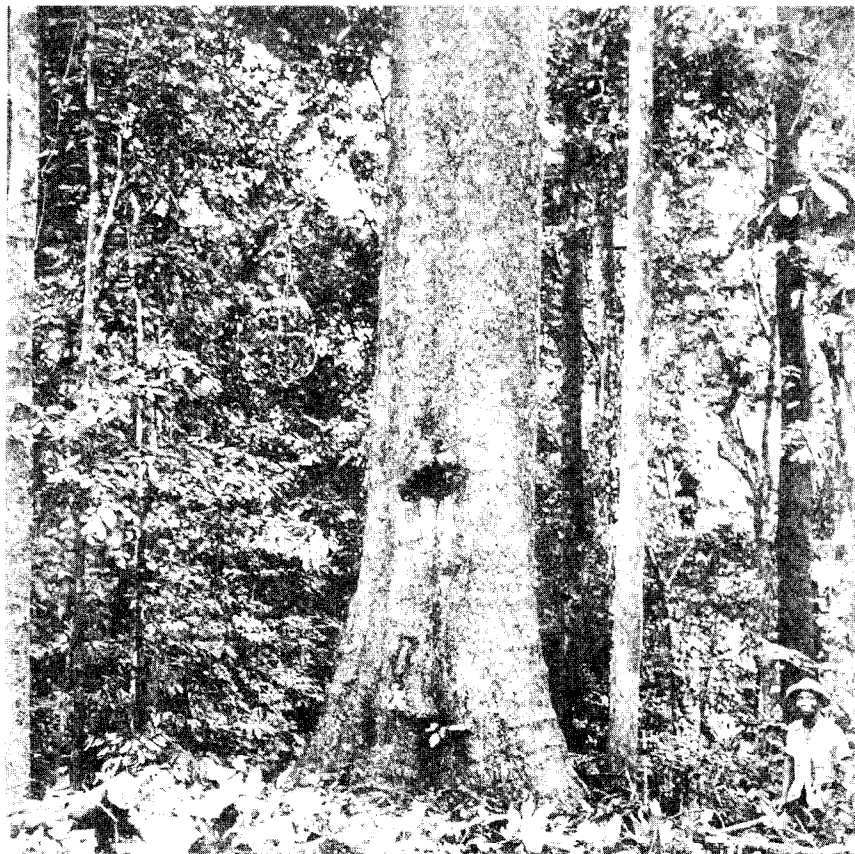


ADZACON-ABOGA +
Manilkara fouilloyana





KONG-AFANE +
Letestua durissima



KONG-AFANE *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Le testua durissima*, (*herb. C. T. F. T.*|Gabon 2059).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Kong-afane (Fang). — Dimagni-mouiri (Bapounou).
Congo-Congotali.

HABITAT.

Le Kong-afane est assez fréquent dans le Sud du Gabon, dans la région de Tchibanga. Partout ailleurs il est très rare. On le rencontre toutefois dans le bassin du Remboué, un peu plus fréquent.

Traces.

Existe aussi au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Kong-afane est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est le plus souvent munie d'épaulements assez marqués.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte variable. Noirâtre chez les jeunes sujets, elle le reste parfois. Elle peut aussi être gris clair, ce qui donne à l'arbre une vague ressemblance avec le Sipo. Parfois aussi elle revêt une teinte jaune-vert.

Le rhytidome forme des écailles vaguement rectangulaires séparées par des lignes verticales grenues légèrement en relief.

En section, l'écorce est épaisse de 10 à 12 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles est de teinte grise.

La tranche est fibreuse, de teinte rose. Elle exsude un latex blanc.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, grandes, groupées à l'extrémité des rameaux.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est rouge. Dur et lourd. A grain très fin.

GLUMEA IVORENSIS

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Glumea ivorensis* (herb. C. T. F. T./Gabon 2071).

Noms vernaculaires. — Inconnu des prospecteurs.

HABITAT.

Le *Glumea* est une espèce que l'on rencontre par bouquets dans certains fonds humides.

Existe aussi en Côte d'Ivoire et au Ghana.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 112. — T. III.

Le *Glumea* est un grand arbre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est assez court, parfois légèrement cannelé, tout au moins à la base.

L'écorce est de teinte générale brunâtre avec des taches de lichens verts.

Le rhytidome forme des écailles brunâtres, étroites, vaguement rectangulaires, liégeuses, qui s'effritent sur place plutôt qu'elles ne se détachent.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 2 centimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brunâtre.

La tranche est courtement et grossièrement fibreuse, de teinte rose clair. Elle exsude un latex blanc.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, groupées à l'extrémité des rameaux.

Les nervilles forment à la face inférieure du limbe une réticulation extrêmement fine.

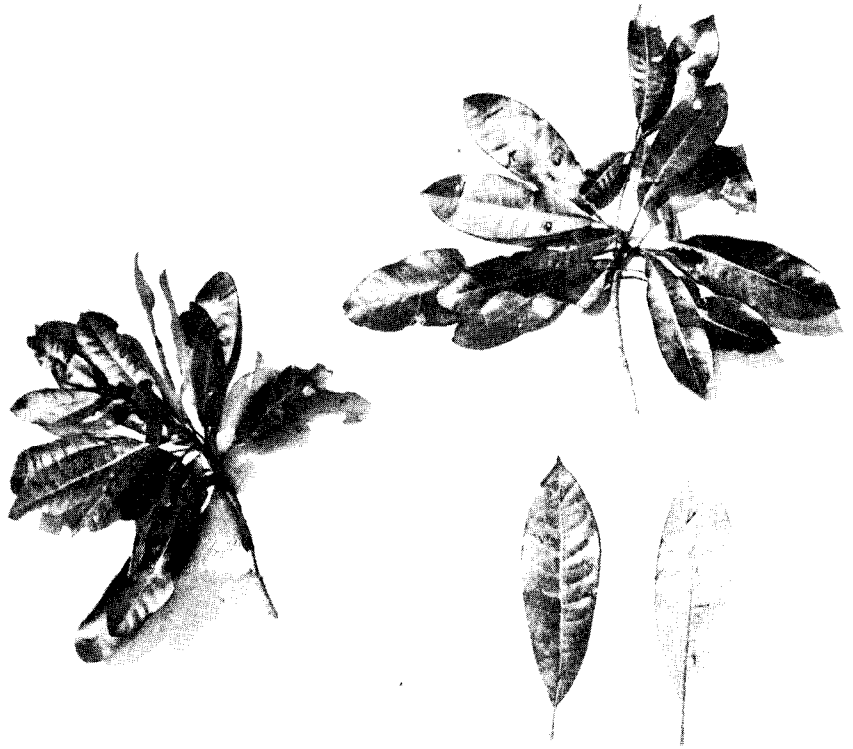
Le fruit ovoïde contient une seule graine.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est brun-rouge. Dur et lourd. A grain fin.

Citons encore le *Donella pruniformis*, OYOP en Fang, petit arbre des brousses secondaires.

Le MUKULUNGU, *Austranella congolensis*. — B. et F., n° 36 (1954), très grand arbre, très rare, présent dans l'Est du Gabon.



Glumea ivorensis





ACAJOU D'AFRIQUE
Khaya ivorensis



MÉLIACÉES

Les feuilles sont composées pennées.

Les fruits sont des capsules qui s'ouvrent en plusieurs valves.

ACAJOU D'AFRIQUE

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Acajou d'Afrique.

Nom scientifique. — *Khaya ivorensis* et *Khaya anthotheca*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Zaminguila (Fang). — M'Bega (Fang de NDjolé). — Ombega (Echira, Mpongoué).

HABITAT.

Ces deux espèces coexistent au Gabon où elles se rencontrent, disséminées pied par pied dans la forêt, sur la presque totalité du territoire du Gabon. Elles disparaissent, semble-t-il, dans les régions situées à l'extrême-Est du pays. Elles sont parfois assez abondantes.

Les prospecteurs ne les distinguent pas l'une de l'autre.

0,27 - 0,34 ; 13 - 0.

De la Sierra-Leone à l'Angola, au Congo/Léopoldville et l'Ouganda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 154. — T. II. — F. G., p. 232. — B. et F. révisé 1961. — F. F. G.

L'Acajou est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant de la forêt.

La base du fût est munie chez les gros arbres de contreforts épais, parfois importants, souvent prolongés par les grosses racines.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte variable, gris foncé ou brun foncé, parfois rougeâtre, marquée souvent de lichens blancs.

Le rhytidome externe s'exfolie en écailles vaguement circulaires qui, en se détachant, laissent apparaître le rhytidome interne de teinte brun rougeâtre.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, ne dépasse pas quelques millimètres d'épaisseur. Il est cassant, de teinte brune et se détache facilement des tissus sous-jacents.

La tranche est fibreuse, de teinte rose violacé.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles, légèrement acuminées, sont de forme et de taille assez variables.

Le fruit est remarquable : une capsule globuleuse s'ouvrant en 5 valves, rarement 4.

L'aubier est blanc rosé.

Le bois parfait, rose pâle, foncé légèrement à la lumière et devient brun-rose. Il est tendre et léger. 650 à 750.

Les arbres sur pied sont fréquemment « mulotés » par les larves de longicornes qui creusent des galeries dont le diamètre atteint celui d'un doigt. Dans certaines régions et sur des superficies importantes le « mulotage » atteint 80 % des arbres.

TIAMA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Tiama.

Nom scientifique. — *Entandrophragma congoense* A. Chev.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Abeubègne (Fang). — Dilolo (NKomi-Echira). — Coba-coba (Bakota). Côte d'Ivoire. — Tiama.

HABITAT.

Le Tiama se rencontre dans tout le Gabon, disséminé pied par pied.

0,05 - 0,08 ; 11 - 0.

De la Guinée à l'Angola, le Congo/Léopoldville et l'Ouganda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 170. — T. II. — F. G., p. 235. — B. et F., n° 8 (1948) révisé 1957. — F. F. G.

Le Tiama est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre. La base du fût est munie de contreforts, irréguliers, épais, souvent bosselés.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est à peu près lisse, de teinte beige ou gris argenté.

Le rhytidome est légèrement fissuré verticalement. Il s'exfolie par places en rares écailles minces qui, en se détachant, laissent des dépressions vaguement circulaires. Elles tombent dès leur formation, de sorte qu'il en subsiste peu et que l'écorce paraît lisse.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome est épais d'un demi-millimètre, formé d'une pellicule verdâtre et d'une pellicule superficielle liégeuse beige rosé ou gris argenté.

La tranche est fibreuse et tendre, de teinte rose violacé à l'exception de la couche interne blanchâtre. Elle exsude une gomme jaune, transparente et poisseuse.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont plutôt grandes.

Le sommet du limbe est arrondi et terminé par un court acumen dont les bords sont repliés vers le dessus.

Le fruit est une capsule allongée, noirâtre, s'ouvrant en 5 valves caduques.

L'aubier est plus clair que le bois parfait.

Celui-ci est brun-rose fonçant à la lumière. Tendre et léger. 800 à 900.

Il existe une variété de TIAMA, la variété *lucens*, totalement inconnue des prospecteurs. L'arbre est rare, mais on le rencontre dans tout l'Ouest du Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût, chez les gros arbres, est munie de légers épaulements.

Le fût est élevé, cylindrique et droit.

L'écorce est de teinte générale brunâtre.

Le rhytidome forme des écailles vaguement rectangulaires, peu épaisses, qui ne se détachent pas.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état des formations des écailles, est formé de 2 ou 3 couches brunâtres, liégeuses, séparées les unes des autres par une mince couche de teinte crème.

La tranche est longuement fibreuse, de teinte rose.

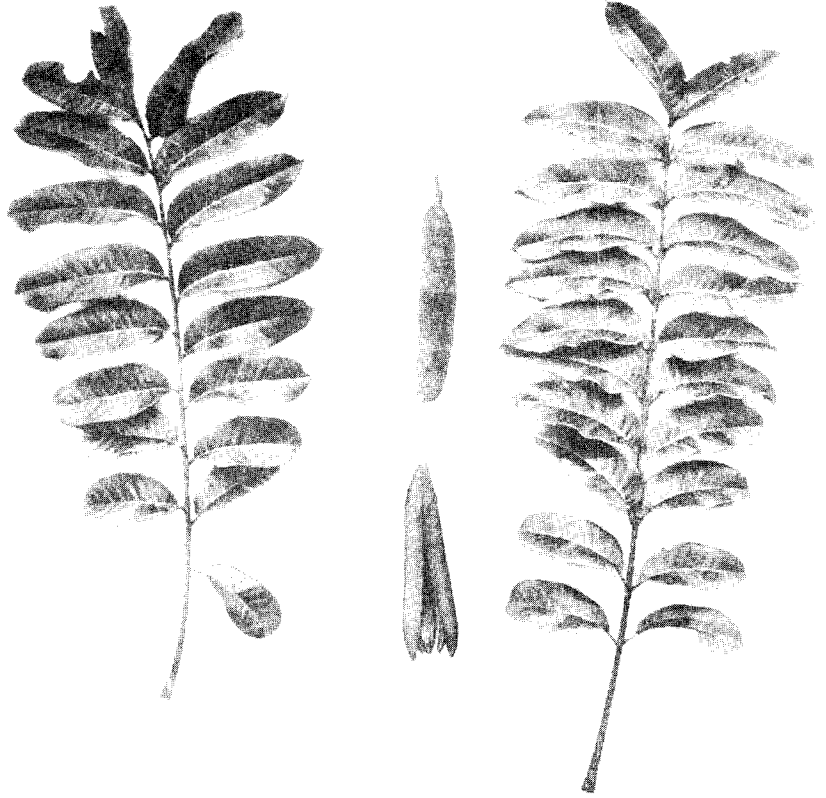
Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

L'arbre ressemble plus au Douka qu'aux Acajous.

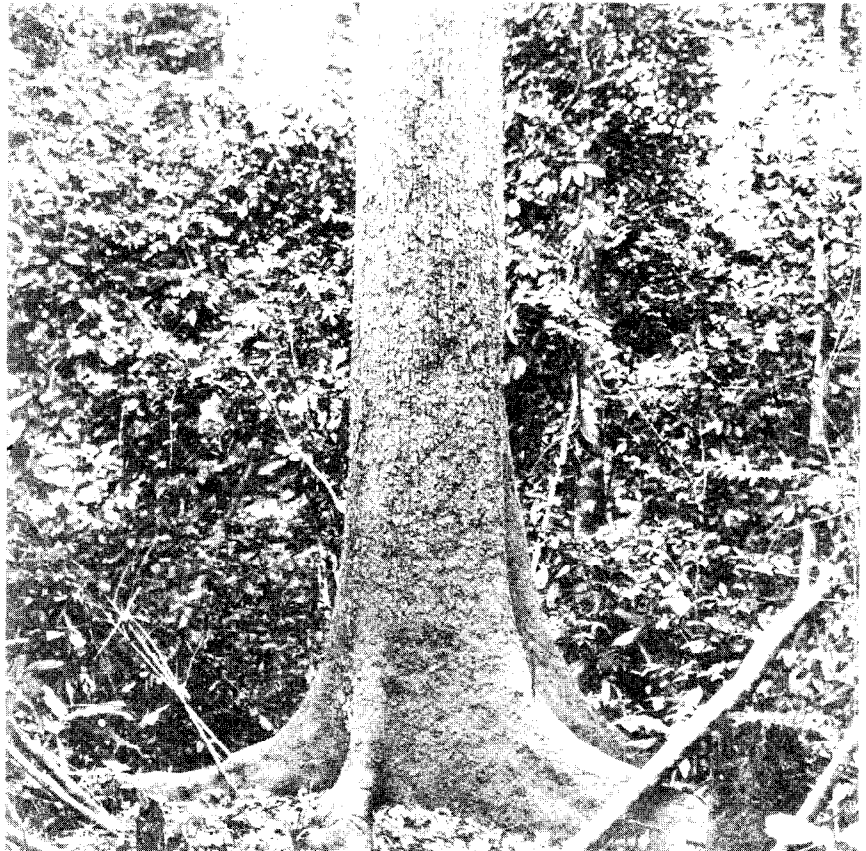
Les feuilles sont composées pennées groupées en étoiles à l'extrémité des rameaux.

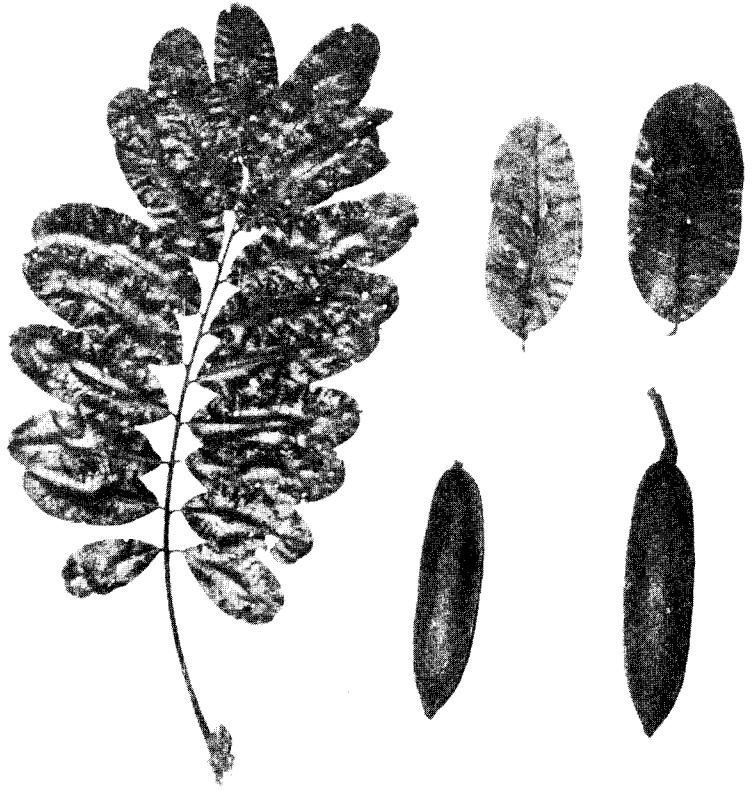
Les folioles ont une forme légèrement différente de celle de la variété classique. Elles sont plus étroites et plus longues ; la base du limbe est dissymétrique, le sommet porte le même acumen aux bords repliés.

Le fruit est le même, le bois est semblable.



TIAMA
Entandrophragma
congoense A. Chev.



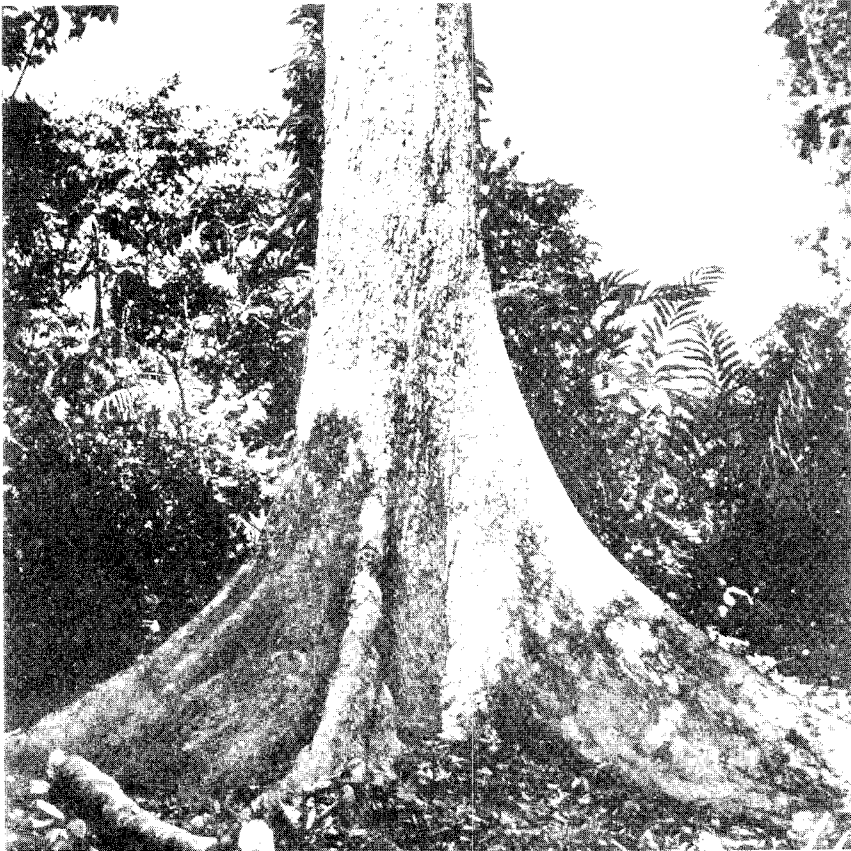


TIAMA
Entandrophragma
angolense





SIPO
Entandrophragma utile



SIPO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Sipo.

Nom scientifique. — *Entandrophragma utile*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Assi (Fang). — Cossi-cossi (NKomi). — Ombolo-bolo, Mouragalamando (Echira).
Côte d'Ivoire. — Sipo.

HABITAT.

Le Sipo se rencontre à l'Est d'une droite reliant Médouneu à Omboué. Il est généralement rare, sauf en certains points du prolongement gabonais du Mayombé où il peut être abondant.

De la Sierra-Leone à l'Angola et le Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 178, T. II. — F. G. p. 240. — B. et F., n° 3 (1947) révisé 1961. — F. F. G.

Le Sipo est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts à arête arrondie parfois très développés, qui se prolongent par de grosses racines à dos arrondi.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale gris argenté. Sur les contreforts cette teinte est moins nette, marquée de jaune-vert.

Le rhytidome forme des écailles rectangulaires, peu épaisses, qui ne se détachent pas.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte grise.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge, sauf la couche interne blanchâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées, groupées en étoiles à l'extrémité des rameaux.

Le fruit est une grosse capsule allongée en forme de cigare qui s'ouvre en 5 valves épaisses à surface noirâtre avec des verrues de teinte ferrugineuse.

L'aubier est brun rosé.

Le bois parfait est brun-rouge avec de fines veines irrégulières lie de vin. Plutôt tendre et léger. 750 à 800.

SAPELLI

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Sapelli.

Nom scientifique. — *Entandrophragma cylindricum*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mounianguila (Echira).
Cameroun. — Sapelli.

HABITAT.

Le Sapelli ne se rencontre au Gabon que dans quelques régions bien localisées, en dehors desquelles il est totalement absent. Deux stations ont été reconnues, le Nord du prolongement gabonais du Mayombé, entre NDjolé et Boué.

De la Sierra-Leone au Cabinda, et Congo jusqu'en Ouganda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 176, T. II. — B. et F., n° 4 (1947) révisé 1961.

Le Sapelli est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre. La base du fût est munie de contreforts épais, à arête arrondie, peu développés.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale gris-brun.

Le rhytidome s'exfolie en écailles irrégulières qui, en se détachant, laissent des dépressions de teinte rosâtre.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, ne dépasse pas 3 millimètres.

La tranche est cassante, de teinte rose, sauf la couche interne, fibreuse, de teinte blanche. Elle est odorante.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles, au nombre de 5 à 9 paires sont longues de 6 à 15 centimètres, larges de 2 à 5.

Le fruit est une capsule allongée en forme de cigare qui s'ouvre en 5 valves caduques.

L'aubier est gris-rose.

Le bois parfait est rose à l'état frais. Il fonce à la lumière et devient brun-rouge chaud. Il est odorant.

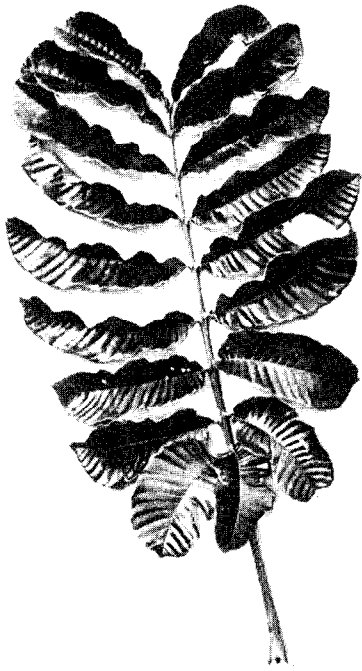
Mi-dur et mi-lourd. 850 à 900.

ESSANG +
Parkia bicolor

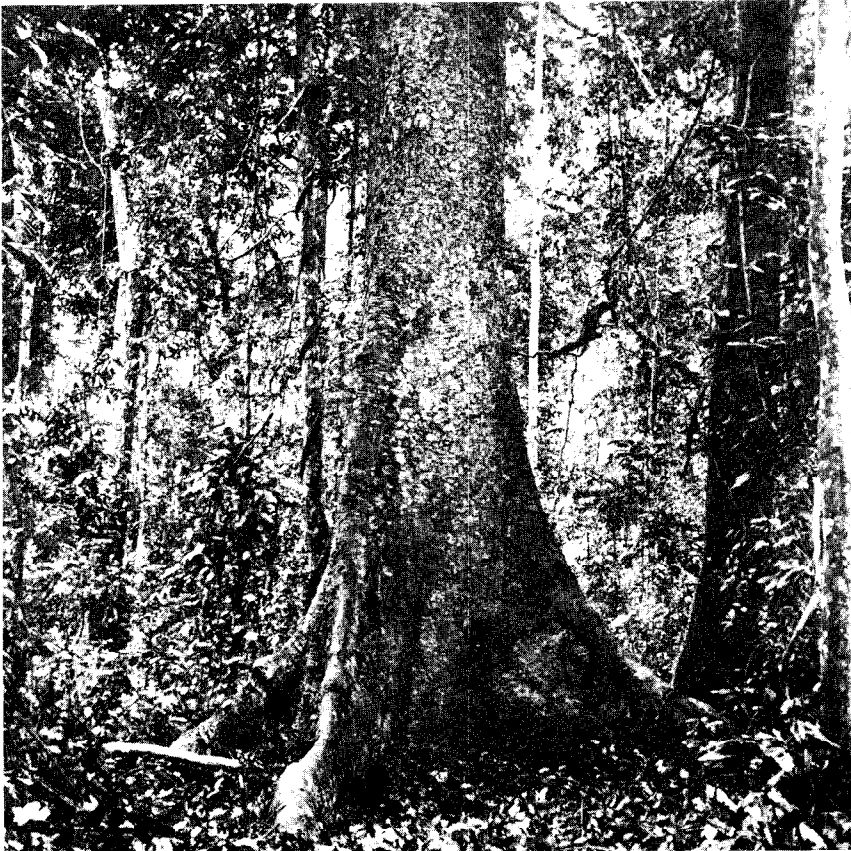


SAPELLI
Entandrophragma
cylindricum





KOSIPO
Entandrophragma
candollei



KOSIPO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilotc. — Kosipo.

Nom scientifique. — *Entandrophragma candollei*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Coba-coba (Bakota). — Etom (Fang du Nord). En fait le Kosipo n'est pas distingué des autres Acajous et suivant les régions porte le nom du Tiama ou celui du Sipo.

Côte d'Ivoire. — Kosipo.

HABITAT.

Le Kosipo est une espèce très rare. Pratiquement absente du Bas-Gabon, elle semble mieux représentée à l'Est du méridien de NDjolé, et surtout dans le Nord du Gabon, dans la région du Woleu-Ntem.

De la Guinée au Cabinda et Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 174, T. II. — B. et F., n° 15 (1950).

Le Kosipo est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

Il peut être confondu avec les autres Acajous, mais s'en distingue par ses folioles tombées à terre, caractéristiques.

La base du fût est munie de contreforts épais, à arête arrondie, prolongés par les grosses racines qui rampent à la surface du sol assez loin de l'arbre.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale grisâtre.

Le rhytidome s'exfolie en écailles plutôt petites, de forme irrégulière, qui laissent en se détachant des dépressions de teinte rosâtre.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, ne dépasse pas 3 millimètres.

La tranche est cassante, de teinte rose et comporte de petits granulés allongés vernissés brun clair, sauf la couche interne, fibreuse, de teinte blanche.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Le limbe des folioles est coriace, gaufré ; les nervures latérales sont très saillantes à la face inférieure, déprimées à la face supérieure.

Le fruit est une capsule allongée en forme de cigare qui s'ouvre en 5 valves minces.

L'aubier est grisâtre.

Le bois parfait est brun-rouge vineux, veiné. Il fonce à la lumière. Mi-dur et mi-lourd. 900 à 1.000. Il est considéré comme ne flottant pas.

DIBÉTOU

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Dibétou.

Nom scientifique. — *Lovoa trichilioïdes*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Dominguila, Eyan (Fang).
Côte d'Ivoire. — Dibétou.

HABITAT.

Le Dibétou se rencontre dans tout le Gabon. Il est assez rare généralement disséminé pied par pied dans la forêt.

0,11 - 0,09 ; 12 - 0.

De la Sierra-Léone à l'Angola et au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 166, T. II. — F. G., p. 242. — B. et F., n° 5 (1948) révisé 1953. — F. F. G.

Le Dibétou est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts épais.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale brune, marquée de lichens clairs.

Le rhytidome, chez les arbres âgés, s'exfolie par places en petites écailles plutôt minces, de forme irrégulière.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge-grenat foncé, sauf la couche interne blanc rosâtre. Légèrement odorante, elle exsude très lentement une substance gommeuse jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont caractéristiques, grandes, légèrement falciformes, à nervures secondaires parallèles.

Le fruit est une capsule en forme de cigare, s'ouvrant en 4 valves minces.

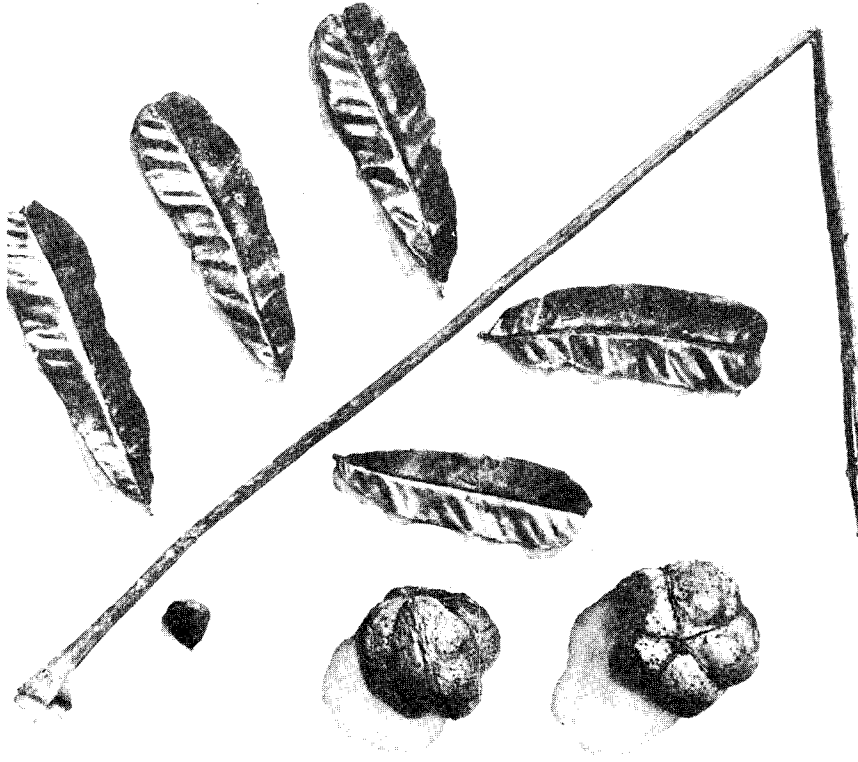
L'aubier est blanc grisâtre.

Le bois parfait est brun avec quelques veines plus foncées, parfois presque noires. Tendre et léger, à grain assez fin. 750.



DIBETOU
Lovoa trichilloides





CRABWOOD
Carapa procera



CRABWOOD

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Crabwood.

Nom scientifique. — *Carapa procera* (*herb. C. T. F. T.*/Gabon 2092).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Engang (Fang).

Ouganda. — Crabwood (*Carapa grandiflora*).

HABITAT.

L'Engang, petit arbre des formations secondaires, est assez fréquent. Les grands sujets sont très rares, peut-être s'agit-il d'une variété ou d'une espèce différente.

Traces.

Du Sénégal à l'Angola et au Congo. Aussi dans les Guyanes et Antilles.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 156, T. II.

L'Engang devient parfois un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est légèrement épaissie et cannelée.

Le fût est élevé, droit, pas très cylindrique.

L'écorce est de teinte générale brunâtre.

Le rhytidome s'exfolie en plaques vers la base, en écailles vaguement arrondies au sommet.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est fibreuse, de teinte rosée.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc, devenant ocre à l'air.

Les feuilles sont composées pennées, grandes et disposées en étoiles à l'extrémité des rameaux. Les folioles sont grandes, souvent terminées par un petit acumen dont les bords sont repliés vers le dessus.

Le fruit est remarquable, grosse capsule globuleuse, charnue, côtelée, s'ouvrant en 5 valves.

L'aubier est rosâtre.

Le bois parfait est brun. Tendre et léger. 850.

BOSSÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Bossé.

Nom scientifique. — *Guarea cedrata* (herb. C. T. F. T./Gabon 2041).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ossoung (Fang). Ce nom est peu connu et incertain.

Côte d'Ivoire. — Bossé.

HABITAT.

Le Bossé est une espèce extrêmement rare au Gabon dont on rencontre parfois un pied isolé dans la forêt.

De la Sierra-Leone au Congo jusqu'en Ouganda.

Il existe d'autres espèces de *Guarea* très voisines du Bossé, en particulier le *Guarea thompsonii* et le *Guarea oyemensis*. Ces deux espèces, mal connues des prospecteurs, sont généralement confondues. Elles sont également très rares. Le port forestier est analogue à celui du Bossé. Toutefois la tranche de l'écorce exsude un latex épais de teinte crème.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 160, T. II. — B. et F., n° 20 (1951).

Le Bossé est un arbre élevé dont le diamètre dépasse rarement 80 centimètres.

La base du fût est munie de contreforts peu développés.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale jaune-beige.

Le rhytidome s'exfolie en plaques irrégulières à contours arrondis, qui, en se détachant, laissent des dépressions sinueuses et concentriques, caractéristiques.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte crème.

La tranche est fibreuse, de teinte crème. Elle est odorante.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc crème.

Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont allongées et longues.

Le fruit est une petite capsule globuleuse s'ouvrant en 3 ou 4 valves.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est brun rosé fonçant à la lumière. Il est odorant. Tendre et léger, à grain assez fin. 900.

Citons encore l'AVODIRÉ, *Turraeanthus africana* (B. et F., n° 49 (1956)), dont un bouquet de quelques pieds a été remarqué dans les Monts de Cristal.



BOSSE
Guarea cedrata





COULA
Coula edulis



OLACACÉES

Les feuilles sont simples, alternes.
Les fruits sont des drupes.

COULA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. -- Coula.

Nom scientifique. — *Coula edulis*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ehoumeu (Fang). — Ngomba (Bakota). — Ohouda (Mitsogho). — Mougoumounou (Bavoungou).

HABITAT.

Le Coula, présent dans tout le Gabon, est l'espèce la plus abondante de l'étage dominé de la forêt primitive.

7,28 - 7,32 ; 13 - 7,07.

De la Sierra-Leone au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 104, T. I. — F. G., p. 171.

Le Coula est un arbre mal conformé, au fût court, dont le diamètre dépasse rarement 70 centimètres.

La base du fût est soit légèrement épaissie, soit munie d'un léger empatement.

Le fût est très court, bosselé, souvent tortueux. Les plus gros arbres sont difformes.

L'écorce est de teinte générale jaune-vert.

Le rhytidome s'exfolie en plaques épaisses, irrégulières le plus souvent, parfois rectangulaires, qui laissent des dépressions en se détachant.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome interne est épais d'environ 1 millimètre, de teinte brune.

La tranche est courtement fibreuse, cassante, de teinte brun-jaune.

Elle exsude de très fines gouttelettes blanches.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun.

Les feuilles sont simples, alternes, assez grandes.

Le fruit est une noix verte globuleuse, contenant une coque très dure avec une seule graine oléagineuse, comestible et très appréciée.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun-rouge. Dur et lourd, à grain fin. 1.100 à 1.200.

ANGUEUK

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Angueuk.

Nom scientifique. — *Ongokea gore*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Angueuk (Fang). — Okéka (Mitsogho). — Nziéké (Bakota). — Mounguéké (Bandzabi).

HABITAT.

L'Angueuk est répandu dans tout le Gabon. Rare dans le bassin sédimentaire, il est mieux représenté à l'intérieur surtout à l'Est de Lastourville.

0,44 - 0,35 ; 13 - 0,67.

De la Sierra-Leone à l'Angola et au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 100, T. I. — F. G., p. 173. — B. et F., n° 54 (1957).

L'Angueuk est un grand arbre dont le fût ne paraît guère dépasser 90 centimètres de diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale gris-marron.

Le rhytidome est craquelé ; il s'exfolie par places en petites écailles irrégulières.

En section, l'écorce est épaisse de 1 à 2 centimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, reste mince. Il est de teinte beige, recouvert d'une pellicule plus foncée.

La tranche est cassante, de teinte jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, plutôt petites. Les nervures latérales sont peu apparentes.

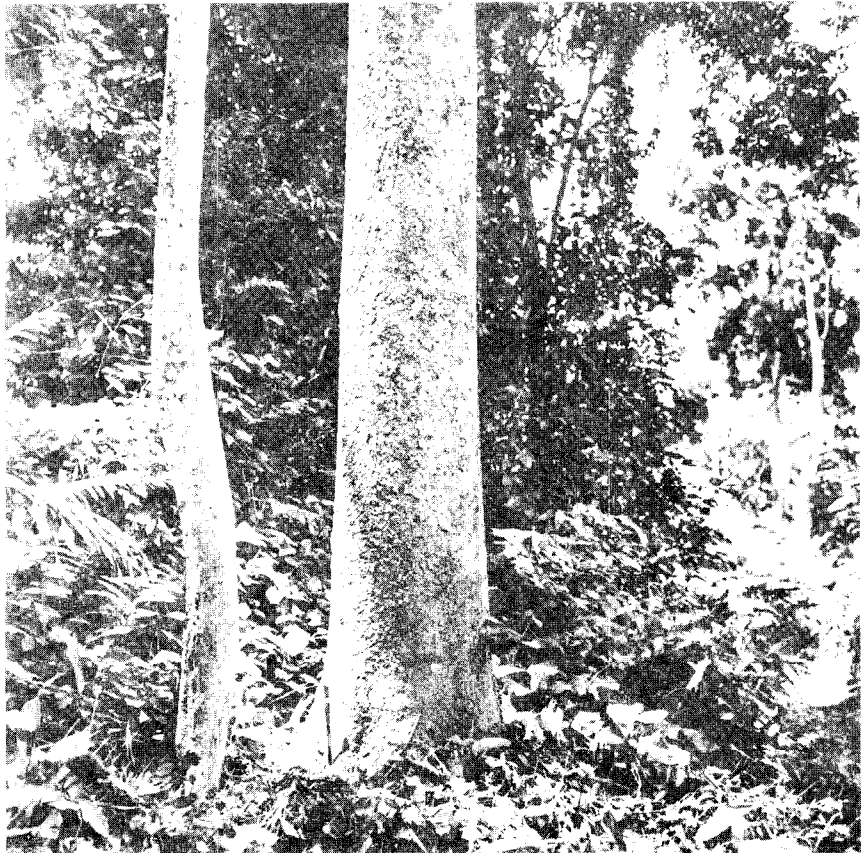
Le fruit est caractéristique, une drupe charnue globuleuse à peau jaune entourée en partie par une coque verte en 2 ou 3 lobes.

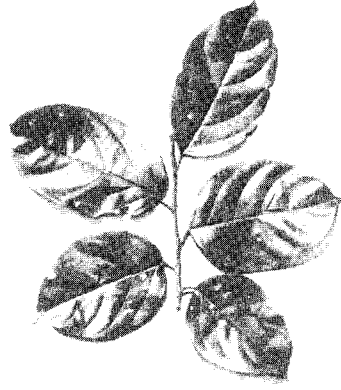
L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est jaune clair. Dur et lourd à grain fin. 900 à 1.050.



ANGUEUK
Ongoeka gore





ENGOMEGOMA +
Strombosiopsis sp.



ENGOMEGOMA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Strombosiopsis* sp. (*herb. C. T. F. T./Gabon* 1992).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Engomegoma (Fang).

HABITAT.

L'Engomegoma est une espèce de la forêt primitive qui forme des peuplements parfois assez denses.

0,49 - 0,63 ; 6 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Engomegoma est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût chez les gros arbres est munie d'épaulements importants.

Le fût est cylindrique, droit, mais peu élevé, le plus souvent bas-branchu.

L'écorce est de teinte générale jaune-vert.

Le rhytidome forme des écailles épaisses, dures, de forme assez régulièrement rectangulaire.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, montre 2 ou 3 couches brunâtres séparées les unes des autres par de minces couches plus claires.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, de taille moyenne avec des nervures assez effacées.

Le fruit est une petite drupe globuleuse.

Le bois parfait est brun-jaune, devenant brun violacé à la lumière. Dur et lourd, à grain fin.

AFINA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Afina.

Nom scientifique. — *Strombosia glaucescens* (herb. C. T. F. T.)/Gabon 2108).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mbazork (Fang). — Mbeza (Bakota). — Mouguiba (Echira).
Ghana. — Afina.

HABITAT.

Le Mbazork est une espèce de l'étage dominé, fréquente dans la forêt primitive.

0,63 - 0,75 ; 13 - Traces.

Strombosia glaucescens var. *lucida* se trouve plutôt de la Sierra-Leone au Ghana ; et la variété *glaucescens* du S-Nigeria au Cabinda et Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 102, T. I.

Le Mbazork est un arbre de taille moyenne dont le diamètre dépasse rarement 60 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élancé.

L'écorce est de teinte générale violacée, avec des taches de teinte jaune-beige.

Le rhytidome externe s'exfolie par places en plaques irrégulières, laissant des dépressions sur le rhytidome interne qui est de teinte jaune-beige mais devient rapidement de teinte violacée.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est cassante, de teinte ocre pâle.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune ocre.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, assez grandes.

Le fruit est une petite drupe globuleuse, noir violacé.

L'aubier est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est brun-rouge. Dur et lourd. A grain fin.

Il existe également le *Strombosia grandifolia* (ENZIP en Fang), petit arbre de l'étage dominé.



AFINA
Strombosia glaucescens





EKOBA +
Strombosopsis zenkeri



EKOBA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Strombosiopsis zenkeri* = *Diogoa zenkeri* (Engl.)
Exell et Mendonça.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ekoba (Fang).

HABITAT.

L'Ekoba est une espèce fréquente de l'étage dominé de la forêt primitive.

0,63 - 0,81 ; 9 - 0.

De la Nigeria du Sud au Cabinda et Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 174.

L'Ekoba est un petit arbre dont le diamètre dépasse rarement 50 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est court, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte vert-jaune.

Le rhytidome forme de petites écailles.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est liégeux, de teinte brun-jaune.

La tranche est dure, grossièrement fibreuse, de teinte ocre, avec des traînées blanchâtres.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît ocre.

Les feuilles sont simples, alternes, grandes et allongées.

Le fruit est caractéristique, une noix en forme de sphère légèrement aplatie à un pôle, présentant un bourrelet circulaire.

Le bois est brun-jaune. Dur et lourd. A grain fin.

BOMBACACÉES

Les feuilles sont composées digitées.

Les fruits sont des capsules contenant des graines enfouies dans un duvet laineux.

FROMAGER

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Fromager.

Nom scientifique. — *Ceiba pentandra*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Odouma (Fang). — NKouma (Bakota).

HABITAT.

Le Fromager est une espèce de forêt secondaire que l'on rencontre surtout aux emplacements d'anciens villages, assez souvent également sur les berges des grands fleuves.

0,22 - 0,27 ; 12 - 0.

De large répartition à travers l'Afrique de part et d'autre de l'Equateur.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 264, T. II. — B. et F., n° 27 (1953).

ALONE

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Alone.

Nom scientifique. — *Bombax chevalieri*.

Nom scientifique. — *Bombax chevalieri* rattaché à *Rhodognaphalon brevicuspe* Roberly.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Alone (Fang). — Koma (Echira, Bapounou). — Ogoumalanga (Galoa).

HABITAT.

L'Alone paraît répandu dans tout le bassin sédimentaire du Gabon qu'il déborde légèrement. On le rencontre plus particulièrement dans les zones basses en station fraîche.

Il n'est jamais très abondant, mais forme parfois des bouquets de quelques pieds.

0,17 - 0,20 ; 14 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — B. et F., n° 48 (1956).

L'Alone est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est généralement munie de contreforts réguliers à arête arrondie. Parfois cependant les contreforts font défaut et la base est simplement épaissie.

Le fût est élevé, droit, parfaitement cylindrique.

Le houppier est peu développé.

L'écorce est pratiquement lisse, de teinte claire, gris-beige.

Le rhytidome s'exfolie par places en rares plaques épaisses de forme irrégulière, qui laissent en se détachant des dépressions marquées de fins sillons verticaux parallèles.

En section, l'écorce est épaisse de 20 à 25 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre.

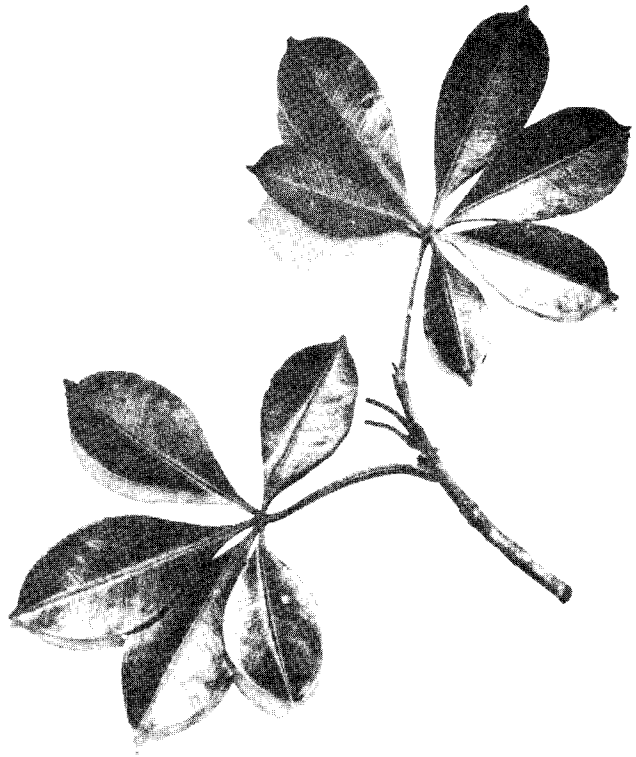
La tranche est fibreuse, de teinte rouge vineux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc jaunâtre.

Les feuilles sont digitées, composées de 5 à 7 folioles fixées sur l'extrémité renflée du pétiole.

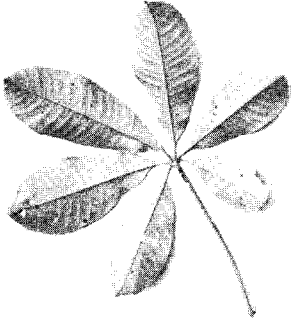
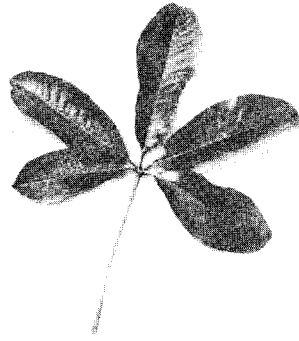
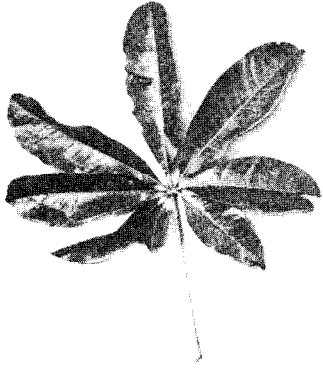
L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est brun-rouge. Tendre, léger à l'état sec. Gorgé d'eau à l'état vert, il est lourd.

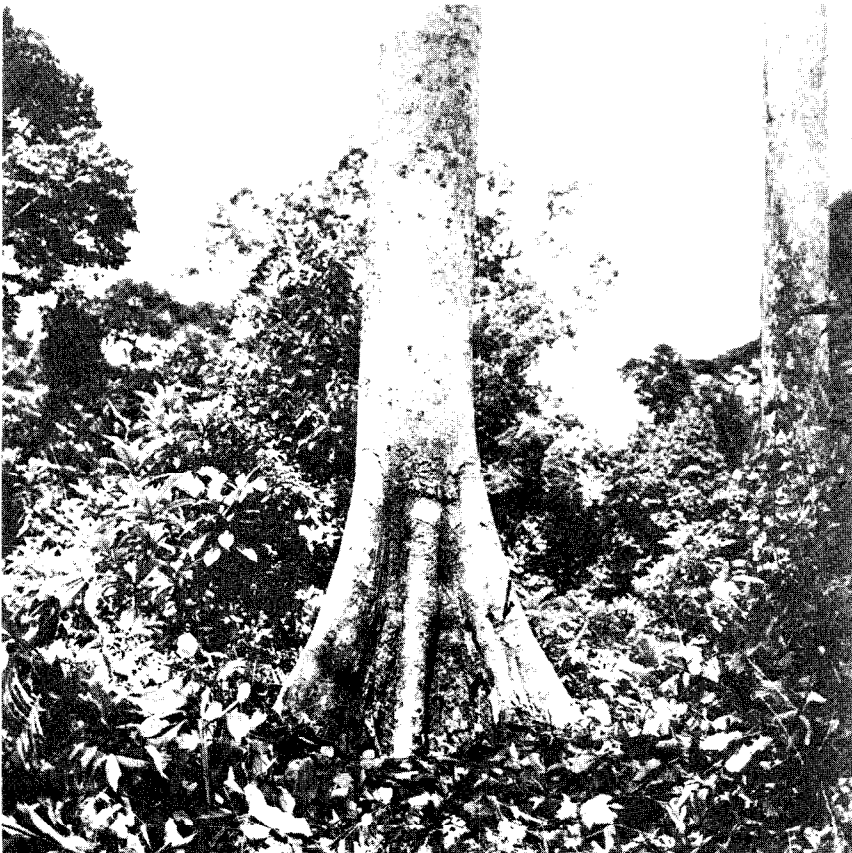


ALONE
Bombax chevalieri





Bombax flammeum



BOMBAX FLAMMEUM

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Bombax flammeum* = *Bombax buonopozense*
P. Beauv. (*herb. C. T. F. T./Gabon* 2098).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Faux Odouma, Ngam (Fang).

HABITAT.

Ce *Bombax* est une espèce assez rare que l'on rencontre disséminée pied par pied.

De la Sierra-Leone à la Guinée espagnole et au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Ce *Bombax* est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts à arête arrondie, assez réguliers.

Le fût est élevé, droit et cylindrique. Il est hérissé dans le jeune âge d'épines coniques qui disparaissent avec le temps.

L'écorce est lisse, de teinte générale grise.

Le rhytidome est marqué de fissures verticales parallèles à lèvres pustuleuses. Dans le jeune âge la base du fût présente de grosses épines coniques.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome, de teinte brunâtre, est épais de 2 à 3 millimètres.

La tranche est fibreuse, de teinte rose foncé.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées digitées à 5 ou 6 folioles. Les jeunes rameaux, les pétioles ainsi que la nervure principale à la face inférieure du limbe, sont recouverts d'un fin tomentum roux.

Les fleurs sont caractéristiques, grandes avec de grands pétales rouges.

Le fruit est une capsule atténuée à ses extrémités contenant une bourre blanche.

L'aubier est indistinct.

Le bois est blanc rosé. Tendre et léger. Très altérable.

STERCULIACÉES

Les feuilles sont alternes, simples, entières ou plus ou moins profondément lobées.

OBÉCHÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Obéché.

Nom scientifique. — *Triplochiton scleroxylon*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ayous (Fang).

Cameroun. — Ayous.

Côte d'Ivoire. — Samba.

Nigeria. — Obéché.

HABITAT.

L'Obéché, grand arbre des forêts semi-décidues, ne se rencontre que dans le Nord du Gabon entre Bitam et Minvoul. Il apparaît dans les plantations abandonnées.

De la Guinée au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 302, T. II. — B. et F., n° 53 (1957) (Samba).

NIANGON

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Niangon.

Nom scientifique. — *Tarrietia densiflora*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ogoué (Galoa). — Akevau, Engongkom (Fang). Ces derniers noms sont peu utilisés.

Côte d'Ivoire. — Niangon (*Tarrietia utilis* Sprague).

HABITAT.

Le Niangon se rencontre dans tout l'Ouest du Gabon. Il ne paraît pas dépasser le méridien de NDjolé. C'est une dominante locale qui forme des peuplements plus ou moins importants.

0,44 - 0,56 ; 6 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — B. et F., révisé 1958. — F. F. G.

Le Niangon est un grand arbre dont le diamètre dépasse rarement 1 mètre.

La base du fût est munie de contreforts, minces, disposés irrégulièrement.

Le fût n'est pas très cylindrique, ni très droit, souvent assez court.

Le houppier est peu développé, formé de grosses branches tortueuses.

Le feuillage est rassemblé à l'extrémité des branches secondaires en touffes denses de grandes feuilles de teinte roussâtre à la face inférieure.

L'écorce est de teinte générale brunâtre.

Le rhytidome forme des écailles liégeuses, assez régulièrement rectangulaires qui s'effritent sur place sans se détacher. Sur l'arête des contreforts les écailles n'apparaissent pas et l'écorce est lisse, de teinte très claire.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, épais d'environ 6 millimètres, est formé de 2 ou 3 couches brunâtres, liégeuses, séparées les unes des autres par une très mince couche blanchâtre.

La tranche est fibreuse de teinte rose, sauf la couche interne blanche devenant rapidement ocre à l'air.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc, devenant rapidement ocre à l'air.

Les feuilles sont alternes, soit lobées, soit entières.

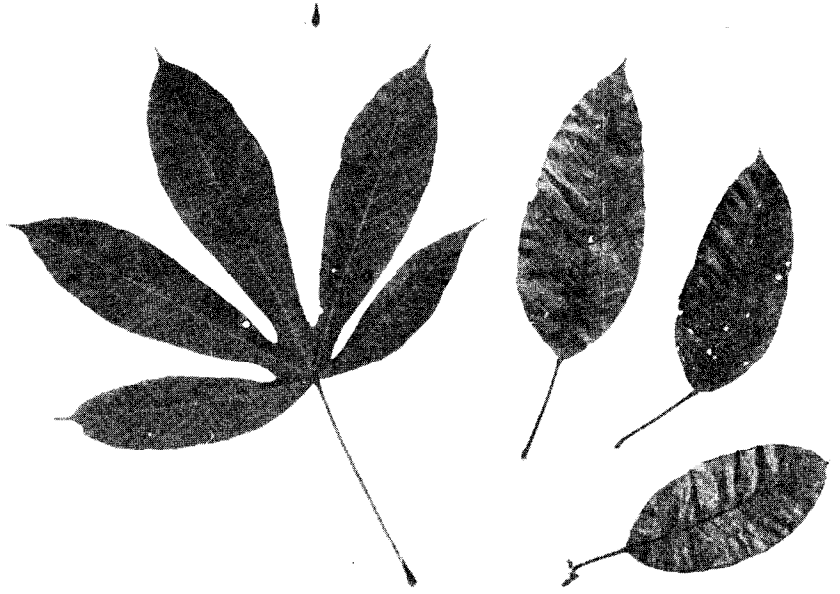
Les feuilles lobées se trouvent surtout sur les arbres jeunes.

Sur les arbres adultes il n'y a guère que des feuilles entières. La face inférieure du limbe est rousse par suite d'un revêtement discontinu de poils écailleux.

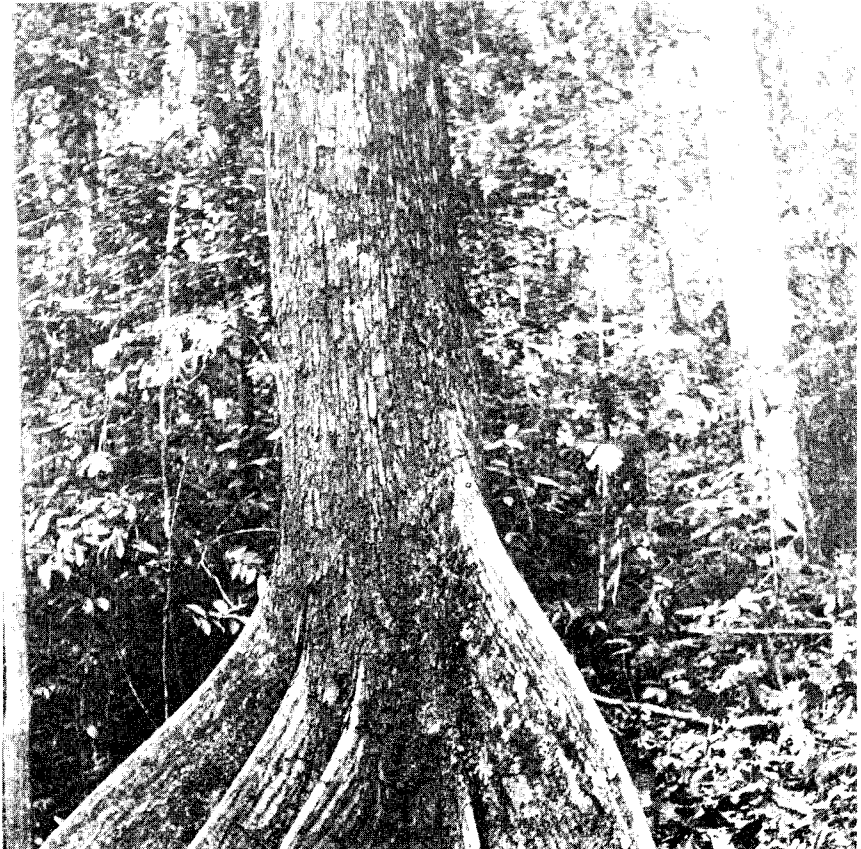
Le fruit est caractéristique, prolongé par une aile fortement veinée.

L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est brun cuivré. Mi-dur et mi-lourd. 950.

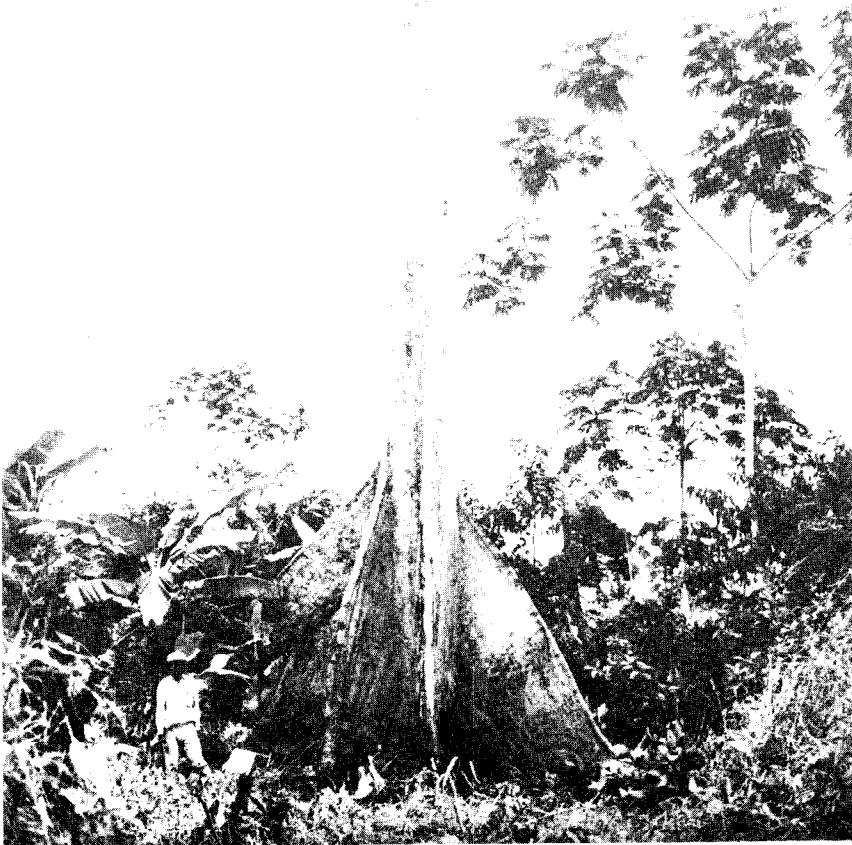


NIANGON
Tarrietia densiflora





EYONG
Eribrroma oblonga



EYONG

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Eyong.

Nom scientifique. — *Eribroma oblonga* = *Sterculia oblonga* Mast.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Nzong (Fang).
Cameroun. — Eyong.

HABITAT.

L'Eyong est une espèce de forêt secondaire que l'on rencontre dans les endroits très anciennement habités et dans certaines régions seulement : ainsi aux alentours de N'Toum et dans la vallée de la Banga. 0,11 - 0,14 ; 8 - 0.

Du Liberia au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 276, T. II. — B. et F., n° 55 (1957).

L'Eyong est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie de contreforts minces, réguliers, souvent très développés.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est pratiquement lisse, de teinte gris clair, parfois teintée de rose.

Le rhytidome s'exfolie par places en plaques minces. Il est marqué de légers sillons verticaux et parallèles.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, formé d'une pellicule verte, recouverte d'une pellicule grise.

La tranche est fibreuse, de teinte blanchâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont simples, alternes, entières. Le pétiole est assez long.

Le fruit est caractéristique, un gros follicule oblong, à coque ligneuse, épaisse et dure, contenant plusieurs graines entourées d'un arille jaune.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est blanc jaunâtre. Mi-dur et mi-lourd. Sensible au bleuissement.

AKE *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Pterygota bequaertii* (herb. C. T. F. T./Gabon 2110).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Aké (Fang).

HABITAT.

L'Aké est une espèce très rare.

De la Côte d'Ivoire au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 296, T. II.

L'Aké est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant mais son diamètre dépasse rarement 80 centimètres.

La base du fût est munie de contreforts peu épais, assez réguliers.

Le fût est élevé, cylindrique et droit, quoiqu'un peu tortueux au sommet.

L'écorce est lisse, de teinte gris-beige.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte claire.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte jaune.

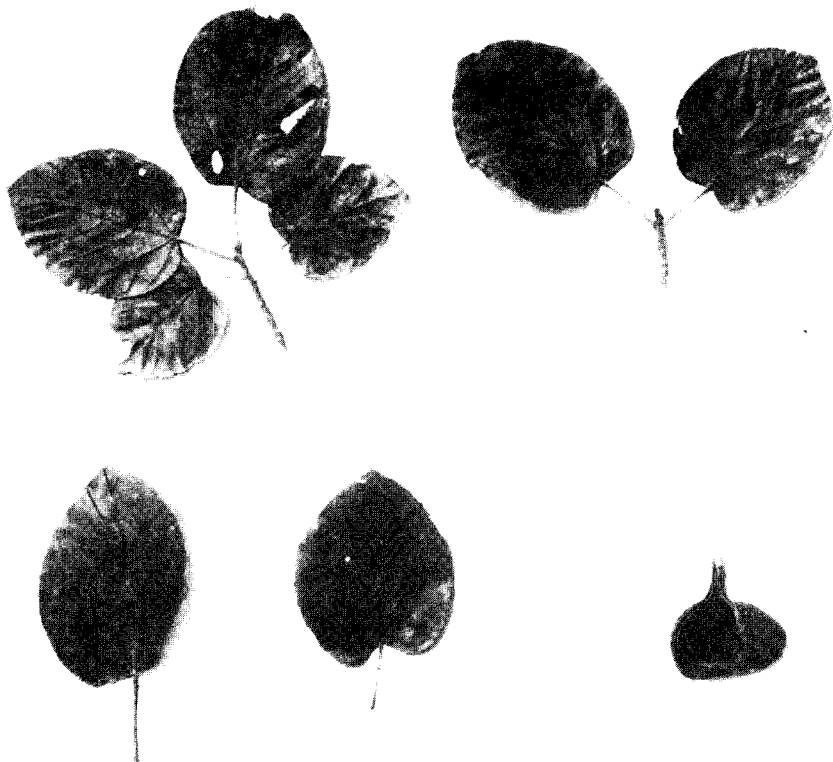
Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune pâle.

Les feuilles sont simples, entières, plutôt grandes.

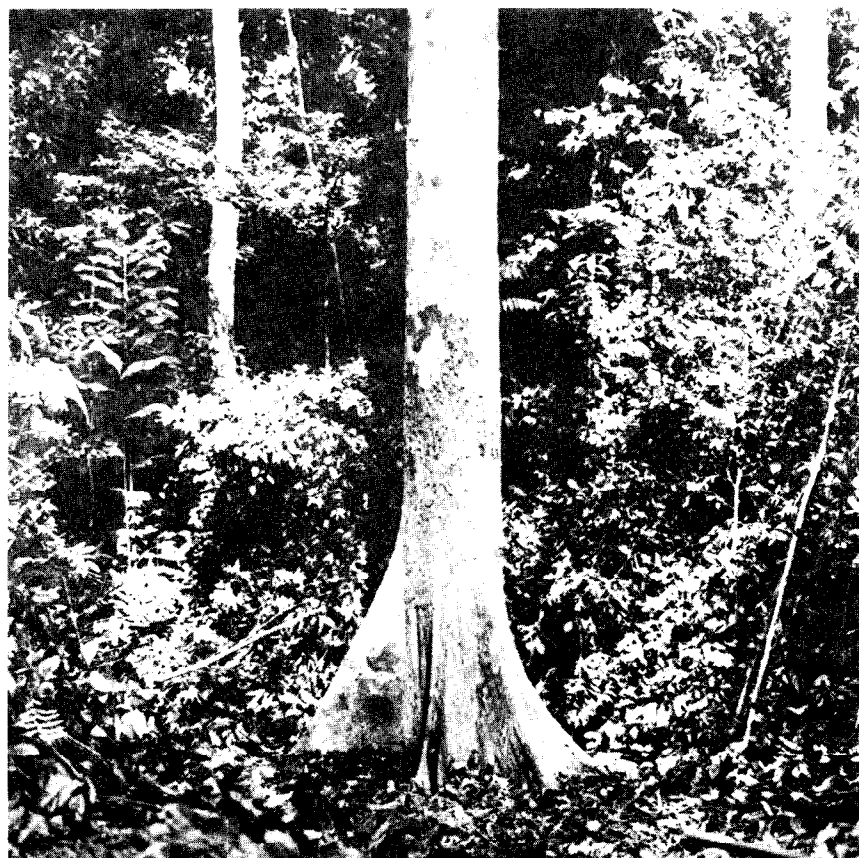
4 ou 6 nervures, en plus de la nervure principale partent de la base du limbe.

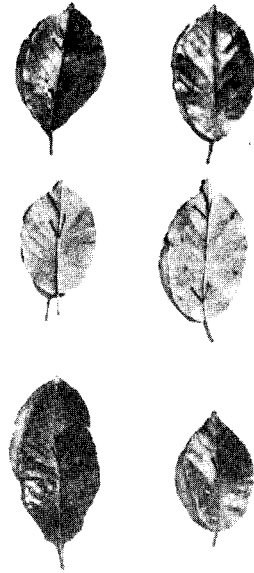
Le fruit est caractéristique, un gros follicule, élargi à la base contenant des graines ailées.

Le bois parfait est blanc jaunâtre. Très sensible au bleuissement.



AKÉ +
Pterygota bequaertii





KOTIBÉ
Nesogordonia
fouassieri

KOTIBÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Kotibé.

Nom scientifique. — *Nesogordonia fouassieri* (herb. C. T. F. T./Gabon 2114).

Nesogordonia papaverifera.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Aborbora (Fang).
Côte d'Ivoire. — Kotibé.

HABITAT.

Le Kotibé est un arbre très rare. Les 2 espèces sont confondues par les prospecteurs. La première semble la plus fréquente ; la seconde se rencontrerait dans le Nord du Gabon seulement, mais elle a une plus large répartition (de la Sierra-Leone à l'Oubangui).

0,08 - 0,10 ; 8 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 252, T. II. — B. et F., n° 10 (1949).

Le Kotibé est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant. La base du fût est munie de contreforts dressés minces.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale brunâtre.

Le rhytidome s'exfolie en écailles minces vaguement rectangulaires qui en se détachant laissent apparaître le rhytidome interne marqué de très légers sillons verticaux et de nombreuses petites lenticelles.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, reste mince. Il est de teinte brunâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte rose, sauf la couche interne blanche.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît de teinte brun clair.

Les feuilles sont simples, alternes, de taille moyenne. Celles du *Nesogordonia fouassieri*, représenté sur la photographie, sont légèrement dentées au sommet du limbe.

Le fruit est une petite capsule côtelée.

L'aubier, mince, est brun clair.

Le bois parfait est rouge-brun. Lourd et dur à grain fin. 900 à 1.050.

Citons encore : le *Sterculia tragacantha* (EZELFOU en Fang), petit arbre des brousses secondaires, remarquable par ses fruits, rouge vif, groupés en étoile à l'extrémité du pédoncule commun.

le *Cola lateritia*, MENDENEU en Fang, espèce des brousses secondaires dont quelques pieds de diamètre moyen subsistent dans les forêts secondaires. Son écorce est brunâtre, écailleuse, ses feuilles sont assez semblables à celles de l'Aké.

ANNONACÉES

Les feuilles sont simples, alternes, entières.

NTOM *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Pachypodanthium staudtii*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ntom (Fang). — Ndongongo (Bakota). — Metoma (Mitsogho).

HABITAT.

Le Ntom se rencontre dans tout le Gabon, de préférence sur sols sableux.

Rare de façon générale, il devient fréquent dans la forêt du type II. 0,58 - 0,28 ; 13 - 1,79.

De la Sierra-Leone au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 130, T. I. — F. G., p. 10.

Le Ntom est un arbre élevé, dont le fût dépasse rarement 70 centimètres de diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaissement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est peu développé.

L'écorce est lisse, de teinte jaune-vert. Elle est creusée de sillons verticaux, anastomosés, larges et peu profonds.

En section, l'écorce est épaisse de 2 à 3 centimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte claire.

La tranche est fibreuse, de teinte brun-jaune.

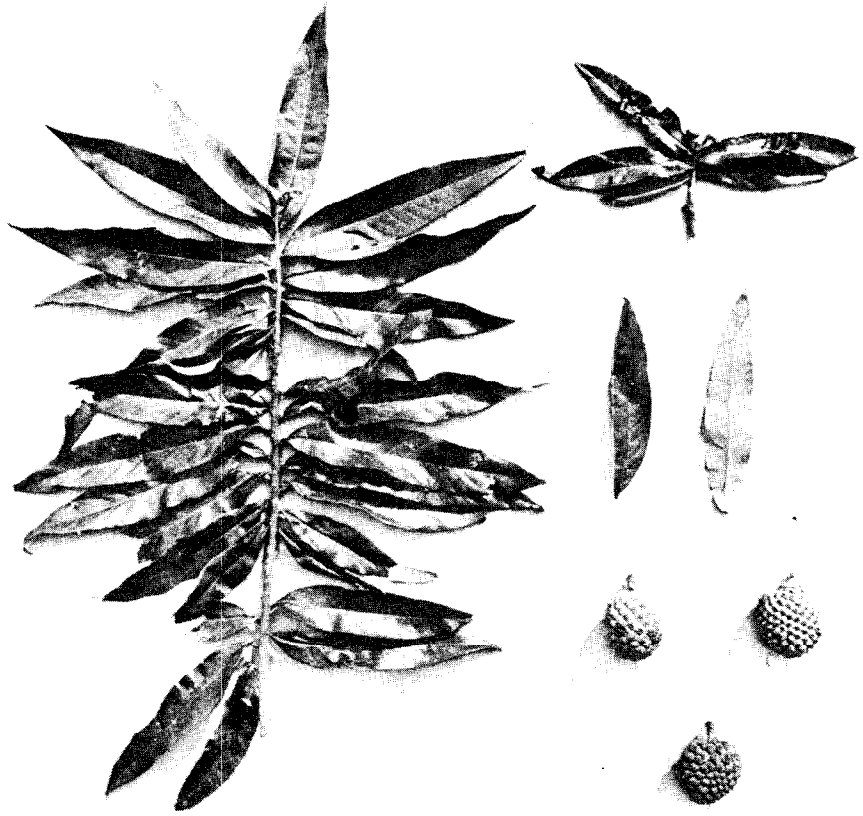
Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, très allongées, coriaces.

Le fruit est caractéristique, globuleux, hérissé de petites pyramides.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est jaune ou brun-jaune. Dur et lourd.



NTOM +
Pachypodanthium
staudtii





NDONG-ELI +
Xylopia hypolampra



NDONG-ÉLI *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Xylopi hypolampra* (herb. C. T. F. T. [Gabon 2082).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ndong-éli (Fang). — Mouin-zou (Bakota).

HABITAT.

Le Ndong-éli est une espèce rare dans l'Ouest et le Centre du Gabon. Par contre elle devient fréquente à l'Est de Makokou.

Traces.

Du Cameroun au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Ndong-éli est un arbre de taille moyenne faisant partie de l'étage dominant. Son diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût est munie de contreforts minces, irréguliers.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est caractéristique. Les petites feuilles, portées par des rameaux, longs, incurvés, donnent un feuillage peu fourni.

L'écorce est de teinte beige-jaune.

Le rhytidome s'exfolie par places en écailles minces.

En section, l'écorce est épaisse de 1 à 2 centimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable, est liégeux, de teinte brunâtre.

La tranche est dure, grossièrement et courtement fibreuse, de teinte brun-jaune. Elle se détache mal de l'aubier.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, entières. Elles ont la forme d'un petit fer de lance. La face inférieure du limbe est tapissée de poils apprimés gris-vert clair.

Les fruits sont groupés à l'extrémité d'un pédoncule commun.

A maturité ils s'ouvrent ; les valves charnues se retournent en montrant leur face intérieure rouge vif.

L'aubier est indistinct.

Le bois parfait est jaune. Dur et lourd.

Il existe également le *Xylopi aethiopica*, OKALA en Fang, et le *Xylopi quintasii*, MVOUMA en Fang, petits arbres de brousses secondaires.

OWUI *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Hexalobus crispiflorus*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Owui (Fang).

HABITAT.

L'Owui est une espèce que l'on rencontre dans tout le Gabon, disséminé pied par pied dans la forêt primitive.

0,82 - 0,72 ; 12 - 1,11.

De la Guinée au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 128, T. I. — F. G., p.13.

L'Owui est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

Le fût est cannelé sur presque toute sa longueur. Il a l'aspect d'un faisceau de colonnettes.

L'écorce est gris-vert foncé. Elle est finement striée verticalement.

Le rhytidome a tendance à s'exfolier en minces lamelles rectangulaires.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 4 millimètres. Elle se détache mal de l'aubier.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte grise.

La tranche est de teinte vieux rose, formée de peaux superposées.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre.

Les feuilles sont simples, alternes, entières. Le sommet du limbe s'atténue en un long acumen.

Le fruit est ligneux, oblong.

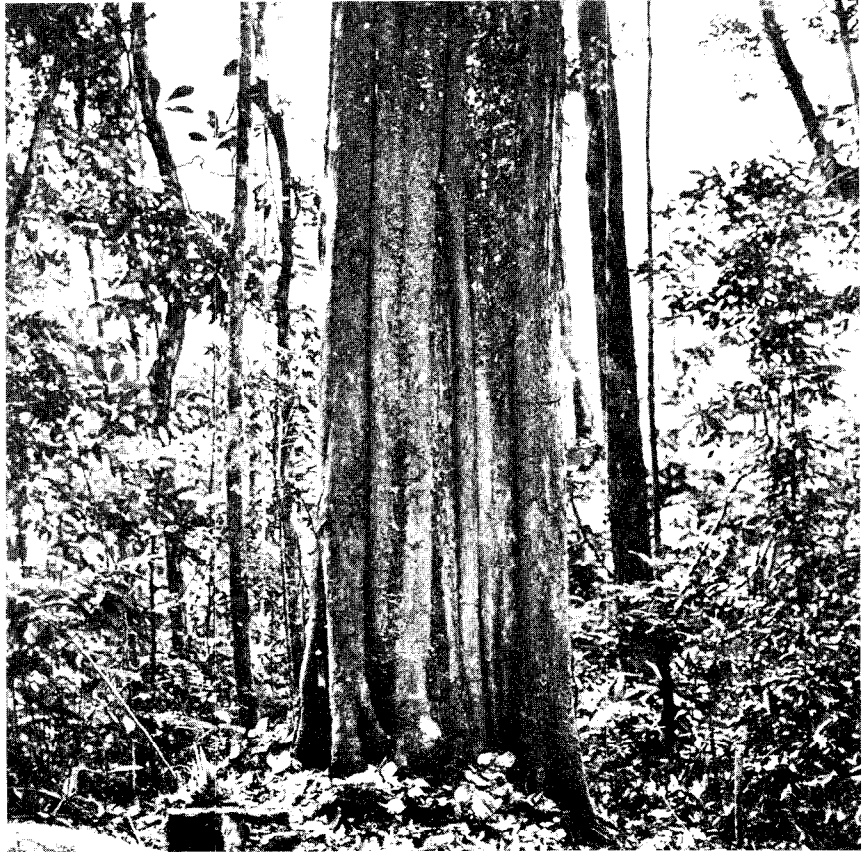
Le bois est grisâtre. Tendre et léger.

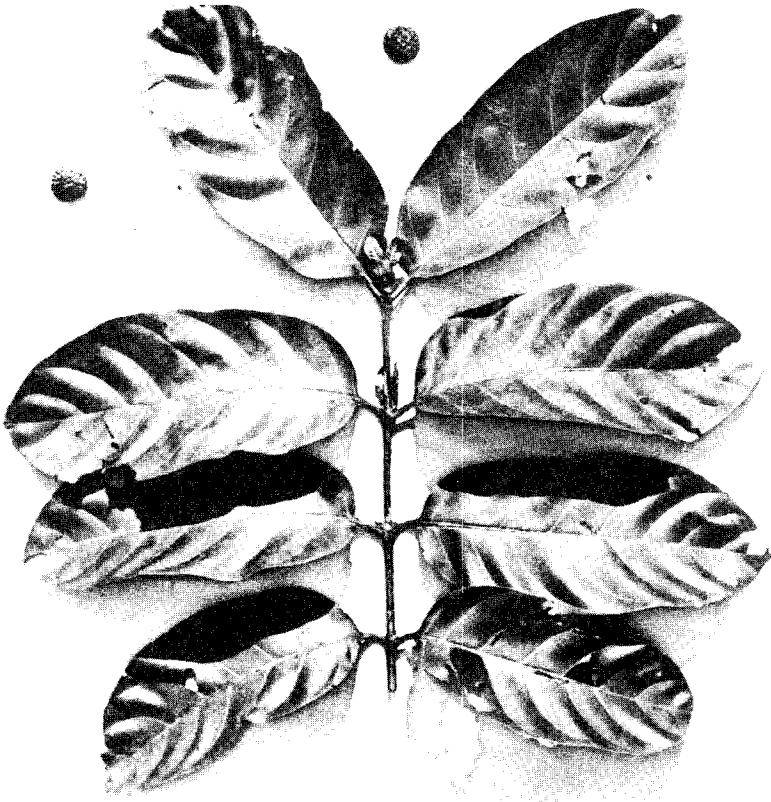
Citons encore : les *Cleistopholis patens* et *glauca*, AVOM, OVOK en Fang, petits arbres des brousses secondaires, dont quelques gros pieds subsistent dans les forêts secondaires.

Enantia chlorantha, MFÔL en Fang, petit arbre de la grande forêt, remarquable par la teinte jaune soufre foncé de la tranche de l'écorce et de l'aubier.



OWUI +
Hexalobus crispiflorus





BILINGA
Nauclea trillesii



RUBIACÉES

Les feuilles sont opposées, simples, entières.

BILINGA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Bilinga.

Nom scientifique. — *Nauclea trillesii* = *Nauclea diderrichii* (DE WILD.) MERRILLE.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Aloma, Ntoma (Fang). — Ntombo (Bakota). — Bilinga (Nkomi). Côte d'Ivoire. — Badi.

HABITAT.

Le Bilinga est une espèce de lumière que l'on rencontre dans tout le Gabon.

Les jeunes sujets sont souvent abondants dans les brousses secondaires sur terrains sableux humides.

Les gros sujets sont rares en forêt. Exceptionnellement le Bilinga peut former des peuplements sur terrains sableux et frais.

0,50 - 0,45 ; 14 - 0,61.

Il existe une autre espèce, très voisine botaniquement, mais au fût tortueux et bas-branchu, le *Nauclea pobeguini*, Ntoma-biliba (Fang), que l'on rencontre en bouquets sur les rives inondées des lacs de l'Ogoué.

De la Sierra-Leone à l'Ouganda et l'Angola.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 266, T. III. — F. G., p. 277. — B. et F., n° 47 (1956).

Le Bilinga est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale gris clair. La base des gros arbres prend parfois une teinte orangée.

Le rhytidome forme des écailles qui deviennent assez régulièrement rectangulaires à une certaine hauteur.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome interne, d'épaisseur variable, est de teinte brune.

La tranche est fibreuse, de teinte jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, opposées, très grandes.

Le fruit est une boule charnue creusée de petites alvéoles polygones.

L'aubier est blanc rosé.

Le bois parfait est jaune or. Dur et lourd, à grain assez fin. 950 à 1.050.

ABURA (BAHIA)

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. - Abura.

Nom scientifique. — *Mitragyna ciliata*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Elelome-nzame (Fang). —
Ehoupou (Bakota). — Epoukou (Mit-
sogho). — Tobou (Echira).

Côte d'Ivoire. — Bahia.

Nigeria. — Abura.

HABITAT.

L'Abura est présent dans tout le Gabon. On le rencontre uniquement dans les dépressions marécageuses des bords des cours d'eau, où il forme parfois de véritables petits peuplements.

1,12 - 1,03 ; 13 - 0,82.

De la Guinée au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 258, T. III. — F. G., p. 279. — B. et F., n° 5 (1948), révisé 1957 (Bahia).

L'Abura est un arbre élevé dont le fût dépasse rarement 70 centimètres de diamètre.

La base du fût, généralement sans empatement chez les arbres moyens, est parfois munie chez les plus gros arbres de contreforts dressés, épais, à arête arrondie.

Le fût est élevé, cylindrique et droit. Vers le sommet toutefois il devient tortueux.

Le houppier est réduit.

L'écorce, de teinte générale gris-jaune, apparaît plutôt lisse.

Le rhytidome est fendillé verticalement et forme par places des plaques légèrement soulevées.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 2 centimètres.

Le rhytidome est épais de 1 à 5 millimètres.

La tranche est fibreuse, à fibres courtes, de teinte jaune rosé virant à l'ocre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc rosé, virant à l'ocre.

Les feuilles sont très grandes et opposées.

Le fruit est une boule composée de très petites capsules.

L'aubier est peu différent du bois parfait.

Celui-ci est gris rosé ou gris-brun, tendre et léger, à grain fin. 800 à 850.



ABURA (BAHIA)
Mitragyna ciliata





ENDONE +
Pausinystalia yohimbe



ENDONE *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Pausinystalia yohimbe*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Endone, Ovivé (Fang).

HABITAT.

L'Endone est une espèce de l'étage dominé, assez fréquente.
0,34 - 0,44 ; 14 - 0,73.

Se trouve aussi au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Endone est un arbre de taille moyenne dont le fût ne dépasse guère 60 centimètres de diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est droit, cylindrique, assez élevé.

Le houppier est réduit, remarquable par ses grandes feuilles.

L'écorce est de teinte générale beige-vert. Elle est lisse avec de légères craquelures. Elle se détache mal de l'aubier.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, formé d'une pellicule brunâtre, cassante, sous laquelle apparaît une pellicule craquelée de teinte rose foncée, ayant l'aspect du cuir.

La tranche est fibreuse de teinte ocre rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, opposées, grandes.

Les fruits sont de petites capsules fusiformes, disposées en grappes et contenant de nombreuses petites graines ailées.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est jaune ocre. Mi-dur et mi-lourd. A grain fin.

EUPHORBIACÉES

Les feuilles sont simples, alternes.

Les fruits sont des drupes ou des capsules trilobées.

ESSESSANG

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Essessang.

Nom scientifique. — *Ricinodendron heudelotii* sous-espèce *africanum*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Essessang (Fang). — Mougila (Bapounou). — Essanga (Mitsogho).

HABITAT.

L'Essessang est un arbre typique des brousses secondaires qu'il domine rapidement grâce à sa vitesse de croissance. Il ne subsiste pas dans la vieille forêt secondaire.

0,21 - 0,26 ; 8 - 0.

Ricinodendron heudelotii (Baill.) Pierre de HECKEL est typiquement connu de la Guinée portugaise au Ghana ; la sous-espèce *africanum*, de la Nigeria à l'Angola et au Congo jusqu'au Tanganyika et Mozambique.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 76, T. II.

L'Essessang est un grand arbre qui n'atteint pas au Gabon un diamètre supérieur à 1 mètre.

La base du fût est munie d'un léger empattement dû au raccordement au fût des grosses racines qui peuvent s'étendre assez loin de l'arbre à la surface du sol.

L'écorce est lisse, de teinte gris très clair, presque blanche.

Le rhytidome est fissuré verticalement et les fissures sont comblées par des bandes verticales discontinues de grosses lenticelles pustuleuses qui apparaissent légèrement en relief sur l'écorce.

En section, l'écorce est épaisse de 15 millimètres.

Le rhytidome est épais de 2 à 3 millimètres, de teinte brun clair.

La tranche est granuleuse, de teinte rose, sauf la couche interne fibreuse et de teinte blanche.

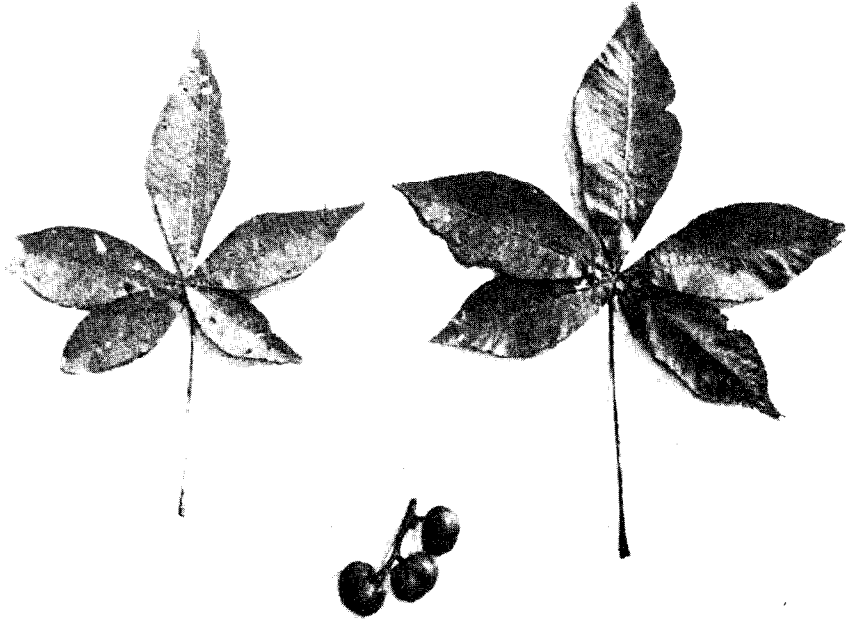
Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées digitées à 3-5 folioles, assez semblables à celles du Fromager.

Le fruit est une petite drupe à 2 ou 3 lobes.

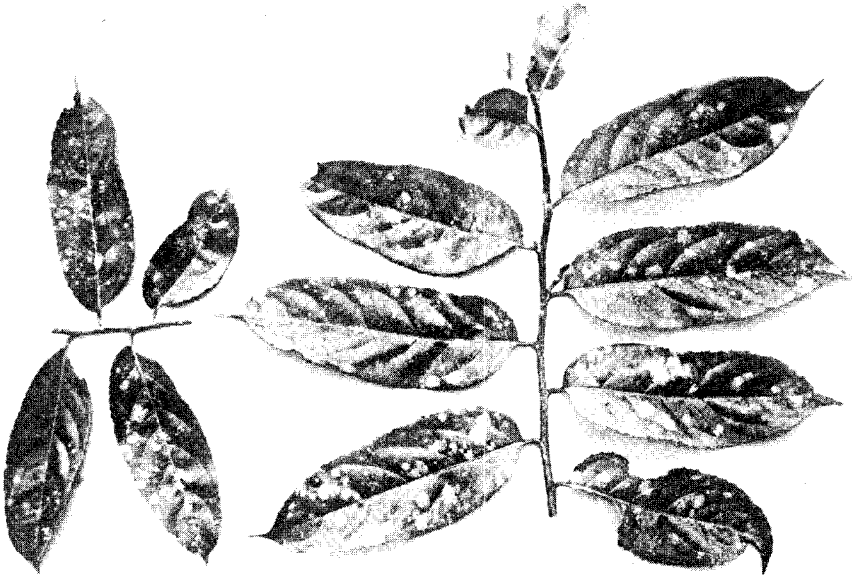
L'aubier est indistinct.

Le bois parfait est blanc-jaune, blanchissant à la lumière. Très tendre et très léger.



ESSESSANG
Ricinodendron
heudelotii





AKOT +
Drypetes gossweileri



AKOT *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Drypetes gossweileri*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Akot (Fang).

HABITAT.

L'Akot est une espèce rare que l'on rencontre dans tout le Gabon. Du S-Nigeria au Cabinda et Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Akot est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est légèrement épaissie et cannelée.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte jaunâtre.

En section, elle est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte gris-jaune.

La tranche est cassante, de teinte ocre pâle. Elle dégage une odeur forte, caractéristique, qui pique le nez comme la moutarde.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun-jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, grandes. Les bords du limbe sont dentés.

Le fruit a la forme d'une grosse pomme.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est jaune pâle. Mi-dur et mi-lourd, à grain fin.

RIKIO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Rikio.

Nom scientifique. — *Uapaca spp.*

Noms vernaculaires. — Gabon. — Assam (Fang). — Yambi (Bakota). — Ossambi (Mitosgho). — Mousamvi (Bavoungou).

Côte d'Ivoire. — Rikio.

HABITAT.

On rencontre des Rikios dans toutes les stations ; au bord des rivières, en station marécageuse, sur sols sableux ou argileux, en bordure des savanes.

0,27 - 0,24 ; 14 - Traces.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 32, T. II.

Les Rikios sont des arbres de taille moyenne dont le fût dépasse rarement 80 centimètres de diamètre.

La base du fût est supportée par des racines aériennes souvent très développées dont l'aspect caractéristique permet de reconnaître l'arbre.

Le fût est généralement peu élevé, rapidement branchu.

Le houppier, très développé, a une forme sphérique.

L'écorce est de teinte générale brunâtre.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brunâtre.

La tranche est cassante, de teinte rouge.

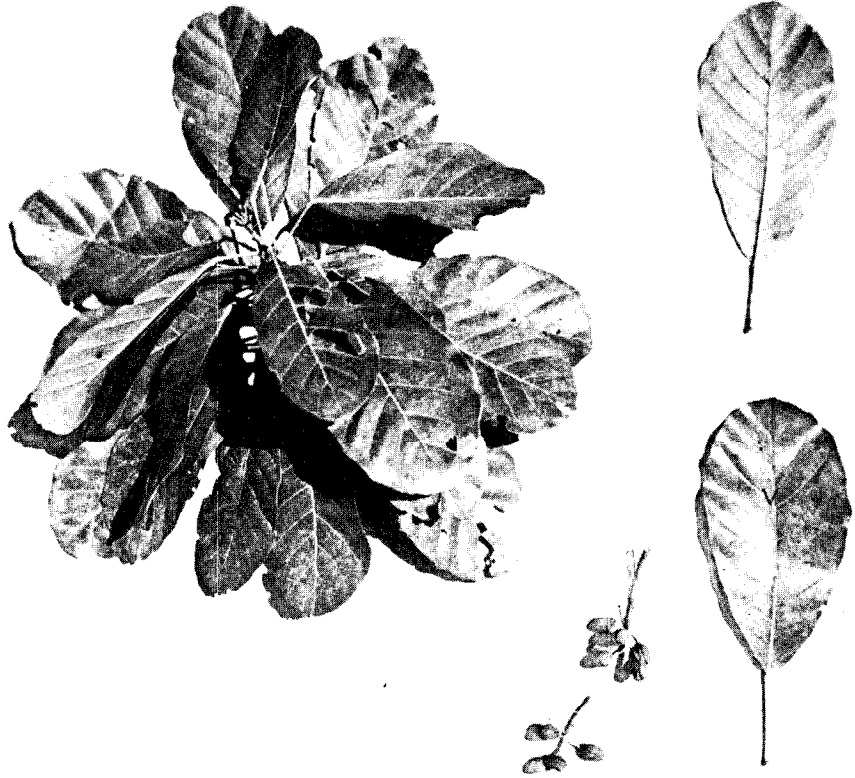
Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun-jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, grandes ; une espèce toutefois a des feuilles plus petites.

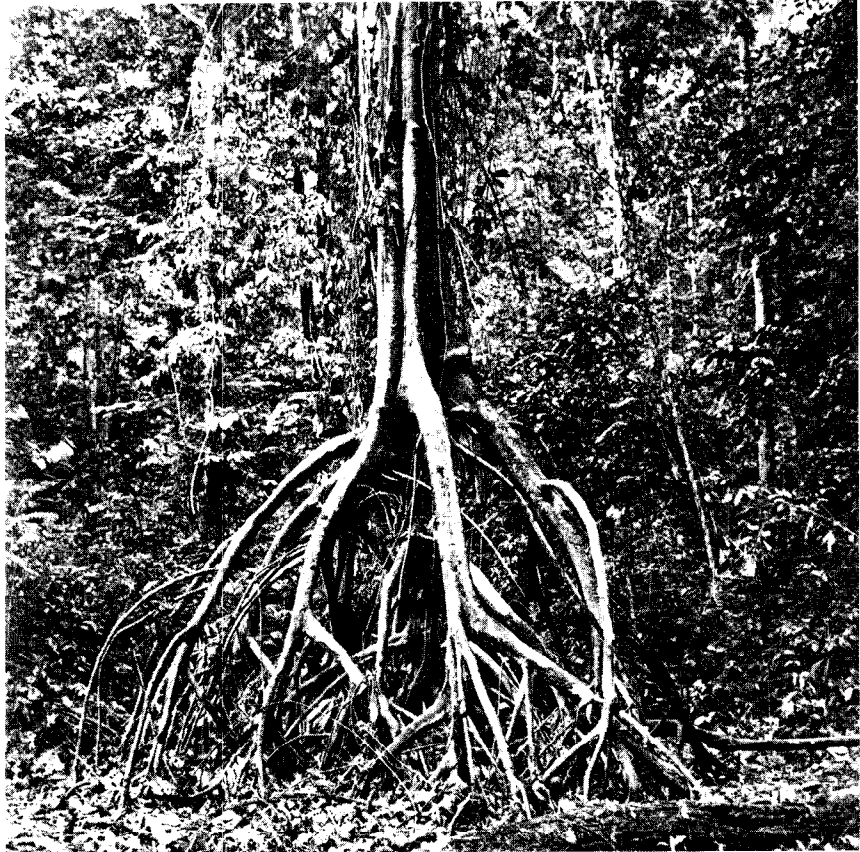
Le fruit est une petite drupe ovoïde ou globuleuse surmontée des restes desséchés du stigmate.

L'aubier est blanc rosâtre.

Le bois parfait est brun-rouge. Dur et lourd.



RIKIO
Uapaca sp.





ASSONGHO +
Anthostema aubryanum



ASSONGHO *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Anthostema aubryanum*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Assongho (Fang).

HABITAT.

L'Assongho est une espèce que l'on rencontre assez abondante, dans les fonds humides.

1,28 - 1,16 ; 10 - 0,56.

De la Côte d'Ivoire au Cabinda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 29, T. II. — F. G., p. 84.

L'Assongho est un petit arbre dont le diamètre dépasse rarement 60 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni empattement.

Le fût est cylindrique, peu droit, peu élevé.

L'écorce est lisse, de teinte gris clair.

Le rhytidome est marqué de très nombreuses petites lenticelles.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est cassante, de teinte ocre pâle ; elle exsude en abondance un latex blanc.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont simples, alternes, portées par des rameaux longs et grêles, retombants et arqués, l'ensemble ayant l'aspect des grandes feuilles composées pennées des Fagara.

Le fruit est une petite capsule trilobée.

L'aubier est indistinct.

Le bois parfait est blanchâtre. Tendre et léger. Altérable.

ESSOULA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Essoula.

Nom scientifique. — *Plagiostyles africana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Essoula (Fang).

HABITAT.

L'Essoula est une espèce de l'étage dominé de la forêt primitive.

Elle est très fréquente.

2,09 - 2,51 ; 14 - 0,13.

Du Sud de la Nigeria au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 81.

L'Essoula est un arbre de taille moyenne dont le diamètre ne dépasse guère 60 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaissement.

Le fût est droit, cylindrique, peu élevé.

L'écorce est de teinte générale beige-rose avec des taches de lichens clairs.

Elle apparaît lisse, en fait elle a tendance à se fissurer et à s'exfolier en très petites plaques minces rectangulaires qui, en se détachant, laissent apparaître le rhytidome interne de teinte brun-rouge.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 1 centimètre.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte brun-rouge.

La tranche est cassante, de teinte beige sale. Elle exsude un liquide blanchâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont simples, alternes, assez grandes, à bords légèrement dentés.

Le fruit est une petite drupe ovoïde, attachée latéralement sur son pédoncule.

L'aubier est blanc-jaune, très épais.

Le bois de cœur, très réduit, est gris-brun. Dur et lourd, à grain fin. 900 à 1.000.

Citons encore : *Croton* sp. (NGEUL en Fang), *Macaranga* divers (ASSAS en Fang), *Tetrorchidium didymostemon* (NIOLA en Fang), arbustes ou petits arbres des brousses secondaires.



ESSOULA
Plagiostyles africana





OBOTO
Mammea africana



GUTTIFÈRES

Les feuilles sont simples, opposées, entières.
Les fruits sont en général des drupes de grande taille.
La famille des guttifères est caractérisée par un suc résineux, le plus souvent jaune, qui s'écoule des blessures de l'écorce.

OBOTO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Oboto.

Nom scientifique. — *Mammea africana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ebornzork (Fang). — Ibéka (NKomi). — Mouboro (Bapounou). — Oboto (Mpongoué).

HABITAT.

L'Oboto est une espèce rare qui forme généralement de petits peuplements en station marécageuse. Il supporte l'inondation.

Traces.

De la Sierra-Leone au Cabinda et Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 328, T. II. — F. G., p. 53. — B. et F., n° 12 (1949).

L'Oboto est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est le plus souvent munie de contreforts dressés, épais. Parfois ces contreforts font défaut.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte jaunâtre, tachée de noir vers la base.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles vaguement circulaires qui, en se détachant, laissent des dépressions piquetées de petites lenticelles.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome interne est épais d'environ 1 millimètre, de teinte jaune.

La tranche est fibreuse, de teinte rouge foncé. Elle exsude lentement un suc jaune soufre, poisseux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc rosé.

Les feuilles sont opposées, simples, entières, grandes. Les nervures latérales, parallèles et nombreuses, sont peu visibles.

Le fruit est une grosse drupe sub-globuleuse jaune orangé portant en surface des verrues liégeuses plus foncées. Il contient dans une pulpe jaunâtre, fibreuse, de 1 à 4 grosses graines, ayant la forme d'un quart de sphère.

L'aubier est rose clair.

Le bois parfait est brun-rouge. Il est très légèrement résineux. Dur et lourd.

MANIL⁽¹⁾

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ossol.

Nom scientifique. — *Symphonia globulifera*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ossol (Fang). — Mounianga (Bavoungou).

Congo. — Manil.

HABITAT.

Le Manil est une espèce de l'étage dominé assez fréquente.

0,42 - 0,48 ; 13 - 0.

De la Sierra-Leone à l'Angola et jusqu'en Ouganda. Aussi en Amérique tropicale.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 328, T. II. — F. G., p. 55.

Le Manil est un arbre de taille moyenne dont le diamètre dépasse rarement 80 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est formé de branches courtes, horizontales en étages peu nombreux.

L'écorce est lisse, de teinte grise, gris foncé avec des taches de lichens clairs.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte gris foncé.

La tranche est légèrement granuleuse, de teinte ocre rose sauf la couche interne, fibreuse, de teinte plus pâle ; elle exsude un latex jaune.

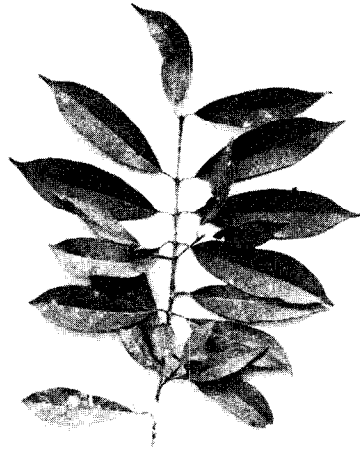
Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, opposées, de taille moyenne, avec de très nombreuses nervures secondaires rectilignes parallèles, à peine visibles à la face supérieure.

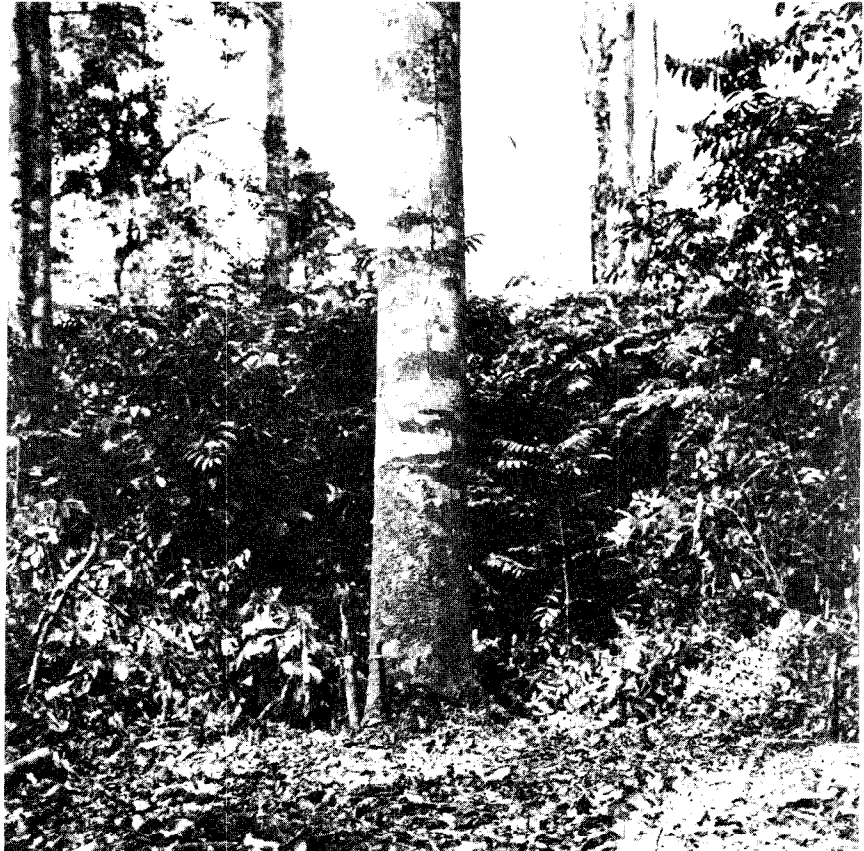
L'aubier est blanchâtre, assez épais.

Le bois parfait est brun orangé. Mi-dur. 800 à 950.

(1) Appellation guyanaise.



MANIL
Symphonia globulifera





AGNUHÉ +
Pentadesma butyracea



AGNUHÉ *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Pentadesma butyracea*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Agnuhé (Fang).

HABITAT.

L'Agnuhé se rencontre dans tout le Gabon. Il est peu fréquent.
0,19 - 0,22 ; 13 - 0.

De la Guinée au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 60.

L'Agnuhé est un arbre de taille moyenne dont de rares sujets atteignent 1 mètre de diamètre.

La base du fût ne comporte généralement ni contreforts, ni épaissement.

Le fût est élevé, cylindrique et droit.

Le houppier est formé de plusieurs étages rapprochés vers le sommet de branches horizontales.

L'écorce est de teinte générale brunâtre.

Le rhytidome s'exfolie en écailles irrégulières, liégeuses, assez épaisses, qui laissent en se détachant des taches brun-rouge.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brunâtre.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte rose. Elle se détache mal de l'aubier. Elle exsude en petite quantité un liquide poisseux jaune ocre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanchâtre.

Les feuilles sont opposées, simples et entières, de taille moyenne.

Le sommet du limbe est arrondi, courtement acuminé.

Les nervures latérales, nombreuses, fines et parallèles, sont peu visibles.

Le fruit, très gros, contient plusieurs graines dans une pulpe jaunâtre. Le calice et les filets des étamines persistent à la base.

L'aubier est blanchâtre, assez épais.

Le bois parfait est jaune.

SANGOMA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Allanblackia klainei*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Sangoma (Fang).

HABITAT.

Le Sangoma est une espèce de l'étage dominé.

Il est peu fréquent, mais forme parfois de petits peuplements.

0,13 - 0,13 ; 7 - Traces.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 63.

Le Sangoma est un arbre de taille moyenne dont le diamètre dépasse rarement 60 centimètres.

La base du fût ne comporte pas de contreforts, parfois seulement un léger épaississement.

Le fût est droit, cylindrique, peu élevé.

L'écorce est de teinte générale brun-rouge.

Le rhytidome forme de petites écailles irrégulières.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est liégeux, de teinte brunâtre. Sur le rhytidome interne apparaissent des lenticelles étroites et allongées verticalement.

La tranche est cassante, de teinte rouge. Elle laisse exsuder lentement et en petite quantité un liquide translucide, gommeux.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre.

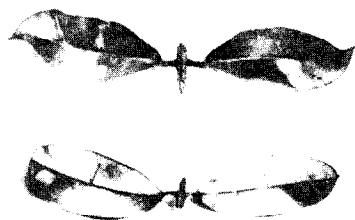
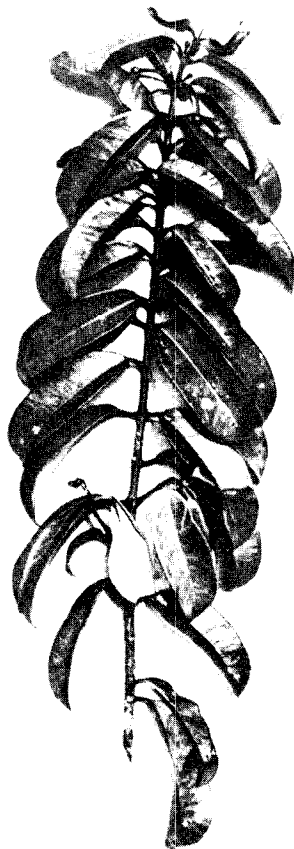
Les feuilles sont simples, opposées, de taille moyenne. Les nervures latérales sont nombreuses, parallèles et peu visibles.

Le fruit est caractéristique, de forme ellipsoïdale, il est très gros.

Marqué en surface de 5 sillons longitudinaux il est divisé en 5 loges contenant de grosses graines.

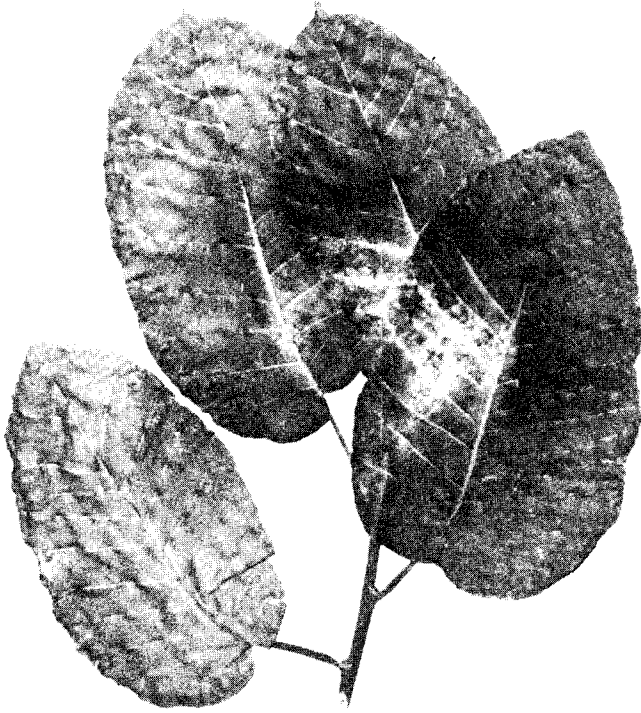
L'aubier est blanc rosé. Il est épais.

Le bois parfait est jaune.



SANGOMA +
Allanblackia klainei





IROKO
Chlorophora excelsa



MORACÉES

Les feuilles sont alternes, simples, parfois digitées.

IROKO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Iroko.

Nom scientifique. — *Chlorophora excelsa*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Abang (Fang). — Kambala (Bapounou). — Mandji (Mpongoué). — Nkoko (Bakota).
Côte d'Ivoire. — Iroko.

HABITAT.

L'Iroko se rencontre partout au Gabon. C'est une espèce de forêt secondaire que l'on trouve seulement dans les zones très anciennement habitées.

Il est particulièrement abondant dans les galeries forestières du Sud du Gabon.

0,11 - 0,14 ; 8 - 0.

De la Côte d'Ivoire à l'Angola jusqu'au Congo/Léopoldville et au Mozambique.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 49, T. I. — F. G., p. 156. B. et F., n° 21 (1952). — F. F. G.

L'Iroko est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie d'un empattement dû au raccordement au tronc, terminé à une faible hauteur, des grosses racines. Celles-ci s'étendent assez loin du tronc à la surface du sol.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale grise, avec parfois des taches de lichens blancs.

Le rhytidome est fissuré verticalement et s'exfolie en grandes écailles allongées chez les arbres âgés ou à la base des arbres moyens. Sur les racines et sous les écailles du tronc le rhytidome interne est piqué de nombreuses lenticelles jaunes disposées en lignes.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brun foncé.

La tranche est dure, granuleuse, de teinte jaune orangé, sauf la couche interne, fibreuse, de teinte jaunâtre. Elle exsude en abondance un latex laiteux, très fluide, se coagulant à l'air.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, grandes.

Les fruits sont groupés pour former une grosse mûre.

L'aubier est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est brun jaunâtre fonçant à la lumière. Mi-dur et mi-lourd. 950 à 1.200.

AKO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ako.

Nom scientifique. — *Antiaris africana* (*herb. C. T. F. T./Gabon 2034*).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Andoum (Fang). — NDoum-bo (Bakota).

Côte d'Ivoire. — Ako.

HABITAT.

L'Andoum est très rare au Gabon. On peut en trouver quelques bouquets dans l'Est du pays. Toutefois quelques jeunes arbres apparaissent dans les brousses secondaires des zones très anciennement habitées, comme celle de Libreville.

Du Sénégal au Mayombé congolais et jusqu'en Ouganda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 58, T. I.

L'Andoum est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts à arête arrondie.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte gris clair, marquée sur toute la longueur du fût de lignes verticales de lenticelles. Elle se détache très mal de l'aubier.

En section, l'écorce est épaisse de 20 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est cassante, de teinte jaune pâle, dans sa moitié externe ; fibreuse, de teinte blanc rosâtre dans sa moitié interne. Elle exsude en abondance un latex très fluide de teinte crème.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc rosâtre.

L'aubier est indistinct.

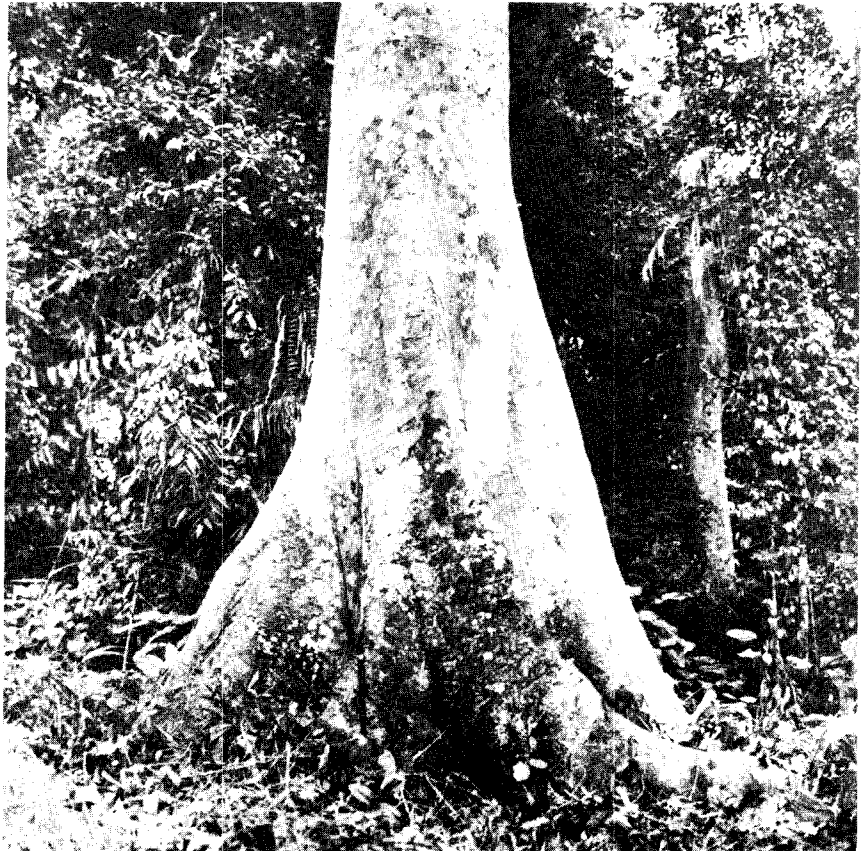
Le bois parfait est blanc jaunâtre. Tendre et léger. Très altérable.

Citons encore : le PARASOLIER, *Musanga cecropioides* (ASSENG en Fang) si abondant dans les brousses secondaires.

le *Ficus vogeliana* (TÔL en Fang), assez fréquent dans les brousses secondaires, caractérisé par son écorce lisse et rouge.

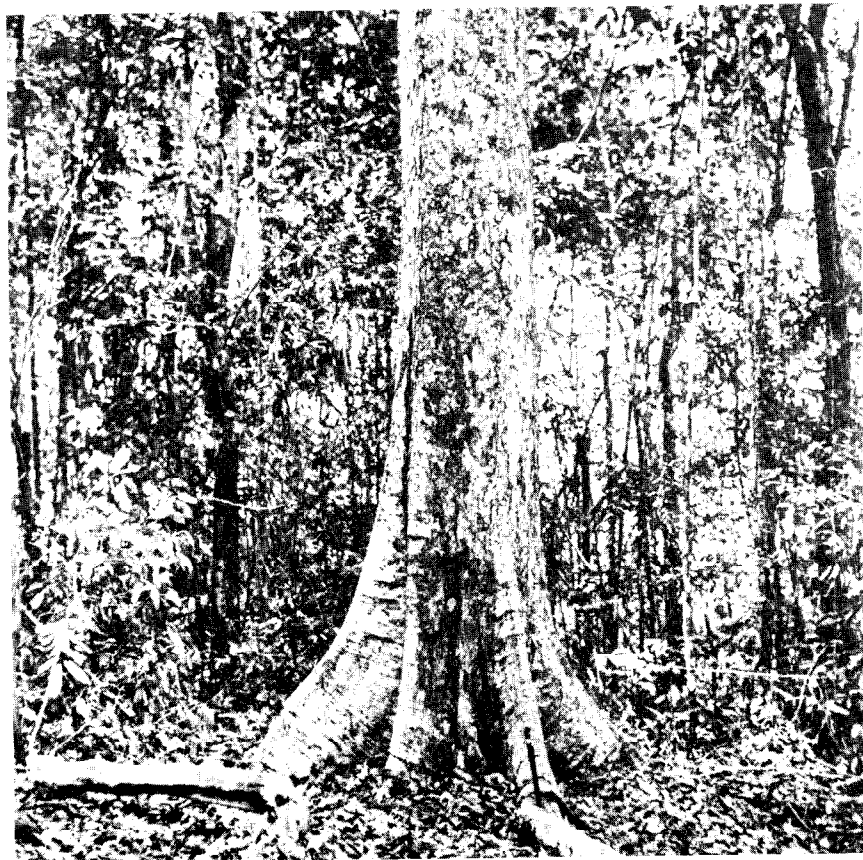


AKO
Antiaris africana





OSSANG-ELI +
Parinari hypochrysea



ROSACÉES

Les feuilles sont simples, alternes, entières.
Les fruits sont des drupes ovoïdes, contenant un noyau ligneux très dur.

OSSANG-ÉLI *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Parinari hypobrysea* Mildbr.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ossang-éli (Fang).

HABITAT.

L'Ossang-éli paraît répandu dans tout le Gabon. Il forme des peuplements étendus de faible densité.

0,26 - 0,33 ; 5 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Ossang-éli est un arbre élevé faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie de contreforts dressés peu marqués.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale jaune.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles irrégulières qui ont plutôt tendance à s'effriter sur place qu'à se détacher.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brunâtre.

La tranche est de teinte rose foncé. Granuleuse, elle contient des granules vernissés brun clair.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, de taille moyenne. La face inférieure du limbe est garnie d'une pubescence cotonneuse fauve. Le pétiole porte en son milieu deux grosses glandes. Les feuilles tombées à terre au pied de l'arbre se remarquent aisément.

Le fruit est une drupe ovoïde à surface légèrement verruqueuse qui contient un noyau ligneux très dur. Le calice est souvent persistant à la base du fût.

Le bois parfait est gris-rose. Dur et lourd.

MEBAMENÉ *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Parinari chrysophylla* = *Maranthes chrysophylla*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mebamené (Fang).

HABITAT.

Le Mebamené se rencontre, disséminé pied par pied et assez rare, dans la forêt primitive.

0,18 - 0,15 ; 10 - 0.

Du Libéria au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 184, T. I.

Le Mebamené est un arbre élevé, faisant partie de l'étage dominant, mais dont le fût dépasse rarement 80 centimètres de diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le feuillage est épais, de couleur fauve.

L'écorce est de teinte générale gris verdâtre.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles qui laissent en se détachant des dépressions de teinte plus claire.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome ne dépasse pas 3 millimètres d'épaisseur.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte rouge.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, grandes. La face inférieure du limbe est garnie d'une pubescence cotonneuse fauve. Le pétiole porte à la base du limbe deux grosses glandes. Les feuilles tombées à terre au pied de l'arbre se remarquent aisément.

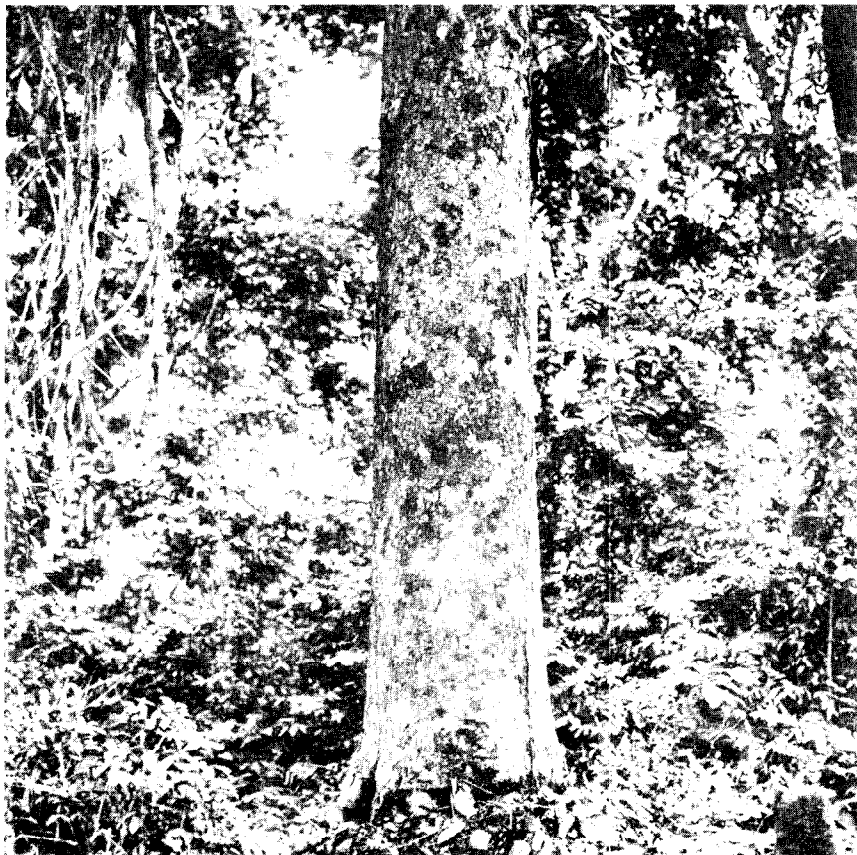
Le fruit est une drupe ovoïde à surface légèrement verruqueuse qui contient un noyau ligneux très dur. Le calice est souvent persistant à la base du fruit.

L'aubier est de teinte plus claire que le bois parfait.

Celui-ci est brun-rose. Dur et lourd.



MÉBAMENÉ +
Parinari chrysophylla





EKOULEBANG +
Parinari glabra



EKOULEBANG *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Parinari glabra* = *Maranthes glabra* (*herb. C. T. F. T. / Gabon 2084*).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ekoulebang (Fang).

HABITAT.

L'Ekoulebang est une espèce de la forêt primitive, assez rare, que l'on rencontre généralement par bouquets de quelques pieds.

Traces.

De la Sierra-Leone au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 182, T. I.

L'Ekoulebang est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est peu élevé, ni très droit, ni très cylindrique.

Le houppier est développé.

L'écorce est de teinte générale gris-vert.

Elle apparaît lisse de loin. En fait, de près, on constate qu'elle s'exfolie en petites écailles liégeuses.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 6 à 8 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 2 millimètres. Les fines écailles de teinte brunâtre sont séparées par des pellicules beiges.

La tranche est cassante de teinte vieux rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, alternes, entières. Le limbe porte à sa base, à son attache sur le pétiole deux petites glandes.

Le fruit est une drupe ovoïde qui contient un noyau ligneux très dur. Le calice est souvent persistant à la base du fruit.

L'aubier est de teinte plus claire que le bois parfait.

Celui-ci est brun-rose, dur et lourd.

Citons encore : *Parinari sp.* (EFOT en Fang). Grand arbre à écorce lisse vert-jaune marquée de grosses lenticelles. Le fruit, plus gros que celui des espèces décrites ci-dessus, a la taille d'une pomme de terre, et contient 2 graines comestibles. Il s'agit peut-être du *Parinari kers-tingii*.

Parinari gabunensis (*herb. C. T. F. T. / Gabon 1990*). (AFATOUK en Fang), petit arbre de l'étage dominé.

HUMIRIACÉES

OZOUGA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ozouga.

Nom scientifique. — *Sacoglottis gabonensis*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Essoua (Fang). — Lombi (Bapounou). — Ossuga (Mitsogho).

HABITAT.

L'Ozouga se rencontre dans tout l'Ouest du Gabon, dépassant légèrement le bassin sédimentaire. Il préfère les sols sableux. C'est l'essence dominante de la forêt du type II.

Dans la forêt du type I, il est disséminé pied par pied, plus abondant lorsque le sol est sableux. Il forme parfois des peuplements presque purs dans les fonds de vallées sableux.

6,69 - 2,17 ; 13 - 36,75.

De la Sierra-Léone à l'Angola.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 368. — F. G., p. 75.

L'Ozouga est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

Le fût est muni de contreforts très élevés qui se raccordent progressivement au fût à une grande hauteur.

Lorsque l'arbre dépasse 70 centimètres de diamètre, le fût est cannelé et toujours de mauvaise forme. Les gros arbres sont difformes.

L'arbre ressemble au Ntana et à l'Okip.

L'écorce est de teinte générale marron.

Le rhytidome s'exfolie en écailles étroites et allongées.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome interne est épais d'environ 2 millimètres de teinte marron.

La tranche est fibreuse, de teinte rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune rougeâtre.

Les feuilles sont simples, alternes, entières.

Le sommet du limbe est acuminé. Les bords sont dentés.

Le fruit est une drupe de la taille d'une prune. Il contient un noyau très dur, à surface bosselée.

Le bois parfait est rouge lie de vin. Dur et lourd, à grain fin. 1.000 à 1.100.



OZOUGA
Sacoglottis
gabonensis





AZOBÉ
Lophira alata



OCHNACÉES

Les feuilles sont simples, alternes, entières.

AZOBÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Azobé.

Nom scientifique. — *Lophira alata*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Akoga (Fang). — NKoka (Bakota). — Ngohou ibenga (Bavoungou).

Cameroun. — Bongossi.

HABITAT.

L'Azobé est répandu dans tout le Gabon. Il forme des bouquets de quelques pieds et souvent des peuplements dilués très étendus. Il paraît très abondant à l'Est de NDjolé jusqu'à Makokou.

1,33 - 1,54 ; 14 - 0.

De la Sierra-Leone au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 314, T. II. — F. G., p. 45. — B. et F., révisé 1957.

L'Azobé est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est généralement cylindrique, parfois légèrement renflée, plus rarement munie de légers contreforts dressés à arête arrondie.

Le fût est élevé, cylindrique, parfois un peu sinueux.

L'écorce est de teinte générale rouille.

Le rhytidome s'exfolie en écailles minces vaguement rectangulaires.

En section, l'écorce est épaisse de 15 à 20 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est formé de 2 à 3 couches brunâtres, liégeuses, séparées les unes des autres par une couche jaune-soufre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, grandes, allongées, groupées à l'extrémité des rameaux. Les nervures secondaires sont nombreuses, parallèles, fines et peu visibles. Les jeunes feuilles sont rouges donnant souvent leur teinte au feuillage.

Le fruit est remarquable formé d'une petite capsule conique portant deux ailes membraneuses dont l'une est grande, l'autre petite.

L'aubier est rose clair.

Le bois parfait est brun violacé. Lourd, dur, à grain assez fin. 1.000 à 1.300.

IZOMBÉ

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Izombé.

Nom scientifique. — *Testulea gabonensis*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Zombé (Bakota). — Izombé (Nkomi). — Mogongou (Bavoungou).

HABITAT.

L'Izombé se rencontre dans tout le Gabon. Il est généralement rare, disséminé pied par pied dans la forêt primitive. Il est peu connu des prospecteurs.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — B. et F., n° 24 (1952). — F. F. G.

L'Izombé est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie d'épaulements parfois assez élevés.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale brun-jaune.

Le rhytidome s'exfolie en petites écailles de forme irrégulière.

En section, l'écorce est épaisse de 5 à 8 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, ne dépasse pas 3 millimètres.

La tranche est cassante, de teinte rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, entières, grandes, longues, groupées à l'extrémité des rameaux. Elles donnent un feuillage d'allure caractéristique.

Le fruit est une capsule bi-valve, à parois minces, coriaces et renflées.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est jaune, brunissant légèrement à l'air, avec parfois de fines veines brunâtres. Lourd, mi-dur, à grain fin. 800 à 900.



IZOMBÉ
Testulea gabonensis





NKA +
Pteleopsis hydolendron



COMBRETACÉES

Les feuilles sont simples, entières, le plus souvent alternes.

LIMBA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Limba.

Nom scientifique. — *Terminalia superba*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Akom (Fang). Nkome (Bakota).

Côte d'Ivoire. — Fraké.

Congo. — Limba.

HABITAT.

Le Limba se rencontre au Gabon : dans le Nord, au Wolou-Ntem ; il descend un peu au Sud d'Oyem.

dans l'Est ; il n'atteint pas Makokou.

dans le Sud ; il atteint Mouila.

C'est un grand arbre des forêts semi-décidues qui vit en peuplements. Il se comporte au Gabon comme une essence de forêt secondaire, d'introduction récente, surtout dans le Nord et dans l'Est où il profite manifestement des trouées faites par les plantations de part et d'autre des routes.

Au Sud, il forme de beaux peuplements d'arbres exploitables, et aborde, toujours à la lueur des défrichements, les premiers contreforts des massifs montagneux.

De la Guinée au Cabinda et Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 70, t. III. — B. et F., n° 9 (1949).

NKA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Pteleopsis hylodendron* (herb. C. T. F. T./Gabon 2104).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Nka (Fang).

HABITAT.

Le Nka ne se rencontre au Gabon que dans le Wolou-Ntem et la région de Makokou-Mékambo. Il est assez rare.

De la Côte d'Ivoire au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 74, T. III.

Le Nka est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est légèrement épaissie et cannelée.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte générale grise.

Le rhytidome est finement craquelé verticalement.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte gris brunâtre.

La tranche est rosâtre, cassante. Sa consistance est un peu celle de la noix de cola.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, entières, alternes ou subopposées, petites. Elles sont attachées par un pétiole long et grêle.

Le fruit est petit et muni de deux ailes membraneuses.

Le bois parfait est gris jaunâtre. Dur et lourd.

LES ANDONGS *

Les Fangs appellent Andong différentes espèces de *Strephonema*.
Les Andongs sont des espèces assez rares que l'on rencontre par bouquets dans la forêt primitive.

STREPHONEMA SERICEUM (*herb. C. T. F. T./Gabon 2080*).

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Cet Andong est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.
La base du fût, généralement munie d'un simple empatement, forme des contreforts très développés chez les gros arbres.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale brun foncé, parfois presque noirâtre avec des taches de lichens verts.

Le rhytidome forme de petites écailles allongées.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état des formations des écailles, est de teinte brunâtre piquetée de points crème.

La tranche est cassante, de teinte rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

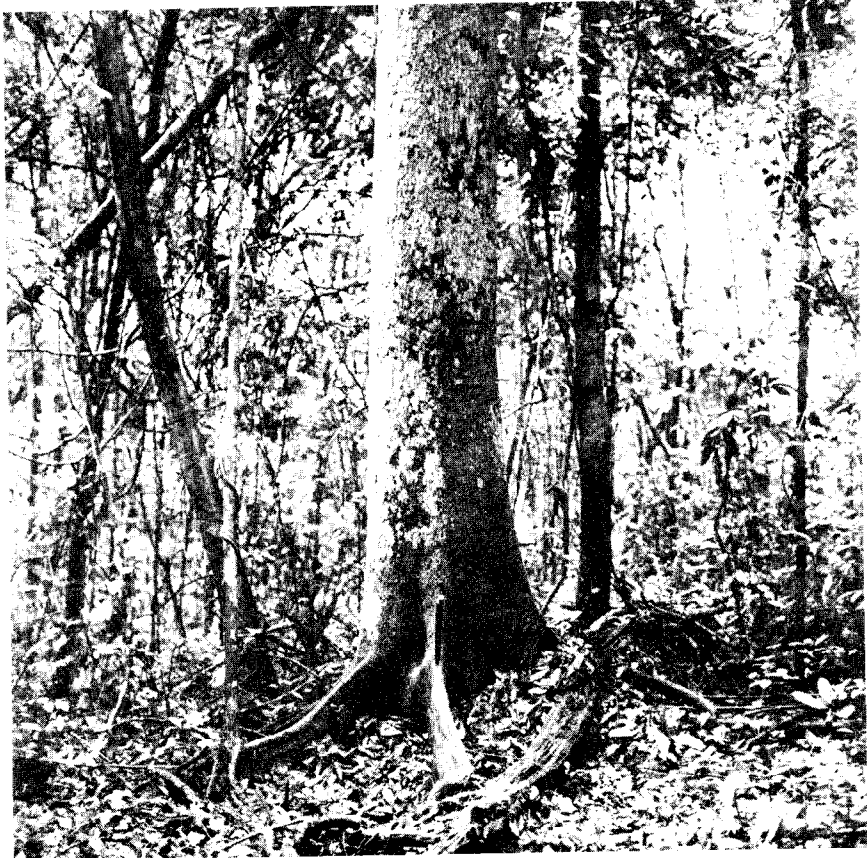
Les feuilles sont simples, entières, alternes, coriaces, nettement acuminées, avec un pétiole épais et tordu.

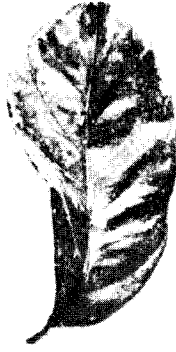
Le fruit est globuleux, le sommet opposé à l'attache est déprimé et terminé par un petit cône. Il contient une graine rouge violacée rappelant la noix de cola.

Le bois parfait est brun-jaune clair. Dur et lourd.

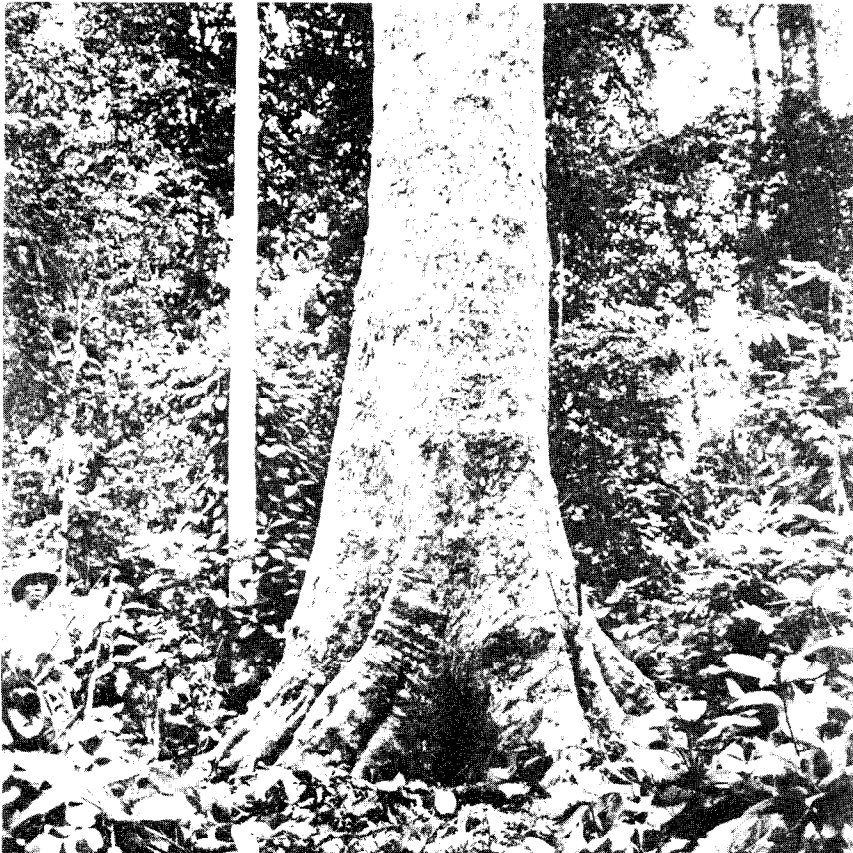


ANDONG +
Strephonema sericeum





ANDONG +
Strephonema sp.



STREPHONEMA SP.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Cet Andong est un grand arbre.

La base du fût est munie de contreforts assez réguliers.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale gris-jaune avec des taches orange.

Le rhytidome s'exfolie en plaques irrégulières de teinte gris-jaune qui, en se détachant, laissent de larges dépressions peu marquées, de teinte orange.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte orange.

La tranche est granuleuse, rose dans sa partie externe, jaunâtre dans sa partie interne.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun-jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, grandes, elliptiques.

Le fruit est analogue à celui du *Strephonema sericeum*.

Le bois parfait est brun-jaune clair. Dur et lourd.

Il existe également le *Strephonema polybotryum* (*herb. C. T. F. T./Gabon 1959*), voisin du *S. sericeum* aux feuilles à sommet arrondi et brusquement acuminé.

RUTACÉES

OLON

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Olon.

Nom scientifique. — *Fagara heitzii*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Olon (Fang). — Bokokouani (Bakota). — Ndongo (Mitsogho). — Ndoungou (Bavoungou).

HABITAT.

L'Olon se rencontre dans tout le Gabon, disséminé pied par pied dans la forêt secondaire.

0,27 - 0,28 ; 14 - 0.

Existe aussi au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 188. — B. et F., n° 10 (1949). — F. F. G.

L'Olon est un grand arbre, mais les sujets dépassant 90 centimètres de diamètre sont rares.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni empattement, parfois seulement un léger épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse, de teinte gris-vert.

Le rhytidome est fissuré verticalement. Il porte jusqu'à une certaine hauteur le long du tronc de grosses épines coniques terminées par une petite pointe. Ces épines tombent presque toutes chez l'arbre âgé.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 20 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 5 millimètres, dur, de teinte brun foncé, taché de jaune dans la masse.

La tranche est granuleuse, de teinte jaune, sauf la couche interne fibreuse.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre.

Les feuilles sont composées pennées. Le rachis est très long, il porte quelques épines.

Le fruit est une très petite capsule.

L'aubier n'est pas distinct.

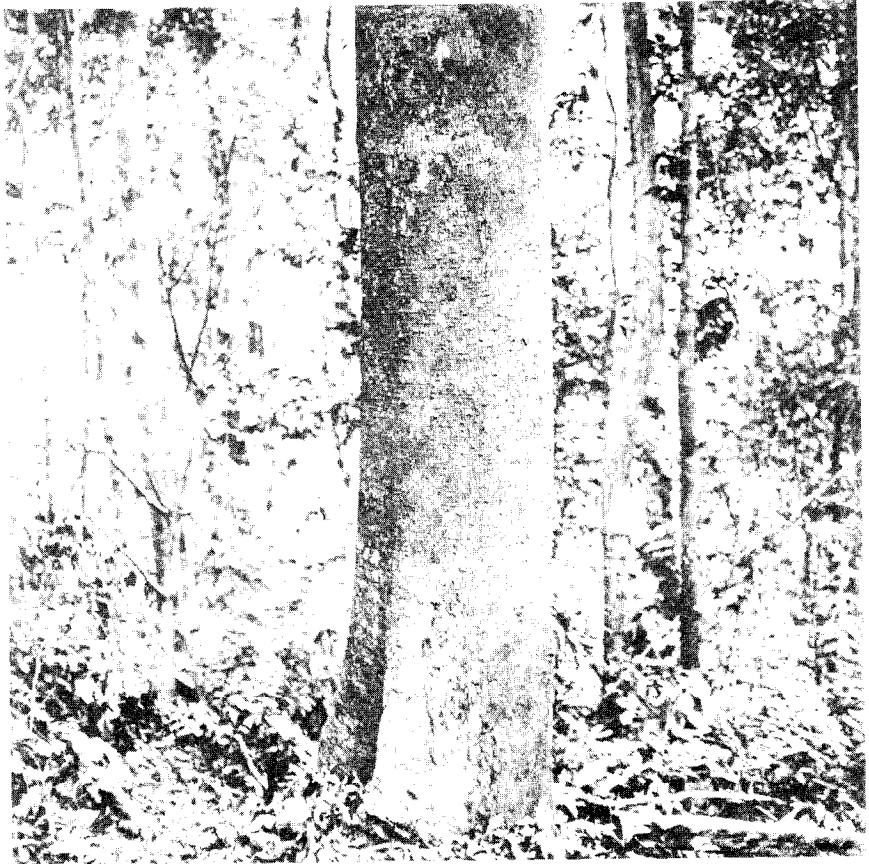
Le bois est jaune pâle. Tendre et léger. 700 à 800.

Il existe, une autre espèce, très fréquente dans les brousses secondaires, le *Fagara macrophylla*, OLONVOGO (Fang). Il est remarquable par ses grandes feuilles, semblables à celles de l'Olon, groupées en étoiles à l'extrémité des rameaux. Il dépasse rarement 40 centimètres de diamètre.

Il existe aussi, très rare, un grand arbre ayant le port de l'Olon, que les prospecteurs appellent Olonvogo parce que le bois est dur, dont la tranche de l'écorce dégage une très vive odeur.



OLON
Fagara heitzii





AKOM +
Beilschmiedia fulva



LAURACÉES

Les feuilles sont simples, alternes, entières.
Trois espèces sont décrites, pour lesquelles, confondues par les prospecteurs, nous donnons les chiffres suivants :
1,06 - 0,83 ; 13 - 1,47.

BEILSCHMIEDIA FULVA Rob. et Wilcz.
(*herb. C. T. F. T. | Gabon 2077*).

DÉNOMINATION.

Nom vernaculaire. — Akom (Fang). — Ce nom est peu connu.

HABITAT.

Cette espèce serait la plus répandue dans la forêt du type II. En outre elle a été remarquée, très abondante dans la forêt de la région du lac Avanga.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Akom est un grand arbre mais son diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale brun-rouge.

Le rhytidome externe s'exfolie en grandes plaques minces, de forme irrégulière, qui, en se détachant, laissent apparaître le rhytidome interne piqueté de nombreuses lenticelles.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte brunâtre.

La tranche est cassante, de teinte rosâtre. Elle contient quelques cellules pierreuses.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, alternes ou sub-opposées, largement elliptiques.

Les jeunes rameaux, le pétiole; la face inférieure du limbe sont recouverts de poils roux. Parfois également la nervure principale sur la face supérieure.

Les feuilles tombées à terre deviennent rapidement noires.

L'aubier est blanc jaunâtre.

Le bois parfait est brun-jaune. Mi-dur et mi-lourd.

BEILSCHMIEDIA PIERREANA Rob. et Wilcz.

DÉNOMINATION.

Nom vernaculaire. — Nkonengu (Fang).

HABITAT.

Cette espèce est un arbre de taille moyenne que l'on rencontre assez fréquemment dans l'étage dominé de la forêt primitive.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est droit, cylindrique, pas très élevé et dépasse rarement 70 centimètres de diamètre.

L'écorce est de teinte générale marron-vert.

Le rhytidome s'exfolie en écailles vaguement rectangulaires.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brune.

La tranche est cassante, de teinte rose foncé, à l'exception de la couche interne, fibreuse, de teinte brun clair.

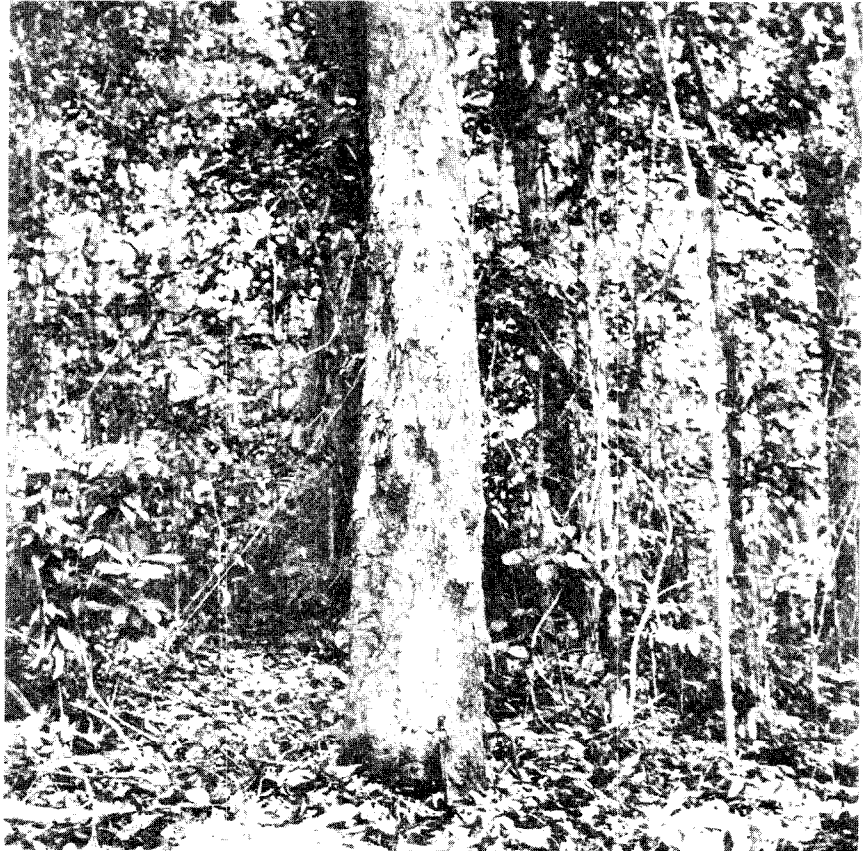
Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, alternes, assez grandes, très aiguës à la base avec un pétiole épais, strié transversalement.

Le bois parfait est brun-rouge. Mi-dur et mi-lourd.



NKONENGU +
Beilschmiedia
pierreana
Rob. et Wilcz.





NKONENGU +
Beilschmiedia sp.



BEILSCHMIEDIA SP.
(*herb. C. T. F. T./Gabon 2055*).

DÉNOMINATION.

Nom vernaculaire. — Nkonengu (Fang). Cette espèce est confondue avec la précédente.

HABITAT.

Cette espèce est un arbre de taille moyenne, que l'on rencontre assez fréquemment dans l'étage dominé de la forêt primitive.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est droit et cylindrique, pas très élevé, et dépasse rarement 70 centimètres de diamètre.

L'écorce est de teinte générale marron-vert.

Le rhytidome s'exfolie en écailles vaguement rectangulaires.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 8 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable suivant l'état de formation des écailles, est de teinte brun-rouge.

La tranche est cassante, de teinte ocre pâle, à l'exception de la couche interne, fibreuse, de teinte jaunâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc jaunâtre.

Les feuilles sont sensiblement plus petites que celles de l'espèce précédente.

L'aubier est beige.

Le bois parfait est brun-jaune. Mi-dur et mi-lourd.

FLACOURTIACÉES

EMVI *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Homalium aylmeri* Hutch. et Dalz.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Emvi (Fang).

HABITAT.

L'Emvi est une espèce assez rare.

0,31 - 0,39 ; 11 - 0.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Emvi est un grand arbre dont le fût dépasse rarement 80 centimètres de diamètre.

La base du fût est munie d'un léger empattement dû à la naissance des grosses racines.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale beige marquée de vert. Elle est lisse, creusée vers la base de sillons irréguliers.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte beige.

La tranche est cassante, de teinte brun clair, sauf la couche interne fibreuse, de teinte blanchâtre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, alternes, assez grandes. Les bords du limbe sont dentés. La base est aiguë.

Le fruit est une petite capsule entourée des pétales persistants très développés.

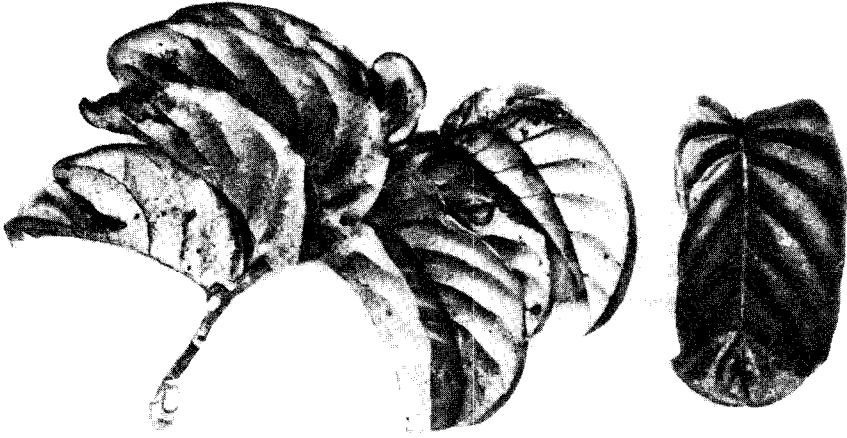
Le bois parfait est blanc jaunâtre avec parfois des veines plus oncées.

Le grain est fin. Mi-dur.



EMVI +
Homalium
aylmeri
Hutch. et Dalz.





MVÉZORK +
Homalium dolichophyllum



MVÉZORK *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Homalium dolichophyllum* = *Homalium le testui*
Pellegr.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Mvézork (Fang).

HABITAT.

Le Mvézork est une espèce peu fréquente.

0,13 - 0,16 ; 13 - 0.

De la Guinée au Gabon.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 41.

C'est un arbre de taille moyenne dont le fût dépasse rarement 70 centimètres de diamètre.

La base du fût est le plus souvent irrégulière, soit épaissie, soit munie d'un léger épaulement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale grisâtre avec des taches de lichens bruns ou blancs. Elle est lisse et creusée par places de sillons irréguliers.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est dure, cassante, de teinte ocre pâle.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaunâtre.

Les feuilles sont simples, alternes, très grandes. Les bords du limbe sont dentés. La base est cordée.

Le fruit est une petite capsule entourée des pétales persistants très développés.

Le bois parfait est blanc jaunâtre avec parfois des veines plus foncées. Le grain est fin. Mi-dur.

SIMAROUBACÉES

Les feuilles sont composées pennées.
Les fruits sont des drupes.

ONZAN *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Odyndyea gabonensis*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Onzan, Onzeng (Fang).

HABITAT.

L'Onzan se rencontre dans tout le Gabon, de préférence sur sols sableux.

Il est assez fréquent, et devient relativement abondant dans la forêt du type II.

On le retrouve, planté comme arbre d'ornement dans les villages des plateaux Batékés de la région de Franceville-Okondja.

2,14 - 1,76 ; 13 - 3,45.

Du Cameroun au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 192.

L'Onzan est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

Le fût est cannelé sur presque toute sa longueur. Il a l'aspect d'un faisceau de colonnettes arrondies.

L'arbre peut être confondu avec l'Owui et l'Akak.

L'écorce est lisse, de teinte gris-vert.

Le rhytidome est strié verticalement.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 5 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 2 millimètres, de teinte brunâtre.

La tranche est fibreuse, de teinte jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc jaunâtre.

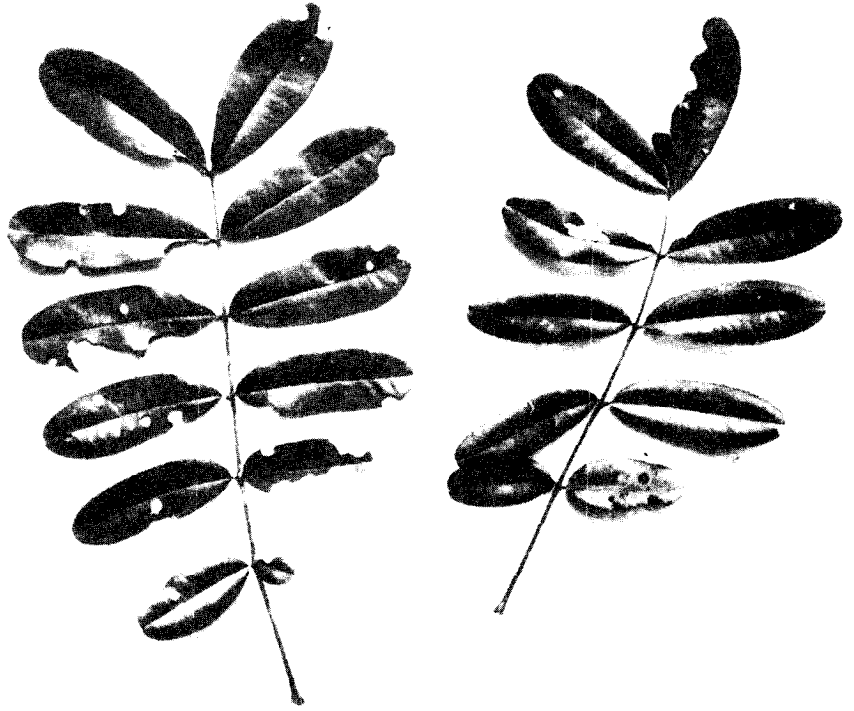
Les feuilles sont composées pennées. Les folioles sont de taille moyenne.

Le sommet du limbe est arrondi et légèrement émarginé. Les nervures latérales sont peu visibles.

Le fruit est une drupe marqué d'un sillon longitudinal.

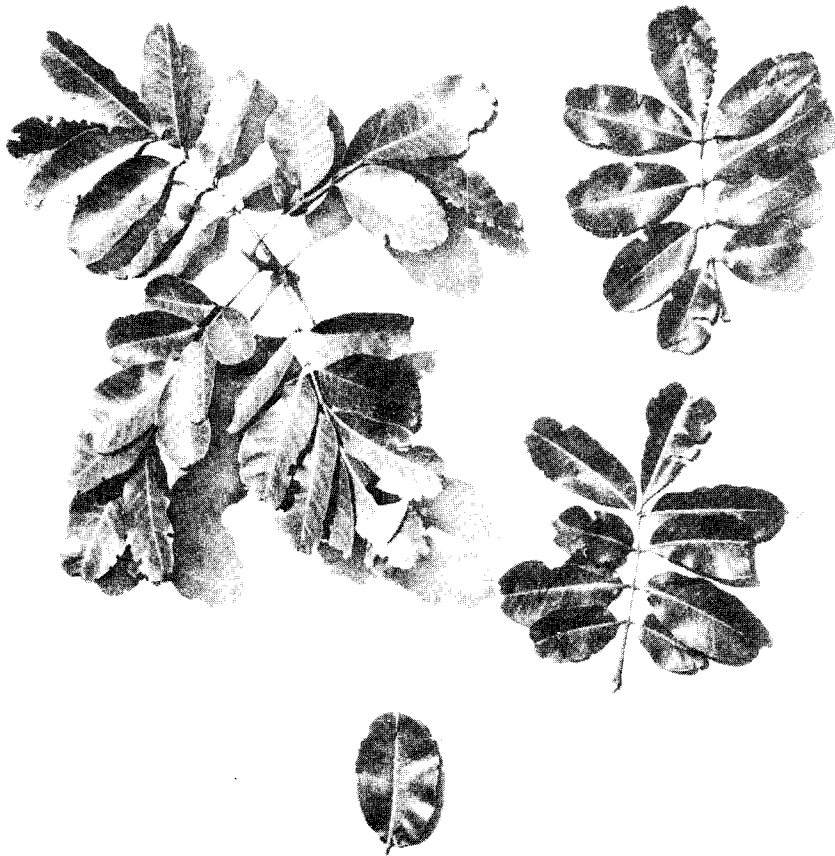
L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est jaune pâle. Tendre et léger.



ONZAN +
Odyendyea gabonensis





NKOURANGUEUK +
Hannonia klaineana



NKOURANGUEUK *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Hannoa klaineana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — NKourangueuk (Fang).

HABITAT.

Le NKourangueuk est une espèce de forêt secondaire peu fréquente.

Traces.

Depuis la Guinée jusqu'à l'Angola et en cuvette congolaise.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 134, T. II.

Le NKourangueuk est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est lisse de teinte grise, marquée de jaune-vert à la base.

Le rhytidome longtemps parfaitement lisse, devient craquelé chez les gros arbres dont la base est profondément fissurée.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 30 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 20 millimètres, de teinte brunâtre, liégeux, très léger.

La tranche est blanche, longuement fibreuse.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc.

Les feuilles sont composées pennées. Le sommet du limbe est arrondi et légèrement émarginé.

Le fruit est une drupe ovoïde de la taille d'une petite prune.

L'aubier est indistinct.

Le bois parfait est blanc. Tendre et léger. Altérable.

RHIZOPHORACÉES

Les feuilles sont simples, entières, opposées ou verticillées, très rarement opposées.

OVOGA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Ovoga.

Nom scientifique. — *Poga oleosa*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Afo (Fang). — Mogouba (Bavoungou).

HABITAT.

L'Ovoga ne se rencontre que dans le Centre et l'Ouest du Gabon.

On le trouve par taches plus ou moins importantes. Il affectionne les fonds de vallées humides.

0,56 - 0,53 ; 13 - 0.

Depuis la Nigeria jusqu'au Congo/Léopoldville.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — B. et F., n° 14 (1950).

L'Ovoga est un arbre élevé faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût est munie de contreforts épais à arête arrondie.

Le fût est élevé, cylindrique et droit.

L'écorce est lisse, de teinte gris foncé. Elle est fréquemment creusée de sillons tantôt verticaux, tantôt horizontaux.

En section, l'écorce est épaisse de 15 à 20 millimètres.

Le rhytidome est épais de 2 millimètres, de teinte noirâtre.

La tranche est cassante, de teinte rose tachée de blanc.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune très pâle.

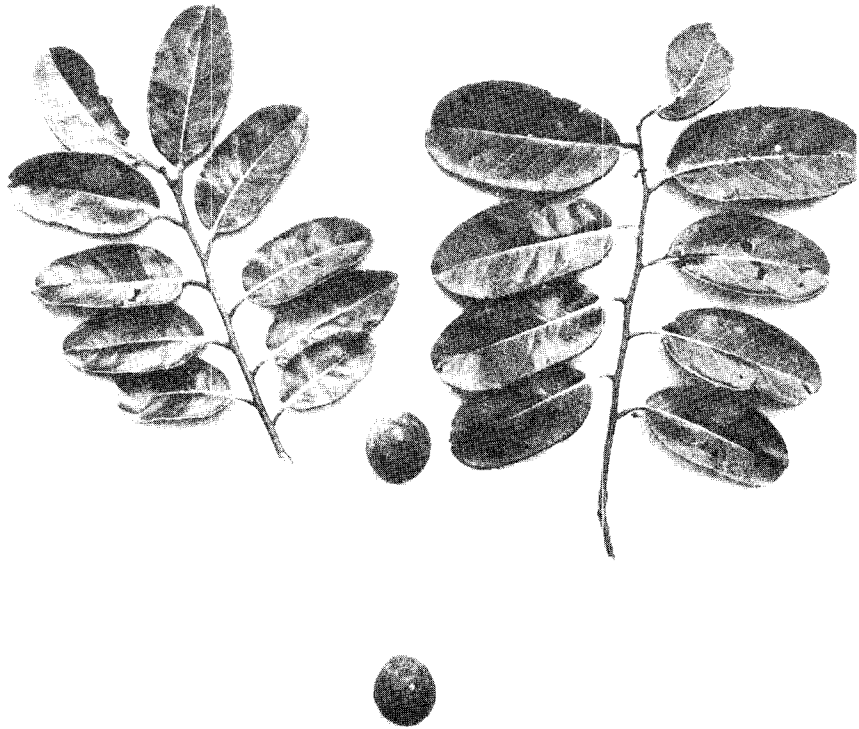
Les feuilles sont simples, alternes, entières. Le limbe est coriace, elliptique, arrondi au sommet.

Le fruit est une drupe globuleuse verte contenant un noyau très dur et lacuneux.

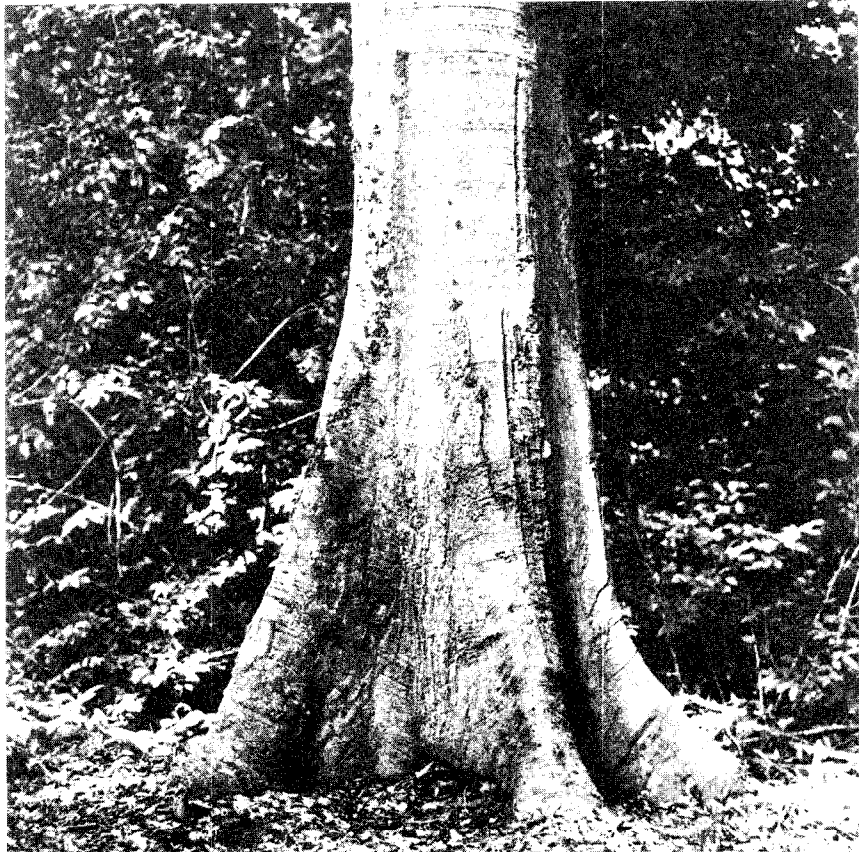
L'aubier est blanchâtre.

Le bois parfait est beige-rose. Tendre et léger. A grain grossier. Gorgé d'eau à l'état frais, il est lourd.

Les arbres sur pied sont presque tous « mulotés » par des larves de longicornes qui creusent des galeries dont le diamètre atteint celui d'un doigt.

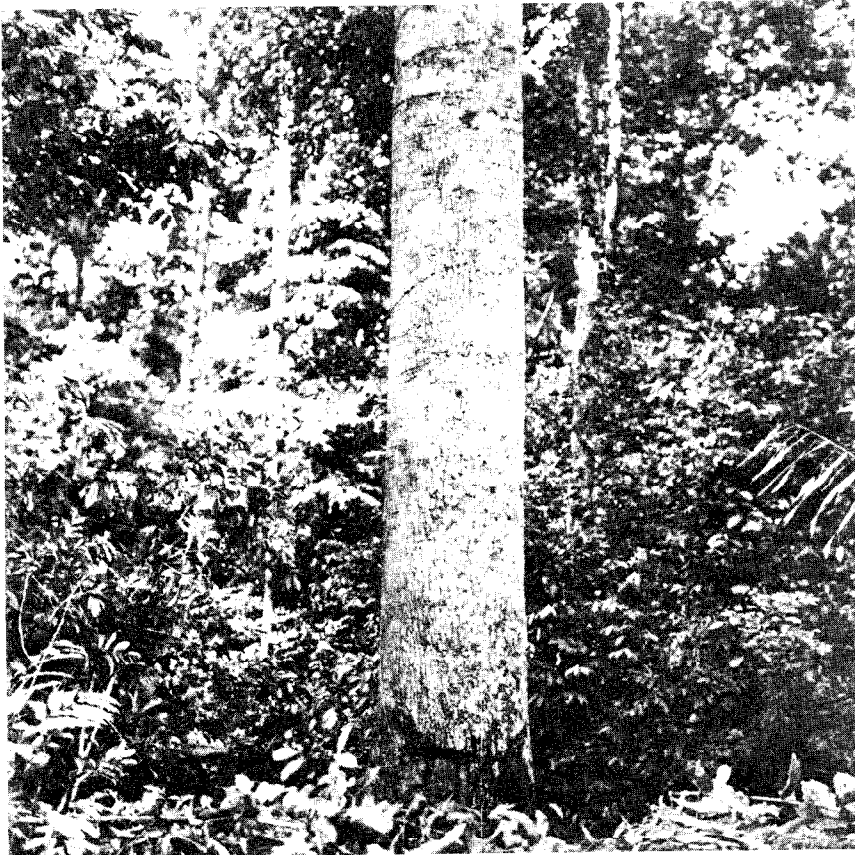


OVOGA
Poga oleosa





BODIOA
Anopyxis klaineana



BODIOA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Bodioa.

Nom scientifique. — *Anopyxis klaineana*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Evam, Nzek (Fang). — Kinié-rounda (Echira). — Bouko (Bakota).
Côte d'Ivoire. — Bodioa.

HABITAT.

Le Bodioa est une espèce peu fréquente que l'on rencontre disséminée pied par pied dans la forêt primitive.

0,12 - 0,12 ; 10 - Traces.

De la Sierra Leone au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 54, TII.

Le Bodioa est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant. Il dépasse rarement 1 mètre de diamètre.

La base du fût est munie d'un léger empatement dû à la naissance des grosses racines.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte générale gris-beige, parfois très claire.

Elle est lisse et creusée de sillons peu profonds anastomosés.

En section, l'écorce est épaisse de 2 centimètres.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre.

La tranche est granuleuse, de teinte beige-rose, avec des granulés plus durs de teinte ocre.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, entières, verticillées par 3 ou 4.

Le fruit est une capsule de la taille d'une grosse olive, à calice persistant.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun-ocre. Dur et lourd. 1.050.

Citons encore : le PALETUVIER, *Rhizophora racemosa* (NTAN en Fang), l'espèce dominante de la Mangrove.

Anisophyllea laurina (NZIM-SOUREU), arbre de taille moyenne assez rare, remarquable par ses feuilles à 3 ou 5 nervures longitudinales.

ANACARDIACÉES

Les feuilles sont composées pennées.
Les fruits sont des drupes.

ONZABILI

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Onzabili.

Nom scientifique. — *Antrocaryon klaineanum*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Onzabili (Fang). — Angokom, Ozacon (Fang du Nord). — Ngangou (Bakota).

HABITAT.

L'Onzabili est une espèce de forêt secondaire peu fréquente, sauf dans le Woleu-Ntem où elle est mieux représentée.

Traces.

De la Nigeria au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 247.

L'Onzabili est un grand arbre mais son diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est : par endroits, lisse, de teinte gris argenté ou verdâtre, parsemée de lenticelles arrondies de teinte beige.

par endroits, craquelée, formant des écailles vaguement rectangulaires.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 à 15 millimètres.

Aux endroits où elle est lisse, le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte gris-vert.

Aux endroits où elle est craquelée, le rhytidome est épais de 5 à 8 millimètres, de teinte brunâtre. Il est séparé des couches sous-jacentes par une pellicule beige.

La tranche est cassante, de teinte rouge vineux, sauf la couche interne, fibreuse et de teinte blanc rosé. Elle exsude en petite quantité une substance gommeuse, opaque, de couleur jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc jaunâtre.

Les feuilles sont composées pennées, groupées en étoiles à l'extrémité des rameaux.

Le fruit est une petite drupe jaune, aplatie, dont la pulpe est comestible.

L'aubier est peu distinct.

Le bois est blanc rosé. Tendre et léger. Altérable. 850.

Citons encore : *Pseudospondias microcarpa* variété *longifolia* (Ofoss en Fang), petit arbre de la grande forêt, assez rare.

Trichoscypha ferruginea = *Trichoscypha acuminata* Engl. (AMVOUT en Fang), petit arbre du sous-bois qui donne le « Raisin du Gabon ».

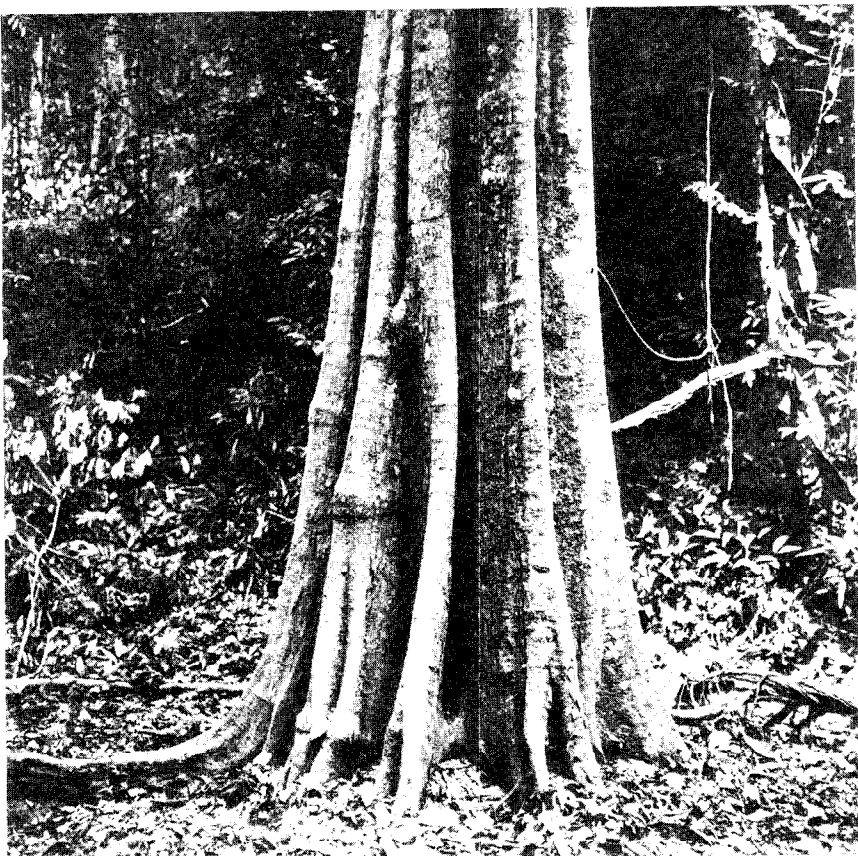


ONZABILI
Antrocaryon klaineanum





OKIP +
Ctenolophon englerianus



LINACÉES

OKIP *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Ctenolophon englerianus* (herb. C. T. F. T./Gabon 2096).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Okip (Fang).

HABITAT.

L'Okip ne se rencontre au Gabon que dans le bassin sédimentaire.

Il forme des peuplements plus ou moins importants dans les zones basses, humides.

Il est probable que dans les comptages le Ntana a été confondu avec lui.

1,14 - 0,62 ; 5 - 0.

De la Nigeria à l'Angola.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Okip est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

Le fût est muni de contreforts très élevés qui se raccordent progressivement au fût à une grande hauteur.

Le fût est cannelé et toujours de mauvaise forme. Il est fréquent de trouver sur le tronc de petites branches qui s'élèvent verticalement en s'insérant dans les cannelures.

L'arbre ressemble à l'Ozouga et au Ntana.

L'écorce est de teinte générale marron-vert.

A partir du milieu du fût, le rhytidome s'exfolie en écailles minces irrégulières ; au-dessous il reste lisse, mais craquelé, il apparaît piqueté irrégulièrement de lenticelles pustuleuses.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 7 millimètres.

Le rhytidome est épais de 2 millimètres, de teinte marron.

La tranche est cassante, de teinte rose.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun-jaune.

Les feuilles sont simples, entières, opposées. Elles sont de dimensions assez variables.

Le fruit est une petite capsule.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun-jaune. Dur et lourd. A grain fin.

Citons encore : *Pinacopodium congolense* (AKAK-MILONG en Fang), petit arbre fréquent dans la forêt du type II.

Ochtocosmus sp. (ALANE-AFANE en Fang), arbre mal conformé de l'étage dominé.

VOCHYSIACÉES

ANGOA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Erismadelphus exsul*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Angoa ou Essang-afane (Fang).
Moussongo (Bapounou). — Motiendjoa
(Mitsogho).

HABITAT.

L'Angoa est répandu dans tout le Gabon. Disséminé pied par pied, il est particulièrement abondant dans la forêt du type II.

2,05 - 1,06 ; 12 - 10,00.

Du S.-Nigeria au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G.

L'Angoa est un grand arbre, mais qui dépasse rarement 1 mètre de diamètre.

La base du fût est munie de contreforts plutôt minces.

Le fût est élevé, cylindrique et droit.

Le houppier est peu fourni, formé de quelques grosses branches sinucuses.

L'écorce est tantôt lisse, tantôt craquelée en formant de fines écailles rectangulaires qui restent attachées. La teinte générale est brunâtre ou brun-jaune.

En section, l'écorce est épaisse de 2 millimètres environ.

Le rhytidome n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte grise ou beige clair.

La tranche est cassante, de teinte rose pâle.

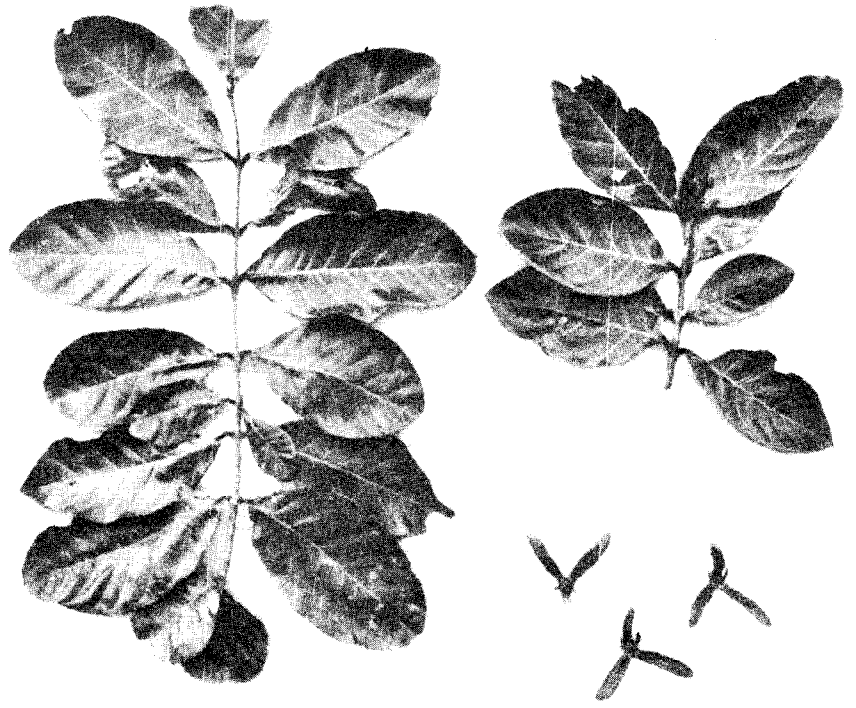
Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun-jaune.

Les feuilles sont simples, entières, opposées, de dimensions assez variables, coriaces.

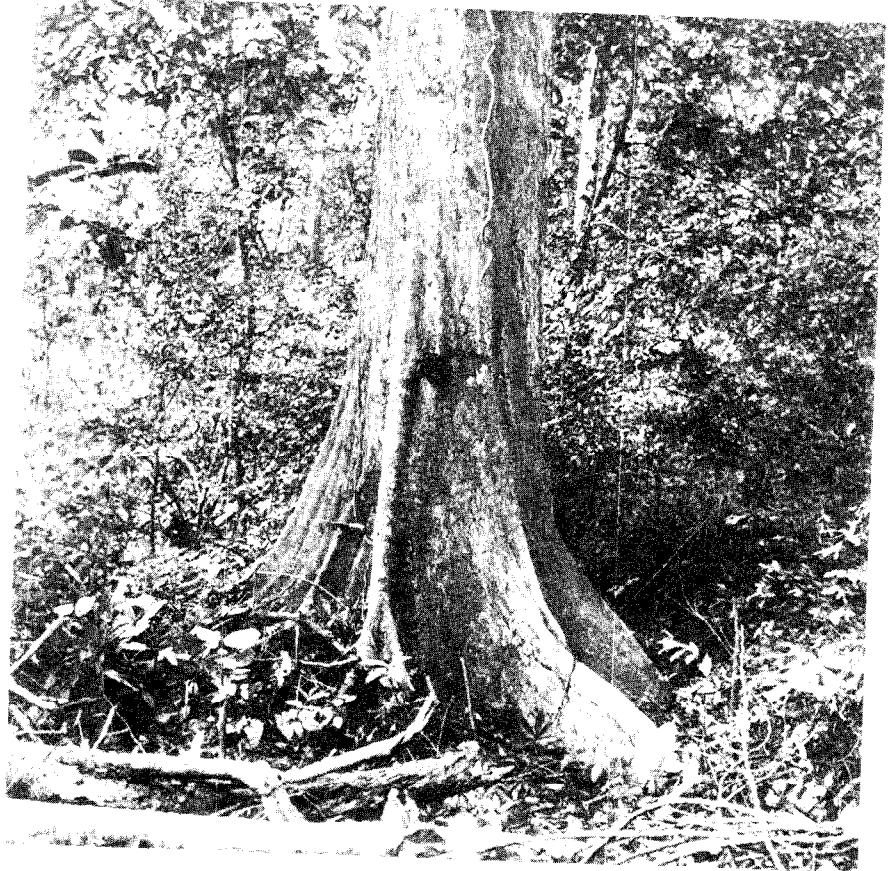
Le fruit est caractéristique avec 5 ailes inégales : 2 grandes, 1 moyenne, 2 petites.

L'aubier est indistinct.

Le bois parfait est beige clair, de couleur assez inégale. Mi-dur et mi-lourd à grain assez grossier. 1.000 à 1.100.



ANGOA +
Erismadelphus exsul





DIANIA
Celtis briei



ULMACÉES

DIANIA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Diania.

Nom scientifique. — *Celtis briei* (herb. C. T. F. T./Gabon 2056)
synonyme de *Celtis tessmannii* Rendle.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Engo (Fang). — Boviongo
(Mitsogho). — Tiema (Bavoungou).
Congo. — Diania.

HABITAT.

Le Diania se rencontre en peuplements de faible densité, mais assez étendus, dans les régions du Centre et de l'Ouest du Gabon.

Traces.

Se trouve plutôt au Mayombé congolais.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. G.

Le Diania est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts épais, assez réguliers.

Le fût est élevé, cylindrique, souvent affecté de courbures.

L'écorce est lisse, de teinte générale gris foncé.

Le rhytidome est strié verticalement.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 12 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 2 millimètres, de teinte brune, recouvert de lichens gris.

La tranche est dure, cassante. Caractéristique, elle est formée de couches alternées, beige clair et épaisses, brun foncé et minces.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, plutôt petites, coriaces. Le limbe est asymétrique. Deux nervures, en plus de la nervure principale, partent de la base du limbe.

Le fruit est une très petite drupe.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est jaune, mi-dur et mi-lourd. A grain fin. Altérable.

SCYTOPÉTALACÉES

ODZIKOUNA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Scytopetalum klaineanum*, (herb. C. T. F. T./Gabon 2067).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Odzikouna (Fang). — Gouboula (Echira).

HABITAT.

L'Odzikouna est une espèce souvent abondante dans le bassin sédimentaire, rare ailleurs.

4,01 - 4,49 ; 14 - Traces.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Odzikouna est un arbre de taille moyenne dont le diamètre dépasse rarement 80 centimètres.

La base du fût est munie d'un léger empatement dû à la naissance des grosses racines.

Le fût est élevé, droit et cylindrique.

L'écorce est de teinte jaunâtre.

Le rhytidome forme de petites écailles liégeuses, s'effritant sur place plutôt que se détachant, et laissant de petites dépressions.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome, d'épaisseur variable, ne dépasse pas 3 millimètres. Il est de teinte beige jaunâtre.

La tranche est longuement fibreuse, de teinte rose pâle.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît blanc jaunâtre.

Les feuilles sont simples, alternes, entières, plutôt petites. Les nervures latérales sont très effacées. Le sommet du limbe est acuminé.

Le fruit est petit, ovoïde, pointu au sommet.

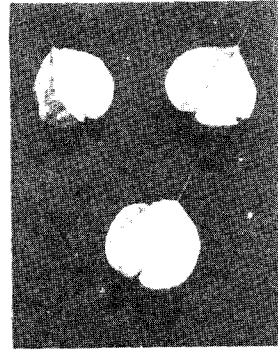
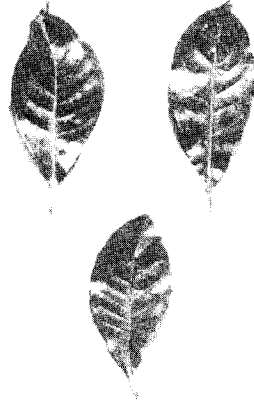
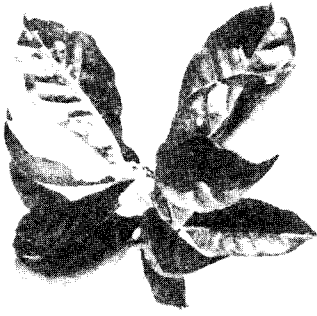
L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est blanc jaunâtre. Mi-dur et mi-lourd.



ODZIKOUNA +
Scytopetalum klaineianum





ESSIA
Combretodendron africanum

LÉCYTHIDACÉES

ESSIA

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Essia.

Nom scientifique. — *Combretodendron africanum* synonyme de *Petersianthus macrocarpus* Liben.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Abing (F'ang). — Mbizo (Bakota).
— Ebindzo (Mitsogho).

Côte d'Ivoire. — Abale.

Ghana. — Essia.

HABITAT.

L'Essia se présente au Gabon comme une espèce de forêt secondaire de venue relativement récente. Absente en forêt on la rencontre au voisinage des routes et dans les régions habitées depuis très longtemps.

Elle est plus fréquente dans le Nord.

0,17 - 0,17 ; 11 - 0.

De la Guinée à l'Angola et au Congo.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 45, T. III. — F. G., p. 49. — B. et F., n° 37 (1954) (Abale).

L'Essia est un grand arbre qui peut atteindre un gros diamètre.

La base du fût, chez les gros arbres, est fortement épaissie et cannelée, sans former de véritables contreforts.

Au-dessus de la base, le fût est élevé, droit et cylindrique.

Le houppier est formé de branches dressées.

L'écorce est de teinte générale grise, gris très clair lorsque le fût est exposé au soleil.

Le rhytidome est profondément et régulièrement crevasé verticalement.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres ; le rhytidome, épais d'environ 8 millimètres, est de teinte brune.

La tranche est très fibreuse, de teinte beige.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, alternes.

Le fruit est remarquable, garni de 4 ailes membraneuses disposées à angle droit.

L'aubier est jaune-blanc.

Le bois parfait est de couleur variable, de rose à lie de vin. Dur et lourd. A grain fin.

APOCYNACÉES

Les feuilles sont simples, entières, opposées ou verticillées.

La famille des Apocynacées est caractérisée par le latex abondant qui s'écoule des blessures de l'écorce.

EMIEN

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. — Emien.

Nom scientifique. — *Alstonia congensis* = *Alstonia boonei* de WILD.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ekouk (Fang). — Kouka (Bakota).

Côte d'Ivoire. — Emien.

HABITAT.

L'Emien se rencontre partout au Gabon. C'est une espèce de forêt secondaire. En outre il est souvent abondant dans les zones basses, humides, en bordure des fleuves.

0,19 - 0,24 ; 10 - Traces.

De la Gambie au Congo et à l'Ouganda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. F. C. I., p. 194, T. III. — B. et F., n° 38 (1954).

L'Emien est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts relativement minces, très dressés, s'élevant haut le long du fût.

Le fût est élevé, cylindrique, à peu près droit.

Le houppier est caractéristique, formé de verticilles de branches étalées à l'horizontale.

L'écorce est lisse, de teinte beige.

Le rhytidome est piqué de nombreuses lenticelles pustuleuses.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 15 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 1 millimètre, de teinte beige.

La tranche est cassante, de teinte brun-jaune. Elle exsude en abondance un latex blanc très fluide.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

Les feuilles sont simples, verticillées par 4 à 8 autour des rameaux.

Très nombreuses nervures latérales parallèles.

Le fruit est une très longue gousse filiforme.

L'aubier est indistinct.

Le bois parfait est jaune pâle. Tendre et léger, à grain assez fin. 600.

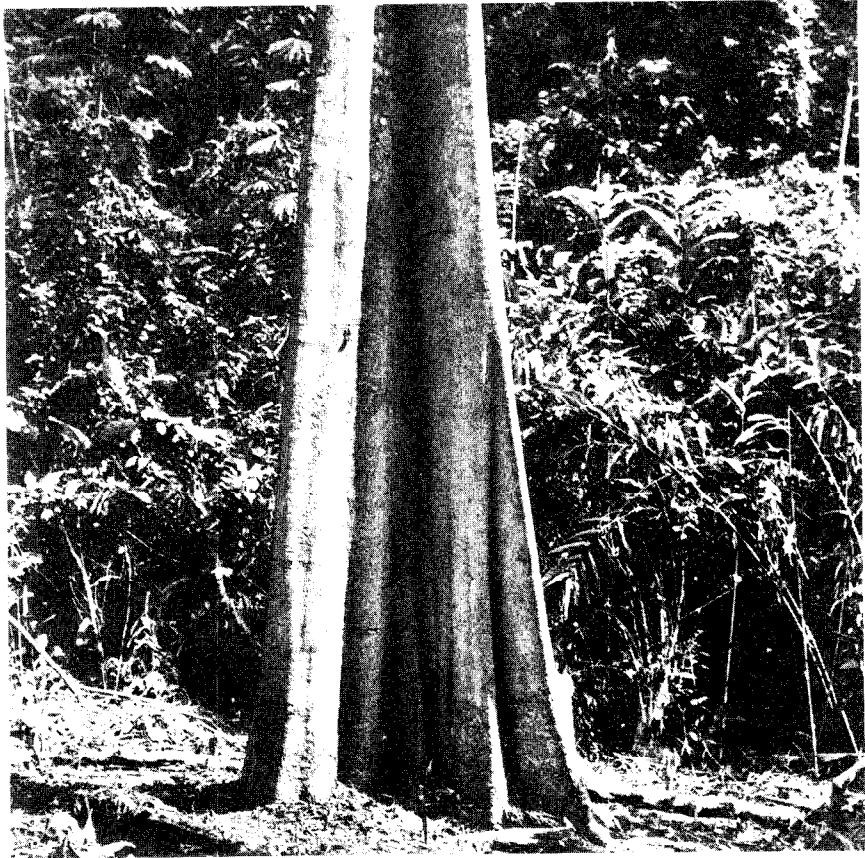
Citons encore : *Funtumia africana* (NGONG-MÉBAME en Fang), petit arbre de l'étage dominé.

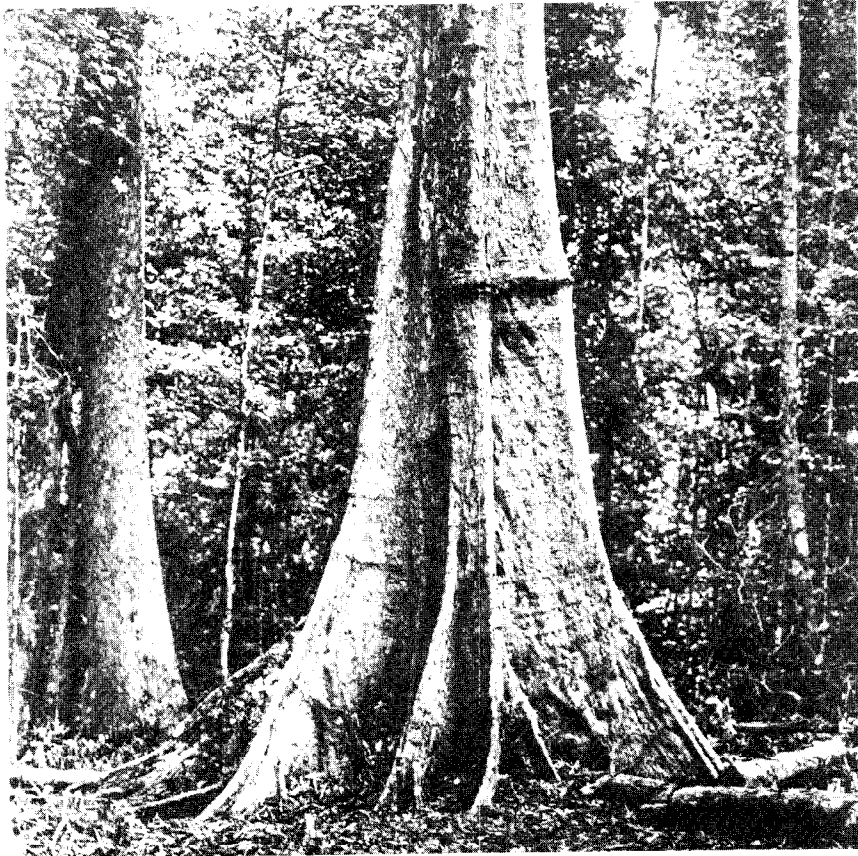
l'OBÉRO. — *Picalima nitida* (EBAM en Fang), petit arbre de l'étage dominé.

Rauwolfia macrophylla (ESOMA en Fang), petit arbre des brousses secondaires.



EMIEN
Alstonia congensis





NTANA +
Marquesia excelsa

DIPTÉROCARPACÉES

NTANA *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Marquesia excelsa*, (*herb. C. T. F. T. Gabon* 1994).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Ntana (Fang).

HABITAT.

Le Ntana est répandu dans tout le Gabon, dans la forêt primitive. Il est rare ; on le rencontre de préférence dans les zones basses, humides, où il forme parfois de petits bouquets.

Traces.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Le Ntana est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

Le fût est muni de contreforts très élevés qui se raccordent progressivement au tronc à une grande hauteur.

Chez les vieux arbres, la base du fût disparaît par pourriture, ainsi que la partie interne des contreforts.

Le fût est cannelé et toujours de mauvaise forme.

L'arbre ressemble à l'Ozouga et à l'Okip.

L'écorce est de teinte générale brunâtre. Elle se détache mal de l'aubier.

Le rhytidome s'exfolie en écailles minces, irrégulières, de teinte brunâtre, qui, en se détachant, laissent apparaître des taches marron.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 4 millimètres.

Le rhytidome interne n'est épais que d'une fraction de millimètre, de teinte marron.

La tranche est fibreuse, de teinte rosâtre. Elle contient de nombreuses fibres aplaties, vernissées, de teinte jaune, qui apparaissent bien sur une section oblique.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun-jaune.

Les feuilles sont simples, alternes, entières. Le limbe, de taille moyenne, est acuminé au sommet et très finement cordé à la base.

Le fruit est caractéristique. C'est une petite capsule entourée de 5 ailes membraneuses.

L'aubier est jaunâtre.

Le bois parfait est brun-rouge. Dur et lourd. A grain fin.

VERBÉNACÉES

EVINO

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote. -- Evino.

Nom scientifique. — *Vitex pachyphylla* et *Vitex ciliata*, (*herb. C. T. F. T. Gabon* 2099).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Angona, Nto (Fang). — Evino (MPongoué).

HABITAT.

L'Evino est une espèce peu fréquente, que l'on rencontre surtout dans le Sud du Gabon.

0,38 - 0,28 ; 14 - 0,34.

DESCRIPTION DE L'ARBRE. — F. G., p. 287.

L'Evino est un arbre de taille moyenne dont le diamètre dépasse rarement 90 centimètres.

La base du fût ne comporte ni contreforts, ni épaississement.

Le fût est élevé, un peu tortueux au sommet, chez le *Vitex ciliata*, assez court chez le *Vitex pachyphylla*.

Le houppier est réduit chez le premier, développé chez le second.

L'écorce, de teinte jaune, jaune verdâtre, paraît lisse de loin.

De près, on constate que le rhytidome s'exfolie en fines écailles liégeuses, allongées.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 4 millimètres.

Le rhytidome est épais d'environ 2 millimètres, de teinte jaune pâle.

La tranche est cassante, de teinte jaune.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît jaune.

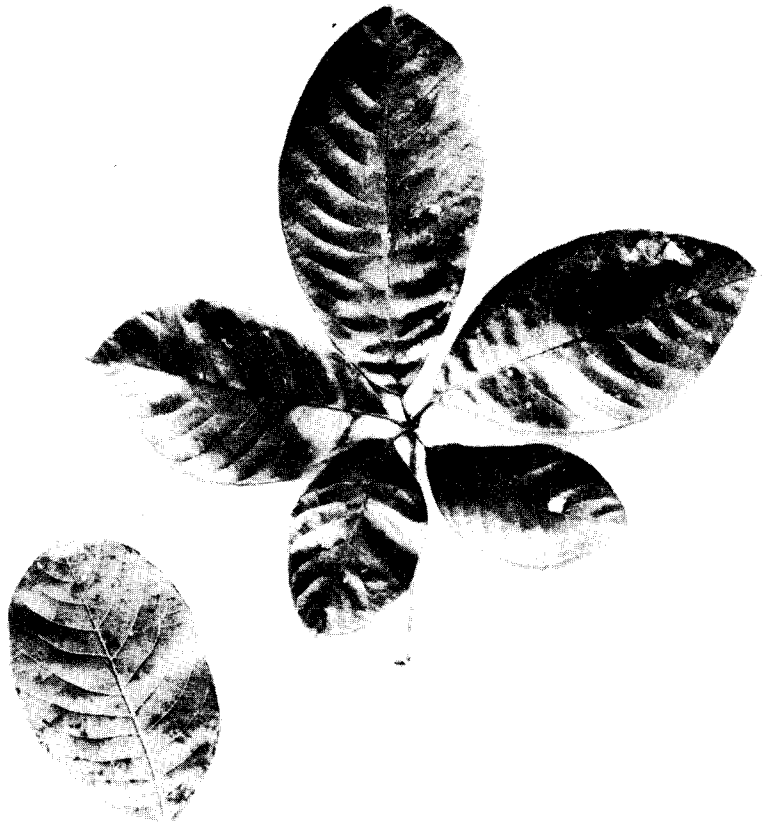
Les feuilles sont opposées, composées digitées à 5 folioles.

Celles du *Vitex pachyphylla* sont de taille moyenne, de teinte vert clair. Les prospecteurs appellent plus volontiers cette espèce Angona.

Celles du *Vitex ciliata* sont plus grandes et plus larges, la face inférieure du limbe et les pétioles sont recouverts d'une pubescence roussâtre. Les prospecteurs appellent plus volontiers cette espèce Nto.

L'aubier est jaunâtre, assez épais.

Le bois parfait est blanc grisâtre, jaunissant légèrement à la lumière. A grain fin. 800 à 850.



EVINO
Vitex ciliata





ETOM +
Syzygium sp.



MYRTACÉES

ETOM *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Syzygium* sp., (*herb. C. T. F. T./Gabon* 2113).

Noms vernaculaires. — Gabon. — Etom (Fang).

HABITAT.

L'Etom est une espèce assez rare de la forêt primitive.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Etom est un grand arbre pouvant atteindre un gros diamètre.

La base du fût est munie de contreforts dressés.

Le fût n'est ni très droit, ni très cylindrique, ni très élevé.

L'écorce est de teinte générale brunâtre.

Le rhytidome s'exfolie en écailles épaisses, liégeuses, vaguement rectangulaires.

En section, l'écorce interne est épaisse d'environ 10 millimètres.

Le rhytidome interne est épais d'environ 1 millimètre, feuilleté, de teinte marron velouté.

La tranche est courtement fibreuse, de teinte vieux rose foncé, passant au brun clair dans la partie interne.

Sous l'écorce, l'aubier apparaît brun clair.

Les feuilles sont simples, entières, opposées. Les nervures latérales sont nombreuses, parallèles, peu visibles. Le limbe est criblé de points translucides visibles par transparence.

Le fruit est petit, globuleux.

L'aubier est peu distinct.

Le bois parfait est brun-rouge. Mi-dur et mi-lourd.

BIGNONIACÉES

Spathodea campanulata (EVONG-EVONG en Fang), arbre de taille moyenne des brousses secondaires, remarquable par ses belles fleurs rouges.

LOGANIACÉES

Anthocleista sp. (AHINEBÉ en Fang), petit arbre des brousses secondaires dont quelques pieds de taille moyenne subsistent dans la forêt secondaire.

ERYTHROXYLACÉES

Le LANDA, *Erythroxylum manni*, dont quelques jeunes sujets apparaissent dans les brousses secondaires.

TILIACÉES

Duboscia macrocarpa (AKAK en Fang), arbre de taille moyenne au fût cannelé, aux feuilles à trois nervures longitudinales et aux fruits de la taille d'une pomme marqués de 7 ou 8 côtes.

PANDACÉES

Panda oleosa (AFANE en Fang), arbre de taille moyenne disséminé dans l'étage dominé de la forêt primitive.

EBÉNACÉES

Les Fangs appellent MVARFINE différentes espèces de *Diospyros*, dont le *Diospyros crassiflora* qui fournit le véritable ébène.

Ces espèces se distinguent mal les unes des autres. Ce sont de petits arbres mal conformés de l'étage dominé de la forêt primitive. L'écorce est noirâtre, écailleuse, dure et cassante.

Le fruit du *Diospyros crassiflora* est un des plus gros du genre *Diospyros*, de la taille d'une petite pomme.

Nous donnons les chiffres suivants pour les différents Mvarfines :
0,76 - 0,62 ; 8 - 0.

MONOCOTYLÉDONES

ALLEN-OCPO *

DÉNOMINATIONS.

Nom pilote.

Nom scientifique. — *Dracaena fragrans*.

Noms vernaculaires. — Gabon. — Allen-ocpo (Fang). — Diangala (Bakota).

HABITAT.

L'Allen-ocpo est une espèce très rare, disséminée dans la forêt.

Traces.

Existe au Ghana, au Cabinda.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

L'Allen-ocpo est un grand arbre faisant partie de l'étage dominant.

La base du fût chez les gros arbres est épaissie et légèrement cannelée.

Le fût est cylindrique, élevé, souvent tortueux au sommet.

Le feuillage est caractéristique.

L'écorce est lisse, assez profondément crevassée verticalement.

Elle est de teinte grise avec des taches rosées.

En section, l'écorce est épaisse d'environ 3 millimètres.

Le rhytidome, de teinte brunâtre, est épais d'environ 2 millimètres.

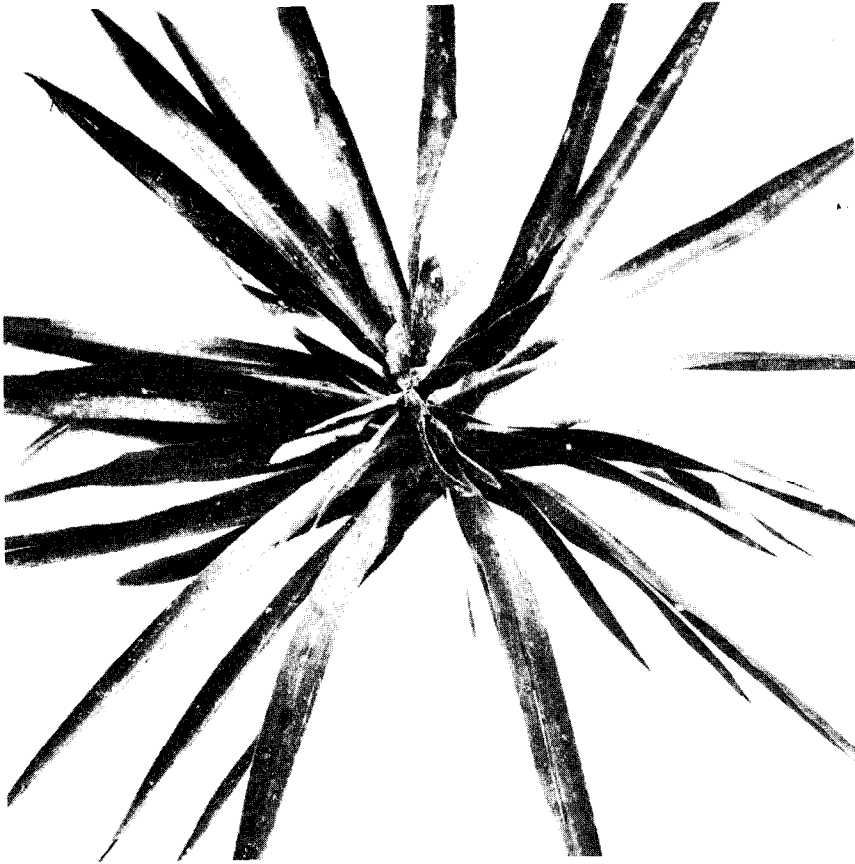
La tranche, mince, est cassante, de teinte jaune.

Sous l'écorce, le bois apparaît blanc.

Les feuilles sont longues, linéaires avec de fines nervures parallèles.

Elles donnent au feuillage un aspect caractéristique.

Le bois est blanc jaunâtre, à fibres grossières. Très altérable.



ALLEN-OCPO +
Dracaena fragrans



INDEX DES FAMILLES

	Pages
Anacardiacées	186
Annonacées	150
Apocynacées	192
Bignoniacées	196
Bombacacées	141
Burséracées	37
Caesalpiniées	49
Combretacées	173
Diptérocarpacées	183
Ebenacées	196
Erythroxylacées	196
Euphorbiacées	156
Flacourtiacées	181
Guttifères	161
Humiriacées	170
Irvingiacées	110
Lauracées	177
Lécythidacées	191
Linacées	187
Loganiacées	196
Méliacées	127
Mimosées	101
Monocotylédones	197
Moracées	165
Myristicacées	115
Myrtacées	195
Ochnacées	171
Olacacées	135
Pandacées	196
Papilionées	108
Rhizophoracées	184
Rosacées	167
Rubiacées	153
Rutacées	176
Sapotacées	119
Scytopetalacées	190
Simaroubacées	182
Sterculiacées	145
Tiliacées	196
Ulmacées	189
Verbénacées	194
Vochysiacées	188

INDEX DES NOMS-PILOTE

	Pages		Pages
Abura	154	Iroko	165
Acajou	127	Izombé	172
Afina	138	Kévazingo	71
Agba	68	Kosipo	131
Aiélé	44	Kotibé	149
Ako	166	Landa	196
Alen	86	Limba	173
Alep	110	Limbali	78
Alone	142	Longhi	123
Andoung	49	Manil	162
Angueuk	136	Miama	101
Avodiré	134	Moabi	120
Azobé	171	Movingui	66
Bahia	154	Mubala	107
Béli	61	Mukulungu	126
Bilinga	153	Niangon	146
Bodioa	185	Niové	118
Bomanga	60	Obéché	145
Bossé	134	Obéro	192
Bubinga	71	Oboto	161
Coula	135	Oguomo	122
Crabwood	133	Okan	102
Dabéma	104	Okoumé	37
Dania	189	Olon	176
Dibétou	132	Onzabili	186
Divida	98	Ossimiale	105
Douka	119	Ovang-kol	72
Doussié	65	Ovoga	184
Ebène	196	Ozigo	39
Ebiara	76	Ozouga	170
Ekaba	62	Padouk	108
Emien	192	Palétuvier	185
Essessang	156	Parasolier	166
Essia	191	Pau rosa	100
Essoula	160	Rikio	158
Evène	59	Safoukala	41
Eveuss	111	Sapelli	130
Evino	194	Sipo	129
Eyong	147	Tali	74
Eyound	160	Tchitola	69
Faro	67	Tiama	128
Fromager	141	Tola	68
Ghéombi	63	Wengé	100
Gombé	87	Zingana	75
Igaganga	40		
Ilomba	115		

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES FANG

	Pages		Pages
Abam	123	Awong	100
Abang	165	Awoura	61
Abeubègne	128	Ayous	145
Abeul	44	Beniamam	57
Abeum	78	Dominguila	132
Abing	191	Ebam	192
Aboranzork	86	Ebana	64, 73
Aborbora	149	Ebé	107
Adza	120	Ebiara	76
Adzacon	121	Ebiara-minkoul	77
Adzacon-aboga	124	Ebo	45
Afane	196	Ebornzork	161
Afatouk	169	Edji	89
Afo	184	Edoum	102
Agnuhé	163	Edoumeuleu	65
Ahinebé	196	Efot	169
Akak	196	Ehoumeu	135
Akak-milong	187	Eko	62
Aké	148	Eko-andoung	53
Akoga	171	Ekoba	139
Akom	173, 177	Ekouk	192
Akot	157	Ekoulebang	169
Alane-afane	187	Ekoune	116
Alep	110	Elelom-nzame	154
Allen-ocpo	197	Eloun	74
Aloma	153	Emolo	68, 69
Alone	142	Emvi	180
Amvout	186	Engang	133
Andem-evine	85	Endone	155
Andok	112	Engo	189
Andong	174	Engomegoma	137
Andoum	166	Engona	107
Andoung	49	Enouk	86
Angoa	188	Enounoume	103
Angok	87	Enzip	138
Angona	194	Esoma	192
Angouma	37	Essang	106
Angucuk	136	Essessang	156
Anzem	84	Essong	113
Assam	158	Essoula	160
Assas	160	Essoua	170
Asseng	166	Eteng	115
Assi	129	Etom	195
Assia	39	Evam	185
Assongho	159	Evegveu	113
Atanga	47	Eveul-andoung	52
Atom	47	Eveuss	111
Avom	152		

	Pages		Pages
Evong-evong	196	Nto	194
Eyen	66	Ntom	150
Eyoun	83	Ntoma-biliba	153
Ezelfou	149	Nzim-soureu	185
Kong-afane	125	Nzobeu	60
Lonlaviol	67	Nzong	147
Mbazork	138	Odouma	141
Mbanégué	97	Odzikouna	190
Mbébame	123	Ofoss	186
Mbeul	108	Okala	151
Mboune	118	Oken	100
Mébaméné	168	Okip	187
Mékogho	90	Okola	119
Mendemcu	149	Okolangouma	122
Mfol	152	Olene	114
Mfoum-andoung	59	Ollem	46
Miama	101	Olon	176
Mississe	101	Olonvogo	176
Mvana	99	Omvong	82
Mvarfine	196	Onzabili	186
Mvézork	181	Onzan	182
Mvouma	151	Ossabel	40, 43
Ndong-éli	151	Ossang-éli	167
Ngaba	92	Ossimiale	105
Ngam	143	Ossol	162
Ngang	95	Ossoung	134
Ngoul	160	Ovala	107
Ngom	63, 64	Ovang	71
Ngong-mébame	192	Ovang-kol	72
Nieuk	103	Ovibé	155
Niola	160	Ovok	152
Nka	173	Owui	152
Nkaga	93, 94	Oyop	126
Nkoma	115	Sangoma	164
Nkonengu	178, 179	Séné	107
Nkouarsa	107	Sorro	117
Nkourangueuk	183	Tol	166
Nsigna	98	Toum	104
Ntan	185	Zaminguila	127
Ntana	193		

INDEX DES ESPÈCES

	Pages
<i>Albizia gummifera</i> (J. F. Gmel.) C. A. Sm.	107
<i>Afzelia bipindensis</i> Harms	65
— <i>pachyloba</i> Harms	65
<i>Allanblackia klainei</i> Pierre	164
<i>Alstonia congensis</i> Engl.	192
<i>Amphimas ferrugineus</i> Pierre ex Pellegr.	89
<i>Anisophyllea laurina</i> R. Br. ex Sabine	185
<i>Anopyxis klaineana</i> (Pierre) Engl.	185
<i>Anthocleista</i> sp.	196
<i>Anthonotha fragrans</i> (Bak.) Exell et Hillcoat	81
<i>Anthostema aubryanum</i> Baill.	159
<i>Antiaris africana</i> Engl.	166
<i>Antrocaryon klaineanum</i> Pierre	186
<i>Aucoumea Klaineana</i> Pierre	37
<i>Autranella congolensis</i> (De Wild.) A. Chev.	126
<i>Baillonella toxisperma</i> Pierre	120
<i>Beilschmiedia</i> spp.	177, 178, 179
<i>Berlinia bracteosa</i> Benth.	76
— <i>polyphylla</i> Harms	58
— <i>confusa</i> Hoyle	77
<i>Bombax chevalieri</i> Pellegr.	142
— <i>flammeum</i> Ulbr.	143
<i>Brachystegia laurentii</i> (De Wild.) Louis	60
— <i>mildbraedii</i> Harms	59
<i>Calpocalyx heitzii</i> Pellegr.	101
— <i>klainei</i> Pierre ex Harms	101
<i>Canarium schweinfurthii</i> Engl.	44
<i>Carapa procera</i> D. C.	133
<i>Ceiba pentandra</i> (Linn.) Gaertn.	141
<i>Celtis brieii</i> De Wild.	189
<i>Chlorophora excelsa</i> (Welw.) Benth.	165
<i>Cleistopholis glauca</i> Pierre	152
<i>Cleistopholis patens</i> (Benth.) Engl. et Diels	152
<i>Coelocaryon klainei</i> Pierre	116
<i>Cola lateritia</i> K. Schum.	149
<i>Combretodendron africanum</i> (Welw.) Exell	191
<i>Copaifera mildbraedii</i> Harms	85
— <i>religiosa</i> J. Léonard	84
<i>Coula edulis</i> Baill.	135
<i>Croton</i> sp.	160
<i>Ctenelophon englerianus</i> Mildbr.	187
<i>Cylicodiscus gabunensis</i> Harms	102
<i>Dacryodes büttneri</i> (Engl.) Lam	39
— <i>edulis</i> (G. Don) Lam	46, 47
— <i>heterotricha</i> (Pellegr.) Lam	41
— <i>igaganga</i> Aubr. et Pellegr.	40

<i>Dacryodes macrophylla</i> (Oliv.) Lam	47
— <i>normandii</i> Aubr. et Pellegr.	43
— <i>pubescens</i> (Verm.) Lam	42
— sp.	46
<i>Daniellia klainei</i> Pierre ex A. Chev.	67
— <i>soyauxii</i> (Harms) Rolfe	67
<i>Desbordesia glaucescens</i> (Engl.) Van Tiegh.	110
<i>Detarium macrocarpum</i> Harms	86
<i>Dialium dinklagei</i> Harms	83
— <i>pachyphyllum</i> Harms	82
<i>Didelotia letouzeyi</i> Pellegr.	87
— <i>africana</i> Baill.	87
— <i>unifoliolata</i> J. Léonard	88
— sp.	88
<i>Diospyros</i> spp.	196
<i>Distemonanthus benthamianus</i> Baill.	66
<i>Donella pruniformis</i> (Pierre) Aubr. et Pellegr.	126
<i>Dracaena fragrans</i> Ker-Gawl.	197
<i>Drypetes gossweileri</i> S. Moore	157
<i>Duboscia macrocarpa</i> Bocq.	196
<i>Enantia chlorantha</i> Oliv.	152
<i>Entandrophragma angolense</i> (Welw.) C. DC.	128
— <i>candollei</i> Harms	131
— <i>cylindricum</i> Sprague	130
— <i>utile</i> Sprague	129
<i>Eribroma oblonga</i> (Mast.) Bod.	147
<i>Erismadelphus exsul</i> Mildbr.	188
<i>Erythrobpleum micranthum</i> Harms ex Holl.	74
<i>Erythroxyllum mannii</i> Oliv.	196
<i>Fagara heitzii</i> Aubr. et Pellegr.	176
— <i>macrophylla</i> Engl.	176
<i>Ficus vogeliana</i> Miq.	166
<i>Fillaeopsis discophora</i> Harms	103
<i>Funtumia africana</i> (Benth.) Stapf	192
<i>Gambeya africana</i> (G. Don) Pierre	123
— <i>lacourtiana</i> (De Wild.) Aubr. et Sallegr.	123
— <i>subnuda</i> (Bak.) Pierre	123
<i>Gilbertiodendron brachystegioides</i> (Harms) J. Léonard	78
— <i>deweveii</i> (De Wild.) J. Léonard	78
— <i>klainei</i> (Pierre) J. Léonard	79
— <i>preussii</i> (Harms) J. Léonard	80
<i>Gilletiodendron kisantuense</i> (Verm.) J. Léonard	97
<i>Glumea ivorensis</i> Aubr. et Pellegr.	126
<i>Gossweilerodendron balsamiferum</i> (Verm.) Harms	68
<i>Guarea cedrata</i> (A. Chev.) Pellegr.	134
— <i>thompsonii</i> Sprague et Hutch.	134
— <i>oyemensis</i> Pellegr.	134
<i>Guibourtia demusei</i> (Harms) J. Léonard	73
— <i>ehie</i> (A. Chev.) J. Léonard	72
— <i>pellegriniana</i> J. Léonard	71
— <i>tessmannii</i> (Harms) J. Léonard	71
<i>Hannoa klaineana</i> Pierre et Engl.	183
<i>Haplormosia monophylla</i> Harms	109
<i>Hexalobus crispiflorus</i> A. Rich.	152
<i>Homalium dolichophyllum</i> Gilg ex Engl.	180
— sp.	180
<i>Hylodendron gabunense</i> Taub.	99
<i>Hymenostegia pellegrini</i> (A. Chev.) J. Léonard	95

<i>Iringia gabonensis</i> (Aubry-Lecomte) Baill.	112
— <i>grandifolia</i> Engl.	114
— <i>excelsa</i> Mildbr.	113
— <i>robur</i> Mildbr.	113
<i>Julbernardia brieii</i> (De Wild.) Troupin	58
— <i>seretii</i> (De Wild.) Troupin	58
<i>Khaya anthotheca</i> (Welw.) C. D. C.	127
— <i>ivorensis</i> A. Chev.	127
<i>Klainedoxa gabonensis</i> Pierre ex Engl.	111
<i>Lecomtedoxa heitzana</i> (A. Chev.) Aubr.	121
— <i>klaineana</i> (Pierre) Dubard	122
— <i>nogo</i> (A. Chev.) Aubr.	122
<i>Letestua durissima</i> (A. Chev.) Lecomte	125
<i>Librevillea klainei</i> (Pierre) Hoyle	92
<i>Lophira alata</i> Banks ex Gaertn. f.	171
<i>Lovoa trichilioides</i> Harms	132
<i>Macaranga</i> sp.	160
<i>Mammea africana</i> Sabine	161
<i>Manilkara fouilloyana</i> Aubr. et Sellegr.	124
<i>Marquesia excelsa</i> R. E. Fries	193
<i>Microberlinia brazzavillensis</i> A. Chev.	75
<i>Millettia laurentii</i> DE Wild.	100
<i>Mitragyna ciliata</i> Aubr. et Pellegr.	154
<i>Monopetalanthus durandii</i> F. Hallé et Normand	56
— <i>heitzii</i> Pellegr.	52
— <i>le-testui</i> Pellegr.	53
— <i>longiracemosus</i> A. Chev.	55
<i>Monopetalanthus microphyllus</i> Harms	96
— <i>pellegrinii</i> A. Chev.	54
— <i>coriaceus</i>	54
<i>Musanga cecropioides</i> R. Br.	166
<i>Nauclea pobeguinii</i> (Hua ex Pob.) Merrill	153
— <i>trillesii</i> (Pierre) Merrill	153
<i>Nesogordonia fouassieri</i> A. Chev. et Capur. ex N. Hallé	149
— <i>papaverifera</i> (A. Chev.) Capur.	149
<i>Newtonia glandulifera</i> (Pellegr.) Gilbert et Boutique	105
— <i>leucocarpa</i> (Harms) Gilbert et Boutique	105
<i>Ochtocosmus</i> sp.	187
<i>Oddoniodendron normandii</i> Aubréville	94
<i>Odyndyea gabonensis</i> (Pierre) Engl.	182
<i>Ongokea gore</i> (Hua) Pierre	136
<i>Oxystigma deuvevrei</i> De Wild.	70
— <i>oxyphyllum</i> (Harms) J. Léonard	69
<i>Pachyelasma tessmannii</i> Harms	90
<i>Pachypodanthium staudtii</i> Engl. et Diels	150
<i>Panda oleosa</i> Pierre	196
<i>Paraberlinia bifoliolata</i> Pellegr.	61
<i>Parinari chrysophylla</i> Oliv.	168
— <i>gabunensis</i> Engl.	169
— <i>glabra</i> Oliv.	169
— <i>kerstingii</i> Engl.	169
— <i>hypochrysea</i>	167
<i>Parkia bicolor</i> A. Chev.	106
<i>Pausinystalia yohimba</i> (K. Schum.) Pierre	155
<i>Pentaclethra eetveldeana</i> De Wild. et Th. Dur.	107
— <i>macrophylla</i> Benth.	107
<i>Pentadesma butyracea</i> Sabine	163

<i>Picalima nitida</i> (Stapf) Th. et Hel. Dur.	192
<i>Pinacopodium congolense</i> Exell	187
<i>Piptadeniastrum africanum</i> (Hook. f.) Brenan	104
<i>Plagiostyles africana</i> (Müll. Arg.) Prain	160
<i>Poga oleosa</i> Pierre	184
<i>Pseudospondias longifolia</i> Engl.	186
<i>Pteleopsis hylodendron</i> Mildbr.	173
<i>Pterocarpus soyauxii</i> Taub.	108
<i>Pterygota bequaertii</i> De Wild.	148
<i>Pycnanthus angolensis</i> (Welw.) Warb.	115
<i>Rawolfia macrophylla</i> Stapf	192
<i>Rhizophora racemosa</i> G. F. W. Mey.	185
<i>Ricinodendron heudelotii</i> (Baill) Pierre ex Heckel <i>subsp. africanum</i> (Müll. Arg.) J. Léonard	156
<i>Sacoglottis gabonensis</i> (Baill.) Urb.	170
<i>Santiria trimera</i> (Oliv.) Aubr.	45
<i>Scorodophloeus zenkeri</i> Harms	98
<i>Scyphocephalum ochocoa</i> Warb.	117
<i>Scytopetalum klaineanum</i> Pierre	190
<i>Sindora klaineana</i> Pierre ex Pellegr.	64
<i>Sindoropsis le-testui</i> (Pellegr.) J. Léonard	63
<i>Spathodea campanulata</i> P. Beauv.	196
<i>Staudtia stipitata</i> Warb.	118
<i>Stemonocoleus micranthus</i> Harms	91
<i>Sterculia tragacantha</i> Lindl.	149
<i>Strephonema polybotryum</i>	175
— <i>sericeum</i> Hook. f.	174
— <i>sp.</i>	175
<i>Strombosia glaucescens</i> Engl.	138
— <i>grandifolia</i> Hook. f. ex Benth.	138
<i>Strombosiopsis zenkeri</i> Engl.	139
— <i>sp.</i>	137
<i>Swartzia fistuloides</i> Harms	100
<i>Symphonia globulifera</i> Linn. f.	162
<i>Syzygium sp.</i>	195
<i>Tarrietia densiflora</i> Aubr. et Normand	146
<i>Terminalia superba</i> Engl. et Diels	173
<i>Tessmannia africana</i> Harms	93
— <i>anomala</i> (Micheli) Harms	93
<i>Testulea gabonensis</i> Pellegr.	172
<i>Tetraberlinia bifoliolata</i> (Harms) Hauman	62
— <i>moreliana</i>	57
<i>Tetraberlinia polyphylla</i>	58
<i>Tetrapleura tetraptera</i> (Schum. et Thonn.) Taub.	107
<i>Tetrorchidium didymostemon</i> (Baill.) Pax et K. Hoffm.	160
<i>Tieghemella africana</i> Pierre	119
<i>Toubaouate brevipaniculatum</i> (J. Léonard) Aubr.	55
<i>Trichoscypha ferruginea</i> Engl.	186
<i>Triplochiton scleroxylon</i> K. Schum.	145
<i>Turraeanthus africanus</i> (Welw.) Pellegr.	134
<i>Uapaca spp.</i>	158
<i>Vitex ciliata</i> (Pierre) Pellegr.	194
— <i>pachyphylla</i> Bak.	194
<i>Xylopia aethiopica</i> (Dunal) A. Rich.	151
— <i>hypolampra</i> Mildbr.	151
— <i>quintasii</i> Engl. et Diels	151

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	1
Géologie	3
Le Relief	7
Le Climat	9
Les Formations végétales	13
Composition de la forêt	15
Les arbres	31
Burseracés	37
Légumineuses césalpiniées	49
Les Andoungs	49
I. — les vrais andoungs	52
A. — andoungs à petites folioles	52
B. — andoungs à folioles moyennes	56
II. — les faux andoungs	59
Autres légumineuses césalpiniées	61
Légumineuses mimosées	101
Légumineuses papilionées	108
Irvingiacées	110
Myristicacées	115
Sapotacées	119
Méliacées	127
Olacacées	135
Bombacacées	141
Sterculiacées	145
Annonacées	150
Rubiacées	153
Euphorbiacées	156
Guttifères	161
Moracées	165
Rosacées	167
Humiriacées	170
Ochnacées	171
Combretacées	173
Rutacées	176
Lauracées	177
Flacourtiacées	181

Simaroubacées	182
Rhizophoracées	184
Anacardiées	186
Linacées	187
Vochysiées	188
Ulmacées	189
Scytopetalacées	190
Lecythidacées	191
Apocynacées	192
Dipterocarpacees	193
Verbenacées	194
Myrtacées	195
Monocotyledones	197
Index des familles	199
Index des noms-pilote	200
Index des noms vernaculaires Fang	201
Index des espèces	203